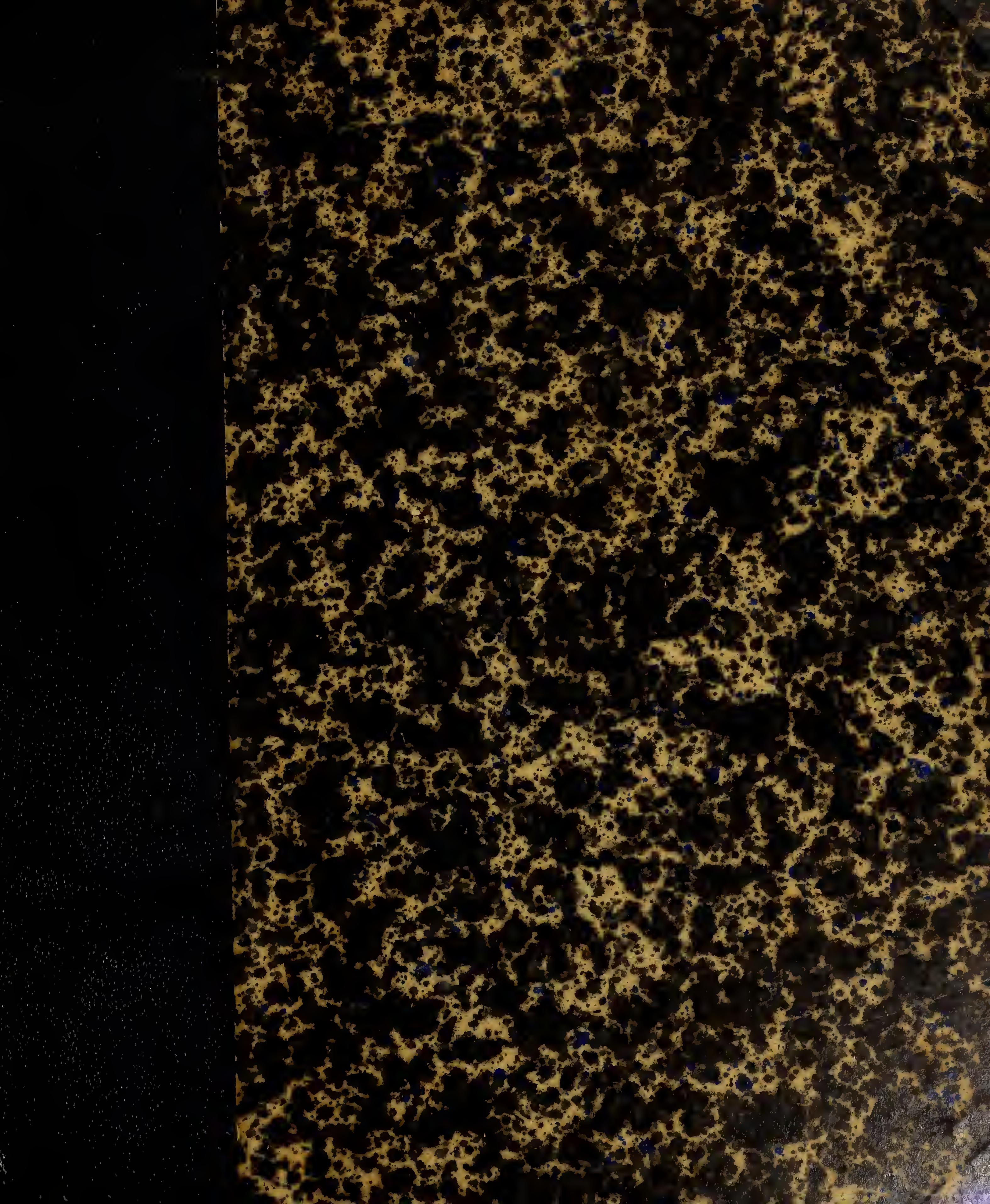
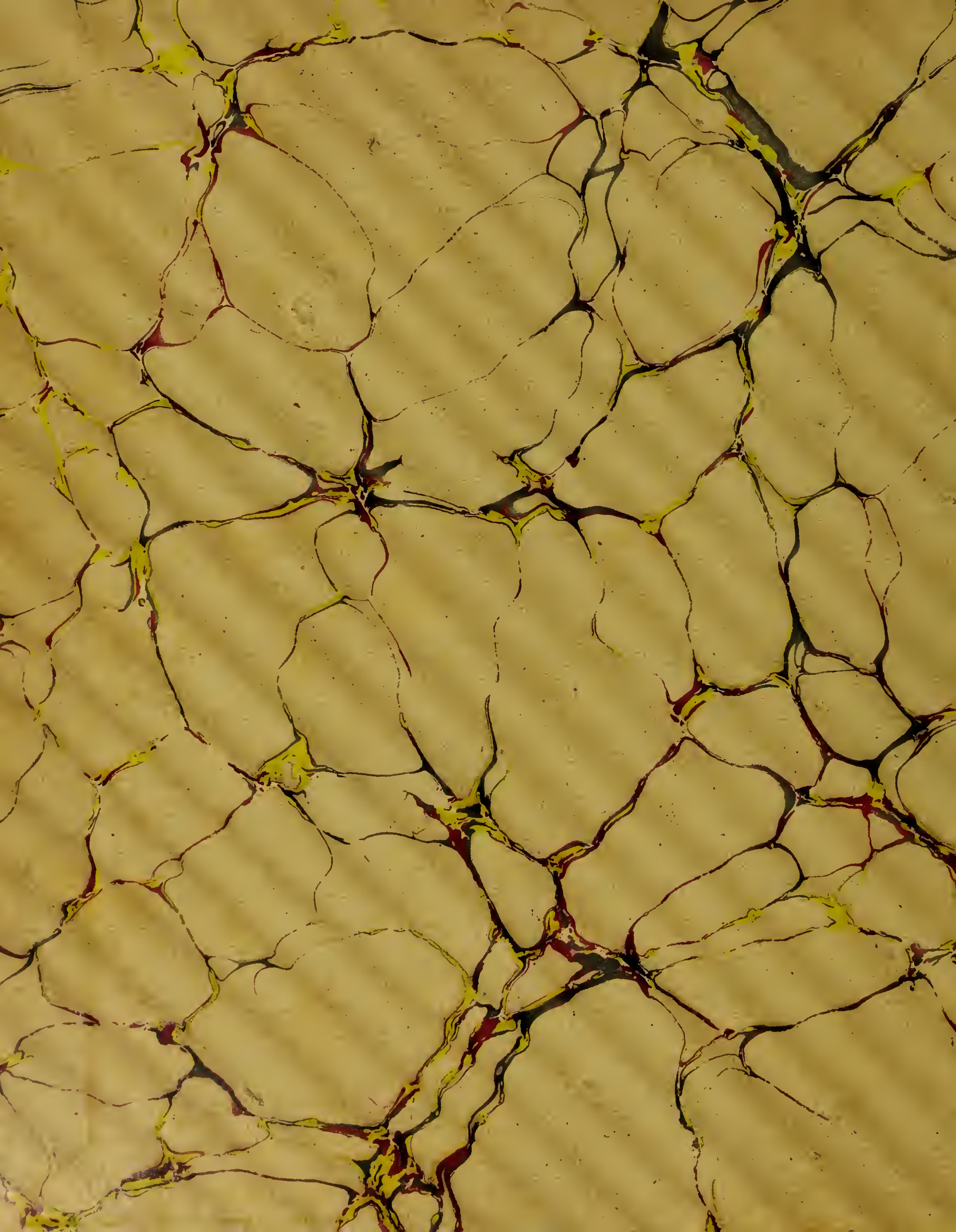






[illegible]

[illegible]

1200

FRIDERICI SECUNDI

ROMANORUM ET SICILIAE REGIS

HISTORIA DIPLOMATICA.



HISTORIA DIPLOMATICA

FRIDERICI SECUNDI

SIVE

CONSTITUTIONES, PRIVILEGIA, MANDATA, INSTRUMENTA QUÆ SUPERSUNT
ISTIUS IMPERATORIS ET FILIORUM EJUS.

ACCEDUNT EPISTOLAE PAPARUM ET DOCUMENTA VARIA.

COLLEGIT, AD FIDEM CHARTARUM ET CODICUM RECENSUIT, JUXTA SERIEM ANNORUM DISPOSUIT
ET NOTIS ILLUSTRAVIT

J.-L.-A. HUILLARD-BRÉHOLLES.

AUSPICIIS ET SUMPTIBUS

H. DE ALBERTIS DE LUYNES,

UNIUS EX ACADEMIAE INSCRIPTIONUM SOCIIS.

TOMUS I.

PARS I.



PARISIIS
EXCUDEBANT PLON FRATRES,
36, VIA DICTA VAUGIRARD.
MDCCCLII.

HISTORIAE DIPLOMATICAE

PARS PRIMA.

AB ANNO 1198 AD MENSEM NOVEMBREM 1220.



Effigies Friderici Secundi
tum ex monetis Pergamensi et Augustali,
tum ex lapide inciso penes cl. v. de Raumer.

TOMI PRIMI PARS PRIMA.

FRIDERICO WILLIELMO QVARTO

REGI BORVSSIAE ILLVSTRI

QVOD SCIENTIAS ARTESQVE

NOBILI STVDIO FOVEAT

MONVMENTVM HISTORIAE

FRIDERICI SECVNDI

IMPERATORIS

DE SCIENTIIS ARTIBVSQUE

SVO TEMPORE MERITISSIMI

H. DE ALBERTIS DE LVYNES

OBTVLIT ET DICAVIT

ANNO AB INCARNATIONE CHRISTI

MDCCCLII.

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Les tomes II et III de l'*Historia diplomatica Friderici secundi* ont déjà paru depuis quelque temps, et le tome Ier, dont l'impression avait été retardée par la nécessité d'attendre de nouveaux documents, est enfin terminé. Mais l'introduction qui devrait figurer en tête de ce volume ne peut être encore publiée. Un travail où seront exposées les considérations diplomatiques et historiques que suggère l'examen approfondi d'un aussi grand nombre de documents, ne saurait être arrêté que quand ces documents eux-mêmes auront subi l'épreuve complète et définitive de l'impression. On comprend, en effet, qu'il soit presque impossible même pour l'éditeur de suivre avec rigueur tous les détails d'un si vaste ensemble sans avoir cet ensemble sous les yeux, et sans l'indispensable secours des tables qui résument chacun des volumes. De plus, une difficulté matérielle s'opposerait à ce qu'il en fût autrement, puisque les citations et les renvois ne peuvent absolument se rapporter qu'à des feuilles déjà imprimées.

Comme dans beaucoup de publications de ce genre, l'introduction ne paraîtra donc qu'avec le dernier tome. Mais en livrant au public lettré le nouveau volume qui complète la première moitié du recueil, nous devons du moins à nos souscripteurs et à toutes les personnes qui veulent bien s'intéresser à notre travail quelques mots d'explication sur le plan et les divisions générales que nous avons adoptés.

I.

L'excellent livre publié par M. Boehmer (*Regesta imperii inde ab anno* MCXCVIII *usque ad annum* MCCLIV, Stuttgart, 1847-1849) est le guide fidèle et presque toujours sûr que nous avons dû suivre pour le classement des pièces qui portent avec elles leurs dates. Comme lui nous rangeons séparément à leur ordre chronologique d'abord les actes de l'empereur Frédéric II, puis ceux de ses enfants, en les reliant par des passages empruntés aux chroniques contemporaines, toutes les fois que la marche des événements y gagne d'être par là éclaircie et précisée. Mais nous avons modifié le plan du savant bibliothécaire de Francfort en préférant insérer à leurs dates les *lettres des papes* et les *documenta varia,* dont il a fait deux divisions spéciales et en quelque sorte supplémentaires. Les lettres pontificales ont avec les actes de Frédéric II une connexité si intime qu'il est difficile de les en détacher, puisqu'il est constamment nécessaire d'y recourir. Avec notre système, on aura sous la main toutes les pièces du procès, et les deux parties comparaîtront tour à tour devant le lecteur avec leurs moyens d'attaque ou de défense. Quant aux *documenta varia,* ils viennent de temps en temps ajouter à l'histoire des faits secondaires, il est vrai, utiles cependant pour apprécier les ressorts de la politique et le mouvement des esprits. A ce titre nous les avons aussi maintenus dans le corps de l'ouvrage, comme pouvant y jeter de la variété et de l'intérêt.

Chaque pièce est précédée d'un intitulé assez court pour ne pas dispenser de recou-

rir au texte, assez long pour tenir lieu de ce texte même quand, par malheur, il nous manque. A la suite sont indiquées les diverses sources imprimées et manuscrites (1) et nous joignons à cette indication préalable les renseignements que nous avons pu recueillir sur la nature de la charte, sa rédaction, les sceaux qui y ont été ou y sont encore appendus ou plaqués, les actes postérieurs qui l'ont ou confirmée ou *vidimée*. Ces observations critiques ne sont pas sans importance pour établir ou contrôler l'authenticité du document.

Au surplus, nous avons eu soin d'éclaircir dans la mesure de nos forces les points difficiles de chronologie, d'histoire et de géographie qui pouvaient offrir de l'intérêt, soit au point de vue des faits généraux, soit pour le parti à tirer de la pièce en elle-même. C'est le but des notes placées au bas des pages, et que nous avons cherché à rendre aussi peu nombreuses et aussi brèves que possible. Une collection de chartes n'est pas une œuvre originale dont l'auteur doit appuyer à chaque instant ses assertions sur des citations et des preuves. Mais le premier devoir comme la première difficulté pour un éditeur est de fournir des textes lisibles et corrects. Toutes les fois qu'il nous a été possible de confronter les différentes sources que nous citons, le travail de collation a été fait sinon avec minutie, du moins attentivement. Nous avons noté les principales variantes, aussi bien que les restitutions que nous proposions, en avertissant même pour les passages qui nous semblaient pouvoir être corrigés sans hésitation.

C'est ici le lieu de faire connaître quels principes nous avons cru devoir adopter pour l'orthographe des documents. Il n'est pas inutile de rappeler d'abord que sur les originaux l'orthographe n'est pas fixe dans l'emploi de certaines formes qui peuvent paraître archaïques et qui ne sont que bizarres. Aussi, en maintenant quelquefois ces formes dans la transcription des originaux, avons-nous couramment reproduit l'orthographe généralement admise, celle qu'ont fixée plus ou moins heureusement les savants de la Renaissance. Comme, au contraire, l'usage de la chancellerie de Frédéric II est de supprimer uniformément et constamment les doubles lettres *æ œ*, nous nous sommes soumis à ce système, quoiqu'il soit illogique et contraire à la bonne latinité. Quant à la ponctuation et aux lettres capitales, nous avons sans hésiter suivi l'usage moderne, qui facilitait l'intelligence du sens, nous proposant de publier des textes pour l'histoire, et non des spécimens pour la paléographie.

II.

La publication étant ainsi préparée et disposée, nous l'avons partagée en six volumes, devant former en tout dix livraisons.

Le premier volume, sans parler de l'introduction, qui sera de 25 feuilles environ, est divisé en deux parties. Il comprend toute la période qui s'écoule depuis l'avénement de Frédéric au trône de Sicile (1198) jusqu'à son couronnement à Rome en qualité d'empereur d'Allemagne (22 novembre 1220). Le jeune roi Henri, n'étant pas encore investi d'une autorité distincte, n'occupe point dans ce volume une place séparée.

(1) On trouvera après l'introduction la notice des dépôts publics ou particuliers, ainsi que la liste bibliographique des ouvrages où tous les matériaux auront été puisés.

Nous y avons inséré une chronique inédite, trouvée à la bibliothèque du Vatican, et qui contient sur le règne entier des renseignements aussi neufs que curieux.

Les années qui se succèdent entre le couronnement de Frédéric II et la mort du pape Honorius III (mars 1227) sont renfermées dans le deuxième volume (1re et 2e parties). La période correspondante du règne de Henri VII y figure pour un tiers.

Les premiers démêlés de l'empereur avec Grégoire IX, la croisade, la paix de San-Germano, et les documents émanés du roi des Romains pendant cet espace de temps jusqu'au mois de septembre 1231, remplissent le troisième volume.

Il est inutile d'entrer dans plus de détails sur le contenu de ces trois volumes, qui se trouvent maintenant entre les mains du public.

La première partie du quatrième volume sera consacrée aux *Constitutions* du royaume de Sicile publiées à Melfi en 1231, mais seulement à celles qui peuvent être placées à cette date d'une manière certaine, et pour lesquelles le texte grec fournit un moyen assuré de critique et de contrôle. Les *novæ constitutiones*, intercalées postérieurement par les commentateurs pour en former un *corpus* des lois de Frédéric, seront reportées à l'époque de leur publication réelle. Quant aux lois, dont il nous sera impossible de préciser la date, elles seront données en appendice à la suite des constitutions de Melfi avec quelques autres qui se trouvent dans divers recueils imprimés ou manuscrits. L'ordre chronologique, qui domine tout notre plan, nous a paru, même dans cette circonstance, devoir être préféré à l'ordre des matières, adopté par les anciens légistes. — Les faits reprendront leur cours dans la seconde partie de ce volume jusqu'au mois de septembre 1237, époque où commence la grande lutte de Frédéric II contre la ligue lombarde. Les pièces de Henri s'arrêteront au mois de juillet 1235, date de sa déposition.

Le cinquième volume, également divisé en deux parties, renfermera la période comprise entre le retour de l'empereur en Italie et l'avénement d'Innocent IV (juin 1243). Là se trouvera inclus le long et important fragment publié par Carcani sous le titre de *Regestum imperatoris Friderici II*, seul reste des registres de la chancellerie impériale qui soit parvenu jusqu'à nous. Nous le réimprimerons dans son ordre véritable, d'une manière plus correcte, et en y intercalant à leur rang chronologique les autres actes qui viennent se placer dans l'intervalle des six mois qu'embrasse le *Regestum*. Les pièces correspondantes de Conrad IV, frère et successeur de Henri, commenceront à figurer à leur tour dans ce volume.

Enfin, le sixième et dernier volume ira depuis l'avénement d'Innocent IV jusqu'à la mort de Frédéric II, par conséquent jusqu'à la fin de l'année 1250. Dans ce volume comme dans le précédent, paraîtront en grand nombre les lettres non datées attribuées si arbitrairement à Pierre des Vignes (*Petrus de Vinea*) par les manuscrits, soit publiés, soit inédits. Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'intérêt de ces lettres, dont, jusqu'à présent, faute d'un classement raisonnable, il était fort difficile de tirer un parti fructueux. Le lecteur appréciera si nos efforts pour les distribuer à leur vraie place auront été couronnés de quelque succès. La série des pièces de Conrad, assez peu nombreuses du reste, se continuera jusqu'à la même date.

Peut-être trouvera-t-on arbitraires ou disproportionnées ces divisions générales. Mais en pareille matière un ordre plus ou moins symétrique importe peu; et, sans se

préoccuper de la régularité, il valait mieux, selon nous, choisir pour temps d'arrêt certaines époques capitales dans l'histoire de ce long règne. C'est là en quelque sorte un drame dont les six actes sont à peu près égaux, sinon par leur durée, du moins par leur importance relative.

A la suite de chaque volume, au titre des *Additamenta*, sont rangées les pièces qui, parvenues ou retrouvées tardivement, complètent ou rectifient certaines parties de notre texte. Sous le même titre figurent aussi les documents douteux et même ceux dont la fausseté nous paraît démontrée. Les uns et les autres doivent être reproduits, ne fût-ce que dans le but de prévenir des erreurs possibles. Chaque volume est en outre accompagné : 1° d'un relevé chronologique des documents distribués cette fois dans l'ordre adopté par M. Boehmer, 2° de deux *index*, l'un des noms de personnes, l'autre des noms de lieux. Dans ces index, nous nous sommes attaché à reproduire toutes les leçons diverses, mais sans tenter pour les noms de personnes des classifications généalogiques, ni pour les noms géographiques des identifications, souvent arbitraires et presque toujours contestables. Nous avons cru que s'il était indispensable de fournir les ressources nécessaires à l'étude des documents, on ne pouvait nous demander d'aborder nous-même des recherches aussi longues, aussi multipliées et d'une nature aussi spéciale.

Enfin, pour ne rien omettre de ce qui doit être utile, nous donnerons à la fin de l'ouvrage une *table* méthodique des matières et un *glossaire* de tous les mots, soit nouveaux, soit pris dans une acception nouvelle, qui peuvent manquer à la dernière édition de Ducange.

Nous ne nous dissimulons pas combien, malgré tous nos efforts, notre collection pourra paraître encore incomplète. Si nous restons loin du but, c'est que le genre de perfection que comporte un tel travail est de ceux qu'il est peut-être le plus difficile d'atteindre. Tout en reconnaissant les premiers des lacunes de détails, nous sommes du moins persuadé que rien n'aura été omis de ce qui intéresse l'histoire de Frédéric II considérée dans son ensemble et dans la généralité des faits. Cette conviction a suffi pour nous décider à publier sans plus attendre la première moitié d'un recueil qui nous occupe depuis dix ans. Il est vrai que d'honorables encouragements n'ont pas manqué à cette œuvre entreprise par des particuliers dans le but unique d'être utiles à la science. Aussi est-ce un devoir pour nous de remercier ici ceux qui nous ont aidé de l'autorité de leurs suffrages et de l'appui de leurs conseils, en attendant le moment où il nous sera possible de rappeler plus longuement leurs noms et leurs services.

H. B.

Septembre 1853.

FRIDERICI SECUNDI

ROMANORUM ET SICILIAE REGIS

HISTORIA DIPLOMATICA.

PROOEMIUM.

Anno MCXCIV imperatrix [Constantia] Exii civitate Marchiae filium peperit nomine Fredericum, mense decembri, in festo Sancti Stephani (1). Riccardi de S. Germano *Chronic.*, ap. Muratori, *Scrip-* 26 decembris 1194.

(1) Per litteras insertas in Radulpho de Diceto, ap. *Rer. Franc. scriptor.*, XVII, 650, Henricus sextus imperator natum sibi filium his verbis ipse significavit : « Henricus Dei gratia » Romanorum imperator et semper augustus et rex Sicilie, dilecto amico suo Waltero Rotomagensi archiepiscopo salutem et dilectionem. Scientes honestatem tuam de magnificentie » nostre felicibus successibus plurimum gratulari, significamus discretioni tue quod nos per » Dei gratiam totum regnum Sicilie et Apulie in pace possidemus. Cum autem quidam » magnates regni qui nobis satis contrarii primo exstiterunt gratiam nostram recuperassent, » ipsi postmodum nefandam proditionem contra personam nostram machinati sunt. Sed quia » nihil opertum quod non reveletur, gratia Dei proditio illa fuit detecta et quorumdam proditorum proditione manifestata; unde omnes eos pariter jussimus captivari et in vinculis » detineri. Ad cujus nostre prosperitatis augmentum, divina operante clementia, dilecta consors nostra Constantia, illustris Romanorum imperatrix augusta, in die beati Stephani protomartyris peperit nobis filium; tu itaquo nostre jocunditati congaudendo de tuo et terre statu » nos certifices. Datum apud Sanctum Marcum, XIII kalendas februarii (20 januar. 1195). » Fama vero puerum fuisse supposititium in partibus Alemanniae septentrionalibus increbuit. Vid. *Chronic. Sampetr. Erfurt.* ap. Mencken, *Script.*, t. III, ad ann. 1214, et Albert. Stadens. ad ann. 1220. Qui quidem, enarrata prorsus ridicula fabula, concludit « dubium esse

tor., t. VII, p. 976.—Natus est imperatori Heinrico filius in valle Spoletana in civitate Asis, nocte quae praecedit dormitionem Johannis Evangelistae, XV episcopis et cardinalibus praesentibus, et baptizatus dictus est Fridericus (1). ALBERT. ABB. STAD., *Chronic.*, p. 199 verso, ad ann. 1195.

1196. Anno MCXCVI Heinricus imperator Ratisponae curiam celebravit et filium suum Fridericum adhuc infantem in regem eligi impetravit, cum subscriptione a principibus facta tam spiritualibus quam secularibus. *Contin. Admunt.* ap. PERTZ, *Monum. Germ. Hist.*, t. XI, p. 588. — Imperator ab omnibus imperii principibus summa precum instantia obtinet ut filium suum Fridericum nomine vix triennem in regem eligant. Fidem et sacramenta praestant ei, praeter Adolfum Coloniensem archiepiscopum qui tunc quidem in hoc minime consentit; sed postmodum apud Bopardiam consensit, juramentum ibi praestans coram Philippo, duce Sueviae, fratre imperatoris. GODEFR. COLON. ad ann. 1196 ap. STRUV., *Scriptor.*, t. I, p. 361.—Efficiens apud principes ut filium suum Federi-

---

utrum ille puerulus physici aut molendinarii aut accipitrarii filius fuerit, sed vere aiunt eum unius ex his tribus filium extitisse. » In Italia quoque iste falsus rumor praecipue apud Guelfos invaluit, teste Salimbene (Chronic. inedit. in Biblioth. Vatic., nº 7260), ad ann. 1228 : « Est » autem Esium civitas in qua Fridericus imperator natus fuit. Et divulgatum fuit de eo quod » esset filius cujusdam beccarii de civitate Esina, pro eo quod domina Constantia imperatrix » multorum erat dierum et multum annosa quando desponsavit eam imperator Henricus, nec » filium nec filiam praeter istum nunquam dicitur habuisse. Quapropter dictum fuit quod » accepit istum a patre, cum prius se gravidam simulasset, et supposuit sibi ut ex se genitus » crederetur. »

(1) Quidam isto testimonio decepti Fridericum apud *Assisium* fuisse baptizatum retulerunt, dum Albertus parum de rebus italicis edoctus Assisium et Iesium ita confundat. De loco autem et tempore baptismatis nihil constat.

cum infantem nondum duorum annorum necdum etiam baptizatum in regem Romanorum eligerent eique fidelitatis juramenta praestarent; inter quos Philippus fidelitatis ei praestitit juramentum. *Gesta Innocentii III,* cap. XIX. — His etiam temporibus procurante imperatore factum est ut principes Alemanniae pene omnes filium parvulum ipsius adhuc in cunis vagientem assumerent in regem et ei fidelitatem jurarent, et litteras de hoc facto cum sigillis suis transmitterent imperatori. Conr. abb. Ursperg., *Chronic.* ad ann. 1197, p. 305.

Imperator Henricus quum in quodam nemore in quo fontes erant frigidissimi venationis delectaretur exercitio, ... quadam nocte tactus frigore circa festum beati Sixti (6 augusti) coepit infirmari. Quamobrem jussit se usque Messinam quae duabus diaetis distabat deferri, ubi diarrhaea laborans pridie ante festum Michaelis de hoc saeculo migravit (1). *Fragm. incert. auctor.* ap. Urstis., *Scriptor. rer. Germ.*, pars II, p. 86. — Heinricus VI imperator obiit apud Messanam urbem Apuliae, IV kalendas octobris. *Contin. Admunt.* ad ann. 1197, ap. Pertz, *Monum. Germ. Hist.*, t. XI, p. 588. — Iterum venit imperator in regnum et tandem apud Messanam, praesente imperatrice, diem clausit extremum (2). *Gest. Innocent. III,* cap. XX. 28 septembris 1197.

---

(1) Testamenti quod Henricus sextus condidisse fertur fragmentum extat in *Gest. Innoc. III*, ap. Muratori, *Script.*, III, 494, et ap. Baronium, *Annal. eccles.*, t. XIX, ad ann. 1197.

(2) « Post cujus obitum.... Marcualdus (de Anweiler, senescalcus, marchio Anconae et dux » Ravennae) accessit in Marchiam, Conradus (de Urslingen, dux Spoleti) rediit in ducatum..... » Remanserunt autem in regno aliqui de Teutonicis : in Sicilia Guillelmus Capparonus, in » Calabria Fridericus (Maluti), in Apulia et terra Laboris Diopuldus (marchio de Vohburg seu » Hohenburg et Acerrarum comes) et fautores ipsius, multas munitiones tenentes. » *Gest. Innoc. III,* cap. XX.

[Anno 1197 exeunte.] Imperatrix Panormi remanens (1) in veste lugubri de nece imperatoris viri sui, regnique paci consulens et quieti, Marcualdum imperii senescalcum cum theutonicis omnibus de regno exclusit..... Filium suum in Marchia apud Hesim civitatem relictum (2) sub ducatu Petri Celani comitis et Berardi Laureti comitis ad se duci jubet in regnum et de Apulia in Siciliam transmeare. Ricc. de S. Germ., *Chronic. ad ann.* 1197. — Reversa Panormum misit ad ducissam Spoleti quae filium suum in Marchia nutriebat, et perductum ad se coronari fecit in regem coepitque cum illo regnare. *Gest. Innoc. III*, cap. XXI.

(1) Constantiam tamen non ante mensem aprilem sequentis anni Panormum rediisse credimus, dum eam per totum hoc tempus apud Messanam commorantem ex serie privilegiorum ejus inveniamus : scilicet pro Angelo Tarentino archiepiscopo, « datum in civitate nostra Messane, anno Dom. incarn. 1198 (recte 1197), mense decembri, I indict., regnante domina Constantia una cum Federico illustrissimo ejus filio et Sicilie rege, anno IV. » (Ap. Ughelli, *Ital. sacr.*, t. IX, p. 135); pro Joachimo abbate Florensi, dat. in civitate Messane, ann. Dom. incarn. 1198, mense januarii, I indict. (*Ibid.*, t. IX, p. 196); pro Paschali archiepiscopo Rossanensi, dat. Messane, ann. Dom. incarn. 1198, mense februarii, I indict. (*Ibid.*, t. IX, p. 295); pro Raynaldo Asculano episcopo, dat. Messane, VI die mensis martii, I indict., ann. Christi 1198 (*Ibidem*, t. I, p. 461); pro Berardo archiepiscopo Messanensi, dat. Messane, ann. Dom. incarn. 1198, mense aprilis, indictione I (ap. R. Pirrum, *Sicil. sacra*, I, 400). Corpus Henrici imperatoris usque nunc apud Messanam depositum secum deferri Panormum Constantia jussit, ubi mense maio exsequias celebrari et filium suum insimul coronari fecit. Cf. Amato, *De princ. templo Panorm.*, p. 303, et Pirri, *Sicil. sacra*, t. I, p. 400.

(2) Regium vero infantem apud Fulgineum potius quam apud Hesim nutritum fuisse comperimus ex epistola ipsius Friderici Fulginatibus directa : « Inducimur nihilominus ex illa causa potissime quod in Fulgineo fulgere pueritia nostra cepit, et sic dum civitatem vestram locum nutriture nostre recolimus, dum vobiscum quasi civiliter convixisse pensamus, erga vos quodammodo dominantis modum excedimus et naturali quadam humilitate seducti ad vestrum salubre regimen familiariter obligamur. » *Petr. de Vin. epist.* lib. II, c. 21.

ANNO 1198. — INDICTIONE I.

Constantia, Romanorum imperatrix et Siciliae regina, una cum Friderico filio suo, civibus Messanae confirmat ea omnia quae imperator Henricus ipsis quondam per privilegium concessit. In civitate Messanae, januario.

(Inedit. ex libr. copiali privileg. urbis Trapani, in archivo senat. Messan. asservato.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Constancia divina favente clementia imperatrix, semper augusta et regina Sicilie. De munificentia innate nobis liberalitatis accedit ut ad preces fidelium nostrorum facilem prebeamus assensum et eorum maxime petitiones clementer admittamus, quorum experta fides et devotio specialis suffragatur ad meritum et imperialis gratie largitatem ad prosequendum effectum sue devotionis inducit. Hinc est quod nos attendentes fervorem devotionis et fidei quo in servitiis nostre magnificentie jugiter perseverastis, preces et supplicationes vestras quas vos, cives Messane, fideles nostri, majestati nostre attentius porrexistis, videlicet ut per privilegium nostrum confirmaremus vobis et civitati vestre Messane ea omnia que serenissimus quondam dominus noster imperator recolende memorie per suum vobis et predicte civitati Messane concessit, de innata solii nostri clementia admittentes, concedimus et confirmamus vobis et predicte civitati vestre Messane omnia ea que prenotatus serenissimus dominus noster imperator vobis et civitati vestre Messane concessit, juxta quod in eodem imperiali privilegio vobis facto (1) continetur; mandantes ut omnia ea, sicut in pri-

---

(1) Adsunt in libro privilegiorum Messanae duo Henrici sexti privilegia, prius 28 octob. 1194 in quo nomina Margariti de Brundusio et caeterorum proscriptorum Messanensium inseruntur; alterum de anno 1197, loco et mense non expressis. Utrum Constantia confirmaverit non certum habemus.

vilegio continetur quod inde habetis, vobis et civitati vestre Messane in posterum debeant observari. Ad hujus autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens inde privilegium conscribi et sigillo nostro cereo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Acta in civitate Messane, anno dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo octavo, mense januarii, prime indictionis, regnante domina nostra Constancia Dei gratia gloriosissima Romanorum imperatrice, semper augusta et regina Sicilie excellentissima, una cum Friderico Romanorum et Sicilie rege carissimo filio ejus (1), anno tertio (*a*), feliciter.

[Februario exeunte.] Innocentius III papa Sutrinensi episcopo et abbati Sancti Anastasii mandat ut cum jusserit Sibiliam, filium et filias ejus ac caeteros de regno Siciliae qui in Teutonia detinentur, a vinculis absolvi, in detentores eorum sententiam excommunicationis proferant.

(Edit. in *Epistol. Innocent. III*, lib. I, ap. Baluze, t. I, p. 13, n° 26.)

Innocentius (2), etc. Sutrinensi episcopo et abbati Sancti Anastasii, etc. Inter cetera que Dominus in nobis mirabiliter et misericorditer operatur, magne reputandum est miserationis indicium cum eis penam accelerat temporalem quibus ultio debebatur eterna, sicut in regno Sicilie diebus nostris intelligimus accidisse. Cum enim Sicilie populus et ceteri de eodem

(*a*) Rectius autem *quarto*.

---

(1) Annus Friderici in Sicilia regnantis ibi non exprimitur, quia nondum coronam solemni more susceperat. In privatis tamen chartis, quae mensem maium anni 1198 tempore praeeunt, annus primus Friderici jam tunc adhiberi solet.

(2) Lotharius de Signia, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis, hoc anno mensis januarii die 8 electus est apud Septisolium et die Cathedrae Sancti Petri (22 februarii) solemniter consecratus.

regno, effeminati otio et pace nimia dissoluti, de suis divitiis gloriantes sese in voluptatibus corporis lascivius exercerent, ascendit in altum fetor eorum et traditi sunt ob multitudinem peccatorum suorum in manibus persequentium. Usque adeo autem in eos, quod dolentes dicimus, furor exarsit hostilis ut quidam eorum turpi morte damnati in tribulatione cordis et corporis animas exhalarent, quidam membrorum mutilatione deformes fierent abjectio plebis et ludibrium populorum; majores vero ipsorum compedibus et nobiles manicis ferreis alligati captivi et exules in Teutonia macerentur, reliquis hereditates suas in extraneis transferri videntibus et domos suas subjici alienis. Verum ne compassionis nostre solatium, qui patientibus ex suscepte administrationis debito compati volumus et tenemur, penitus subtrahatur, quibus ipse Dominus jam videtur ex parte placatus, venerabilibus fratribus nostris universis archiepiscopis et dilectis filiis nobilibus viris marchionibus, ducibus, baronibus et aliis Alemannie principibus dedimus in mandatis ut dilectam in Christo filiam nostram nobilem mulierem Sibiliam, filium ac filias ejus et ceteros de regno Sicilie qui in Teutonia detinentur, a detentionis sue vinculis absolutos, ad nos liberos, excusatione et dilatione cessante, remittant. Inde est quod discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus si mandatum nostrum forte non fuerit adimpletum, vos in detentores eorum excommunicationis sententiam proferatis et terras eorum, immo totam diocesim in qua nobiles ipsi tenentur vel ad quam fuerint forte translati interdicto subdatis; neutram relaxaturi sententiam, donec ipsi libertati fuerint pristine restituti. Dilectis etiam filiis capitulo Maguntino per apostolica scripta precipiendo mandamus ut sententiam quam vos propter hoc contigerit promulgare, ratam habeant et faciant inviolabiliter observari (1).

---

(1) Jam pro liberatione archiepiscopi Salernitani et fratrum ejus apud Philippum Henrici sexti fratrem sategerat pontifex. Quibus liberatis, adhuc tamen exulibus, a Constantia pro eis restitutionis gratiam impetravit. Sibilia autem relicta regis Tancredi cum filiabus suis ergastulum captivitatis evasit, et in regnum Francorum confugiens primogenitam suam Gualtero Brenensi comiti tradidit in uxorem. Vid. *Gest. Innoc. III*, cap. XXII. — « Philippus vades praefatos domino papae remisit. Quocirca papa ut odiosum plus redderet Philippum, comites

---

Panormi, 30 aprilis.

Constantia, Romanorum imperatrix et Siciliae regina, Berardo archiepiscopo Messanensi mandat ut coronationi Friderici Romanorum et Siciliae regis filii sui alias necessarius non intersit; ita tamen quod dignitati ecclesiae ejus propter hoc nullum praejudicium fiat.

(Edider. R. Pirrus, *Sicil. sacr.*, t. I, p. 400, ex tabul. Messan. — Inveges, *Annali di Palermo*, t. III, p. 506.)

Constantia Dei gratia imperatrix, semper augusta et regina Sicilie, Berardo venerabili Messanensi archiepiscopo fideli suo gratiam suam et bonam voluntatem. Honestatis tue litteras quas nostre celsitudini destinasti recepimus et earum bene novimus intellectum, quod per eas attentius supplicasti quatenus interesse coronationi carissimi filii nostri Friderici illustris Romanorum et Sicilie regis. . . . . Noveris quod, licet ex dignitate ecclesie tue ipsi coronationi interesse tenearis, tamen ut prejudicium dignitatis ecclesie tue non fiat, quia presentia tua in partibus ipsis pro nostris servitiis multum est necessaria, volumus et mandamus ut remaneas omine fortunato, quia hanc absentiam quasi presentiam reputamus.

Datum Panormi, ultimo mensis aprilis, indictione prima.

[Sequuntur in eumdem modum cum notis chronologicis eisdem litterae Constantiae clero, straticoto, judicibus et universo populo Messanae directae, de eadem licentia Berardo archiepiscopo concessa.]

---

illos caecos et viros nobiles et personatos fecit demonstrari, multis in curia Romana existentibus,..... et ego Romae vidi eosdem. » *Conrad. abb. Ursp. chronic.*, p. 306.

Fridericus filius domini Heinrici imperatoris in civitate Panormi [17 maii.]
fuit rex Siciliae coronatus. *Append. ad Galfr. Malaterram*, ad ann. 1198, ap. MURATORI, *Scriptor.*, t. V, p. 604, et *Epistol. Conr. Panormitani, Ibidem*, t. I, pars II, p. 278 (1).

Constantia, Romanorum imperatrix et Siciliae regina, una cum Panormi, maio.
rege Friderico filio suo, Johanni Cephaludensi episcopo confirmat concessiones factas a Rogerio rege patre suo, Guillelmo I fratre, Guillelmo II nepote et a caeteris, et denuo eidem concedit casale quod dicitur Odesver cum juribus ejus.

(Memorat. ap. R. PIRRUM, *Sicil. sacra*, t. II, p. 804.)

---

(1) In his Siculis annalibus qui ex eodem fonte emanasse videntur, dies coronationis non exprimitur. Nos vero cl. vir Boehmer monuit e codice Vaticano rem ad septimum decimum mensis maii diem esse referendam. Quod justissime calculo annorum in Sicilia regni se accommodat, quum hunc ab exeunte maio 1198 incoepisse subsequentia documenta crebro et luce clarius ostendant. Amato (*De principe templo Panormitano*, p. 425) acclamationis formam, in codice biblioth. capituli Panormitani exaratam, transcripsit, ut sequitur : « Acclamatio regi Friderico primo, Suevo, mox imperatori, post ejus coronationem 1198. Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat. Exaudi Christe. Domino nostro regi Friderico magnifico et triumphatori ac invictissimo vita perpetua. Exaudi Christe, Salvator mundi, tu illum. Adjuva Redemptor mundi, tu illum. Sancta Trinitas, tu illum. Sancta Maria, tu illum. Sancte Michael, tu illum. Sancte Gabriel, tu illum. Sancte Johannes Baptista, tu illum. Regi nostro Friderico glorioso et triumphatori pax sempiterna. Exaudi Sancte Petre, tu illum. Sancte Paule, tu illum. Sancte Stephane, tu illum. Sancte Laurenti, tu illum. Pacifico rectori et piissimo gubernatori regi nostro Friderico lux indeficiens et pax eterna. Exaudi Christe. Sancte Sylvester, tu illum. Sancta Maria Magdalena, tu illum. Sancta Christina, tu illum. Sancta Agatha, tu illum. Christus vincit, etc. Exaudi Christe. Ipsi soli honor et gloria, virtus et victoria per infinita secula seculorum. Amen. »

Datum Panormi, anno dominice incarnationis MCXCVIII, mense maio, prime indictionis, regni vero domine Constantie, etc., anno quarto, regni quoque domini Frederici filii ejus, etc., anno primo.

In urbe felici Panormi, junio.

Constantia, Romanorum imperatrix et Siciliae regina, una cum rege Friderico filio suo, ad preces Bartholomaei Panormitani archiepiscopi, eidem ecclesiae concedit domum quae fuit quondam Guillelmi Orphanini castellani Castelli maris Panormi.

(Edid. Mongitore, *Bullae eccles. Panormit.*, p. 71, ex autographo, unde pendebat sigillum e filis sericis rubri coloris.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Constantia divina favente clementia Romanorum imperatrix, semper augusta et regina Sicilie, una cum carissimo filio suo Frederico eadem gratia illustri rege Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Ex innate nobis mansuetudinis gratia nascitur et consueta benignitate procedit, ipsius intuitu cujus clementia preside nos paterni solii fastigia conscendisse cognoscimus, sacrosanctas ecclesias et loca venerabilia, divino cultui dedicata, munifica liberalitate respicere et congruis beneficiis ampliare. Hinc est quod nos ad preces et supplicationes Bartholomei venerabilis Panormitani archiepiscopi, dilecti fidelis et familiaris nostri, concessimus et donavimus Panormitane ecclesie domum que fuit quondam Guillelmi Orphanini castellani Castelli maris Panormi cum cappella et omnibus pertinentiis suis, quam jamdictus venerabilis Panormitanus archiepiscopus Guillelmo Monacho vendiderat, de cujus venditione tareni septingenti ad persolvendum remanserunt. Statuentes ut amodo et omni futuro tempore Panormitana ecclesia domum ipsam ad suam utilitatem sine alicujus contradictione libere teneat et possideat et de ea quicquid voluerit faciat, ordinet et disponat. Ad hujus autem donationis et concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, ut hec nostra donatio eidem

ecclesie perpetuo inconcussa stabilisque permaneat, presens privilegium per manus Gosfridi notarii et fidelis nostri scribi et nostre serenitatis sigillo illud jussimus roborari, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis MCXCVIII, mense junii, prime indictionis, regni vero domine Constancie Dei gratia illustrissime Romanorum imperatricis, semper auguste et regine Sicilie, anno quarto, feliciter. Amen. Regni quoque domini Frederici serenissimi filii ejus eadem gratia magnifici regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno primo, prospere. Amen.

Constantia imperatrix cognoscens quod perfidus Marcualdus machinabatur invadere regnum, diffidavit eumdem, et mandavit per litteras suas eum tanquam hostem regis et regni ab omnibus evitari (1). Habebat etiam valde suspectum Gualterum Trojanum episcopum, regni Siciliae cancellarium, ita quod subtraxerat illi sigillum (nam et fratres ipsius reduxerunt Marcualdum); sed ad multam intercessionem summi pontificis recepit illum in gratiam. *Gest. Innoc. III*, cap. XXIII. [Circa septembrem.]

Constantia, Romanorum imperatrix et Siciliae regina, una cum rege Friderico filio suo Facundino abbati et conventui monasterii de In felici urbe Panormi, octobri.

---

(1) Marcualdus comitatum Molisii invadere proponebat, praetendens quod ex Henrici VI testamento balius regis et regni esse deberet. Jam tum rumores de supposititio imperatricis partu ab isto sparsos fuisse arbitramur, cum legamus in titulo mandati a Constantia Samaro archiepiscopo Tranensi directi, mense septembri, II indictione : « Constantia Dei gratia, etc., una cum *legitimo filio suo* Frederico, eadem gratia rege Sicilie, etc. » (ap. Davanzati, *Dissert. sulla sec. mogl. di Manfredi*, ex arch. cathed. Tran., mazz. 3, nº 36).

Latina confirmat privilegia a praedecessoribus suis et ab imperatore viro suo eisdem indulta, ex quibus jura praecipua et possessiones variae specialiter et nominatim exprimuntur.

(Edit. ap. PIRRUM, *Sicil. sacra*, tom. II, supplem., p. 1246, ex capibrevio L. Barberii et ex libro reg. monarch., f. 203; memorat. *Ibidem*, p. 1132.)

In nomine Dei Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Constantia Dei gratia Romanorum imperatrix et Sicilie regina, una cum charissimo filio suo eadem gratia rege Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Sicut sceptrum nostri regiminis a divine protectione clementie credimus feliciter protegi, speramus perpetuo et confirmari, sic illius intuitu per quem reges regnant dominantur et principes, nostra debet clementia jura et tenimenta omnia locis religiosis indulta de nostre munificentie gratia confirmare et sub nostri tenere culminis protectione secura. Hinc est quod ad nostram curiam veniens frater Robertus monachus Sancte Marie de Latina, que est in Jerusalem, pro parte Facundini venerabilis abbatis ac totius conventus monasterii de Latina supplicavit attentius celsitudini nostre ut confirmaremus ipsi monasterio privilegium domini imperatoris quondam carissimi viri nostri sibi indultum. Cujus tenore inspecto (1), cognoscimus quod jamdictus dominus imperator prefato abbati et fratribus ejusdem monasterii Sancte Marie de Latina singulis annis ducentas salmas frumenti a quocumque portu Sicilie, Syracusie vel Catane vel Messane, concesserit libere et sine aliquo portatico vel plateatico extrahendas et mittendas ultra mare pro eorum substentamento (*a*), et quod omnes obedientie, homines, possessiones, casalia et tenimenta ipsius monasterii semper sint in manibus nostris, sicut consueverunt temporibus predecessorum

(*a*) In privilegio Henrici : *mittendas ad terram Hierosolimitanam pro sustentamento fratrum ecclesie Sancte Marie de la Latina.*

---

(1) Adest in bibliot. senat. Panormit. MSS Q. q. F. 69, ex arch. monast. S. Philippi Agyrensis copia privilegii Henrici VI, dati in palatio Panormitano, ann. incarn. Domin. MCXCV, indict. XIII, III° kal. januarii (30 decemb. 1194), non eodem ordine ac in privilegio Constantiae servato, quibusdam etiam omissis seu minus recte transcriptis.

nostrorum felicissimorum regum bone memorie nec aliud unquam dominium habeant nisi nostrum et heredum nostrorum, et quod liceat eis sine alicujus contradictione reedificare et construere casalia sua, que occasione guerre post obitum regis Guillelmi fuerunt destructa, et ut homines qui casalia ipsa inhabitant et in futuro inhabitaturi sunt easdem libertates, consuetudines bonosque usus habeant in lignis, pascuis, aquis et cunctis aliis, quos scilicet usus temporibus predecessorum nostrorum felicissimorum regum bone memorie soliti sunt habere; insuper etiam confirmavit eidem monasterio jamdictus imperator omnia privilegia sibi a domino patre nostro illustrissimo rege Rogerio bone memorie, a rege Guillelmo primo et secundo felicis recordationis indulta super universis terris, casalibus, hominibus et cunctis possessionibus quas idem monasterium tenet in Sicilia, Calabria et Apulia : in Sicilia nominatim apud Messanam ecclesiam Sancte Marie de Latina cum omnibus pertinentiis suis; apud Sanctum Philippum casale Corneti (*a*), Scarpelli et Castellucis; apud Ragusiam casale Sancte Crucis de Rasacambra; apud Siclim ecclesiam Sancti Laurentii; apud Capicium ecclesiam Sancti Philippi, casale Sancti Petri de Vaccaria, ecclesiam Sancte Marie de Politio, ecclesiam Sancti Nicolai de Sacca, ecclesiam Sancti Petri de Tocci (*b*), cum omnibus tenimentis, molendinis et justis possessionibus et pertinentiis earum. In Calabria ecclesiam Sancti Petri de Cachena, ecclesiam Sancti Nicolai de Lampada (*c*) et ecclesiam Sancti Elie, cum omnibus earum obedientiis et justis pertinentiis. In Apulia ecclesiam Sancti Laurentii et casale Vernule cum omnibus justis pertinentiis suis. Nos autem in his et similibus pia progenitorum nostrorum vestigia imitantes, omnia privilegia ipsi monasterio Sancte Marie a prenominatis felicissimis regibus predecessoribus nostris bone memorie et a jamdicto domino imperatore charissimo viro nostro bone memorie indulta et omnes obedientias, homines, casalia, molendina, cum omnibus possessionibus et tenimentis que prenominatum monasterium

(*a*) In privilegio Henrici legitur, sed mendose : *casale Corneti, casale de Navaria, ecclesiam Petri de Bani, ecclesiam Sancte Marie de Politio.*

(*b*) *Eccles. S. Pet. de Tocci* desunt in copia Panormitana privilegii Henrici.

(*c*) In privilegio Henrici : *S. Petri de Jacina, S. Nicolai della Spada.*

Sancte Marie de Latina in regno nostro juste tenet et possidet et de cetero justo titulo poterit adipisci, presenti nostre auctoritatis pagina confirmamus. His igitur omnibus, sicut predictum est, eidem monasterio a nostra celsitudine confirmatis, omnes predictas obedientias, casalia et tenimenta cum hominibus et rebus eorum sub nostri protectione culminis assumentes, universis nostris fidelibus presentem paginam inspecturis precipimus et sub obtentu nostre gratie prohibemus ut nullus de cetero predictas obedientias vel prenominatum abbatem jamdicti monasterii vel priores seu homines eorum de tenimentis, possessionibus et rebus a nostra celsitudine confirmatis presumat aliquatenus molestare vel indebitam sibi exactionem inferre; si quis autem ausu temerario venire tentaverit contra hoc nostre serenitatis edictum, indignationem se nostram noverit incursurum. Ad hujus autem nostre confirmationis memoriam, hoc presens privilegium eidem monasterio fieri fecimus et sigillo nostro cereo jussimus communiri.

Datum in felici urbe Panormi, anno incarnationis dominice MCXCVIII (1), mense octobris, II indictione.

Laterani, 20 octobris.

Innocentius papa universis ecclesiarum praelatis in Sicilia constitutis notum facit se ad ipsos Octavianum Ostiensem episcopum Apostolicae Sedis legatum destinare, qui regnum in pace et in fidelitate Constantiae et Friderici ejus filii stabiliat.

(Edit. in *Epistol. Innocent. III,* lib. I, n° 413, ap. Baluze, t. I, p. 244.)

Innocentius, etc., archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et universis ecclesiarum prelatis in Sicilia constitutis, etc. Persecutionis olim

(1) Legitur ap. Pirrum : *ann. incarn. dominicae* 1199. At menda evidens est, tum ex indictionis numero, tum quia Constantia imperatrix mense octobris anni 1199 jamdudum vita functa fuerit.

olla succensa, dum flantis rabies aquilonis Calabros montes novo dejiceret terre motu et per plana jacentis Apulie pulverem in transeuntium et habitantium oculos suo turbine suscitaret, dum etiam Taurominitana Carybdis sanguinem quem tempore pacato sitiverat evomeret cedibus satiata, usque adeo fuit iter maris et terre preclusum ut interjacentis impetus tempestatis mutuum matris ad filios et filiorum ad matrem impediret affectum et naturalis effectum interciperet caritatis. Nunc autem cum, eo faciente nobiscum signum in bonum cui venti et mare obediunt, nascentis austri clementia cadentis fugaverit impetum aquilonis et preterite turbationis caliginem aeris per Dei gratiam jam ex majori parte placati claritas serenaverit, ita quod regnum Sicilie reparatum in statum felicitatis antique ad devotionem Ecclesie plene redierit a qua visum fuerat persecutionis tempore recessisse, beneficium ei volumus grate visitationis impendere ac in dilectione ipsius predecessorum nostrorum vestigiis adherere. Cum autem ipsum inter universas orbis provincias tanquam Ecclesie patrimonium specialiter diligamus, volentes mentis affectum quem circa ipsum gerimus ostendere plenius, in persona legati eum illuc de fratrum nostrorum consilio duximus destinandum quem inter ceteros fratres nostros speciali caritate diligimus et benevolentia singulari ejus exigentibus meritis amplexamur. Sane cum adhuc in regno ipso remanserint vestigia quedam dissensionis antique, talem et tantam personam hujus legationis officio duximus deputandam que auctoritate preemineat, polleat honestate et in opere et sermone sit potens, et ex eo quod gratiam nostram plenius obtinet et nostram novit melius voluntatem, eos qui pacem regni turbare forsitan moliuntur liberius comprimere possit et universum regnum in carissime in Christo filie nostre Constancie imperatricis regine ac filii ejus Friderici Sicilie regis illustris fidelitate pariter et obsequio stabilire, contumaciam deprimens superborum et colla sublimium commissa sibi potestate conculcans. Venerabilem igitur fratrem nostrum Octavianum Hostiensem episcopum, Apostolice Sedis legatum, virum providum et honestum qui ob gratiam familiaritatis et dilectionis antique ac sue dignitatis intuitu primum inter fratres nostros apud nos locum meruit obtinere, in regnum Sicilie duximus destinandum qui

juxta verbum propheticum dissipet et evellat que noverit evellenda et edificet et plantet que cognoverit esse plantanda; vos etiam de benevolentia quam circa predictam reginam et filium ejus regem illustrem gerimus efficiat certiores. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus et districte precipimus quatenus predictum legatum sicut personam nostram, immo nos ipsos in eo, recipientes humiliter et devote et, sicut condecet vos et ipsum, honorifice pertractantes, que inter vos corrigenda duxerit seu etiam statuenda recipiatis humiliter et inviolabiliter observetis, ita quod nos qui honorem ejus proprium reputamus vobis propter eum respondere gratius quasi ex debito teneamur; scituri quod sententiam quam in contumaces tulerit ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari.

Datum Laterani, XIII kalendas novembris, anno pontificatus primo (1).

[Laterani, 19 novembris circiter.]

Innocentius papa Constantiae Romanorum imperatrici et Friderico regi Siciliae, filio ejus, concedit regnum Siciliae, ducatum Apuliae et principatum Capuae cum pertinentiis omnibus, pro quibus eadem Constantia coram Octaviano Ostiensi episcopo, Apostolicae Sedis legato, sibi et ecclesiae Romanae fidelitatem juravit. Censum sexcentorum squifatorum de Apulia et Calabria, quadringentorum de Marsia annis singulis persolvendum statuit; electionesque canonice fieri jubet, quarum formam in altero privilegio per regnum Siciliae habendam explicat.

(Edider. Lunig, *Cod. Ital. diplom.*, t. I, p. 862-863.—Baluze, *Epistol. Innoc. III*, lib. I, p. 241, epist. 410-411. —Pirri, *Sicil. sacr.*, *dissert. de elect. praesul. Sicil.*, t. I, p. 106.)

---

(1) Has notas quae in Baluzio desunt addimus ex Meo, *Annali crit. diplom. del regno di Napoli*, t. XI, p. 123.

I.

Innocentius, servus servorum Dei, etc., Constantie imperatrici gloriose regine Sicilie ac carissimo filio Friderico illustri regi Sicilie eorumque heredibus in perpetuum, etc. Super gentes et regna divina providentia constituti ut evellamus noxia et salubria cum propheta plantemus, sic ad universas provincias nostre considerationis aciem extendere volumus et circa eas pie sollicitudinis studium exercere ut sopitis turbinibus tempestatum quas parit mater diversitas, servent ad invicem mutue caritatis affectum et in vere pacis vinculo gubernentur. Porro specialiter et precipue specialem ac precipuam solicitudinem circa regnum Sicilie nos convenit adhibere, quod in Apostolice Sedis ferventius hactenus devotione permansit; ad quod etiam inclyte recordationis R. quondam patris, W. fratris et W. nepotis tuorum, regum Sicilie, filia imperatrix, grata memoria nos inducit, qui in Apostolice Sedis ac predecessorum nostrorum dilectione firmius persistentes ab ejus non potuerunt unitatis firmitate divelli, quin tanto fortius in ipsius obsequio permanerent quanto adversus eam se amplius impetus extolleret tempestatis. Hac igitur consideratione diligenter inducti ac credentes quod predictorum regum vestigia vestra regia serenitas in devotione ac obsequiis Ecclesie imitetur, vobis et heredibus vestris qui, sicut dictus rex W. quondam frater tuus felicis memorie Adriano pape predecessori nostro exhibuit, nobis et successoribus nostris et Ecclesie Romane fidelitatem et hominium exhibere ac que subscribuntur voluerint observare, concedimus regnum Sicilie, ducatum Apulie et principatum Capue cum omnibus pertinentiis suis, Neapolim, Salernum et Amalfiam cum pertinentiis suis, Marsiam et alia que ultra Marsiam habere debetis et reliqua tenimenta que tenetis, a predecessoribus vestris hominibus sacrosancte Romane Ecclesie jure detenta, et contra omnes homines adjuvabimus honorifice manutenere. Pro quibus omnibus coram venerabili fratre nostro Octaviano episcopo Hostiensi, Apostolice Sedis legato, quem ad juramentum tuum, filia imperatrix, recipiendum transmisimus, fidelitatem nobis nostrisque successoribus et Ecclesie Ro-

mane jurasti, sicut continetur in duobus similibus capitularibus, quorum unum penes te sigillo nostro, alterum penes nos sigillo tuo aureo signatum habetur; firmiter repromittens quod quia presens presenti debet hominium exhibere, quandocumque nos aut successores nostri te in aliqua parte regni quam secure possis adire ad nostram presentiam vocaverimus, reverenter accedes ligium hominium prestitura, nisi certum impedimentum aut necessitas evidens interveniat; quibus cessantibus sine fraude venies ad ligium hominium faciendum. Cum autem tu, fili rex, favente Domino, ad legitimam etatem perveneris, nobis et successoribus nostris ac Ecclesie Romane fidelitatem et ligium hominium exhiberes; censum vero sexcentorum squifatorum (1) de Apulia et Calabria, quadringentorum vero de Marsia vel equivalens in auro vel argento vos ac heredes vestros statuistis Ecclesie Romane annis singulis soluturos, nisi forte impedimentum aliquod interveniat; quo cessante census ex integro persolvetur. Electiones autem secundum Deum per totum regnum canonice fiant, de talibus quidem personis quibus vos ac heredes vestri requisitum a vobis prebere debeatis assensum (2). Ut autem hec que supra

---

(1) Rectius *schifati*, nummi aurei apud Graecos bysantinos usitati et a Judaeis optime cogniti : « שיפא, *Schipha*, nomen monetae antiquae quae sic dicta fuit quod vetustate sic attrita fuerit ut figura vix agnosci amplius posset. » Buxtorf, *Lexicon Chaldaic. Rabbin. Talmud.*, p. 2492. Verior ut censemus etymologia quam apud Cangium : « Schifati quod cavi essent, a scypho. » Pro tarenis octo in Sicilia Aragonum tempore valuisse unum schifatum noscimus. Sed quanti tempore Friderici valuerit nos latet, quum de titulo et pondere hujus monetae non sat bene constet.

(2) Magnam huic rei lucem affert locus iste *Gestor. Innoc. III*, cap. XXI, ut sequitur : « Ipse vero sagacissimus pontifex diligenter attendens quod privilegium concessionis indultum primo ab Adriano et renovatum postmodum a Clemente super quatuor capitulis, videlicet electionibus, legationibus, appellationibus et conciliis, derogabat non solum apostolicae dignitati, verum etiam ecclesiasticae libertati, mandavit imperatrici ut illis capitulis renuntiaret omnino, cum ea non esset aliquatenus concessurus. Tentavit illa propositum ejus muneribus immutare; quod cum efficere nequivisset, missis honorabilibus nuntiis Anselmo Neapolitanensi archiepiscopo, Aimerico Syracusanensi archidiacono, Thoma justitiario et Nicolao judice, post tractatum diutinum obtinuerunt concessionis privilegium innovari, capitulis illis omnino remotis, sub censu, fidelitate et hominio consuetis. Privilegium non pervenit ad illam mortis acceleratione praeventam. »

diximus tam nostro quam successorum nostrorum tempore perpetuam optineant firmitatem et nec vestris nec heredum vestrorum temporibus alicujus valeant presumptione turbari, nos ea de communi consilio et voluntate fratrum nostrorum auctoritate apostolica confirmamus et valitura in perpetuum presenti pagina communimus et tam a nobis quam successoribus nostris perpetuis temporibus statuimus observanda. Nulli ergo, etc., *usque ad verbum* indignationem incurrat reumque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat, etc., *in modum privilegii.* Cunctis autem omnia predicta servantibus, etc.

II.

Innocentius, etc., Constancie imperatrici regine Sicilie ac carissimo filio illustri regi Sicilie, etc. Nec novum nec injustum existit si regno Sicilie gratiam facimus specialem, quod inter universas et singulas regiones in quibus nomen colitur christianum fere semper promptius et devotius in Ecclesie Romane devotione permansit et ab eo specialius meruit honorari. Reges siquidem et principes ejus in Apostolice Sedis fidelitate fortius roborati usque adeo ei fideliter et familiariter adheserunt ut ad ipsius exaltationem potenter intenderint et ab ea nullius divelli potuerint impetu tempestatis, se in ipsa et per ipsam exaltari credentes et in ea post Deum sue spei ponentes et gaudii fundamentum. Specialiter autem inclyte recordationis R. quondam pater, W. frater et W. nepos tui, filia imperatrix, reges Sicilie, familiari eam venerati sunt devotionis obsequio et predecessoribus nostris usque adeo non minus in adversis quam prosperis adheserunt ut cum fratribus nostris vobis ob eorum memoriam et constantiam sinceritatis quam ad nos vos habere cognovimus, per effectum, quantum cum Deo et nostra possumus honestate, deferre velimus et, salva justitia et ecclesiarum canonica libertate, petitionibus vestris assensum facilem exhibere. Ne igitur ulla de cetero inter nos et successores nostros ac vos et heredes vestros super electionibus dissensio suscitetur, modum faciende in posterum electionis presentibus curavimus litteris explicare; in quibus sic in multis regie serenitati deferimus ut li-

bertatem ecclesiasticam non ledamus. Sede vacante capitulum significabit vobis et vestris heredibus obitum decessoris. Deinde convenientes in unum, invocata Spiritus Sancti gratia, secundum Deum eligent canonice personam idoneam cui requisitum a vobis prebere debeatis assensum, et electionem factam non different publicare. Electionem vero factam et publicatam denuntiabunt vobis et vestrum requirent assensum. Sed antequam assensus regius requiratur, non inthronizetur electus nec decantetur laudis solennitas que inthronizationi videtur annexa, nec antequam auctoritate pontificali fuerit confirmatus, administrationi se ullatenus immiscebit. Sic enim honori vestro volumus condescendere ut libertatem canonicam observemus, nullo prorsus obstante rescripto quod a Sede Apostolica fuerit impetratum. Rogamus ergo serenitatem regiam et attentius exhortamur quatenus contra prescriptam electionis formam nec vos veniatis de cetero nec cogatis alios nec patiamini qualibet occasione venire, sed taliter in hoc nobis studeatis et ecclesiastice libertati deferre ut timorem ejus habere pre oculis videamini per quem reges regnant et principes dominantur et sponsam ejus Ecclesiam venerari. Nulli ergo, etc., hanc paginam nostre dispositionis et constitutionis, etc.

Datum Laterani (1).

Scriptum est de re eadem, scilicet de electionum forma, archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis et universo clero in Sicilia constitutis, nec non archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et universo clero in Apulia constituto. (Ap. Baluze, *ibidem*, n° 412.)

---

28 novembris. 4 calendas decembris, vicesimo octavo die mensis decembris

---

(1) Istud de electionibus Siciliae mandatum seu breve datum die 19 novembris 1198 testatur Chioccarelli (*Indice MSS.*, p. 39). Quod justum arbitramur, dum praecedens in Regesto epistola n° 409 data fuerit hoc ipso die, scilicet XIII kal. decembris.

(*legendum* novembris), die sabbati, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi 1198, indictione 2, obiit Constantia illustrissima Romanorum imperatrix, semper augusta et regina Siciliae; posita in sarcophago sequenti die dominica (1). Amato, *De principe templ. Panorm.*, p. 448, *ex vet. martyrologio Sacelli S. Petri.*

ANNO 1199. — INDICTIONE 2.

Innocentius papa L. de Aquila comiti Fundano scribit quod cum ipsi Constantia imperatrix nuper defuncta Friderici filii sui tutelam et regni curam commiserit, ipse regnum ingredi disponit; mittit autem ante faciem suam J. tituli Sancti Stephani in Celio monte presbyterum et G. Sancti Adriani diaconum cardinales. [Januario ineunte.]

(Edider. Baluze, *Epistol. Innocent. III,* lib. I, nº 563, tom. I, p. 322, et R. Pirrus, *Sicil. sacr.,* t. I, p. 118; hic vero minus integre.)

Innocentius, etc., nobili viro L. de Aquila, comiti Fundano, etc. Quod in obsequio et fidelitate inclyte recordationis Constantie imperatricis for-

---

(1) Litterae autem Innocentii diem mortis ad 27 novembris indicant. « Cum imperatrix parum post annum a morte imperatoris ageret in extremis, statuit [Gualterum regni cancellarium] familiarem regium cum Panormitanensi, Montis Regalis et Capuano archiepiscopis. Balium vero regni domino papae dimisit ab omnibus juramento firmandum, quoniam ad eum spectabat tanquam ad dominum principalem, constituens ut singulis annis durante balio perciperet de proventibus regni triginta millia tarenorum, et si quas expensas pro regni foret defensione facturus, omnes sibi ex integro redderentur. Sicque debitum carnis exsolvit.» *Gest. Innocent. III*, cap. XXIII. Diem conditi testamenti noscimus ex fragmento quod ad ecclesiam Panormitanam pertinet, eisdem verbis a Pirro, Inveges et Mongitore relato : « Actum in palatio Panhormitano, XXV novembris, II indictione. »

titer perstitisti, quod inimicis regni restitisti viriliter et eos etiam expugnasti, gaudemus plurimum et ex hoc future devotionis tue sumimus argumentum; sperantes, immo etiam pro certo tenentes quod jam nunc in regni tuitione fortius perseveres, cum ad nos preter id quod regnum Sicilie ad jus et proprietatem Ecclesie pertinet specialius, ipsius defensio spectare noscatur. Si quidem imperatrix predicta legitimum condidit testamentum quo nobis charissimi in Christo filii nostri Friderici Sicilie regis illustris tutelam et curam regni concessit, ac postmodum XXVII die mensis novembris viam est universe carnis ingressa. Unde cum de fratrum nostrorum consilio regnum, dante Domino, ingredi disposuerimus ad ipsum solidandum in ejusdem regis fidelitate et obsequio et tranquillitate, pace ac justitia conservandum, dilectum filium nostrum J. tituli Sancti Stephani in Celio monte presbyterum et G. Sancti Hadriani diaconum cardinales, quos inter fratres nostros sincero prosequimur dilectionis affectu et specialis benevolentie brachiis amplexamur, ante faciem nostram duximus premittendos (1), qui et adventum nostrum prenuncient et de benevolentia et gratia quam ad eumdem regem et regnum gerimus vos efficiant certiores. Ideoque nobilitatem tuam rogamus, monemus et per apostolica tibi scripta mandamus quatenus cardinales ipsos tanquam legatos Apostolice Sedis suscipiens humiliter et devote vel ad ipsos vocatus accedens, que tibi ex parte nostra duxerint proponenda humiliter audias et efficaciter prosequaris. Ad obsequium etiam nostrum et regni defensionem taliter accingaris ut cum mandatum nostrum ad te iterum emanarit, nihil te prorsus detineat quin si necesse fuerit nos sequaris, vel ad resistendum inimicis regni et Ecclesie juxta dispositionem nostram procedas.

Laterani, 25 januarii.

Innocentius papa familiaribus regis notum facit quid pro regno

(1) Ineunte anno legatos regnum ingressos et septima die januarii apud Sanctum Germanum morantes videmus; ubi statim Marcualdus ad eos obsidendos advenit. Cf. *Chronic. Fossae novae*, *Ricc. de S. Germano* et *Gest. Innocent.*, cap. XXIII.

protegendo contra Marcualdum egerit, mandatque ut juxta Constantiae quondam imperatricis dispositionem, sibi pecuniam mittant ad stipendia exercitus quem undique contra hostes regni congregat.

(Edit. in *Epistol. Innocent. III*, lib. I, n° 557, ap. Baluze, t. I, p. 317.)

Innocentius, etc., Panormitano, eginensi, Capuano, Montis Regalis archiepiscopis et episcopo Trojano, familiaribus regis, etc. Si diligenter attenditis ut debetis quot et quanta pro honore regis et statu regni Sicilie ab obitu illustris memorie Constantie imperatricis sollicite gessimus et agere non cessamus, per effectum operum potestis evidenter agnoscere quod tutelam regis et regni balium nobis ab eadem imperatrice relicta non tam verbo quam facto recepimus et studiosissime procuramus. Prius enim quam dilecti filii magister B. subdiaconus noster et L. judex ipsius imperatricis et regis ac vestra nobis scripta tulissent, ad defensionem regni accingebamur viriliter et potenter, et ad resistendum Dei Ecclesie inimicis milites in expensis Ecclesie miseramus. Licet autem ex pusillanimitate hominum de Sancto Germano, non ex potentia hostium, castrum Sancti Germani traditum fuerit in manu hostili, militibus nostris se recipientibus in monasterium Cassinense, plus tamen in hoc vobis Dominus et toti regno consuluit quam fragilitas humana speraret. Nam Marcovaldo circa obsidionem Cassinensis monasterii inaniter occupato, comites, barones, cives et alii regis et regni fideles ex magna parte in singulis provinciis convenientes in unum ad resistendum ei, sibi mutuo subvenire juramento firmarunt, immunita munientes et villas et casalia reducentes ad civitates et loca munita et contra eum etiam exercitum congregantes. Interim etiam non cessavit manus Domini flagellare tyrannum, cum milites nostri sepius in exercitum Marcovaldi facientes insultum multos ex eis occiderint, multos ceperint, plures etiam vulneraverint et obsessi de obsidentibus frequenter victoriam reportarint. Nec cessavit etiam manus nostra super eum effundere vasa ire, non solum spiritualiter, sed etiam temporaliter nostram super eum, immo divinam potius potentiam exercendo, cum per dilectum filium nostrum J. tituli

Sancte Prisce presbyterum cardinalem Apostolice Sedis legatum tota fere terra quam idem Marcovaldus habuerat in Marchia sit divino munere in manu forti et brachio extento ad dominium Ecclesie revocata, munitionibus ejus in quibus spem suam posuerat redactis in cinerem et favillam. Nos etiam thesauris nostris in nullo pepercimus; immo etiam non modicam pecunie quantitatem ab aliis mutuantes, dilectum filium J. tituli Sancte Pudentiane presbyterum cardinalem Apostolice Sedis legatum et cum eo dilectum filium O. subdiaconum consobrinum nostrum cum eadem pecunia in Marchiam ad comites (1), barones et alios regis et regni fideles duximus destinandos, qui jam validum ceperunt exercitum congregare. Fecimus quoque a multis comitibus, baronibus, civibus et aliis multis carissimo in Christo filio nostro Frederico illustri regi Sicilie innovari fidelitatem et nos super tutela ipsius et regni balio per eorum reddi juramenta securos. Licet autem vobis per litteras nostras dederimus in mandatis ut in custodia regis et cura regni usque ad adventum legati fungeremini vice nostra, ut melius tamen vobis benigna intentio nostra pateret, dilectum filium G. Sancte Marie in Porticu diaconum cardinalem Apostolice Sedis legatum in Siciliam duximus destinandum, qui sicut vir providus et discretus vices nostras exerceat in utroque. Cum igitur pium mentis nostre propositum quod circa tutelam regis et regni quietem gerimus per vos non debeat retardari, et predicta imperatrix ad resistendum turbatoribus regni de thesauro regis et regni proventibus sufficientem nobis mandaverit pecuniam ministrari, et juxta quod ex relatione nuntiorum vestrorum accepimus, vos id parati sitis implere, cum melius sit simul et semel expendere quam expensas amittere successivas, ut rex et regnum ab ejus defendantur incursu qui non solum rerum et bonorum excidium, verum etiam personarum periculum meditatur, fraternitatem vestram rogamus, monemus et per apostolica vobis scripta mandamus et

---

(1) Inter quos ad P. Celanensem et R. Theatinum comites. Vid. epistol. 558. Comes vero Celanensis, cancellarii sororius, aurum recepit et suis militibus distribuit, propriam magis utilitatem quam obsessorum necessitatem attendens. Nam vix tamdem fecit in montem Casinensem aliquas summas farinae introduci. Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXIII.

districte precipimus quatenus cum negotium dilationem non capiat et tutius et facilius obvietur principiis, quantumcumque pecuniam poteritis tanto negotio necessariam per discretos, fideles et providos nuntios transmittatis in stipendia exercitus et alia que instantis necessitatis articulus postulat convertendam. Si enim solliciti procuratores existitis et cauti custodes, non debetis parcere rebus ubi periculum vertitur personarum nec causas dilationis innectere ubi g diu s non cessat hostilis. Nostis enim non solum per auditum, sed etiam per experientiam tyrannidem Marcovaldi. Nostis qualiter eo procurante non solum ejusdem regni principes seculares, verum etiam majores ecclesiarum prelati damnati fuerint exilio et vinculis ferreis alligati. Nostis etiam, et notitie hujus memoria vestris oculis jugiter inculcatur, qualiter nobiles vestri facti sunt membrorum mutilatione deformes. Scitis quod si Marcovaldus priori potentatu usque hodie potiretur, nec semen etiam nobilium in regno reliquisset nec etati nec sexui sicut inceperat pepercisset. Scitis etiam qualiter viros ecclesiasticos et alios quosdam vivos fecerit flamma torreri, quosdam sagimine liquenti peruri, quosdam in maris precipitari profundum, et ex preteritis qualiter futurus sit vobis et regno, si eam quam credimus discretionem habetis, intelligitis manifeste, qui justo Dei judicio in eos amplius et crudelius desevivit qui ei in regni proditione amplius servierunt. Experti estis astutiam ejus et frequentiam pejerandi, et quod fidem non servet fideli testimonio didicistis. Providete igitur regi et regno, immo etiam vobis ipsis, et juxta mandatum imperatricis ejusdem que talia futura quasi prescia mente previdit, tantam pecuniam ministretis quod predictus Marcualdus, hostis Dei, Ecclesie inimicus, persecutor regni, qui cum omnibus familiaribus et participibus suis excommunicationis est vinculo innodatus, non solum prevalere non possit, immo nec fugere valeat, et nunc taliter conteratur quod de cetero regnum ab ejus sit vexatione securum. Oportet enim vos sollicitos et studiosos existere ut exacta diligentia procuretis quod homines regni ad resistendum ei potenter ac viriliter se accingant et sano pariter ac concordi consilio dirigantur, ne si forte vos et ipsi ex illa parte remissi aut otiosi fueritis, studium nostrum ex hac parte quod circa multa versatur minus efficax habeatur; propter quod culpa non levis

in caput vestrum debeat retorqueri. Speramus autem quod hec et alia que imminent facienda fideliter adimplebitis, tum ex debito fidelitatis quo nobis et Ecclesie Romane tenemini et etiam ipsi regi, tum ex officio quod vobis incumbit; ad quod utiliter exequendum favor apostolicus vobis non deerit oportunus, quin etiam ad honorem et profectum vestrum, si sollicitam fidem et fidelem sollicitudinem in vobis experti fuerimus ut speramus, efficaciter intendemus. Nos autem interim assidue procuramus ut de Lombardis, Tuscis, Romanis, Campanis et aliis adjacentibus provinciis validus exercitus congregetur, per quem dictus Marcovaldus vel fugetur quam citius vel irreparabiliter conteratur. Ad que procuranda rectores Tuscie apud Urbem fecimus convenire, cum quibus ita procuravimus quod duo millia militum vel ad minus mille quingentos nobis sine solidis, in moderatis tamen expensis, similiter et pedites et archarios quot necessarii fuerint ad mandatum nostrum in regni subsidium destinabunt; per quos, dante Domino, nisi per vos steterit, reportabimus de inimicis regni triumphum. Volumus etiam nihilominus et mandamus ut nos super tutela regis et regni balio ante omnia vestro reddatis juramento securos, et juxta providum dicti legati consilium tam nostras quam regis per universum regnum litteras per nuntios idoneos destinetis, ut omni dilatione et excusatione cessante, vestrum imitantes exemplum id debeant adimplere.

Datum Laterani, VIII kalendas februarii, anno pontificatus primo.

Sequitur de re eadem altera epistola clero, baronibus, judicibus, militibus et universo populo Capuanis directa, ut pro patria contra Marcualdum fortiter decertent.

[Januario exeunte.] Innocentius papa Friderico Siciliae regi litteras consolatorias de morte patris et matris ejus mittit; nuntians quod cum Constantia imperatrix ipsum tutelae suae commiserit et insuper Siciliae regnum ad patrimonium Ecclesiae pertineat, summum pontificem de

novo patrem et Ecclesiam Romanam matrem, licet orphanus et pupillus, inveniet.

(Edit. in *Epistol. Innoc. III,* lib. I, nº 565, ap. Baluze, t. I. p. 323.— Coll. cum codice Bibl. Rhedig. Bresl., nº 21.)

Innocentius, etc., Frederico illustri regi Sicilie, etc. Quod prima primi lactis pocula tibi Dominus absinthio miscuit, qui vix bene balbutientem infantiam quasi continua reddidit lamentatione desertam et recenti pueritie non solum recentem, sed repetitum amaritudinis calicem propinavit, tibi tanquam speciali Apostolice Sedis filio specialiter condolemus et tecum pariter et in te propinate tibi amaritudinis violentiam experimur. Recepimus enim per dilectos filios magistrum G. (B.) subdiaconum nostrum et L. judicem nuntios tuos, viros peritos, providos et discretos, litteras tue serenitatis, doloris et gemitus expressivas, quibus et patris decessum et matris obitum etas tenerrima deploravit, ut pote que primum utrumque flere didicit quam elementis plene alterum nominaret. Nondum enim regalis infantia super morte patris consolationem acceperat; et dolorem antiquum superveniens doloris novitas renovavit et pueritie tue primitias eorum deputavit exequiis quorum obsequiis secundum nature jura juvari debuerat ac solicitius et diligentius enutriri. Verum Pater misericordiarum qui consolatur miseros in omni tribulatione et Deus tocius consolationis nobis et tibi super hoc consolationem obtulit salutarem, et in eo tibi consuluit in quo visus fuerat te aliquantulum aspere visitare. Sane ne si parceret virge, te secundum Salomonem videretur odisse, aut si te non corriperet infantem, a sua dilectione ostenderet alienum, cum juxta testimonium Sacre Scripture quos amat et arguit et castigat, ut quod te in primis infancie tue annis in filium adoptaret ostenderet, etatis tue primitias misericorditer visitavit, qui castigat omnem filium quem recipit et facit in temptatione proventum. Ut autem id evidentibus indiciis evidentius demonstraret, vicarium suum ad tutelam tuam misericorditer deputavit, patris defectum patre tibi digniore secundum miserationum suarum multitudinem recompensans et matrem tibi meliorem restituens pro matre defuncta, eam scilicet sub capite cujus leva et dextera illius sicut in

Canticis legitur amplexatur, ut dum ipsa te sicut filium foverit, eum a quo castis confovetur amplexibus ad tutelam tuam et protectionem inducat. Nos igitur qui preter debitum pastoralis officii quo sumus singulis et presertim pupillis et orphanis debitores, te tam ea ratione quod inclite recordationis Constantia imperatrix mater tua nostre te tutele commisit quam eo quod regnum Sicilie ad patrimonium Ecclesie pertinet, diligere volumus et fovere, ad incrementum et honorem regie celsitudinis, statum regni et fidelium tuorum profectum, dante Domino, efficaciter intendemus et erga te paternam curabimus sollicitudinem exercere. Monemus igitur serenitatem tuam et exortamur in Domino quatinus omni penitus merore deposito, effugatis tristicie tenebris, exultes in Domino et in eo consolacionis suscipias medicinam qui pro temporali spiritualem tibi patrem providit et in matris obitu matrem Ecclesiam materna sollicitudine tue indoli deputavit, ut factus postmodum vir et in regni solio solidatus eam amplius venereris per quam te noveris exaltatum. Dictos autem nuntios tuos serenitati tue propensius commendamus, quos magnificentie tue fideles et in commissis sibi negotiis exequendis solicitos sumus ac diligentes experti, rogantes celsitudinem tuam et monentes ut eos intuitu benigno respicias et honores.

Laterani, 17 februarii.

Innocentius papa Gregorio Sanctae Mariae in Porticu diacono cardinali, Sedis Apostolicae in Sicilia legato, committit ut in negotiis regni exequendis vice sua procedat.

(Edit. in *Epist. Innocent. III,* lib. I, n° 562, ap. Baluze, t. I, p. 322.)

Innocentius, etc., G. Sancte Marie in Porticu diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, etc. Constantiam tue mentis, prudentiam, dispositionem in arduis negotiis Apostolice Sedis experti, certi etiam de fortitudine quam in negotiis regni Sicilie pro statu et honore ipsius manutenendo, immo etiam promovendo in melius, tam nostris quam predecessorum

nostrorum temporibus habuisti, quod ad presens circa tutelam carissimi in Christo filii nostri F. Sicilie regis illustris et regni dispositionem implere per nos ipsos personaliter non valemus, tibi fiducialiter duximus committendum; scientes quod in his, sicut et aliis negotiis tue cure commissis, honorem Sedis Apostolice utiliter et efficaciter promovebis. Hac igitur consideratione inducti, auctoritate tibi presentium indulgemus ut in negotiis solicitudini tue commissis que vel ad tutelam regis vel regni dispositionem pertinere cognoveris, vice nostra, sublato appellationis impedimento, prout melius videris expedire, procedas.

Datum Laterani, XIII kalendas martii, pontificatus anno primo (1).

Sequitur (n° 564) epistola familiaribus regis directa, qua eis papa mandat ut testamentum imperatricis sibi destinari per nuntios curent et cardinali cui suas vices commisit obtemperent et fideliter assistant (2).

Fridericus rex Siciliae hominibus de Monteflascone scribit se gaudere quod ad fidelitatem Ecclesiae Romanae et summi pontificis redierint, atque mandat ne de juramento quod sibi praestitisse dicuntur in posterum dubitent. Panormi, 22 junii.

(Edider. Bzovius, *Annal. ecclesiast. in Baron. contin.* ad ann. 1199, n° XIII, ex epist. Innoc. lib. II, n° 173; — Baluze, *Epist. Innoc. III,* lib. II, p. 457 : notae chronologicae desiderantur in priori.)

---

(1) Has notas chronologicas quae in Baluzio desunt addimus ex Meo, *Annali crit. diplomat. del regno di Napoli*, t. XI, p. 122. Cf. *Istor. della pretesa monarch. di Sicil.*, p. 104.

(2) « Qui profectus recepit [a familiaribus regis] balii juramentum et fecit illud ab aliis per Siciliam exhiberi. Verum quia non bene intendebatur ei a familiaribus regis et praesertim a cancellario qui dedignabatur eum superiorem habere, cum et omnes non regiis, sed propriis utilitatibus insudarent, post non multum temporis ad Sedem Apostolicam est reversus. » *Gest. Innoc. III*, cap. XXIII. Gregorium enim ineunte mense julio hujus anni Romam regressum comperimus. Cf. Brequigny, in *Gest. Innocent.*, p. 20, not. 4.

Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, hominibus de Monte Flascone fidelibus suis salutem et dilectionem. Cum charissimi in Christo patris nostri domini Innocentii summi pontificis et Ecclesie Romane circa nos et regnum nostrum non modica jugiter beneficia sentiamus, in quibus possumus grata sibi volumus filialis devotionis vicissitudine respondere et tam regaliter quam humiliter ejus implere beneplacitum voluntatis. Gaudemus autem quod, sicut accepimus, ad fidelitatem matris vestre et ipsius summi pontificis humili curastis devotione redire et in ea fideliter et firmiter permanetis (1). Ne autem de juramento quod nobis prestitisse dicimini in posterum dubitetis, presentes vobis duximus litteras destinandas, quibus et affectum nostrum exprimimus dum id gratum scribimus nos habere, et tanquam Ecclesie filii vos ad fidelitatem ejus regaliter exhortamur, monentes ut sic in ea persistere procuretis ut non ex temeraria levitate, sed ex deliberatione discreta potius ad id videamini processisse.

Datum Panormi, XXII mensis junii, secunde indictionis.

[10 augusti circiter.] Innocentius papa universis in regno Siciliae constitutis notum facit quomodo Marcualdus primo excommunicatus, deinde ad ab–

---

(1) Philippus dux Tusciae et Henrici sexti frater apud Montem Flasconem morabatur, quum imperatorem in Sicilia occubuisse cognovit. Unde exorta inter populares seditione, post multam Theutonicorum stragem, non sine magno discrimine ipse dux ab Italia recessit et in Alemanniam regressus est. Cf. Conrad. Ursperg., p. 305, Otton. de S. Blasio, p. 90, et *Chronogr. Weing.* ap. Hess, 71-72. Protinus episcopi, nobiles, civitates et castra Tusciae apud burgum Sancti Ginesii, 11 novemb. 1197, confoederationem inierunt (vid. Rena et Camici, *Serie*, t. V, p. 61); quae tamen non multo post Innocentio tertio displicuit (cf. *Epist. Innoc. III*, lib. I, n^is 15, 88 et 401). Quum enim papa Tusciae ducatum ad suum demanium pertinere contenderet, dedit operam ad recuperandum Radicofanum, Aquampendentem, Ortam et Montem Flasconem; quas munitiones per proprios castellanos ad manus suas custodiri fecit. Vid. epistolam libri primi, nº 361, et *Gest. Innocent.*, cap. XII et XIV.

solutionem receptus fuerit, sub forma mandati apostolici quod se promisit fideliter impleturum.

(Edit. in *Epistol. Innoc. III,* lib. II, n° 167, ap. BALUZE, t. I, p. 445.)

Innocentius, etc., archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, civibus et universo populo in regno Sicilie constitutis, etc. Ad reconciliationem et receptionem Marcovaldi debitum officii pastoralis quo tenemur omnes ad viam rectitudinis revocare ac redeuntes recipere nos induxit, et optata regni tranquillitas invitavit ut simul et humiliaremus hostem et humiliatum et penitentem ejus reciperemus exemplo qui non vult mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat, qui Chananeam et publicanum non solum vocavit ad penitentiam, sed et traxit. Ut autem super modo reconciliationis ipsius non possit ab aliquo dubitari, formam excommunicationis et receptionis presentibus duximus litteris explicandam.

Forma excommunicationis hec fuit : Excommunicamus et anathematizamus ex parte Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate et nostra Marcovaldum et omnes fautores ejus, tam Teutonicos quam Latinos, specialiter Diopuldum, Othonem, Siffridum et Othonem de Laviano, Hermannum et castellanum Sorelle (1), qui principaliter adherent Marcovaldo; quia cum idem Marcovaldus a dilectis filiis nostris C. tituli Sancti Laurentii in Lucina et J. tituli Sancte Prisce presbyteris cardinalibus, Apostolice Sedis legatis, commonitus fuerit ut ab ecclesiarum et villarum incendio et vastatione cessaret que in eorum oculis committebat, et exercitum dimitteret cujus occasione tota fere Marchia vastabatur, eorum monitis non satisfecit, propter quod ab eis excommunicatus fuit; et quia juramentum multoties nobis prestitum violare ac patrimonium Ecclesie invadere ac detinere presumpsit, et nunc regnum Sicilie quod ad jus et proprietatem beati Petri pertinere dignoscitur, cujus balium cum regis tutela illustris memorie C. imperatrix nobis testamento reliquit, infestat et innititur occupare. Omnes autem qui ei fidelitatis vel societatis juramento tenentur denuntiamus penitus absolutos. Si

(1) Scilicet Conradus de Marley.

quis autem clericus, cujuscumque dignitatis et ordinis, officia ecclesiastica vel sacramenta divina ei vel sequacibus suis ministrare presumeret, sciat se dignitatis et ordinis periculum incurrisse. Item excommunicamus J. quondam electum Sancte Severine, qui eidem Marcovaldo adherens administrationem Salernitane ecclesie de ipsius manu recepit.

Forma receptionis hec fuit : Juravit Marcovaldus publice sine pacto quolibet et tenore, super crucem et Evangelia, quod super omnibus pro quibus excommunicatus existit, sine fraude mandatis nostris obediet universis que sibi per nos vel nuntios aut litteras nostras duxerimus facienda. Tenor vero mandati apostolici fuit talis: mandatum est ei sub debito prestiti juramenti ut a balio regni, invasione quoque ac molestatione ipsius per se ac suos omnino desistat nec ipsum aut patrimonium beati Petri per se vel alium ullo modo molestet; universa que de regno per se vel per suos invasit que detinentur ab ipso restituat et ab omni prorsus obligatione absolvat; que vero detinentur ab aliis pro posse suo restitui faciat bona fide. Super his autem que nec ab ipso nec suis habentur, ut pote super damnis et injuriis illatis presertim nobis et monasterio Casinensi, satisfaciat competenter secundum dispositionem nostram et proprias facultates. In clericos de cetero et viros ecclesiasticos manus nec injiciat nec injici faciat violentas. Cardinales et legatos Apostolice Sedis nec spoliet nec spoliari nec capi faciat aut etiam obsideri, nisi forsan impugnatus ab eis in defensionem propriam id facere cogeretur; non quod id tunc ei licere dicamus, sed quia hoc ei non interdicimus ex debito juramenti.

Accedens igitur Marcovaldus Verulas ad presentiam venerabilis fratris nostri O. Ostiensis episcopi et dilectorum filiorum G. tituli Sancte Marie trans Tyberim presbyteri et H. Sancti Eustachii diaconi cardinalium, legatorum Apostolice Sedis, juxta modum expressum superius publice juramentum exhibuit, et secundum Ecclesie formam beneficio absolutionis obtento, mandatum sub eodem tenore recepit et se promisit fideliter impleturum (1). Quod autem ei nihil super terra illa mandavimus quam,

---

(1) De colloquio apud Verulas et de convivio in monasterio Casemarii celebrato, vid. *Gest. Innoc. III*, cap. XXIII.

antequam nunc ultimo regnum intraret, ex concessione fuerat imperatoris adeptus, nullatenus admiremini cum propter eam non fuerit excommunicatione notatus. De ipsa tamen, dante Domino, ad nostrum et carissimi in Christo filii nostri F. Sicilie regis illustris honorem, vobis scientibus, utiliter disponemus. Nullus igitur vos omnino seducat, nullus aliquatenus blandiatur quod secundum aliam formam idem Marcovaldus juramentum prestiterit aut aliter fuerit receptus a nobis. Nec turbentur in aliquo corda vestra, sed potius solidentur, cum, si servaverit quod ei est sub debito prestiti juramenti mandatum, ad statum totius regni et tranquillitatem vestram sit non modicum proventurum. Si autem, quod non credimus, non servarit, nihil sit auctoritati nostre detractum, sed ejus sit potius potentia diminuta et tam ex inclementia temporis quam ex forma mandati quam facimus absoluti fautores ejus jugiter ad propria revertantur. Nos quoque non solum pro commissis excessibus, verum etiam pro reatu perjurii eum et fautores ipsius, si forte contra factum et receptum mandatum veniret, in eamdem excommunicationis sententiam reducere curaremus, et esset contra eum manus nostra ex virtute divina validior quam fuisset. Inspiret autem ei is qui vult omnes homines salvos fieri et neminem vult perire, ut ita fideliter mandatum nostrum observet ut nec creatorem offendat nec nos oporteat contra eum gravius commoveri. Monemus igitur universitatem vestram ac per apostolica vobis scripta mandamus quatenus circa devotionem Apostolice Sedis et ejusdem regis fidelitatem ex hoc ferventiores effecti, ea que honorem ipsius, quietem vestram et statum regni respiciunt solicite procuretis, ab omnibus vobis precaventes insidiis ne per securitatem aut fraudem aliquid vobis sinistri valeat evenire. Nos enim, dante Domino, nec regi nec regno nec vobis ipsis aliqua occasione deerimus, sed ea curabimus promovere que totius regni respicient incrementum.

[Sequitur epistola nobili viro Marcovaldo imperii senescalco directa, qua gratulatur ei de conversione, eum exhortans ut a balio regni secundum mandatum ipsi injunctum desistat.]

Laterani, 24 novembris.

Innocentius papa universis per Siciliam constitutis narrat quomodo Marcualdus cum ejus fautoribus Siciliam fuerit ingressus, ad excidium regni una cum Saracenis aspirans; nuntiatque ad ejusdem regni defensionem C. Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem archiepiscoposque Neapolitanum et Tarentinum a se destinari.

(Edit. in *Epistol. Innoc. III,* lib. II, n° 221, ap. Baluze, t. I, p. 485.— Cf. Raynald., *Annal. eccles.*, ad ann. 1199, § XIV.)

Innocentius, etc., nobilibus viris, comitibus, baronibus, civibus et universis per Siciliam constitutis, etc. Quod futura sint novissima Marcovaldi quantum in eo fuerit pejora prioribus, quod non solum contra regnum Sicilie, sed universum fere conjuraverit populum christianum, quod factus sit contra vos alius Saladinus nequitia ejus testimonium perhibet veritati, licet nulla veritas sit in eo. Egressus enim olim homo ille iniquus vel potius immundus spiritus Siciliam et totum regnum, cum non inveniret in Marchia requiem, sed obsidione hostium sepius vallaretur : « Revertar, inquit, in domum, regnum videlicet quod exivi; » et assumens secum alios spiritus nequiores, Diopuldum scilicet, fratrem et fautores ipsius, ante tempus rediit vos torquere ac reliquias transmigrationis et desolationis prioris, immo totius regni excidium innovare. Disposuit siquidem sicut quondam diruere muros urbium, immo redigere civitates in villas, captivare nobiles, torquere ac mutilare potentes, spoliare divites, pauperes flagellare, trucidare coram patribus filios et adulterare conjuges ante viros, per vim violare virgines et gladio perimere repugnantes. Non credatis hec nobis nisi fueritis talia jam perpessi, nisi nobiles vestri ante quorum faciem terra tremere videbatur longo macerati exilio facti sunt tandem membrorum mutilatione deformes, nisi quidam viri et mulieres, immo etiam, quod dolentes dicimus, sacerdotes

in mare precipitati fuerint, quidam flammis adusti, multi quoque liquenti sagimine concremati. Nos autem olim ejus malitiam previdentes et malum vincere volentes in bono, cum se universis mandatis nostris exponeret, ut tentaremus spiritum si esset ex Deo, sicut sepe per litteras nostras vobis meminimus intimasse, recepto ab eo per quosdam fratrum nostrorum publice super Crucem et Evangelia juramento quod super omnibus pro quibus excommunicatus fuerat mandatis apostolicis sine contradictione qualibet obediret, fecimus eum a vinculo excommunicationis absolvi et inter cetera precipi absoluto ut penitus a balio regni et molestatione cessaret. Quod se scripsit postmodum nec pro Deo nec pro homine servaturum, licet quod sub predicta forma juraverit prius per suas nobis litteras intimasset quas, apud nos in certum infidelitatis ejus indicium in testimonium reservamus. Ceterum nos fraudes ejus et versutias attendentes, ipsum cum universis fautoribus suis, nominatim autem Diopuldo et fratribus ejus, Odone de Laviano, Wilielmo Crasso et sequacibus et fautoribus ejus, excommunicationis curavimus vinculo innodare, et universos a juramento fidelitatis, societatis vel hominii ei prestiti absolventes, omnem terram ad quam ipse vel aliquis de principalibus fautoribus ejus devenerit sententie subjecimus interdicti, et mandavimus predictos omnes per fratres et coepiscopos nostros et alios ecclesiarum prelatos singulis diebus dominicis et festivis excommunicatos publice nuntiari (1). Dictus vero Marcovaldus a simili sibi querens auxilium, a pirata predo et raptor a marino non jam latrunculo, sed latrone, Wilielmum Crassum (2) quem ei tam pena quam facinus coequabat ascivit, et quasi non sufficeret ei quod carissimus in Christo filius noster F. Sicilie rex illustris suo fuerat patrimonio spoliatus nisi eum faceret etiam matris possessione privari,

---

(1) Cf. epistolam ejusdem libri nº 179 circa septembrem scriptam, qua summus pontifex, detectis Marcualdi fraudibus qui mandatum apostolicum servare contumaciter respuit, « ipsum tanquam perjurum, sacrilegum, incendiarium, perfidum, sceleratum et invasorem excommunicat, anathematizat, maledicit et damnat. »

(2) Idem iste cum hoc titulo : *Willelmus Grassus, comes Maltae et admiratus,* testis memoratur in privilegio inedito Henrici sexti pro Messanensibus de anno 1197, loco et mense non expressis.

sicut nobis ex transcripto litterarum quas Phy[lippo] (1) mittebat innotuit, Siciliam est ingressus, et non regni sed regis etiam, oblitus beneficiorum patris qui eum erexit de pulvere et de stercore suscitavit, excidium meditatur; quasi suis dicens fautoribus: « Hic est heres: venite, occidamus eum et habebimus hereditatem ipsius. » Si nobis non creditis, operibus credite. In ipso namque ingressu suo quibusdam Sarracenis confederatus eorum sibi contra regem et christianos convocavit auxilium et ut eorum animos ad stragem nostrorum amplius excitaret et sitim augeret eorum, jam ipsorum fauces christiano sanguine cruentavit et mulieres christianas captas per violentiam eorum exposuit voluntati. Quem igitur etsi non pueri regis, Regis regum causa non moveat et non tangat injuria crucifixi? Quis non insurgat in illum qui contra omnes insurgit et inimicis crucis se jungit ut fidem crucis evacuet et factus infideli deterior infidelibus nititur subjugare fideles? Zelum igitur divine legis habentes cum Phinee festinetis accingi, ut Judeum divertentem ad Madianitam cum ea uno unius ictu gladii feriatis et regni Sicilie defendatis honorem quem defensuros vos fidei religione firmastis. Licet enim Sarracenos si in fidelitate predicti regis permanserint diligere ac manutenere velimus et bonas eis consuetudines adaugere, sustinere tamen nec volumus nec debemus ut cum Marcovaldo regni excidium machinentur. Monemus igitur universitatem vestram et exhortamur in Domino et in remissionem vobis injungimus peccatorum quatenus in dictum Marcovaldum inimicum Dei et Ecclesie, persecutorem regis, inde solummodo fortiorem hostem christiane religionis unde familiaris est inimicus, in nomine Domini exercituum potenter et viriliter assurgatis, non timentes ante faciem ejus, quoniam ex quo recessit a Domino invenient eum multa mala, quoniam et Dominus ab ipso recessit nec derelinquet ulterius virgam peccatoris super sortem justorum. Nos enim attendentes perfidiam Marcovaldi qui cum non potuerit cum christianis hactenus prevalere, cum Saracenis ut prelibavimus

---

(1) Scilicet Philippus dux Sueviae, 6 martii 1198 a Gibellinis in regem Romanorum electus et 8 septembris ab archiepiscopo Tarentasiensi coronatus; cujus se vicarium Marcualdus praetendebat.

nititur opprimere christianos, universis procedentibus contra eos in hac nequitia perdurantes illam concedimus veniam peccatorum quam in defensionem terre orientalis transfretantibus indulgemus. Per Siciliam enim subveniri facilius poterit Terre Sancte, que si quod absit in Saracenorum potentiam deveniret, nulla de cetero recuperationi Hierosolymitane provincie fiducia remaneret. Nos autem dilectum filium C. tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, et venerabiles fratres nostros Neapolitanum et Tarentinum (1) archiepiscopos in regni subsidium cum copioso exercitu destinamus. Mementote igitur opprobrii totius regni quod vobis a cunctis gentibus exprobratur, scilicet quod citius totum regnum fuerit occupatum quam una soleat civitas occupari. Quid ergo dicetur de servo cum de domino id dicatur? Eritis enim de cetero, nisi fideliter persistatis et resistatis potenter, opprobrium hominum et abjectio plebis et ludibrium gentium et fabula populorum.

Datum Laterani, VIII kalendas decembris, anno pontificatus secundo.

Innocentius papa universos Saracenos in Sicilia constitutos hortatur ut in fidelitate Friderici regis permaneant neque aures praebeant Marcualdo qui eos in suas partes seducere nititur; considerent quod iste ipsos postea crudeli tyrannide opprimet sive in manus Christianorum crucesignatorum tradet. Contra autem attendant mansuetudinem Apostolicae Sedis quae ipsos in bonis consuetudinibus vult augere. Laterani, [ineunte decembri].

(Edit. in *Epist. Innocent. III,* lib. II, nº 226, ap. Baluze, t. I, p. 489.)

Innocentius, etc., universis Saracenis in Sicilia constitutis, in devotione nostra et fidelitate regia permanere. Eum vos audivimus et gaudemus

(1) Cf. epistolam ejusdem libri nº 200, dat. Laterani, VIII idus novembris (6 novemb.); qua papa archiepiscopo Tarentino mandat ut copias in succursum Siciliae colligat et exerceat.

in ritu vestro servasse hactenus et adhuc servare rigorem ut fidem dominis vestris juxta morem vestrum exhibitam servaveritis et servetis illesam nec eam duxeritis aliquando violandam : quod in facto Marcovaldi optamus manifestius experiri, ut vos nec promissionibus allicere possit nec minis aut violentia deterrere quin in fidelitate carissimi in Christo filii nostri F. Sicilie regis illustris fideliter persistatis ut ipsius Marcovaldi resistatis conatibus viriliter et potenter. Illa etenim in temporalibus discretione vigetis ut et bona discernentes a malis et a bonis etiam meliora, despectis et abjectis pessimis, optima quelibet eligatis. Nostis siquidem, sicut credimus, ex auditu mansuetudinem Apostolice Sedis que sic superbis resistit ut humilibus et subjectis det gratiam. Nostis et per experientiam tyrannidem Marcovaldi que his solis parcit quibus nocere non potest. Sed sevit tanto fortius in subjectos quanto se amplius in ejus curaverint humiliare conspectu, retribuens mala pro bonis et odium pro dilectione rependens, sicut ex ejus patet operibus manifeste. Scitis enim qualiter eos quorum vocatione olim cum domino suo regnum intraverat, quorum proditione occupaverat regni arces, immo etiam totum regnum, non solum omnibus bonis fecerit spoliari, sed animadvertens etiam in personas, eos in exilium destinaverit et tandem fecerit mutilari. Audistis enim et vidistis immanitatem ipsius, qualiter sacerdotes et alios precipitarit in mari, qualiter multos flammis exusserit, qualiter omnes et singulos flagellarit. Intelligere quidem vos credimus et pro firmo tenere quod si christianis ejus oculus non pepercit, non parceret etiam Saracenis, in quos tanto seviret liberius quanto se majus crederet obsequium prestare Deo, effundendo sanguinem paganorum. Qui enim in dominum suum et domini sui filium qui eum de pulvere suscitavit et erexit de stercore, conjuravit, et eum materna nititur possessione privare, malignaretur severius in alienigenas, immo in alterius ritus et observantie dispares nationes quarum sanguine suas sitit inebriare sagittas et gladium cruentare; et qui contra salutem anime sue christianorum diripit spolia, si contra eos vel astutia vel violentia prevaleret ad suum vos subsidium vanis promissionibus invitando, divitias vestras penitus exhauriret et suis daret in predam. Sane nec juramentum vobis nec promissiones aliquas

observaret qui juramentum nobis publice prestitum non servavit. Intelligenter igitur intelligite veritatem et in solita progenitorum vestrorum et vestra fidelitatis constantia permanentes, non subjiciatis vos et vestros posteros jugo ejus; quod etsi videretur in initio leve, colla tamen gestantium in fine confringeret ut vel nullus vel inutilis esset penitentie locus postquam cancer vitalibus irrepsisset. Cogitare debetis quod cum contra Saracenos multi jam conjuraverint principes Occidentis et multa populi multitudo, assumpto crucis signaculo, in proximo disposuerit transfretare, si vos contra christianos Marcovaldo, si Marcovaldum vobis contra regem puerum contingerit adherere, in vos arma converterent et Marcovaldus cum vires eorum sustinere non posset, ipsorum animos volens vel invitus sanguine vestro placaret et vitam suam redimeret morte vestra. Monemus igitur universitatem vestram, consulimus et hortamur per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandantes quatenus in hoc progenitorum vestrorum constantiam imitantes nec ingrati beneficiorum que vobis reges Sicilie contulerunt, attendentes etiam mansuetudinem Apostolice Sedis que vos non solum manutenere vult in bonis consuetudinibus, sed augere, si in devotione nostra et fidelitate regia persistatis, non credatis promissionibus et fallaciis Marcovaldi qui ad hoc solum promittit ut fallat, ad hoc fallit ut vos possit sue tyrannidi subjugare. Nos autem in defensionem vestram et expugnationem ipsius dilectum filium C. tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem et venerabiles fratres nostros Neapolitanum et Tarentinum archiepiscopos et dilectos filios nobiles viros Jacobum mareschalcum et Odonem de Palumbaria consanguineos nostros in regnum dirigimus cum exercitu copioso; ante cujus conspectum Marcovaldus subsistere, dante Domino, non valebit, sed cum universis sequacibus et fautoribus suis irreparabiliter conteretur. Dedimus autem eidem legato et omnibus nunciis nostris districtius in preceptis ut vos manuteneant et defendant et in bonis curent consuetudinibus adaugere.

Datum Laterani.

[Sequuntur (n° 245) litterae clero, militibus et populo Capuanis directae ut intendant cardinali, archiepiscopis et nobilibus viris supra memoratis

in omnibus quae ad defensionem regni et administrationem temporalem isti statuerint; et in eumdem modum octo et quadraginta civitatibus regni ibidem nominatis. Dat. Laterani, XIX kal. januarii (14 decemb.), anno II.]

In urbe felici Panormi, decembri.

Fridericus rex Siciliae, ad insinuationem Gualterii cancellarii, Messanensibus simul et Trapanensibus concedit ut per totum regnum in mari et in terra eis liceat mercimonia et res quaslibet ponere et extrahere et cum eisdem intrare pariter et exire.

(Edit. ap. Fr. Testa, *De vit. et reb. gest. Feder. II Sicil. regis,* Monum. p. 251, ex confirmatione Freder. III, dat. Messane, 15 maii 1296. — Coll. cum libro copiali privileg. urbis Trapani, in archivo senat. Messan. asservato.)

Fridericus favente divina clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regie dignitatis utilitatibus nil potius applicatur quam quod benemeritis digne conceditur et devotis fidelibus de mera liberalitate largitur; munificentia namque regia tunc fit ditior cum remittit et nobilis fame thesauros acquirit, reddituum utilitate neglecta. Cum igitur vos, cives Messane, experti fideles nostri, pre ceteris regni fidelibus tam parentibus nostris bone memorie quam et nostre celsitudini, quotiescumque serviendi locum necessitas tribuit, fideliter servieritis, juxta quod venerabilis Trojani episcopi regni Sicilie cancellarii, dilecti fidelis et familiaris nostri, qui devotionem vestram in presentis necessitatis articulo oculata fide cognovit, insinuatione fideli comperimus, sicut omnes communiter tam per mare quam per terram nobis studuistis servire devotius, sic generaliter universos per totum regnum nostrum tam per mare quam per terram ampla volumus libertate beare. Concedimus igitur vobis et heredibus vestris in perpetuum ut per totum regnum nostrum in mari et in terra liceat vobis mercimonia et quaslibet res vestras libere ponere et extrahere et cum eisdem intrare libere pariter et exire. Ad hujus autem libertatis memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per

manus Matthei de Salerno notarii, fidelis nostri, scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii venerabilis Trojani episcopi et regni cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo nono, mense decembris, III indictionis, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia serenissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno secundo, feliciter. Amen.

[In eumdem verisimiliter modum cum notis chronologicis eisdem, Trapanensibus indultum est simile privilegium, quod ita in eodem privilegiorum libro extrahitur :]

Concedimus vobis Drepanensibus, sicut Messanensibus, et heredibus vestris in perpetuum ut per totum regnum nostrum in mari et in terra liceat vobis mercimonia et quaslibet res vestras libere ponere et extrahere et cum eisdem intrare libere pariter et exire (1). . . .

Datum in urbe Panormi per manus Gualterii venerabilis Trojani episcopi, regni cancellarii, [anno] MCXCVIIII.

ANNO 1200. — INDICTIONE 3.

Innocentius papa universis in regno Siciliae constitutis denuo nuntiat se Cynthium Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, Neapolitanum et Tarentinum archiepiscopos et Jacobum marescalcum suum cum exfortio militum in Siciliam destinasse ad Laterani, 3 februarii.

---

(1) Unde liquet, sicut et ex aliis documentis, Trapanenses eisdem consuetudinibus et privilegiis eisdem tunc temporis frui quibus ipsi Messanenses, quum jam ante regnum Friderici secundi inter has duas civitates foedus pro commercii rebus initum fuisse videatur.

hostes regni debellandos; vehementer exhortans ut suo exercitui in subsidium et stipendia respondere non omittant.

(Edit. in *Epistol. Innoc. III,* lib. II, n° 280, ap. Baluze, t. I, p. 528.)

Innocentius, etc., comitibus, baronibus, bajulis, judicibus, civibus et universo populo in regno Sicilie constitutis. Quantum Apostolica Sedes non solum in regno vobis contra hostes affuerit, sed extra regnum etiam gravaminibus vestris non incassum, sed utiliter potius studuerit precavere, dissolvens laqueos qui in personarum vestrarum oppressionem et rerum dispendium tendebantur, ex parte sicut credimus vestra universitas jam cognovit; qualiter etiam nostris sumptibus non semel, sed sepe obviaverimus conatibus iniquorum, quantum utiles fuerimus vobis et regno et vos intelligitis per vos ipsos et opus testimonium perhibet veritati, cum, nisi fallimur, immo quia non fallimur, aliter hodie Marcovaldus et complices ejus prevaluissent in regnum, nisi per nos prudenter et potenter tam spiritualiter quam temporaliter fuisset machinationibus eorum occursum. Et licet non solum solicitudini nostre, sed nec expensis etiam hactenus vel in modico sit responsum, quia tamen vobis deesse nec volumus nec debemus, dilectum filium nostrum C. Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, et venerabiles fratres nostros Neapolitanum et Tarentinum archiepiscopos et nobilem virum J. marescalcum et consobrinum nostrum in regnum Sicilie, in eo ipsis vice nostra commissa, cum exfortio militum ad debellandos hostes et solidandum regnum duximus destinandos; credentes quod non solum proventus regni deberetis in stipendia militum erogare, sed de vestris etiam non modica liberaliter elargiri; ut pote quibus melius esset pro statu regni universa expendere que habetis quam denuo per Marcovaldum et fautores ipsius gravissime subjici servituti; quorum tyrannidem et si omnes vel fere omnes de regno in rebus, multi tamen majores et potentiores in personis etiam sunt experti. Monemus igitur universitatem vestram et per apostolica scripta tam ex parte nostra quam regis districte precipiendo mandamus quatenus legatum ipsum et

socios ejus recipientes humiliter et devote et in subsidium vestrum ac regni et exterminium hostium juxta mandatum ipsorum potenter et viriliter assurgentes, eis de regni proventibus in subsidium expensarum et stipendia militum respondere curetis, cum quod quibusdam ex vobis hactenus pro necessitate temporis ad munitionem urbium et castrorum indultum fuerat vel permissum, velimus necessitate cessante cessare. Alioquin nos de cetero apud Deum et homines erimus excusati, si quid vobis adversi contigerit, cum vobis ipsis nolitis adesse. Licet enim multa nobis et magna promissa fuerint et oblata, universa tamen pro vobis quasi stercora curavimus recusare. Et pro certo nisi nostra vos defendat auctoritas, experimento probabitis qualiter sine nobis vestra vos non possit potentia defensare.

Datum Laterani, III nonas februarii, pontificatus anno II.

Fridericus rex Siciliae Joachimo abbati de Flore liberam potestatem concedit aedificandi domum religionis ejusdem in loco qui dicitur Caput Album, cum libera possessione territorii adjacentis per spatium mille passuum tam in longitudine quam in latitudine.

In urbe felici Panormi, martio.

(Edid. UGHELLI, *Ital. sacra*, t. IX, p. 197, ex cod. Pelusii quondam penes C. Tutinum.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Gratum creatori nostro munus offerimus et beneficiorum e sue gratie plenitudine perceptorum non videmur immemores, quoties sacrosanctis ecclesiis et locis divino ministerio deputatis mentis aciem vertimus et ipsorum necessitatibus pietatis curamus studio subvenire. Inde est quod cum tu, venerabilis abbas Joachim de Flore, venires ad curiam nostram, exposuisti majestati nostre quod in loco qui dicitur Caput Album in extrema parte Sile que adjacet civitati Cusentine, quia ob maximam

congeriem nivium que fit ibi singulis annis valde efficitur ibi difficilis et periculosus accessus, fecisti quoddam receptaculum ad refugium [tam] fratrum tuorum qui pro rebus necessariis exinde frequentius transire coguntur quam ceterorum quos causa similis ea parte transire compellit. Quia vero ipsius operis incrementum, ex eo quod in modico expertus es, dignum Deo et hominibus utile fore probasti, supplicasti celsitudini nostre quatenus tibi ad edificandam ibi libere domum religionis daremus liberam potestatem, et quod aliis conceditur in eisdem partibus sub redditibus constitutis, fratribus qui ibi Deo servituri sunt liberum ex omni exactione et bajulorum nostrorum calumnia concederemus. Nos igitur qui in fovenda religione domus tue paterne et materne munificentie atque dilectionis jus hereditarium possidemus, tam pro salute nostra quam pro remedio animarum illustris quondam imperatoris patris nostri et serenissime imperatricis matris nostre, preces tuas in hac parte duximus admittendas; concedentes [tibi] et successoribus tuis liberam potestatem edificandi in prefato loco qui dicitur Caput Album domum religionis ad honorem Dei et utilitatem multorum, et statuentes eidem domui liberam possessionem adjacentem ipsi loco per spatium mille passuum tam in longitudine quam in latitudine sua. Et ut ipsius loci quietem nullus audeat in futurum temere perturbare, tam ipsum locum quam fratres qui ibi Domino sunt servituri et prelatum qui ibi pro tempore fuerit constitutus secundum institutionem ordinis vestri et omnium bona eorum sub nostra speciali protectione et defensione suscipimus; prohibentes ut nullus bajulorum nostrorum seu aliquis alius audeat ipsos fratres de possessione eidem loco a majestate nostra concessa aliquatenus molestare aut aliquid exigere vel extorquere, sed totum eisdem fratribus conservetur liberum ipsius domus usibus profuturum. Ad hujus autem donationis et concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Philippi de Salerno notarii et fidelis nostri scribi et sigillo nostro cereo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii venerabilis Trojani episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCC,

mense martii, tertie indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno secundo, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae Ursoni episcopo Agrigentino et successoribus ejus perpetuo donat castellum Miasiarii (1) et casale Minzeclum cum juribus ejus in agro Agrigentino. Panormi, aprili.

(Memorat. ap. R. PIRRUM, *Sicil. sacra*, t. I, p. 703.)

Datum Panormi, anno dominice incarnationis MCC, mense aprilis, III indictione, regni Friderici anno II.

Fridericus rex Siciliae Leontio archimandritae et monasterio Sancti Salvatoris de Messana confirmat privilegia a regibus Rogerio, Willelmo primo et secundo, et ab imperatore et imperatrice parentibus suis indulta. Panormi, junio.

(Memorat. ap. R. PIRRUM, *Sicil. sacra*, t. II, p. 981, et extractum ut sequitur :)

. . . . Attendentes laudabilem conversationem Leontii archimandrite et monasteriorum (*a*) Sancti Salvatoris de Messana eorumque fidem et beneficia que progenitoribus nostris exhibuerunt, confirmamus privilegia regis Rogerii, regis W. primi et secundi et domini imperatoris et domine imperatricis beatissime matris nostre. Si quis mo-

(*a*) Legendum arbitramur *monachorum*.

---

(1) Verisimiliter *Mussari*, hodie *Castro Muxaro*. De Minzeclo non bene constat.

lestare attemptaverit, indignationem nostram se noverit incursurum.
Datum Panormi, anno incarnationis dominice MCC, mense junio,..... anno regni III.

---

21 julii. Anselmus Neapolitanus archiepiscopus Innocentio papae nuntiat victoriam a marescallo et papali regioque exercitu inter Panormum et Montem Regalem reportatam de Marcualdo et fautoribus ejus Theutonicis, Pisanis et Sarracenis, quorum duces et praecipui sive fugati sunt sive occisi in praelio remanserunt.

(Edit. integre in *Gest. Innoc. III*, cap. XXVI. Cujus epistolae secundam tantummodo partem vulgavit Raynald., *Annal. eccles.*, tom. I, p. 46, ad ann. 1200, § II.)

Innocentio, etc., Anselmus Neapolitanus archiepiscopus, etc. Bona que vestrarum orationum intervenientibus meritis operatus est Dominus, his diebus volui domino meo sicut vidi propriis oculis declarare. Noverit itaque sanctitas vestra me cum tribus galeis et uno bussio Apulorum qui me vestri gratia cum magistro Bartholomeo scriptore vestro et mea tota familia honorifice perduxerunt, feliciter applicuisse Panormum die videlicet decima septima presentis mensis julii. Quo etiam die, sicut Domino placuit, et hora eadem dominus cardinalis cum dominis omnibus curie, excepto Cataniensi, et exercitu regio pariter prevenere Panormum. Factum est autem gaudium in civitate pro eo precipue quod occasione Marcualdi nequissimi qui eam cum Saracenorum gente nefaria per viginti dies continuos tenuerat stricte nimis et detinebat obsessam, summa jam videbatur inopia laborare. Die ergo eodem exercitus regis extra civitatem, in viridario scilicet regis quod dicitur Januardum, castra sunt posita ut statim die sequenti campalis fieret cum inimico congressio. Sed homo versutus et callidus mox ut applicuisse presensit exercitum, per Rainerium de Manente verba pacifica transmisit in dolum, ut partis nostre si posset infirmiora cognosceret et quas de hora prestolabatur in horam

vires interim recipiens cumularet. Noverat etiam pecunie nostre defectum et quod propter importunam murmurationem stipendiariorum et instantiam belli erat nobis periculosa dilatio, et ideo verbis detinendo sive decipiendo nos dulcibus illaqueare credebat. Fecissetque votis satis, presertim cum jam audientium animos ad pacis sue concordiam inclinasset, nisi consilia principum Dominus desuper qui novit omnia antequam fiant et cogitationes hominum a longe considerat, dissipasset. Omnibus enim diversis et variis linguis que in exercitu erant regio congregate voluntatem et vocem contulit uniformem ut omnes unanimiter dicerent, omnes una voce clamarent: «Pacem excommunicati respuimus, inimici Dei et hominum concordiam penitus sine omni consilio refutamus.» Verum propter hec verba nec ille pacem suam desistebat expetere nec tractatores nostri que ab eo proponebantur seu postulabantur audire. Et cum fere finis jam esset, et murmurantibus omnibus pax consummari deberet, que nostre partis pro certo continere videbatur incommodum nec ad nostrum spectabat honorem, magister Bartholomeus scriptor vester qui nostram et Ecclesie Dei injuriam equanimiter tolerare non potest, audiens quod ista concordia in odium contemptumque vestrum fieri debebat et quod etiam toti regno poterat esse damnosa, literas prohibitionis vestre produxit in medium, et ubi preter devotissimum vestrum dominum Montis Regalis, tres erant alii domini congregati pro tractanda, immo perficienda dicta concordia, videlicet cancellarius et domini Messanensis et Cephaludensis, presente jamdicto Raynerio nuntio Marcualdi, protulit et assignavit litteras vestras, firmiter prohibens eis juxta tenorem mandati ut cum Marcualdo nequissimo pactum non facerent neque finem. Factum est itaque ut tum pro mandato vestro, tum quia totius exercitus et populi Panormitani tumultus nimis crescebat et murmur, post diem quartum, inter Panormum et Montem Regalem quem Marcualdus vi ceperat et tenebat, ab hora tertia usque fere ad nonam fuit hinc inde fortissime preliatum; et tandem, sicut Domino placuit, promerentibus sanctis orationibus vestris, post multas partis adverse strages, mutilationes et cedes, per egregii viri domini marescalli vestri subsidium qui cum suis in extremo locatus castellum tenebat, immo ipse cas-

tellum erat exercitus, optatum habuimus de inimico triumphum. Ut enim aliquantulum plenius eloquar, primi nostri qui erant in prima belli acie constituti, licet in primis viriliter fecerint, licet complures prostraverint et occiderint, multitudinem tamen illorum qui insimul in eos irruerunt non valentes sustinere bis terga dedisse coacti sunt, et benedictus a Domino marescallus bis eos recepit et defendit incolumes; et dum nimis urgeret et premeret Teutonicorum et Agarenorum pars alia, benedictus a Domino marescallus et sui unanimiter et animose congressi in hora una et puncto uno castra verterunt, fugaverunt, ceperunt, ceciderunt et occiderunt sequentes et persequentes, donec illi qui gladium evaserant loca castrorum cum omnibus tentoriis et rebus suis desererent et se per aspera montium, per concava vallium et defossa terrarum dispergerent et in viam perditionis abirent. Quidam autem Pisani, ut dictum est, numero quingenti et amplius, quibus quidam preerat nomine Benedictus, qui et ipse Pisanus, Montis Regalis montana tenebant, et infinita Sarracenorum multitudo erat ibi cum eis, ad custodienda loca debilia constituti. Sed quam primo nuntiatum est bellum, pedites nostri cum comite Gentili et comite Malgario et quibusdam aliis militibus potenter ascenderunt, transcenderunt et obtinuerunt montana et omnes fere quot ibi inventi sunt in ore gladii posuerunt. Benedictus autem ille qui preerat cum paucis dicitur evasisse; sed et quidam Sarracenus nomine Magded qui omnium erat magister et dux, ibi quoque truncatus et mortuus fuit. Marcualdus vero quo et cum quot aut quibus de suis aufugerit adhuc nescitur. Scimus autem quia ille nuper hominum et diaboli mediator, predictus Rainerius de Manente captus est et in carcere positus, et multi alii de majoribus et melioribus quorum nomina nescio de exercitu Marcualdi. Quot autem et qui sint occisi nescimus; scimus autem multos et optimos fuisse. Spolia eorum multa et pretiosa fuerunt, ita quod totus ille dies vix ad exportandum suffecit. Hec est ergo, domine, dies quam fecit Dominus, dies optate redemptionis et letitie, dies in qua magnificatum et benedictum est nomen vestrum, dies, inquam, que et nobis de hoste victoriam contulit et viro egregio marescallo cum omnibus suis nomen acquisivit eternum. Faciat Deus ut ei respondeatur secundum

merita sua bona, immo preclara opera sua. Vobis autem eum non commendo, quia opera sua valde bona eum apud vestram magnificentiam recommendant.

Innocentius papa principibus Alemanniae, Philippi fautoribus, respondet super electione ejusdem Philippi, super juribus imperii conservandis, super coronatione regis apud Romam et denique super negotio Marcualdi; de quo miratur quod pro isto ad se litteras mittere non dubitaverint. [Julio exeunte.]

(Edit. ap. Baluze, *Epist. Innoc. III,* t. I, p. 691, ex fasciculo dicto *Regest. imper.*, n° 15.)

Innocentius, etc., principibus Alemannie, etc. Littere que nobis fuerunt ex parte quorumdam vestrum per dilectum filium P. judicem Placentinum nuper oblate, diligenter investigantibus in multis apparuere suspecte, sicut idem judex qui causas suspicionis a nobis audivit viva voce vobis poterit explicare. Quatuor autem capitula memorate littere (1) principaliter continebant ad que per ordinem de consueta benignitate Sedis Apostolice duximus respondendum : in primo capitulo exprimebatur quomodo multi principes Alemannie nobilem virum Philippum ducem Suevie sibi prefecerunt per electionem in regem, cui postulabant a nobis favorem apostolicum impertiri. In secundo rogabant ut non extenderemus manus nostras ad jura imperii cum injuria, cum ipsi jura Ecclesie vellent illibata servari. In tertio intimabant quod Romam erant in brevi venturi pro corona imperii prefato Philippo solemniter obtinenda. In quarto monebant ut marchioni (2) prestaremus benevolentiam et favorem

(1) Hic agitur de litteris a principibus Alemanniae scriptis (ap. Baluze, *Ibidem*, t. I, p. 691), et datis Spirae, V kal. junii. De tempore sagaciter disputavit Boehmerus (*Regest. imper., Philipp.*, p. 10, n° 30); qui in conclusione ad ann. 1200 potius quam 1199 consistit.

(2) Scilicet Marcovaldus, marchio Anconensis et dux Ravennae.

nec ei resistentibus auxilium preberemus. Nos autem, sicut per alias vobis litteras meminimus plenius intimasse, super discordia que inter vos peccatis exigentibus est suborta paterna compassione dolemus, cum ex ipsa nisi Deus averterit multa prevideamus pericula proventura. Audivimus tamen et merita electorum et studia eligentium : videlicet quis et qualis, a quibus et qualiter sit electus, ubi et a quo etiam coronatus, ut non penitus ignoremus si cui favor sit apostolicus impendendus. Fuerunt autem quidam homines pestilentes et adhuc multi sunt tales qui nunquam vellent videre concordiam inter Ecclesiam et imperium, ut liberius suas possent iniquas perficere voluntates, mentientes quod nos ad diminutionem et depressionem imperii nequiter laboremus, cum potius ad promotionem et conservationem ipsius efficaciter intendamus; quia licet quidam imperatores Ecclesiam vehementer afflixerint, alii tamen eam multipliciter honorarunt. Atque utinam ita nobis Ecclesie jura servata fuissent illesa sicut nos imperii volumus illibata jura servari, quia sic jura nostra et recuperare volumus et servare ut aliena nec invadere nec impedire velimus. Cum autem imperialis corona sit a Romano pontifice concedenda eo rite prius electo in principem et prius in regem legitime coronato, talem secundum antiquam et approbatam consuetudinem libenter ad coronam suscipiendam vocabimus, et iis de more perfectis que ad coronationem principis exiguntur, eam sibi favente Domino solemniter conferemus. Dignum vero responsione non credimus quod scriptum fuit super negotio marchionis, cum si plenius iis qui scripserunt ejus iniquitas et perfidia patuissent, non pro ipso, sed contra ipsum nos debuissent per suas litteras exorare; quia juramenta que jam tertio nobis exhibuit tanquam perfidus violavit, atque regnum Sicilie quod ad jus et proprietatem Apostolice Sedis non est dubium pertinere, contra fidelitatem et hominium que fecerat carissimo in Christo filio nostro Friderico illustri regi Sicilie ratione terre quam tenebat in regno, et nobis et ipsi moliebatur auferre, volens se ipsum, sicut pro certo cognovimus, facere regem; qui cujus conditionis existat, vestra prudentia non ignorat. Propter quod et ab inclite recordationis Constantia imperatrice meruit publice diffidari et a nobis propter hec et alia facinora que in gravem imperii commisit et com-

mittit injuriam, cum suis fautoribus excommunicationis laqueis irretiri; qui suis exigentibus culpis, ita cum suis fautoribus per Dei gratiam est compressus ut quasi diffidens longe aliud cogitare cogatur (1). Monemus ergo vestram universitatem et exhortamur in Domino quatenus in devotione sacrosancte Romane Ecclesie matris tanquam speciales filii persistentes de ipsa quid rectum et honestum est sentiatis, avertentes aures ab iis qui fallaciis et mendaciis innocentiam et justitiam subvertere moliuntur. Quia per merita beatissimi Petri cui licet indigni successimus in apostolatus officio, precedente Christi gratia et sequente illa, curabimus diligenter efficere que ad divini nominis gloriam, Apostolice Sedis honorem, imperialis excellentie magnitudinem, salutem animarum et corporum redundabunt.

Fridericus rex Siciliae Nicolao archiepiscopo Salernitano concedit et confirmat bona omnia que Matthaeus et Guiscardus Rupti seu de Ruptis fratres eidem ecclesiae donaverunt in territorio Nuceriae et Sarni, non obstante quod propter contumaciam praedictorum regiae curiae incorporata fuerint. [Panormi], augusto.

(Inedit. ap. archivum archiep. Salern., arca II, 131; ex originali, ut videtur, sed crassius scripto et minus accurate redacto. Sigillum quod appensum erat periit, sed remansere duo foramina ad oram membranae inferiorem.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Fredericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Si inclitis Deoque dicatis locis non solum. . . . . sed et protectione studuerimus, presentis vite suffragium et eterne remedium invenire non titubamus, et si in plurimum gradum erigere conamur, nostri regni

---

(1) Ex hoc loco responsum papae non ante exeuntem julium editum fuisse credimus. Ad finem vero junii reposuit Boehmerus, *Regest. imper.*, p. 295, n° 44.

culmine (*a*) sublimare procul dubio credimus. Quapropter omnium fidelium Sancte Dei Ecclesie nostrorumque presentium et futurorum cognitioni veniat qualiter petitione Nicolai Sancte Salernitane sedis archiepiscopi, per hoc nostrum presens scriptum, prout juste et legaliter possumus, dicte sedi in honorem beati Matthei apostoli ac dicto venerabili patri Nicolao de novo concedimus et confirmamus bona omnia que Mattheus et Guiscardus Rupti de Salerno fratres donaverunt dicto apostolo Mattheo et obtulerunt in territorio Nucerie et Sareni, habita et possessa per eosdem fratres et antecessores suos felicis recordationis : dicta bona scilicet omnia cum redditibus, casalibus, servis, ancillis, villicis, angariis, perangariis et integro statu, prout tenuerunt et possiderunt dicti nostri conjuncti Mattheus et Guiscardus fratres de Ruptis, licet et non obstante reperiantur curie nostre incorporata per procuratorem ipsius curie propter contumaciam predictorum fratrum donatorum, nulleque eorum fraude attenta. Precipientes igitur omnino mandamus ut nullus stratico, comes, vicecomes, nullaque nostri regni magna vel parva persona predictam ecclesiam pro bonis predictis [et] eumdem archiepiscopum inquietare, molestare ac in aliquo sine legali judicio disvestire presumat, sed liceat eidem archiepiscopo et successoribus in dicto archiepiscopio (*sic*) omni tempore et in perpetuum bona predicta pleno jure tenere et possidere pro usu et necessitatibus sedis predicte, omnium hominum contradictione remota. Si quis autem, quod absit, hujus nostre auctoritatis presumptuosus violator extiterit, sciat se compositurum auri purissimi libras mille, medietatem camere nostre, aliam medietatem idem episcopium (*sic*) pro tempore regentibus. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens exinde privilegium scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo, mense augusto, indictionis tercie, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tercio, feliciter. Amen (1).

(*a*) Sic, rectius vero *culmen*.

(1) Deest notatio loci, qui Panormus est. Notae vero chronologicae inter se concordant.

Fridericus rex Siciliae canonicis Biccari (Panormitanis) concedit ut unusquisque eorum singulis annis centum salmas frumenti de quocumque portu Siciliaė, excepto portu Panormi, sine qualibet exactione extrahere et exportare possit.

In urbe felici Panormi, augusto et septembri.

(Edider. Pirri, *Sicil. sacra,* tom. I, p. 121. — Mongitore, *Bullae Panorm. eccles.*, p. 77.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Quia fides et devotio subditorum experta periculis, necessitatibus approbata, merito debet regalis munificentie beneficio decorari, eapropter canonicorum Biccari (1) fidelium nostrorum devotionem que turbationis tempore tam ipsius ecclesie quam sua bona necessitatibus nostris devote satis exposuit, benigne respicientes, de innata liberalitatis nostre clementia perpetuo concedimus tam eis omnibus quam et successoribus ipsorum ut unusquisque eorum annis singulis centum salmas frumenti de quocumque portu Sicilie, excepto proprio portu civitatis Panormi, libere et sine qualibet exactione extrahendi et quocumque voluerit exportandi plenam habeat facultatem. Hanc siquidem concessionem nostram ab heredibus nostris et cunctis fidelibus regni nostri semper precipimus observari ut prefati canonici Biccari fideles nostri hoc in perpetuum a nostra majestate beneficium se gaudeant recepisse, et cuncti ad fidelitatem nostram et heredum nostrorum ferventius ac devotius animentur. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam et robur in perpetuum valiturum, presens privilegium per manus Matthei de Panormo notarii et fidelis

---

(1) Canonici Panormitani, Biccarenses dicti ex praebenda quam ex decimis aliisque rebus in oppido Biccaris percipiebant.

nostri scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense, indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi per manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCC, mense septembris, IV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno III, feliciter. Amen (1).

In urbe felici Panormi, septembri.

Fridericus rex Siciliae Heliae canonico Panormitano fideli suo perpetuo concedit medietatem vinearum juxta viridarium quod dicitur Melah apud Panormum, quas plantavit quondam notarius Buccahar Saracenus et modo possidet filius ejus Brahem (Ibrahim).

(Edit. ap. MORTILLARO DI VILLARENA, *Catalog. ragion. dei diplomi esist. nel tabul. della cathedr. di Palermo,* p. 49 (Palermo, 1842), ex scaff. IX, num. 35. Sigillum periit, pendentibus adhuc filis sericis rubri coloris. Hujus pergamenae duplex copia invenitur in tabular. MSS. Amici, f. 24 et 28; deest vero in tabular. Schiavi.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Decet regie liberalitatis munificentiam devota fidelium suorum obsequia benignis oculis intueri et gratis eorum meritis condignis beneficiis respondere ut et regalis solii tituli extollantur et subditorum animi ad fidelitatem, devotionem et servitiorum gratitudinem ferventius succendantur. Inde est quod nos attendentes devotionem et fidei purita-

---

(1) Adest ap. Mongitore, *Ibidem*, p. 73, aliud exemplar ejusdem privilegii, nisi quod *canonicis Sancte Matris Panormitane ecclesie* generaliter datur, dum in isto, ne dubium oriretur, canonicos Biccarenses specialiter includit. Cauda autem privilegii ita est : « Ad hujus autem » donationis et concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium » per manus magistri Leonis de Matera notarii et fidelis nostri scribi et sigillo majestatis nostre » jussimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis. Data in urbe felici Panormi per » manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno Dom. incarn. MCC, mense augusti, tertie in- » dictionis, regni vero, etc., *ut in altero.*»

tem nec non grata pre oculis habentes servitia que tu, Helia, Panormitane ecclesie canonice, fidelis noster, progenitoribus nostris et nobis semper exibuisti et in antea poteris exibere, de innata liberalitatis nostre munificentia tibi tuisque propinquis successoribus perpetuo concedimus et donamus in civitate nostra Panormi medietatem vinearum que sunt juxta viridarium quod dicitur Melah, quas plantavit quondam notarius Buccahar Saracenus et modo possidet filius ejus Brahem, sicut medietatem vinearum ipsarum curia nostra tenuit et possedit. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Mathei de Panormo notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense, die et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualtherii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCC°, mense septembris, IV[e] indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tertio, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae civibus Panormitanis, ob eorum fidem et servitia sibi collata, facultatem concedit de portu et portis Panormi res proprias libere immittendi et extrahendi, exceptis victualibus et mercimoniis de partibus extra regnum ab ipsis Panormum delatis, de quibus portiones quasdam ibidem expressas exsolvere debebunt; aliaque insuper addit privilegia seu immunitates.

In urbe felici Panormi, septembri.

(Edit. ap. M. DE VIO, *Privileg. Panormi,* p. 10, et AMATO, *De principe templo Panormit.*, p. 116. — Quod quidem privilegium in tabula marmorea sinistrae parieti vestibuli cathedralis ecclesiae Panormitanae affixa incisum exhibetur, coaetaneo charactere lineisque coloris nigri et rubri alternantibus.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue. Regie serenitatis respicit gloriam, ampliat laudem, sustollit altius

dignitatem cum fidelium suorum princeps fidem considerat, devotionem accendit et digna servitia equa retributionis lance compensat. Considerantes igitur expertam fidem et grata servitia que vos, cives Panormi, fideles nostri, predecessoribus nostris felicis memorie et nostre celsitudini devote satis et fideliter semper exhibere curastis, atque in antea poteritis exhibere, attendentes etiam qualiter pro fidelitate nobis servanda, eo videlicet necessitatis articulo quando pro turbatione Sicilie rara fides erat in aliis et fere singuli titubabant, non solum rerum vestrarum dispendium, verum etiam personarum pericula constanter et fideliter pertulistis, de innata nobis clementia concedimus vobis et successoribus vestris in perpetuum integram libertatem tam de portu quam de portis in omnibus gabellis ipsius civitatis nostre Panormi, ut libere et sine aliqua datione possitis omnes et quascumque res proprias immittere per ipsas portas et portum Panormi et inde similiter libere et sine datione extrahere quelibet propria; exceptis iis victualibus que de speciali mandato nostro extrahi consueverunt et mercimoniis que de extra regnum Panormum detuleritis sive per mare sive per terram, de quibus si magna fuerint dabitis in ipso portu Panormi tantum et non alibi de centum tarenis duos tarenos tantum, et si fuerint subtilia de centum dabitis unum tarenum tantum, de quibus omnibus mercimoniis per totum regnum nostrum excepto portu Panormi, sicut dictum est, nihil aliquatenus exsolvatis. Concedimus etiam vobis ut de victualibus et quibuscumque aliis rebus que ad ipsam civitatem Panormi detuleritis, tam per mare quam per terram, per Siciliam, Calabriam et totum regnum in extrahendo, ponendo et immittendo plenam habeatis omni tempore libertatem. De vino vero quod per mare Panormum defertur, dabitis in ipso portu Panormi tantum et non alibi de centum tarenis quinque, de oleo quoque dabitis de centum decem in eodem portu tantum, salvo eo quod ad opus familie vestre tam de vino quam de oleo potest sufficere. Concedimus quoque ut animalia vestra ubique per Siciliam per terras demanii nostri habeant pascua libera ab omni datione. Concedimus nihilominus ut liceat vobis incidere ligna tam viva quam mortua ad usum vestrum ubique per demanium nostrum. Volumus etiam ut nonnisi de crimine majestatis et illis criminibus habeatis duellum, de

quibus si quis convictus vel confessus fuerit, vitam aut membrum amittere debeat. Ad hujus autem nostre concessionis memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Matthei de Salerno notarii et fidelis nostri scribi ac majestatis nostre sigillo pendente jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manum Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo, mense septembri, IV[a] indictione, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia serenissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno tercio, feliciter. Amen.

Innocentius papa familiaribus regis Siciliae inhibet ne quis eorum sine aliorum consensu ardua regni negotia explicare vel quidquam de fisco percipere praesumat, praecipiens ut nulla pax cum Marcualdo devicto fiat, sed cum Saracenis reformetur si sufficientem cautionem praestiterint. [Circa octobrem.]

(Edit. in *Gest. Innocent. III,* cap. XXXI; et minus integre ap. Raynald., *Annal. eccles.,* t. I, p. 48, § VI, ad ann. 1200.)

Innocentius, etc., familiaribus regis Sicilie, etc. Prohibemus ut demanium regis nullatenus distrahatur nec titulo quolibet obligetur, nisi evidentissima urgente necessitate, utpote si exercitum terra vel mari oporteat congregari; et tunc redditibus propter hoc pignori obligatis, accepta pecunia in obsequio regio per manus secretariorum utiliter expendatur (1). Presentium quoque tenore duximus inhibendum ut nullus vestrum

(1) Jam anno praecedente de his providerat Innocentius, litteris Panormitano, Montis Regalis et Messanensi archiepiscopis, episcopo Trojano regni cancellario et nobili viro B. de Lucii scriptis ut de bonis regni a se alienata revocare studerent; praesertim cum distractiones hujusmodi fieri ad ipsorum etiam preces litteris apostolicis inhibere curavisset. Datum Laterani, V kalendas octobris (27 sept. 1199), *Epistol.*, lib. II, n° 187.

qui regi familiariter adheretis, nisi ex communi omnium voluntate vel ex majori saltem parte consilii sanioris, aliquod arduum regni negotium audeat explicare vel percipere quicquam de fisco presumat. Regis quoque matrimonium minime consummetur, nisi assensu nostro primitus requisito. Precipimus etiam ut nullus secretariorum alicui personaliter de familiaribus regis intendat aut aliquid ei de fisco persolvat, nisi omnibus assentientibus vel majori et saniori parte volente; per quos thesaurum nuper inventum jubemus studiosius custodiri (1). Gravat etiam nos admodum et perturbat quod cum perfidus Marcualdus sit per vires nostras et regias Domino Deo faciente contritus et ad nihilum fere redactus, quidam ut audivimus in dispendium regis et regni contra nostri formam mandati pacem cum eo facere moliuntur, ut qui judicio jacet divino prostratus hac dolosa pace resumptis viribus resurgat concitus ad nocendum. Ne igitur tam fraudulenta pax que pernicies deberet potius nominari perveniat ad effectum, per apostolica scripta districtius inhibemus quatenus nemo cujuscumque conditionis aut ordinis, de clero vel populo, pacem hujusmodi cum eodem perfido facere vel inire presumat, sed ut ex majori parte jam victus ex toto vincatur, contra ipsum agatur fortiter et prudenter. Ceterum quia pax et tranquillitas regi et regno super omnia expedire probatur, volumus et mandamus ut si Saraceni sufficientem prestiterint cautionem quod inimicis regis de cetero non adhereant et in ejus fidelitate ac obsequio firmi et stabiles perseverent, pace cum ipsis integre reformata, eos in gratiam pietatis regie revocetis; eisdem Saracenis aliisque proditoribus regni sine dubitatione scituris quod si forsan his et aliis mandatis nostris que pro regis honore regnique salute transmittimus contraire presumpserint, nos ad eorum rebellionem et superbiam edomandam constantius accingemus, et principes etiam christianos qui ad subsidium Terre Sancte festinant, in eorum confusionem, auctore Domino, potenter assurgere faciemus; salva in omnibus supradictis auctoritate legati vel ejus cui vices nostras duxerimus committendas.

---

(1) Verisimiliter agitur de thesauro in supellectile Marcualdi devicti reperto et cum aliis spoliis Panormum reportato.

Innocentius papa universis in Apulia constitutis mandat ne in aliquo conventionem accipiant a cancellario cum Marcualdo initam contra suam et archiepiscopi Montis Regalis episcopique Cephaludensis familiarium regis voluntatem, nec a litteris regiis quum fictitiae sint moveantur, sed viriliter eidem Marcualdo si citra Pharum revertatur resistant. [Circa medium novembrem.]

(Edit. in *Epistol. Innoc. III,* ann. III, ap. Brequigny, tom. I, p. 25, nº XXIII; minus vero integre ap. Raynald., *Annal. eccles.*, t. I, ad ann. 1200, § VIII.)

Innocentius, etc., archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, civibus et universo populo per Apuliam constitutis, etc. Tyrannidem quam olim Marcualdus in regnum exercuit infixam esse credimus menti vestre, cum adhuc incurate maneant vulnerum cicatrices que regno in rebus intulit et personis, nec valeant de levi curari. Ipse quidem nec Deum timens nec reveritus hominem nec sexui detulit nec etati pepercit nec pauperum est misertus nec vultus potentium acceptavit, quominus in omnes pariter deseviret, ecclesias et ecclesiasticos viros opprimeret, pauperes aggravaret et potentes vestros vinculis ferreis alligatos in exilium dirigeret mutilandos, quin etiam virgines vestras fautoribus suis exponeret, non privatim, sed publice corrumpendas, et conjugatas rapi faceret in oculis maritorum. Nos autem regnum Sicilie scientes ad jus et proprietatem Sedis Apostolice pertinere ac attendentes quod et carissimi filii nostri F. Sicilie regis illustris tutelam et regni balium inclyte recordationis C. imperatrix nobis reliquerit testamento, quod utique balium nobis competit ex approbata quoque regni consuetudine que pro lege servatur, predicto M. regnum iterum invadenti nos ipsos duximus opponendos, et praeter canonice districtionis sententiam qua excommunicando perculimus pertinacem et fautores ipsius, temporaliter etiam non sine sumptibus multis ejus curavimus conatibus obviare; ita quod nisi primis in-

sultibus ejus taliter fuisset occursum, totum regnum vel majorem partem ipsius in impetu sicut creditur occupasset. Cumque postmodum idem iniquitatis filius se in Siciliam transtulisset et sine obstaculo quolibet discurreret circumquaque nec qui sibi resisterent inveniret, cancellarius et alii familiares regis qui per se sponte juraverant quod nullam cum Marcualdo pacem inirent, nostrum super hoc auxilium postularunt. Quamvis autem grave nobis videretur non modicum quod, cum super his que prius expenderamus pro regno in nullo nobis fuisset penitus satisfactum, ad majores invitabamur expensas, ne tamen videremur regno deesse, conductis de pecunia nostra militibus, dilectum filium J. marescalcum et consobrinum nostrum, virum prudentem et strenuum, providum et discretum, in Siciliam duximus destinandum. Licet autem in tantum efferbuisset audacia Marcualdi et ejus esset temeritas effrenata ut occupata Montis Regalis ecclesia, suas ante Panormum dirigeret acies pugnaturus et quasi sic civitatem regiam obsideret, factum est tamen postmodum, faciente nobiscum Domino signum in bonum, quod per vires nostras et regias ipse Marcualdus cum suis, amissis omnibus spoliis et multis de suis in bello prostratis, turpiter est fugatus, et tunc perdidit cum credidit se vicisse. Verum marescalco ipso ad presentiam nostram propter infirmitatem militum et expensarum defectum victore reverso, cancellarius, ut accepimus, contra prohibitionem expressam ei factam sub nomine nostro, contradicentibus venerabilibus fratribus nostris Montis Regalis archiepiscopo et episcopo Cephaludensi familiaribus regiis et aliis multis magnatibus qui se et munitiones suas optime paraverant, cum Marcualdo compositionem inivit, quam timemus in regis perniciem et regni periculum attentatam, nisi ei fortiter obvietur, et cum majora dicuntur eidem Marcualdo jam de bello fugato per hanc compositionem concessa quam ipsemet peteret ante fugam (1). Ne igitur idem perfidus Marcualdus qui per vires

(1) « Cancellarius composuit cum Marcualdo, in regiam eum familiaritatem admittens, immo inter universos familiares majorem constituens, dividens sibi regnum cum illo ut unus in Sicilia et alter in Apulia regis et regni negotia procurarent, mandans sub regio nomine universis ut pacem istam reciperent et secundum eam intenderent Marcualdo, etiam si summo pontifici

superare non potuit, immo qui nostris est viribus superatus, per fraudes valeat superare, sed magis in suis fraudibus superetur, monemus universitatem vestram et exhortamur in Domino et per apostolica vobis scripta tam ex parte nostra quam regis districte precipientes mandamus quatenus eidem Marcualdo qui ad oppressionem vestram revertitur citra Pharum, non respondeatis in aliquo, sed sicut hactenus, potius immo fortius quam hactenus, potenter et viriliter resistatis; quia si resistere volueritis, non poterit prevalere, cum virtus ejus sit penitus enervata; nec moveamini ad litteras si que vobis fuerint sub sigillo et nomine regio destinate, cum non rex sit auctor earum, sed is potius qui compositionem inivit. Nec credatis quod ob utilitatem nostram ista scribamus, cum parati sint illi, si consentire vellemus compositioni predicte, mandatis Apostolicis obedire. Sed ad ista movemur potius ne fiant novissima vestra deteriora prioribus, et ad extraneos deveniant domus vestre et vobis in exilium destinatis vel variis cruciatibus interemptis, matres et nate vestre, uxores pariter et sorores dehonestande tradantur in manibus exterorum, sitque pejus iis qui fuerint in regno relicti tam turpiter vivere quam exulare vel mori. Noveritis autem quod licet hactenus pro regni defensione multas subierimus anxietates sollicitudinis et expensas, exponentes pro ipso fratres nostros, consanguineos et fideles, nunquam tamen circa defensionem ejus tepescimus, sed sollicitius solito vigilamus, sicut in proximo dante Domino per experimentum operis sentietis.

Datum Laterani.

[Extant aliae litterae exhortatoriae ad nobilem virum S. comitem Ragusiae directae contra Marcualdum, *ibidem*, p. 25, nº XXII.]

---

displiceret. Verum quum uterque intenderet decipere reliquum, ... Marcualdus per nuntios et litteras suas publicavit ubique per regnum quod cancellarius machinabatur ut comitem Gentilem fratrem suum ad regni solium promoveret. Cancellarius autem e contra, quod Marcualdus moliebatur usurpare sibi regium diadema. » *Gest. Innoc. III*, cap. XXXII.

In felici urbe Panormi, novembri.

Fridericus rex Siciliae pro gratis et acceptis servitiis Rogerii Catanensis episcopi, ecclesiae Catanensi concedit et confirmat jura et rationes integras Sanctae Mariae de Roboregrosso, molendinum quod dicitur de Turrecta in tenimento Paternionis et domum quae est juxta ecclesiam Sancti Cataldi in tenimento eodem.

(Edider. R. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. II, suppl. p. 1179. — de Grossis, *Catan. decachord.*, chord. II, p. 89, ap. Graevium, *Thes. antiq. Sicil.*, t. X.)

In nomine Dei eterni Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue. Licet regie serenitatis immensitas petitiones et vota fidelium clementer admictere teneatur, eo tamen super his que grata sunt creatori favorem debet gratie principalis impendere quo spiritualius est ei celitus regimen et sceptrum regie majestatis indultum. Inde est quod nos intuitu divine misericordie et consideratione pura fidelitatis et grati servitii quod a te, Rogeri, venerabilis Catanensis episcope, dilecte familiaris et fidelis noster, suscipimus, de consueta majestatis nostre liberalitate perpetuo concedimus et confirmamus Catanensi ecclesie jura et rationes integras Sancte Marie de Roboregrosso que sunt in tenimento Adernionis, ecclesie spectantes, juxta privilegium donationis inde factum a comitissa quondam Adelasia consanguinea nostra, que comitatum Adernionis eo tempore de acquisitione paterna obtinebat et possidebat. Concedimus etiam et confirmamus ipsi Catanensi ecclesie quoddam molendinum quod dicitur de Turrecta situm in tenimento Paternionis, juxta privilegium confirmationis a felicissima memoria domine Constantie Romanorum imperatricis et regine Sicilie recolende memorie, matris nostre, inde solemniter factum. Preterea concedimus et confirmamus prenominate ecclesie Catanensi domum que est juxta ecclesiam Sancti Cataldi cum terris laborativis et virgultis que sunt in tenimento Paternionis, cum omnibus in eis justitiis

et rationibus suis integris. Ad hujus autem concessionis et confirmationis futuram memoriam et irrevocabile firmamentum, presens privilegium scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense, die et indictione subscriptis.

Datum in felici urbe Panormi per manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno incarnationis dominice MCC, mense novembris, IV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno III.

Fridericus rex Siciliae Stephano Pactensi episcopo qui pro servitiis suis Gualterio cancellario suo XVII millia tarenorum liberaliter exhibuit, medietatem terrae Nasi quam Abbas de Guerras et Pisanellus Pisanus proditores tenuerunt, concedit et donat cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis.

In urbe felici Panormi, novembri.

(Edider. Muratori, *Antiq. Ital. med. aevi*, t. V, p. 657, et R. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. II, p. 776; hic vero minus integre.)

Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Gratum creatori munus offerimus cum sacrosanctis ejus ecclesiis regie manus extendimus largitates et illis precipue que nobis in necessitatis articulo de bonis ejus devote libenter satis et liberaliter subvenerunt; ad quarum etiam retributionem condignam justa nos ratio provocat et honesta. Inde est itaque quod cum Pactensis ecclesia medietatem terre Nasi quiete teneret concessam sibi a felicibus regibus predecessoribus nostris, nos divine charitatis intuitu et pro nostra nostrorumque parentum inclite recordationis salute, pro eo etiam quod Stephanus venerabilis Pactensis episcopus, fidelis noster, in nostre necessitatis articulo decem et septem tarenorum millia exhibuit Gualterio dilecto consiliario et cancellario fideli nostro pro servitiis nostris et thesaurum et alia bona ecclesie sue devote satis liberaliter et libenter exposuit et pro

nostris dedit servitiis exequendis, nec non pro magnis dispendiis et multis jacturis quas ipsa ecclesia pro nostra fidelitate sustulit et honore, de innata benignitatis nostre clementia eidem Pactensi ecclesie et ipsi episcopo ac successoribus ejus perpetuo concedimus et donamus medietatem aliam terre Nasi, quam videlicet Abbas de Guerras (*a*) tenuit et ex judicio domini imperatoris dive memorie patris nostri rationabiliter et juste amisit pro eo quod proditor ejus fuit; postmodum autem ipsam Simeon Pisanellus (*b*) Pisanus tenuit et possedit, et quia similiter proditor noster inventus est, fuit ea justo judicio destitutus; ipsam siquidem medietatem Nasi concessimus et donavimus integre et sine aliqua diminutione cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis tam in demanio quam in servitio, quod in demanio in demanium et quod in servitio in servitium, salvo servitio quod curie nostre inde debetur. Ad hujus autem concessionis et donationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis M. ducentesimo, mense novembris, tertie indictionis, regni vero domini nostri Federici Dei gratia regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno II (1), feliciter. Amen.

In urbe felici Panormi, decembri.

Fridericus rex Siciliae Januensibus et hominibus de districtu Januae a Porto Venere usque Monachum concedit juris, dationis

(*a*) Ap. Muratori *de Guarros.*
(*b*) Ap. Pirrum *Filianellus,* omisso nomine *Simeon.*

---

(1) Apud Muratori erronee *XI,* apud Pirrum *II.* Recte tamen cuique legendum est: *quarte indictionis, regni anno III.* Nisi vero annus incarnationis tam nitide exprimeretur, privilegium melius mensi novembri de anno 1199 ex caeteris notis conveniret. Obstat insuper quod in isto quoque documento cancellarius qui tunc temporis ad Panormitanam sedem magnopere anhelabat, se Trojanum episcopum non amplius intitulet. Vid. infra ad epistolam, 3 julii 1201.

et pedagii immunitatem, consulatum et curiam in toto regno Siciliae, domos in Messana, Syracusia, Trapano et Neapoli, libertatem extrahendi frumentum et victualia, securitatem in rebus et personis, exceptis tantum praedonibus et cursalibus, quamdam judicii formam in curia regali et pro omnibus Januensibus incarceratis absolutionem.

(Inedit. ex *libro jurium* membranaceo, fol. 58 recto, in Biblioth. universit. Januensis; ubi legitur ab originali transcriptum a Simone Donati notario, anno 1229, qui bullam auream tunc appensam memorat.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regie munificentie gratia, etsi multimoda resplendeat claritate quotiens profectibus fidelium exhibetur, tanto amplius regnantium sceptra clarificat et eorum solium sublimius provehit et illustrat quo largius per mundi terminos erogata in obsecutione sue devotionis et fidei extraneorum sibi vendicat voluntates. Inde est quod nos attendentes grata et fructuosa obsequia que civitas Janue domino quondam patri nostro magnifico Romanorum imperatori dive memorie laudabiliter exhibuit et devote, considerantes etiam devotionem Januensium quam nobis et regno nostro per experientiam operis cognovimus profuturam, de solita nostre liberalitatis gratia civitatem Janue et cives ejus majestatis nostre beneficiis duximus decorandos. Concedimus itaque presenti privilegio et donamus communi Janue decem millia unciarum auri, quarum in presentiarum habeat commune Janue vel ejus specialis nuncius ad hoc propterea destinatus duo millia et annuatim duo millia, usque ad complementum summe ipsarum unciarum. Insuper perpetua ordinatione volumus et sanctimus quod Januenses et homines districtus Janue habitantes a porto Venere usque Monachum jus aliquod, dationem seu pedagium in toto regno, dominio nostro et terra quam de cetero, dante Domino, acquisierimus nos et heredes aut successores nostri in regno secundum ordinationem nostram et curie nostre statuendi, nec in introitu neque in exitu nullatenus dare compellantur nec ipsi etiam solvere teneantur. Volumus insuper, statuimus et jubemus quod Januenses habeant et teneant

plenarie consulatum et curiam Janue scilicet et ejus districtus supradicti in toto regno et dominio nostro et in tota terra quam Deo concedente acquisierimus nos et heredes ac successores nostri in regno, prout dictum est, sicut eam et eum melius habuerunt et tenuerunt tempore regis Guillelmi secundi bone memorie consobrini nostri. Restituimus quoque communi Janue domos omnes et terras quas commune Janue olim habuit in regno et dominio nostro tempore ejusdem regis Guillelmi bone memorie. Damus insuper communi Janue pro negotiatoribus Janue et districtus Januensis predicti in civitate nostra Messane domum que fuit Margariti, in Syracusia domum que fuit Gaufridi de Modica, in Trapana domum que fuit Gaeti Bulcasimi (1), in Neapoli fundicum nostrum quod est in porta Morizini cum introitibus et exitibus et omnibus finibus suis. Non prohibeantur aliquando Januenses et de districtu Janue supradicto libere extrahere de Sicilia et toto dominio nostro et de tota terra quam acquisierimus nos et heredes aut successores nostri in regno, sicut dictum est, frumentum et victualia, absque ullo jure et datione deferenda scilicet et ibi inter Januenses vendenda et fruenda. Volumus insuper et regia ordinatione sanctimus quod Januenses omnes et de districtu Janue supradicto de cetero et in perpetuo sint salvi et securi, rebus et personis, mari et terra, in toto regno Sicilie et dominio nostro et tota terra quam de cetero acquisierimus nos et heredes ac successores nostri in regno, sicut dictum est, per nos et homines regni et dominii nostri, exceptis predonibus et cursalibus de quibus si in offensionibus regni vel hominum nostrorum inveniuntur, curia nostra pro beneplacito suo facere possit et judicare. Cursales quoque non recipiemus in regno vel dominio nostro nec recipere permittemus, imo bajulos locorum de regno jurare faciemus de ipsis non recipiendis et de nullo consilio et auxilio eis dando. Si Januenses et de districtu Janue supradicto querelam fecerint adversus quemlibet de regno nostro et dominio, faciet eis curia nostra justitie complementum infra quadraginta dies post factam recla-

---

(1) Is est kaïd Abou'l-Kassem Ebn-Hamud, cognominatus Ebn-al-Hadjer, qui regnante Guillelmo secundo magnam in Sicilia personam egit. Vid. AMARI, *Voyage en Sicile de Mohammed-Ebn-Djobair,* p. 61 et not. 76.

mationem, si presens fuerit; si vero absens fuerit, infra terminos juste et rationabiliter statuendos sine fraude. Non possit aliquis Januensis neque de districtu Janue supradicto capi vel poni in carcere de offensa quam appellatus sit, dum possit dare fidejussorem idoneum standi ad rationem. Si vero criminalis sit offensa, tunc secundum consuetudinem regni possit inde facere vel judicare regalis curia nostra. Si vero pactum istum forte et concessionem aliquis perturbaverit in aliquo vel offensam fecerit qua conturbaretur, non propterea hec omnia minus in suo robore consistant, donec secundum quod in pacto continetur emendabitur. Quo emendato, hec omnia similiter firma et inviolata permaneant. Universos autem Januenses et de districtu Janue supradicto qui in toto regno et dominio nostro in vinculis detinentur, jubemus absolvi. Ad hujus autem concessionis et constitutionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Milonis de Tercilio (?), notarii et fidelis nostri, scribi et majestatis nostre sigillo aureo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo, mense decembris, quarte indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno tertio, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae abbati Sancti Stephani de Nemore et successoribus ejus concedit et perpetuo confirmat universa tenimenta, possessiones et omnia alia quae in Policio et tenimentis ipsius monasterium istud justo titulo tenet et possidet. In urbe felici Panormi, decembri.

(Edidit Tromby, *Storia del ord. Cartusiano,* t. V, append. p. 31; coll. cum originali in regio Neapol. archivo apud S. Severinum. Sigillum quod erat plumbeum nunc deest.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi, amen. Frederi-

cus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Etsi regie munificentie gratia devocionis affectu loca debeat religiosa respicere, eo tamen laudabilius sua debet protectione fovere que apud Dominum et homines bone conversationis meritum et laudabile testimonium promerentur. Attendentes igitur devotionem tuam quam tu, venerabilis abbas Sancti Stephani de Nemore, nobis et predecessoribus nostris felicibus regibus bone memorie exhibere curasti, considerantes nichilominus ipsius monasterii tui grate religionis fervorem qua Deo placere queritis nec mundi principibus displicetis, universa tenimenta, possessiones et omnia alia que in Policio et tenimentis ipsius monasterium tuum justo titulo tenet et possidet, et tibi et successoribus tuis presenti privilegio concedimus et perpetuo confirmamus. Ad hujus autem concessionis ac confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Philippi de Salerno notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo, mense decembris, quarte indictionis, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tertio, feliciter. Amen.

In felici Panormo, decembri.

Fridericus rex Siciliae canonicis Panormitanis pro gratis eorum servitiis titulo venditionis et in proprios ipsorum usus concedit terram quae dicitur Sabucum, pro qua suae curiae XXV millia tarenorum solverunt; si quid ipsa terra pluris aliquo tempore valere dignoscatur, id eisdem dimittens.

(Edider. PIRRI, *Sicil. sacra,* t. I, p. 121-122. — MONGITORE, *Bullae eccles. Panormit.*, p. 75.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Amen. Fride-

ricus, etc. Licet regie liberalitatis immensitas profectibus subditorum intendere benignitate solita teneatur, illorum presertim speciali debet gratia largitatis attendere, quorum pura sinceritas quo major temporum incumbit necessitas in regie serenitatis obsequiis ferventior exhibetur. Inde est quod cum nos diligenter attenderemus quantum vos, canonici Panormitane matris ecclesie, fideles nostri, summis necessitatibus nostris in personis et rebus vestris devote succurrere curaveritis et quantum pro salute nostri culminis et remedio animarum patris et matris nostre jugiter orationi vacatis, considerantes etiam qualiter prelati qui in ipsa Panormitana ecclesia hactenus prefuerunt non vestris, sed suis tantum profectibus et honori augmentum acquirere studuerunt, intuitu Creatoris omnium cui cuncta nostri regiminis incrementa debemus, necnon ob sincere fidei et grati servitii vestri meritum ac etiam pro remedio animarum parentum nostrorum recolende memorie quorum corpora in ipsa Panormitana ecclesia requiescunt; interventu quoque Gualterii dilecti cancellarii et fidelis nostri, titulo venditionis concedimus et donamus vobis et successoribus vestris in perpetuum, in beneficium et augmentum prebendarum vestrarum, terram que dicitur Sabucum cum omnibus tenimentis, pertinentiis et justitiis suis libere et ab omni servitio absolutam, pro qua curie nostre XXV millia tarenos solvistis qui fuerunt in arduis regni nostri negotiis distributi. Sane si ipsa terra Sabuci plus aliquo tempore valere dignoscitur, illud vobis et successoribus vestris de gratia liberalitatis nostre tanto donamus munificentius quanto quidquid honoris habetis et commodi ad exaltationem et gloriam nostri solii redundare videtur; statuentes ut de redditibus et proventibus ipsius terre Sabuci nihil sibi aliquis Panormitanus archiepiscopus audeat vendicare, sed omnes redditus ipsius et proventus ejusdem terre Sabuci vestris tantum proficiant usibus, et eo modo inter vos dividantur quo redditus prebendarum vestrarum quos a doana nostra Panormi annuatim percipitis dividuntur. Ad hujus autem venditionis, concessionis et donationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Joannis de Neretone notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in felici Panormo per manus Gualterii regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCC, mense decembris, IV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno III, feliciter. Amen.

[Anno 1200 exeunte.]

Deliberatio domini papae Innocentii super facto imperii de tribus electis, videlicet Friderico puero, Philippo et Ottone.

(Edider. Baluze, *Epist. Innocent. III*, t. I, p. 697, ex Registro super negotio Rom. imp., n° 29.— Raynald., *Annal. eccles.*, ad ann. 1200, § XXVI-XXXVI.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Interest Apostolice Sedis diligenter et prudenter de imperii Romani provisione tractare, cum imperium noscatur ad eam principaliter et finaliter pertinere : principaliter cum per ipsam et propter ipsam de Grecia sit translatum, per ipsam translationis actricem propter ipsam melius defendendam; finaliter quoniam imperator a summo pontifice finalem sive ultimam manus impositionem promotionis proprie accipit, dum ab eo benedicitur, coronatur et de imperio investitur. Quod Henricus optime recognoscens a bone memorie Celestino papa predecessore nostro, post susceptam ab eo coronam cum aliquantulum abscessisset, rediens tandem ad se, ab ipso de imperio per pallam auream petiit investiri. Sicut autem nuper tres sunt in reges electi, puer, Philippus et Otto, sic tria sunt circa singulos attendenda : quid liceat, quid deceat, quid expediat. Circa puerum quidem filium imperatoris Henrici, facie prima videtur quod non liceat contra ejus electionem venire que juramento est principum roborata. Nam etsi juramentum illud videatur violenter extortum, non est tamen ideo non servandum, cum licet juramentum quod Gabaonitis prestiterunt filii Israel fuerit per fraudem subreptum, illud tamen nihilominus decreverint observandum. Preterea etsi a principio fuerit sic extortum, postmodum tamen pater ejus intelligens se perperam processisse, juramentum relaxavit principibus et

litteras super ipsius electione remisit; qui postmodum puerum ipsum patre absente sponte ac concorditer elegerunt, fidelitatem ei pene penitus omnes et quidam hominium exhibentes. Unde non videtur licere contra licita juramenta venire. Videtur etiam non decere ut cum ipse Apostolice Sedis sit tutele commissus et sub ejus protectione receptus, per eam privetur imperio per quam in jure suo fuerat confovendus; maxime cum sit scriptum : Pupillo tu eris adjutor. Quod non expediat contra ipsum venire illa presertim ratione videtur quod, cum idem puer ad annos discretionis perveniens intellexerit per Romanam Ecclesiam imperii se honore privatum, non tantum non exhibebit ei reverentiam consuetam, sed ipsam potius modis quibus poterit impugnabit et regnum Sicilie retrahet a devotione ipsius et negabit ei obsequium consuetum. Verum contrarium e contra videtur quod liceat videlicet, deceat et expediat venire contra electionem ipsius. Quod liceat videtur ex eo quod juramenta illa fuerunt illicita et electio indiscreta. Elegerunt enim personam non idoneam nec non solum imperio, sed nec alicui officio congruentem, puerum videlicet vix duorum annorum et nondum sacri baptismatis unda renatum. Unde non videntur tam illicita et indiscreta juramenta servanda. Nec obest quod de Gabaonitis objicitur, cum juramentum illud potuerit sine Israelitici populi lesione servari; hec autem servari nequeant absque gravi jactura non unius gentis, sed Ecclesie damno et dispendio populi Christiani. Nec obstat quod opponitur juramenta illa licita secundum intentionem jurantium extitisse. Intelligebant enim quod etsi eum tunc in imperatorem eligerent, non tamen ut tunc imperaret, sed postquam ad legitimam perveniret etatem. Sed qualiter de ipsius idoneitate poterant judicare. Nonne potuisset esse stultus vel usque adeo improvidus ut esset indignus minori etiam dignitate. Sed pone illos intellexisse ut tandem imperaret cum esset idoneus ad imperium gubernandum, interim autem pater reipublice provideret. Casus postmodum intervenit, propter quem non potest nec debet juramentum hujusmodi observari, de quo principes nullatenus cogitatabant, scilicet patris decessus. Unde cum per procuratorem non possit imperium procurari nec imperator debeat fieri temporaliter nec possit aut velit Ecclesia imperatore carere, videtur quod liceat imperio in alio

providere. Quod non deceat ipsum imperare, patet omnibus manifeste. Numquid enim regeret alios qui regimine indiget aliorum ? Numquid tueretur populum Christianum qui est aliene tutele commissus? Sed nec obstat quod objicitur ipsum esse tutele nostre commissum, cum non sit nobis commissus ut ei obtineamus imperium, sed regnum Sicilie potius defendamus. Patet enim illud idem ex verbo Scripture dicentis : « Ve terre cujus rex puer est, » et rursus « cujus principes mane comedunt. » Quod non expediat ipsum imperium obtinere, patet ex eo quod per hoc regnum Sicilie uniretur imperio et ex ipsa unione confunderetur Ecclesia; nam ut cetera pericula taceamus, ipse propter dignitatem imperii nollet Ecclesie de regno Sicilie fidelitatem et hominium exhibere, sicut noluit pater ejus, nec valet quod opponitur quod non expediat venire contra electionem ipsius ne postmodum molestet Ecclesiam per quam imperium se cognoverit amisisse. Numquam enim vere dicere poterit quod Ecclesia imperialem ei abstulit dignitatem, cum potius patruus ejus non solum imperium, sed et paternam hereditatem invaserit et maternam possessionem occupare per suos satellites machinetur, ad cujus defensionem Ecclesia Romana non sine multis laboribus et expensis prudenter et potenter intendit. De Philippo videtur similiter quod non liceat contra ejus electionem venire. Cum enim in electionibus circa electores zelus, dignitas et numerus attendatur et de zelo non sit facile judicare, cum ipse a pluribus et dignioribus sit electus et adhuc plures et digniores principes sequantur eumdem, juste videtur electus. Unde contra justam et legitimam electionem non videtur licere venire. Quod non deceat videtur similiter, ne videlicet videremur nostrarum injuriarum ultores, si quia pater et frater ejus fuerunt Ecclesiam persecuti, eum persequi nos vellemus et aliorum culpam in penam ejus preter officii nostri debitum immutare, cum potius precipiatur a Domino : « Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos et orate pro persequentibus et calumniantibus vos. » Quod non expediat patenter apparet. Cum enim potens sit tam terra quam opibus et personis, non videtur expedire ut contra torrentem brachia dirigamus tam potenti nos taliter opponentes, ut eum reddamus nobis et Ecclesie inimicum, et ne majorem videremur discordiam suscitare fieretque no-

vissimus error pejor priore, cum nos potius pacem inquirere et persequi et evangelizare aliis debeamus, que fovendo illum posset de facili provenire. Verum e contra videtur quod liceat nos ei opponere. Fuit enim juste ac solemniter per predecessorem nostrum excommunicationis sententia innodatus : juste, quia Beati Petri patrimonium partim per violentiam occuparat, partim damnificarat incendiis et rapinis, et super hoc commonitus semel et iterum per fratres nostros satisfacere non curarat; solemniter, quoniam in celebratione missarum in ecclesia Beati Petri in festivitate non parva, quod ipse postmodum recognovit cum pro absolutione sua nuntium ad Sedem Apostolicam destinavit et cum tandem per delegatos nostros contra formam mandati nostri post electionem suam se fecit absolvi. Unde patet quod fuerit excommunicatus electus. Videtur quoque forsan aliquibus quod nondum sit ab excommunicationis vinculo absolutus, cum quondam Sutrinus episcopus in absolutione ipsius formam non servaverit sibi datam, cum forma data eidem fuerit hec ut pro absolutione venerabilis fratris nostri Salernitani archiepiscopi, quem ante absolutionem ipsius mandabamus ab ergastulo sue captivitatis absolvi, ei laborem itineris veniendi ad Sedem Apostolicam relaxaret, et postmodum recepto ab eo publice secundum formam Ecclesie juramento quod super iis pro quibus excommunicatus fuerat mandato nostro pareret, munus ei absolutionis impenderet; sed ipse nondum archiepiscopo absoluto, et nullo ab eo juramento recepto, non in publico, sed clam ipsum absolvere de facto solummodo, quia de jure non potuit, est conatus : propter quem ejus excessum, cum ipsum rediens recognoverit, ab episcopatu remotus in monasterio diem clausit extremum. Preterea cum nos Marcualdum et omnes fautores ipsius tam Theutonicos quam Latinos excommunicationis sententia sepius innodemus, et ipse non solum fautor, sed auctor iniquitatis ejus existat, patet eum excommunicationis sententie subjacere. Preterea cum notorium sit ipsum juramentum fidelitatis puero prestitisse et nunc regnum Theutonicum et, quantum in eo est, imperium occupasse, constat eum perjurii esse reum. Sed objicitur quod si, quemadmodum superius est expressum, juramentum illud illicitum reputemus, quomodo dicimus eum esse reum perjurii et transgressorem prestiti juramenti,

quod dicitur non servandum. Sed respondetur quod etsi juramentum illud illicitum fuerit, non tamen ab eo temeritate propria resilire, sed nostram prius debuisset consulere voluntatem, ad exemplum illius juramenti quod filii Israel Gabaonitis prestiterant; quod licet fuerit per fraudem surreptum, non tamen sua temeritate resilierunt ab eo, sed Dominum consulere decreverunt. Preterea cum omne quod contra conscientiam fit edificet ad gehennam, quia secundum Apostolum : « omne quod non est ex fide peccatum est, » et idem Philippus super hoc negotio taliter se excuset quod regnum aliter nullatenus accepisset, nisi nosset quod illud invadere alii disponebant, patet eum credidisse juramentum illud fuisse servandum, et ex eo quod venit taliter contra illud, ejus esse conscientiam vulneratam. Sic ergo videtur quod licite nos excommunicato et perjuro debeamus opponere et ejus conatibus obviare. Quod ei nos opponere deceat, manifeste videtur ex eo quod si, prout olim patri filius, sic nunc immediate succederet frater fratri, videretur imperium ei non ex electione conferri, sed ex successione deberi, et sic efficeretur hereditarium quod debet esse gratuitum. Presertim cum non solum Federicus substituerit sibi filium, sed Henricus etiam filium sibi voluerit subrogare, et per hoc forsan in posterum abusio traheretur in usum. Quod autem expediat opponere nos Philippo, liquet omnibus manifeste. Cum enim persecutor sit et de genere persecutorum fuerit oriundus, si non opponeremus nos ei, videremur contra nos armare furentem et ei gladium in capita nostra dare. [Pergit pontifex injurias memorans ab imperatoribus Henrico quinto, Friderico primo, Henrico sexto et ab ipso Philippo Ecclesiae Romanae illatas, ex divina pagina testimonium invocans de peccatis patrum in filios refundendis. Post ita concludit :] De Ottone (1) videtur quod non liceat ipsi favere, quoniam a paucioribus est electus; quod non deceat, ne videamur non ob gratiam ejus, sed alterius odium ipsi

(1) Otto, Henrici Saxoniae ducis secundus filius, dux Aquitaniae et comes Pictaviae ab avunculo suo Riccardo Anglorum rege creatus, mox anno 1198 apud Andernacum circa Pascham in regem Romanorum fuerat electus et 12 julii apud Aquisgranum ab archiepiscopo Coloniensi consecratus.

favorem apostolicum exhibere; quod non expediat, quia respectu alterius videtur pars ejus debilis et infirma. Verum cum tot vel plures ex his ad quos principaliter spectat imperatoris electio, in eum consensisse noscantur quot in alterum consenserunt, cum non minus idoneitas seu dignitas electe persone immo plus quam eligentium numerus sit in talibus attendendus, nec tantum pluralitas quoad numerum, sed salubritas quoad consilium in eligentibus requiratur, et Otto magis sit idoneus ad regendum imperium quam Philippus, cum Dominus etiam puniat peccata patrum in filios usque in tertiam et quartam progeniem in his qui oderunt eum, id est in his qui patrum peccata sequuntur, et Philippus progenitorum suorum peccata in Ecclesie persecutione sequatur; cum etsi non debeamus reddere mala pro malis, sed benefacere malefacientibus nobis, non tamen debeamus honorem pro injuria in his qui in solita perseverant malitia compensare aut contra nos armare furentes, cum Dominus ut confunderet fortia, humilia elegisse legatur, utpote qui David in regem de postfetantes accepit, videtur quod et liceat, deceat et expediat ipsi favorem apostolicum exhibere. Absit enim ut deferamus homini contra Deum aut timeamus vultum potentis, cum secundum Apostolum non solum a malo, sed ab omni specie mala nos oporteat abstinere. Scriptum est enim : « Maledictus qui confidit in homine et qui ponit carnem brachium suum. » Nos igitur ex predictis causis pro puero non credimus insistendum ut ad presens debeat imperium obtinere; personam vero Philippi propter impedimenta patentia penitus reprobamus et obsistendum ei dicimus ne imperium valeat usurpare. De cetero vero agendum per legatum nostrum (1) apud principes ut vel conveniant in personam idoneam vel se judicio aut arbitrio nostro committant. Quod si neutrum elegerint, cum diu expectaverimus, cum monuerimus eos ad concordiam, cum instruxerimus eos per litteras et nuntium nostrum et consilium nostrum eis duxerimus exponendum, ne videamur eorum fovere discor-

(1) Scilicet Guidonem Praenestinum episcopum, quem ad principes mittit litteris scriptis Laterani, nonis januarii, anno tertio (5 januar. 1201). Cf. Baluze, loco sup. citato, p. 700, Raynaldi, ad ann. § I, Lappenberg, *Hamb. Urkundenb.*, I, 286.

diam et dicere cum Ezechia : « Sit pax et veritas in diebus nostris », ne si secuti fuerimus a longe ut videamus finem, cum Petro tandem veritatem que Christus est negare cogamur, cum negotium istud dilationem non capiat, cum Otto et per se devotus existat Ecclesie et ex utraque parte trahat originem ex genere devotorum, ex parte matris de domo regum Anglie, ex parte patris de prosapia ducum Saxonie, qui omnes Ecclesie fuere devoti et specialiter Lotharius imperator proavus ejus qui bis pro Apostolice Sedis honore Apuliam est ingressus et in obsequio Ecclesie Romane decessit, [statuimus] ei manifeste favendum et ipsum recipiendum in regem, et premissis omnibus que pro honorificentia Ecclesie Romane debent premitti, ad coronam imperii evocandum.

ANNO 1201. — INDICTIONE 4.

In urbe Panormi, junio.

Fridericus rex Siciliae voluntatem patris sui exsequens, Berardo archiepiscopo Messanensi et ecclesiae ejus in dedicationis dotem Calatabianum cum justis tenimentis et pertinentiis donat et confirmat.

(Edid. partim R. Pirrus, *Sicil. sacra,* t. I, p. 402.)

Fridericus rex Sicilie, etc. Attendentes ad grata servitia que tu, Berarde, familiaris noster, tam carissimis parentibus nostris quam nostre celsitudini exhibuisti et affectum sinceritatis quo personam et ecclesiam tuam nostre serenitatis intuitu et zelo fidei, pro honore et exaltatione nostra et expensis non minimis. . . . . ut labor tuus in retributionem ecclesie tue transeat, pro redemptione magnifici regis Rogerii avi nostri qui ad laudem et gloriam Salvatoris Messanensem ecclesiam propriis sumptibus cum multa devotione fundavit, et insistentes

etiam voluntati domini patris nostri ex cujus ordinatione est ipsa ecclesia dedicata, super dote ejusdem ecclesie de qua pater noster sicut proposuerat morte preventus non potuit decorare, pro anima ejusdem patris et matris nostre, obtentu quoque supremi numinis, et donamus tibi et prefate ecclesie Messanensi in dotem dedicationis sue et perpetuo robore confirmamus Calatabianum cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis, etc. . . . . per manus Andree notarii et fidelis nostri, etc.

Datum in urbe Panormi, anno MCCI, mense junio, indictione IV, regni Friderici anno IV.

Fridericus rex Siciliae [Johanni] episcopo Cephaludensi et ecclesiae ejus concedit totum illud quod de portu Cephaludi curia sua usque ad tempora matris suae tenuit, item et castellum Pollinae, tenimentum Odesver et tenimentum Harsiae cum omni jure et libertate eorum. Panormi, junio.

(Edid. partim R. Pirrus, *Sicil. sacra,* t. II, p. 804, ut sequitur:)

[Fredericus, etc. . . . . . . Damus, confirmamus et in dotem elargimur] totum illud quod de portu Cephaludi curia nostra, a tempore avi nostri usque ad tempora aliorum regum predecessorum nostrorum et domine imperatricis carissime quondam matris nostre inclyte recordationis, ad manus suas retinuit. Item et castellum Polline cum tenimentis et pertinentiis suis et tenimentum quoque Odesver et tenimentum Harsie, ut illud de cetero totum et integrum habeat ipsa Cephaludensis ecclesia cum omni jure et libertate sua, sicut unquam melius in demanio regum semper existere consuevit. . . . .

Datum Panormi, anno dominice incarnationis MCCI, mense junio, indictione IV, regni vero Sicilie anno IV.

[Circa junium.] Fridericus rex Siciliae universis mundi principibus conqueritur quod pupillus et innocens in servitute teneatur, dum haereditarium regnum suum invasores alienigenae opprimant, rogatque ut in suum auxilium insurgant reges, sibimetipsis similia formidantes.

(Edider. MARTENE et DURAND, *Ampliss. collect.*, t. II, col. 1159-1160, n° XXVIII. — HAHN, *Collect. monum.*, t. I, *litterae princ. et viror. illust.*, p. 209-210. — Nunc vero correctius ex codice bibl. reg. Paris., *fonds S. Germain*, 455, pars III, n° 38; et ex altero codice, ibidem, *anc. fonds latin*, 4042. Hanc epistolam, si modo authentica sit, ad hoc tempus non sine quadam probabilitate referendam arbitramur, quo familiares regis, cancellario cum papa disceptante, inter summam regni confusionem quo se converterent dubitabant.)

Universis mundi regibus et orbis terre principibus quocumque fidei caractere insignitis, pupillus et innocens rex Sicilie solo nomine Fredericus, salutem in Domino si quam potest. Ab aquilone et mari nationes concurrite, reges accedite, principes properate, si est dolor sicut dolor meus inspicite, et que fixa sunt mee teneritatis infantie in vos ipsos sentientes bella servilia, aut insonti pupillo succurrite vel inflictas mihi leso regi minas et inauditas contumelias una mecum invicem deplorate. Ab augusto siquidem Henrico imperatore genitus et ab auguste ejus consortis quondam imperatricis Constancie uberibus educatus, fato novercante, proh dolor! sic utriusque parentis in brevi decessu destituor quod augustales non licuerit gustare blanditias, infra reptantes tantum angustias pupillares passus aculeos, parentum effigies non merui ut viderem. Quibus quidem in fata migrantibus, dum pro hereditario regni et imperii funiculo (*a*) servili tutele subjicerer, ut agnus inter lupos mitissimus quasi vite testamentarius deputarer, variis ex tunc diverse nationis tribubus et linguis traditus, rex tam majestative copule filius, sic in implicitos incidi

(*a*) Apud Hahn perperam *faviculo.*

laqueos, in clientium convicia declinavi, quod eis in obtentum regni potius quam (*a*) in commissi regis aspirantibus incrementum, perdidi regni nostri primitus gloriam et deinde super vestes et personam regiam sortem mittere presumpserunt. Nam hinc me vexat Theotonicus, hinc me Tuscus dilacerat, hinc Siculus exagitat, hinc Gallicus et Barbarus vel quilibet inquietat (1). Victus mihi quotidianus in pondere, in metreta poculum, libertas impenditur in statera (*b*). Regis abuso functus vocabulo, potius regor quam dirigam, jubeor magis quam imperem, peto potius quam impendam. Quid plura : plebs fatua et non sapiens, plebs non concilians, sed dissentiens. Cum itaque Redemptor meus vivat altissimus et de hujusmodi lacu miserie adhuc mihi resurgere competat, iterum atque iterum qui orbem moderamini vos, principes, quantumcumque possum prece sollicito ut non mihi, sed vobis ipsis in hac parte certetis servis resistere, Cesaris filium liberare, regni diadema dirigere et dispersum populum congregare; ut dum taliter facere noveritis, si Dominus de celo super filios hominum prospexerit, videatis si intelligens est aut requirens talia per quem regnatis pariter et mundi climata judicatis in equitate. Nempe inde celi revelaverunt abscondita, et nisi manus ultrices in reos extendere curaveritis, simili discrimine vos ipsos puniendos poteritis reformidare.

Innocentius papa Friderico regi Siciliae respondet, monens ne familiaribus suis fidem adhibeat qui cum Marcualdo conspirare et super facto Gualterii Brennensis comitis veritatem obfuscare moliuntur, hortaturque ut de comite memorato quantum de homine credi potest confidat. Laterani, 3 julii.

(*a*) In codice et in impressis libris *postquam*, male.
(*b*) Locus hactenus mutilus ex codice 455 reformatur.

(1) Alludit Marcualdo, Diopuldo, Pisanis, Saracenis, et Gualtero Brennensi : de quo infra p. 83, not. 1, et 84, not. 1.

(Edit. in *Gest. Innoc. III*, cap. XXXIII, ap. Baluze, t. I, p. 12, et ap. Brequigny, t. I, p. 31. Epistolae hujus initium tantummodo retulit Raynaldus, *Annal. eccles.*, ad ann. § XXXVIII.)

Innocentius, etc., Federico regi Sicilie, etc. Utinam puerilibus annis virilem animum Dominus inspiraret et etati adhuc tenere illam sensus infunderet gravitatem per quam inter fas et nefas discerneres, inter fidem et perfidiam judicares nec fideles damnares pro perfidis nec perfidos pro fidelibus exaltares. Utinam non experimento disceres, sed doctrina quod in Evangelio legitur : « Inimici hominis domestici ejus », et quod sapiens protestatur : « Nulla pestis efficacior ad nocendum quam familiaris inimicus existit. » Utinam intelligeres quod in etate quondam et nunc etiam tenera constitutum et utriusque parentis destitutum solamine, protegendum Sedes Apostolica te recepit, et ut manus servorum (1) qui contra te conjuraverunt in regno confringeret, extra regnum radicem pestifere arboris nisa fuit amputare, ut venenosi rivi poculum exsiccaretur in fonte. Nec in regno etiam tibi defuit manus nostra. Immo nos per fratres et milites nostros prohibuimus impetus Marcualdi furentis, qui in fideles tuos barbarica feritate deseviens, non regni balium ut adulatores tibi aliqui mentiuntur, sed regni dominium nitebatur sibi per violentiam occupare, te Henrici quondam imperatoris et inclyte recordationis Constantie imperatricis matris tue filium esse negans, ut hac occasione tam nos quam alios a tuo subsidio revocaret. Nos autem ejus fallacie non credentes, licet multa nobis et magna promiserit ne ipsius vellemus propositum impedire, quamvis etiam ut ei obviaremus in partibus cismarinis sollicitudines subierimus quamplurimas et expensas, angustias et labores, non solum in nostra sed fratrum nostrorum personis, eos pro te periculis exponentes, postquam autem Siciliam est ingressus, dilectum filium J. marescalcum et consobrinum nostrum, nobilem civem Romanum, cum exercitu nostro direximus contra eum, qui de ipso, faciente Domino, cum exercitu tuo mirabiliter triumphavit. Ita quod nisi quidam de familiaribus tuis

---

(1) Vox ista notanda quam in encyclica praecedenti pluries expressam, de epistola quoque sibi scripta ipse papa sine dubio deprompsit.

milites nostros a persecutione revocassent ipsius, hodie plena tibi pax esset et optata regno tranquillitas restituta. Ecce in hoc tutoris debitum extendentes et non tam balii personam gerentes quam tuam, cum nemo cogatur suis sumptibus militare et ex dispositione imperatricis predicte sumptus nobis essent pro regni necessitatibus ministrandi, in expensis tamen nostris tuum dejecimus inimicum; ita quod preter pauca dum moram facerent, nihil vel in accessu vel in recessu milites nostri a tuis familiaribus receperunt, sed preter expensas emendationem armorum et equorum militibus nostris duximus faciendam. Quidam autem ex eisdem familiaribus qui quietem regni non appetunt, sed in ejus turbatione commoda sua ponunt, in aqua turbida piscari melius se credentes, ne turbatio regno desit, eodem marescalco ad nos sine remuneratione remisso, contra claves Ecclesie que predictum Marcualdum cum universis fautoribus et participibus suis excommunicationis laqueis innodavit, quam ipsi etiam ore proprio publicarunt, sub specie pacis que sicut effectus indicat pernicies potius est dicenda, in caput tuum erexere dejectum et jacentem in familiarem stabilire regium presumpserunt, quasi totam ei potestatis plenitudinem in regno Sicilie conferentes. Et ne debilior sed fortior potius ex casu resurgeret et in excidium tuum amplius prevaleret, universis captivis quos in fuga ejus receperant restitutis, etiam hominum regni ei voluerunt comparare favorem, pacem initam vel perniciem potius procuratam mandantes per universum regnum sive volentibus sive nolentibus inviolabiliter observari. Ecce qualiter nobis familiares regii detulerunt, qualiter suo consuluerunt honori, qui ut tuum erigerent inimicum contra juramentum fidelitatis quo quidam eorum sunt nobis astricti et illud etiam quod de non componendo cum ipso sine mandato nostro prestiterant, persecutionem suscitavere sopitam, virus angui et camino oleum infundentes. Unde qua fronte vel ipsi pro se rogare possint vel alius valeat intercedere pro eisdem, cum quidam eorum gratiam nostram demeruerint, donec congrue satisfaciant non videmus (1),

---

(1) Alludit Gualtero cancellario, Trojano episcopo, qui cum post mortem Bartholomaei archiepiscopi Panormitani, se ad hanc sedem metropolitanam postulari fecisset nec a summo pon-

quanquam eos de benignitate Sedis Apostolice duxerimus tolerandos. Ipsi etenim in arcum conversi vel potius adversi perversum, dispositionem ejusdem imperatricis suis interpretationibus depravantes, inane nobis nomen balii reliquerunt, detrahentes honorem et onus solummodo relinquentes; sibi etiam universa temeritate propria usurparunt, ita quod jam fere totum tuum demanium contra prohibitionem nostram ad eorum petitionem obtentam penitus exhauserunt, comitatus et baronias pro sue distribuentes arbitrio voluntatis ut ex eo sibi favorem amplius comparent, et cum regnum exactionibus plurimis aggravarint, collectam pecuniam non converterunt in commodum regium nec nobis secundum constitutionem imperatricis factas restituerunt expensas, sed nec censum debitum nec quod eadem imperatrix nobis et fratribus nostris annis singulis statuit persolvendum curaverunt exsolvere. Sed ex ea ditaverunt consanguineos suos et consanguineas dotaverunt, ut taceamus ea que sibi cum loculos habeant reservarunt. Nos igitur attendentes quod sicut tue quoque littere continebant, pueritie tue passim domestici se opponerent, passim se objicerent alieni, immo etiam homo pacis tue in quo sperabas et qui edebat panes tuos, supplantationem adversus te curaverat ampliare, ad progenitorum tuorum exemplar recurrimus, et sicut eis consultum fuerat, sic etiam tibi duximus consulendum. Accepimus etenim et novimus esse verum quod cum illustris memorie Willelmus primus Sicilie rex multos de regni nobilibus in exilium destinasset, ii qui post ejus obitum inclyte recordationis Willelmi regis Sicilie filii ejus curam et custodiam susceperunt, ejectos ad propria revocantes usque adeo ipsos per revocationis et restitutionis beneficium in fidelitate ac devotione regia solidarunt ut nullus progenitorum ejus in ea pace vixerit, nullus a subditis suis sic formidatus fuerit et dilectus, nullus ita paci regni providerit et quieti. Attendentes igitur quod Henricus quondam imperator, de assensu illustris

---

tifice confirmationem impetrasset, factus Ecclesiae rebellis, tam a Panormitana sede quam a Trojanensi removeri meruerat. Caeteri autem familiares regis quos sua quoque conscientia mordebat, fecerunt pro se pariter et pro illo intercessorias litteras papae praesentari, quibus ab Innocentio responsum ut nunc videmus. Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXXIII.

memorie Constantie imperatricis matris tue, filie quondam regis Rogerii, quando Willelmus filius inclyte recordationis regis Tancredi nepotis ejus ipsi se reddidit, principatum Tarenti et comitatum Licii ei et heredibus ejus concesserit et in animam ejus juramentis principum tam de imperio quam de regno concessionem hujusmodi fecerit roborari, nec idem Willelmus aut sorores ipsius aliquo modo peccaverint, cum etatis beneficio excusentur, qua fronte in hac parte contraire justitie vel resistere veritati possemus nulla potuimus intelligere ratione, cum pro suspicione non sit veritas relinquenda. Contra suspicionem tamen hujusmodi cautelam quantamcumque potuimus curavimus adhibere. Nam ab eodem comite (1) super crucem, evangelium et reliquias recepimus publice juramentum quod nec per se nec per alium machinabitur quicquam contra personam regis, honorem ipsius et regnum Sicilie, sed cum assequetur principatum et comitatum predictos vel justum excambium, ad mandatum nostrum prestabit eidem regi fidelitatem et hominium exhibebit et nobis tam regis tutelam quam regni balium assecurabit proprio juramento, et quod bona fide pro posse suo ad defensionem regis et regni studebit contra hostes ipsius : nominatim contra Marcualdum, Diupuldum, Oddonem de Laviano et fautores ipsorum. Similiter autem S. uxor et filia quondam regis Tancredi, uxor ipsius comitis, juraverunt quod id quantum in eis est fideliter observabunt et procurabunt apud eumdem comitem ut inviolabiliter observetur. Potuerat enim, si voluisset, hostibus tuis addi et cum eis non solum jus suum, sed alia etiam usurpare, fuissetque novissimus error pejor priore; sed nos maluimus ipsum ad regni defensionem inducere ac in fidelitate regia fortius solidare. Unde ipse nuper regnum ingressus, quod juraverat executus, cum exercitu quem in propriis expensis de ultramontanis partibus secum duxit, de Diupuldo qui hactenus per totum regnum Sicilie citra pharum impune discurrens

---

(1) Scilicet Gualterus, comes Brennensis, qui anno praecedenti curiam Romanam adierat, jus quod ab uxore sua in comitatu Licii et principatu Tarenti tenebat repetens. De quo jam familiaribus regis scripserat Innocentius epistolam, quae plurimum cancellario displicuit. Vid. *Gest. Innoc. III*, cap. XXV. Quae sequuntur usque ad *inviolabiliter observetur* ex eadem ista epistola resumuntur.

quietem omnium perturbabat, faciente Domino, mirabiliter triumphavit (1). Unde jam per Dei gratiam per ejus est industriam procuratum ut fideles tui qui muros usquemodo egredi formidabant, secure colligant messes suas et ea que hostes seminaverant ipsi metant, et ab eis plurimum metuantur quos plus quam expediret hactenus metuebant. Qui etiam omnes quos de manu inimicorum tuorum potest eripere, tibi facit ad mandatum nostrum fidelitatis juramenta prestare. Verum ne adhuc regnum pace gaudeat exoptata, sed ejus turbatio amplius augeatur, Gualterus cancellarius cum devicto et fugato composuit et cadentem nititur sustinere. Sed cum manus Domini sit in ejusdem D. ultionem extenta, cancellarius ipsum sustinere non poterit nec cum ipso subsistet, sed corruet cum ruente, qui jam ex duplici causa cum quibusdam suis fautoribus sententiam excommunicationis incurrit (2). Videas igitur cui potius credere debeas, utrum nobis an quibusdam ex eis quos familiares appellas, cum nos in hostium tuorum vigilemus excidium et utroque gladio, altero per nos, altero per predictum comitem et alios fideles nostros, eorum nitamur contumaciam edomare. Illi autem in caput tuum gladium hostibus tuis tradunt et eos non absque virium tuarum infirmatione in sua iniquitate confirmant. Sane si verum inspicias, plus tibi Brennensis comes contulit uno die quam quidam qui de bonis tuis dilatant phylacteria sua et magnificant fimbrias, profuerint dum vixerunt. Ne igitur audieris eos nec eorum oblocutionibus fidem prestes, quoniam non honorem tuum, sed propriam utilitatem affectant, et non propter te, sed propter se ipsos nostris dispositionibus contradicunt. Quod si forsan illud objiciunt contra comitem memoratum quod H. quondam imperator de regno uxorem ejus et matrem ejus et

(1) Comes Brennensis e Gallia cum copiis reversus, strenue juxta Capuam Diopuldum fugaverat 10 junii 1201. Inde in Apuliam descendit quam fere totam dominio suo subjugavit. Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXX, et RICC. DE S. GERM., *Chronic. ad ann.*

(2) Cancellarius enim, rege in custodia Gentilis fratris sui comitis Manupelli dimisso, in Calabriam et Apuliam transfretavit. Ubi cum omnes ecclesiarum thesauros diriperet et summum pontificem diffamaret, excommunicatione perculsus, ab universis despectus et quasi solus remansit. Cum autem Petrus Portuensis episcopus, in Apulia legatus, ei praecepisset ut se comiti Brennensi non opponeret, convicia episcopo imo christiano indigna fudit et protinus ad Diopuldum abiit.

fratrem ejus et fratrem uxoris ejecit, plus poteris de ipsorum aliquo dubitare quem predicta imperatrix non sine causa forsitan aliquamdiu tenuit ut captivum, et nisi fuisset morte preventa vel nostrum ei auxilium subvenisset, ipsum forsan penitus ejecisset a regno vel adhuc in vinculis detineret (1). Certum est autem quod facilius quis injuriam negligit alienam quam propriam lesionem. Monemus igitur serenitatem regiam et exhortamur in Domino quatenus, quantum de homine credi potest, in nullo dubites de comite memorato, sed potius de ipso confidas; quoniam nisi per te steterit vel per tuos verius (qui tamen utinam essent tui!), eum fidelem invenies et devotum et regni tui post Deum et nos potentissimum defensorem. Nec credas quod id tam pro ipsius utilitate quam pro tua et regni salute dicamus. Considera ergo prudenter, immo familiares tui diligenter attendant ne occasione vel reprehensione correctionis hujusmodi ad eos qui animam tuam sitiunt convertantur, quoniam si semel acceperint potestatem in eos, ipsi de eis divino judicio judicabunt; quod si ad cor redire voluerint et nunc tandem mandatis nostris humiliter et devote parere, nos pro tue serenitatis honore, quiete regni ac eorum salute ipsos adhuc ad Apostolice Sedis gratiam admittemus.

Datum Laterani, V nonas julii, pontificatus nostri anno quarto.

ANNO 1202. — INDICTIONE 5.

Fridericus rex Siciliae universis hominibus Calatageronis consuetudines et bonos usus eis a praedecessoribus suis indultos confirmat, conceditque ut de ducentis quinquaginta marinariis quos annuatim dare consueverant, nonnisi centum quinquaginta tribuere de caetero teneantur.

In urbe felici Panormi, februario.

(1) Alludit rursus Gualterio cancellario; vide supra p. 11.

(Inedit. ex originali in arch. Calatageronis nobis a M. Amari communicato; unde pendet sigillum cerae rubrae e filis sericis rubri coloris. Memorat. et extractum ap. APRILE, *Chronolog. della Sicilia*, p. 111, ex libro 1° privileg. civit. Calatager., fol. 48.)

Fredericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regie majestatis gloria multipliciter laudum accrescit titulis quociens fidelium obsequia digna beneficiorum compensatione pensantur. Ea enim que in subditos beneficia conferuntur, dignitatem ampliant regiam et fidelitatem fidelium efficiunt inconcussam. Ideoque nos attendentes fidelitatem et devotionem quam vos universi homines Calatageronis, fideles nostri, domino imperatori Henrico et domine imperatrici Constancie parentibus nostris felicis memorie exhibuistis, necnon habentes pre oculis fidei vestre puritatem et acceptabilia obsequia que nostre celsitudini exhibere studuistis tam fideliter quam devote et in futurum credimini exhibituri, de solita liberalitatis nostre munificentia concedimus et confirmamus vobis et vestris heredibus in perpetuum omnes bonos usus et consuetudines vestras et omnes libertates, concessiones et privilegia que vobis indulta sunt a domino rege Rogerio avo nostro, rege Guillelmo primo et secundo et memoratis domino imperatore et domina imperatrice parentibus nostris inclite recordationis, ut eis vos et heredes vestri libere utamini. Insuper de consueta munificentia et largitate nostra concedimus et confirmamus vobis et vestris heredibus in perpetuum ut de ducentis quinquaginta marinariis quos annuatim eratis consueti dare in servitio nostro, non nisi centum quinquaginta marinarios annuatim tribuere de cetero teneamini, remittentes vobis et vestris heredibus annuatim marinarios centum, et inde vos et heredes vestri omni tempore liberi, absoluti et indempnes permaneatis. Hiis igitur omnibus sicut prescripta sunt vobis prenominatis universis hominibus Calatageronis fidelibus nostris et heredibus vestris concessis et confirmatis, universis regni nostri fidelibus presens privilegium inspecturis precipimus et sub obtentu gratie nostre prohibemus quatenus nulla omnino persona alta vel humilis, ecclesiastica seu secularis, de cetero vos vel heredes vestros exinde presumat aliquatenus molestare. Si quis autem venire attentaverit contra hoc nostre serenitatis edictum aut ei ausu te-

merario presumpserit contraire, indignationem nostre celsitudinis se noverit incursurum. Ad hujus autem nostre concessionis et confirmationis memoriam et robur in posterum valiturum, presens privilegium scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo primo, mense februarii, quinte indictionis, regni vero domini nostri Frederici serenissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno quarto, feliciter. Amen.

Innocentius papa magistris camerariis Apuliae et terrae Laboris mandat ut concessiones a Gualterio de Palear in praejudicium regii thesauri factas ad regni dominium revocent. Laterani, 22 aprilis.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, t. I, p. 81, n° XXI.)

Innocentius, etc. G. (*a*) fratri militie templi familiari suo et nobili viro Eugenio. . . . . (*b*) de Potentia, magistris camerariis Apulie et terre Laboris et ducatus Amalphie, etc. Ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod W. de Palear (1), exhausto thesauro regio, ne quid remaneret intactum, terras, possessiones, tenimenta demanii et mortitii, molendina et furnos et macella et alios redditus quibus voluit pro sua voluntate concessit et concessionem suam sigillo regio quod ipse tenuerat confirmavit. Preterea cum a quibusdam ecclesiis, civibus et mercatoribus pecuniam mutuo recepisset et extorsisset ab aliis violenter, tandem ut lesos utrinque placaret, bajulationes concessit eisdem et in dispendium regis retor-

(*a*) Infra tamen *Riccardo*.
(*b*) In codice *et M.*; locus nostra sententia corruptus.

---

(1) Nullum ei titulum ecclesiasticum vel civilem papa adscribit, cum excommunicatus et rebellis tunc Gualterius haberetur.

sit quod in suum et suorum commodum attentarat. Cum igitur tantum regis dispendium nec debeamus nec velimus equanimiter sustinere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus et ea que ipse concessit, nonobstante appellatione vel contradictione cujuscumque, ad regni dominium revocetis, et eos quibus bajulationes commisit eisdem bajulationibus curetis auctoritate apostolica spoliare, nisi forsan vobis per literas nostras ostendant quod eis fuerint per Apostolicam Sedem confirmate.

Datum Laterani, X kalendas maii (*a*), anno quinto.

Laterani, 15 maii.

Innocentius papa universis per regnum Siciliae constitutis nuntiat se post victoriam a comite Brennensi de Diopuldo reportatam, in Siciliam contra Marcualdum dirigere Rofridum Sanctorum Marcellini et Petri presbyterum cardinalem et Jacobum marescalcum, quibus intendere et assistere debeant.

(Edid. BREQUIGNY, *Epist. Innoc. III*, lib. V, t. I, p. 96, nº 33. Retulit quoque, sed non integre RAYNALDUS, *Annal. eccles.*, ad ann. 1202, § I.)

Innocentius, etc., archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum prelatis, comitibus, baronibus, civibus et aliis per regnum Sicilie constitutis, etc. Opera testimonium perhibent veritati et nostri animi puritatem actionis sinceritas manifestat, que abscondita cordium publicat et consilia etiam occulta revelat. Nostis etenim omnes et singuli qualiter pro carissimi in Christo filii nostri Sicilie regis illustris honore ac regni quiete nec personis fratrum et consanguineorum nostrorum pepercerimus hactenus nec onera vitarimus expensarum, sed regni necessitatibus in rebus subvenerimus et personis, opponentes nos murum pro eo ascendentibus ex adverso et tam intra regnum quam extra iniquorum consiliis obviantes. Nec fuit labor noster inanis, sed in tantum profecimus, Domino faciente, quod hodie plene fuisset regno tranquillitas restituta, nisi hostem dejectum familiaris inimi-

(*a*) Correxit Brequigny *V kal. maii*, nostra sententia minus recte.

cus erigere presumpsisset et in gremio regis fovere serpentem et in domini sui excidium servum furentem armare. Cum autem dilectus filius nobilis vir Walterus comes Brennensis ad nostram presentiam accessisset, etc. [*Sequitur fere in eumdem modum sicut in altera epistola*, p. 83, *usque ad* Oddonem de Laviano et fautores ipsius]. Quod ipse fideliter executus, bis concedente Domino mirabiliter obtinuit de Diubuldo triumphum (1) et prostratis multis ex fautoribus ejus Oddonem de Laviano et S. Diupuldi germanum cum quibusdam aliis adhuc detinet vinculis alligatos. Volentes igitur per eum regi et regno plenius subvenire, ipsum contra Marcualdum in Siciliam destinamus, sperantes in Domino quod desideratam de ipso victoriam citius assequetur. Licet autem usque adeo in obsequio regis et regni jam eluceat fides ejus ut de puritate intentionis ipsius nullus penitus debeat dubitare, ut tamen omnis penitus suspicio sopiatur, dilectum filium R. tituli sanctorum Marcellini et Petri presbyterum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, et nobilem virum Jacobum consobrinum et marescalcum nostrum in Siciliam duximus dirigendos, concessa eis plenaria potestate ut gerant in illis partibus vices nostras et personam regiam si de Marcualdi manu fuerit liberata (2) faciant per familiares regios fideliter custodiri. Comiti etiam dedimus in mandatis ut procedat juxta dispositionem eorum et ipsorum statutis humiliter acquiescat. Speramus enim quod marescalcus ipse, sicut olim strenue contra Marcualdum se habuit, sic nunc etiam prudenter et discrete procedet et regiam in omnibus tuebitur dignitatem. Monemus igitur universitatem vestram et exhortamur attentius et per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus marescalcum ipsum sicut personam nostram reci-

(1) Scilicet prima vice 10 junii 1201 apud Capuam (vid. supra p. 84, not. 1), et secunda, mense octobris apud Cannas juxta Barolum. Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXXIV, *Ricc. de S. Germ.* ad annum 1202, rectius 1201, et *Chronic. Foss. Novae.* Jam hanc duplicem victoriam suis in Alemanniam legatis nuntiaverat pontifex, litteris Anagniae scriptis circa finem anni 1201; ap. BALUZE, *Regest. imperii*, t. I, p. 712.

(2) « Comes Gentilis, recepta pecunia, sicut publice dicebatur, turrem ad mare tradidit Marcualdo abiitque Messanam. Marcualdus vero Panormum obtinuit et tam palatium quam regem in suam potestatem accepit, universam pene Siciliam praeter Messanam suae subjugans ditioni. » *Gest. Innoc. III*, cap. XXXIV-XXXV.

pientes hilariter et honorifice pertractantes, ei et legato predicto sicut nobis humiliter intendatis et cum eis pariter et ad mandatum eorum contra excommunicatum et perfidum Marcualdum assistatis comiti memorato viriliter et potenter; mandatum apostolicum taliter impleturi quod in hoc appareat plenius fides vestra et constantia vestra fiat omnibus manifesta; scituri quod honorem eidem marescalco impensum reputabimus nobismetipsis exhibitum et pro eo vobis et vestris curabimus, dante Domino, magnifice respondere. Si quis autem, quod non credimus, eum inhonorare presumeret, presumptionem ejus tanquam in nostram et regiam injuriam redundantem curaremus graviter vendicare.

Datum Laterani, idibus maii, pontificatus nostri anno V.

Sequitur epistola P. episcopo (1), in archiepiscopum Panormitanum electo, regio familiari directa, qua ei Papa de ejus devotione et bonis successibus gratulatur, eum monens de proximo comitis Brennensis adventu; nuntiatque se scribere Saracenis, prout eis scribi per litteras postulaverat.

Laterani, 5 junii.

Innocentius papa Jacobo consobrino suo mandat ut familiares regis inducat ad sibi mittendos nuntios qui una cum nuntio suo ad regem et reginam Aragonum accedant, de sponsalibus Friderici regis et de consummatione hujus negotii tractaturi.

(Edid. BREQUIGNY, *Innoc. III epistol.*, t. I, p. 114, n° LI. Secundam tantummodo partem exhibuit RAYNALD., ad ann. 1202, § VI, e lib. V, 51.)

Innocentius, etc., nobili viro Jacobo consobrino et marescalco suo, etc.

---

(1) Quis fuerit non bene compertum est. Hunc Gesta Innoc. III, cap. XXXVI, vocant *Petrum Mazariensem episcopum*, quem de mandato Papae ad sedem Panormitanam assumptum et mox pallio decoratum dicunt. Petrus iste Pirrum et Mongitorem omnino latuit, qui tantummodo ad ann. 1210 Parisium memorant. Licet autem de Petro nulla alia documenta supersint, Innocentii epistolae et Gesta tanta auctoritate fulciuntur ut Raynaldus nomen Petri libenter admiserit. Cf. epistol. 159 libri VI, ap. BREQUIGNY, t. I, p. 361.

Ad tuam volumus audientiam pervenire nos carissimi in Christo filii nostri illustris regis Aragonum et regine matris ipsius litteras et nuntium recepisse firmiter promittentium quod parati sunt nobilem mulierem sororem regis ipsius carissimo in Christo filio nostro Friderico illustri regi Sicilie copulare. Promittunt autem quod, si opus fuerit, ad liberandum regem ducentos milites in expensis suis in regis ejusdem subsidium destinabunt vel prout venerabiles fratres nostri archiepiscopi et episcopi et dilecti filii nobiles viri comites, regis familiares, ut audivimus, postularunt et nos posse credimus obtineri, ipsa regina in persona propria illuc cum quadringentis vel quingentis militibus juxta mandatum nostrum ad regis defensionem accedet. Verum ne amittant operam et impensam si causa qualibet matrimonium non fuerit consummatum, cum nec contrahi sponsalia sola possint, sibi petunt pro tantis expensis debita securitate caveri. Postulabant quoque donationem propter nuptias fieri nobili memorate ac, si regina eadem tanquam mater ad regem accesserit nutriendum, certos sibi redditus assignari, ex quibus sibi et filie ac regi possit honorifice providere. Licet autem contractum hujusmodi regno utilem et regi non solum nunc, sed etiamsi in omni pace regnaret, honorabilem reputemus, quia tamen super hoc per nos et dictos familiares jamdudum habitus est tractatus, ad consummationem negotii noluimus sine conscientia eorum procedere, sed honori suo duximus deferendum. Unde eisdem per apostolica scripta mandavimus ut super hoc tam intra se quam tecum et cum dilecto filio Rofrido tituli Sanctorum Marcellini et Petri presbytero cardinale, Cassinensi abbate, Apostolice Sedis legato, consilium communicent et quod ad consummationem hujus negotii statuerint nobis significare procurent, idoneos nuncios super predictis omnibus sufficienter instructos ad Sedem Apostolicam destinantes; ut cum nuntio nostro quem propter hoc destinare proponimus, ad regem et reginam Aragonum accedant et sponsalia contrahere non postponant, ceteraque perficiant que super hoc fuerint consummanda. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus familiaribus ipsis studeas suadere uti ad hujus negotii consummationem intendant, et tu ipse ad id des operam efficacem.

Datum Laterani, nonis junii, pontificatus nostri anno V (1).

[Scriptum est in eumdem modum Cassinensi abbati et familiaribus regis. Datum ut supra.]

Velletri, 14 septembris.

Innocentius papa Walterum Brennensem comitem vehementer hortatur ad transfretandum in Siciliam contra Marcualdum, de proventibus camerariatus expensas ejus procurans et custodiae terrae ejus in Apulia praecavens.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epist.*, t. I, p. 151, n° LXXXIV. Retulit quoque sed non integre Raynaldus, *Annal. eccles.*, ad ann. 1202, § II, et ex Raynaldo mutilam edidit Baluzius.)

Innocentius, etc., Waltero Brennensi comiti, magistro justitiario [Apulie] et Terre Laboris, etc. Si naturam et consuetudinem patris prudenter ac diligenter attendas, nec mirari nec moveri debebis quod modo te mulcemus blanditiis, modo te comminationibus deterremus, quia juxta sententiam Salomonis, pater filium quem diligit corripit et Deus quem amat arguit et castigat. Scias ergo, fili carissime, quia de paterne dilectionis affectu processit quod aspere tibi scripsimus et te super quibusdam articulis arguimus, vehementer cupientes te semper esse cautum et providum, sollicitum et paratum ut de bono procedas in melius et nomen tuum clarescat jugiter cum effectu. Excusationes itaque tuas libenter audivimus quas nobis per nuntium et litteras intimasti, cum te velimus semper inculpabilem invenire. Quocirca de plenitudine gratie nostre securus indubitatam de nobis geras fiduciam quod ad honorem et pro-

(1) Paulo post, scriptis scilicet litteris XIII kal. julii (19 junii), summus pontifex Berardo archiepiscopo Messanensi sententiam excommunicationis et suspensionis qua tenebatur adstrictus ad preces Gregorii Sancti Vitalis presbyteri cardinalis relaxavit. Iste autem cum Marcualdo fuerit addictissimus, Messanenses in hujus partem adtraxisse, sed mox praeteritum errorem damnasse videtur. Cf. Brequigny, loco citato, p. 123, n° LX et not. 2.

fectum tuum efficaciter aspiramus; sperantes quod tu consiliis et beneplacitis nostris omnimodis acquiescas et quanto amplius prosperaveris, tanto devotior nobis fias. Hoc est ergo consilium et beneplacitum nostrum quod tibi sub obtentu gratie nostre mandamus, ut, quia tibi locus offertur et tempus et tam vigens necessitas quam evidens utilitas hoc requirit, omni excusatione cessante, festines in Siciliam proficisci contra perfidum Marcualdum, qui procul dubio te non expectabit in campo, sed in aliquo recludetur castello; sicque de facili totam terram tibi faventem invenies et tam in expensis quam aliis tibi et tuis sufficienter poteris providere, tantumque bonum tibi proveniet quantum nec possumus nec volumus literis explicare. Quod si forte non ires, tantum inde malum accideret quantum omnipotens Deus accidere non permittat. Dum ergo te fama precedit et succedit fortuna, res non solum difficiles, sed pene impossibiles aggredi non formides. Ad subventionem igitur expensarum in tua ponimus optione an velis omnes proventus camerariatus totius Apulie ac Terre Laboris presentialiter vendi pro pretio etiam minori quam valeant et pretium ipsum accipias universum, an malis ipsos proventus mercatoribus obligari pro pecunia mutuanda etiam sub usuris, vel magis acceptes quod magistri camerarii de ipsis proventibus tibi vel procuratori tuo vice nostra respondeant in integrum. Unde nos tibi et literas obligatorias mercatoribus exhibendas et literas preceptorias assignandas magistris camerariis destinamus (1). In tua preterea ponimus voluntate utrum velis dilectum filium nobilem virum J. consobrinum et marescalcum nostrum tecum venire an ad custodiam terre in Apulia remanere. Apud comites etiam et barones aliosque fideles et precipue nobiles viros Rogerium Theatinum et Jacobum Tricaricensem comites, quibuscumque modis poterimus, studebimus procurare ut Diubuldum impediant et impugnent, ne terram tuam possit offendere vel intrare. Neque per treugas

---

(1) Adsunt enim ibidem cum notis chronologicis eisdem, n^is LXXXVI et LXXXVII, litterae mercatoribus directae super pecunia mutuanda usque ad tria millia unciarum, et fratri Riccardo et Eugenio magistris camerariis Apuliae et Terrae Laboris super voluntate comitis in hac re adimplenda.

et alias conventiones placabiles componere studeas cum adjacentibus et vicinis, nec timeas pro terra quam personaliter deseres, quia si oporteret te damnum incurrere ex hac parte, tanto majus erit commodum quod consequeris ex illa ut damnum equanimiter sit commodo postponendum. Quid plura? Si nostrum vis sequi consilium et mandatum, quod utique sequi debes quantumcumque difficile videatur, facies incunctanter quod consulimus et mandamus. Te igitur pro servitio sancte matris Ecclesie laborantem divina gratia et apostolica benedictio prosequatur.

Datum Velletri, XVIII kalendas octobris, pontificatus anno quinto.

[Sequitur epistola Jacobo marescalco missa ut comitis Brennensis sequatur consilium, utrum hic velit eumdem Jacobum secum procedere in Siciliam an in Apulia remanere. Datum, ut supra.]

Velletri, 24 septembris.

Innocentius papa archiepiscopo Montis Regalis et Panormitano electo scribens gaudet de morte infidelis Marcualdi qui eorum voluntatis impediebat effectum, speratque eos id operaturos quod ad honorem Ecclesiae et regiae personae salutem redundet.

(Edider. BREQUIGNY, *Innoc. III epist.*, t. I, p. 155, n° LXXXIX; minus vero integre BALUZE, t. I, p. 666, et RAYNALD., *Annal. eccles.*, ad ann. 1202, § V.)

Innocentius, etc., C. archiepiscopo Montis Regalis et Panormitano electo, etc. (1). Benedictus Deus et pater Domini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui post nubilum fecit serenum et post lacrymationem et fletum gaudium et exultationem induxit, qui non dereliquit virgam peccatoris super sortem justorum, sed causam justam discrevit a gente non sancta et eripuit vos ab homine iniquo pariter et doloso, qui non posuit Deum adjutorem sibi, sed in sua prevaluit vanitate, ut omnipotens Deus vos aliosque fideles tanquam

---

(1) Vide supra, p. 90, not. 1.

aurum in fornace probaret, quatenus probatio vestre fidei multo preciosior esset auro quod per ignem probatur, similis grano sinapis quod quanto plus tunditur tanto fortius inardescit. Unde flagellato tandem miserabiliter pestilentie viro qui justo judicio dies suos finivit in malum (1), nunc fidei vestre sinceritas invenitur in laudem et gloriam et honorem. Licet enim ad tempus propter nubis objectum solis radius non illuxerit, ex quo tamen nubes evanuit splendor ipsius gratius elucescet, et vos qui non curvastis genua vestra coram Baal, postquam nefande memorie Marcualdus interiit qui vestre circa nos voluntatis impediebat effectum, ea tam vigili studio quam studiosa vigilantia studebitis operari que ad Apostolice Sedis honorem et regie persone salutem totiusque regni commodum magnifice redundabunt. Dum ergo tempus habetis, non negligatis bonum quod expedit operari, de plenitudine gratie nostre securi que vobis in prosperis aderit sicut non defuit in adversis, cum ad honorem et profectum vestrum efficaciter intendamus, tanquam qui fortitudinis vestre constantiam et fidei puritatem sumus in multis evidenter experti. Cum autem de statu vestro et hiis que gesta sunt et geruntur post interitum Marcualdi redditi fuerimus certiores, plenius et expressius nostrum vobis curabimus et exponere beneplacitum voluntatis et presidium exhibere.

Datum Velletri, VIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno V.

[In eumdem fere modum scriptum est Cephaludensi episcopo, familiari regio.]

Fridericus rex Siciliae hospitali Sanctae Mariae Theutonicorum in Jerusalem donat casale Meserellae in tenimentis Cephalae et domui Sanctae Trinitatis Panormi ejusdem ordinis confirmat quaecumque

In urbe felici Panormi, decembri.

---

(1) Scilicet Marcualdus qui hoc ipso mense, cum jamdudum calculosus prae nimiis doloribus vesicam sibi secari fecisset, quasi inter ipsas medici manus vitam efflavit, ut testantur *Innocentii Gesta*. Riccardus de S. Germano, p. 981, refert tamen Marcualdum dissenteria obiisse.

parentes sui ei concesserunt, superaddens licentiam introducendi, vendendi et extrahendi sine datione aliqua per totum regnum quaecumque fratres pro servitiis ipsius hospitalis voluerint.

(Edider. Mongitore, *Mans. Sanctae Trinit. monum. Hist.*, cap. IV, p. 15, apud Graevium, *Thesaur. antiq. Sicil.*, t. XIV. — Hennes, *Cod. diplom. ordin. S. Mariae Theutonic.*, p. 6, n° 6.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Dignitas regia tunc vere clarificatur et rutilat cum ecclesiarum et locorum venerabilium utilitatibus clementer invigilat et eas suis beneficiis liberalitatis exaltat. Hac igitur ducti consideratione, attendentes honestatem et religionem sancti hospitalis Beate Marie Theutonicorum [in] Hierusalem, pro animabus felicium parentum nostrorum domini imperatoris et domine imperatricis bone memorie, de gratia et consueta munificentia nostra perpetuo concedimus et donamus libere ipsi sancto hospitali casale Meserelle in tenimentis Cephale cum molendino et omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis. Confirmamus et donamus domui Sancte Trinitatis Panormi, que est dicti sancti hospitalis Hierusalem, quecumque dominus imperator et domina imperatrix parentes nostri ei misericorditer concesserunt. Ceterum quia in voto gerimus utilitati et commodo ipsius hospitalis et domorum ejus quas habet in regno diligenter attendere et efficaciter providere, de innata nobis celitus gratia perpetuo concedimus ipsi hospitali et omnibus domibus ejus que sunt in regno nostro ut de cetero liceat eis libere et sine aliqua datione sive plateatico et portulatico intromittere vel introducere tam per mare quam per terram et per portus quecumque voluerint; et vendere vel emere seu alienare tam in civitate Panormi quam per totum regnum nostrum ubicunque voluerint pro negotiis et servitiis ipsius hospitalis et domorum ejus, que sunt in regno nostro; et liceat fratribus ipsius hospitalis et domorum ejus de regno libere et sine aliqua datione sive plateatico vel portulatico extrahere per mare vel per terram per totum regnum nostrum quecunque voluerint, et mittere ultra mare ad predictum sanctum hospitale Beate Marie Theutonicorum Hierusalem. Ad hujus

autem nostre concessionis, donationis et confirmationis memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium scribi et sigillo majestatis nostre jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo tertio, mensis decembris, sexte indictionis, regni vero domini nostri Friderici gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno quinto (1), feliciter. Amen.

Innocentius papa Adolfo Coloniensi archiepiscopo exprobrat quod Ottone derelicto, Philippo adhaerere velit, nuntiatque post mortem Marcualdi, Conradi quondam ducis Spoleti et aliorum qui regnum Siciliae turbare nitebantur, pacato regno et jam sorore regis Aragonum Friderico regi desponsata, se imperii negotiis plenius provisurum. Laterani, [ann. exeunte.]

(Edider. Baluze, *Epist. Innoc. III,* t. I, p. 725, ex *Regest. imper.*, n° 80. — Raynald., *Annal. eccles.*, ad ann. § XXVII, e lib. V, epist. 79. De tempore cui haec epistola referenda videatur, cf. Boehmer, *Regesten*, p. 304, n° 114.)

Innocentius, etc., Adolpho Coloniensi archiepiscopo, etc. Licet de fraternitate tua diversi nobis per litteras et nuncios suos diversa sepe significaverint et adversa, quia tamen ex divine pagine didicimus lectione quod non omni spiritui est credendum, cum angelus Satane se interdum in lucis angelum transfiguret, non potuimus sicut non debuimus quic-

---

(1) Cum indictionis simul et annorum regni numeri optime concordent, liquet annum incarnationis more Pisanorum in hoc privilegio notari, et scribam usum fuisse isto calculo qui novem mensibus et diebus septem vulgarem nostrum annum antecedebat. Quod in caeteris sequentibus privilegiis usque ad septembrem 1206 facile quisquis animadverterit, scilicet per totum fere tempus quo sub custodia Willielmi Capparonis junior rex remansit. Tunc enim Pisani maritimam in Sicilia dominationem affectabant.

quam de te suspicari sinistri, cum fidem et devotionem tuam, constantiam et fortitudinem in multis fuerimus jam experti. Nam quis crederet sane mentis quod occasione contrahende affinitatis vel obligationis cujuslibet, eum desereres et abjiceres quem creasti et illi adhereres pariter et faveres (1) qui in Coloniensis ecclesie ac tue persone contemptum, ad quam specialiter inter reliquos principes electio regis spectat, per intrusionis vitium nomen sibi regium usurpavit, et in majus tui honoris dispendium et persone despectum, cum tu solummodo reges in imperatores electos coronare debeas ex antiqua Coloniensis ecclesie dignitate, per Tarantasiensem archiepiscopum imponi sibi fecit regium diadema? Quis etiam crederet, cum hactenus pondus diei portaris et estus, quod nunc labores et expensas velis amittere quas pro defensione carissimi in Christo filii nostri illustris regis Ottonis in Romanorum imperatorem electi et juris Coloniensis ecclesie, immo verius tui facti, subisti. [Pergit pontifex ostendendo quam parum ecclesiae Coloniensi proficeret si ipse Philippo forte adhaeserit, quum ille non possit oblivisci qualiter quasi solus suam archiepiscopus promotionem impedierit.] Quia ergo plene de prudentia tua et discretione confidimus et tam de constantia quam fidelitate speramus, nihil tale de te penitus suspicantes, fraternitatem tuam monemus et exhortamur attentius et per apostolica scripta sub obtentu gratie nostre districte precipiendo mandamus quatenus in tue mentis proposito perseverans ad promotionem regis ipsius potenter intendas, nec patiaris plantam quam tu ipse plantasti per humoris defectum arescere, quam vales si velis uberius irrigare. Novimus enim quod tanta prudentia et potentia tue fraternitatis existit ut cum favore nostro qui a multis sollicitudinibus expediti, expeditius et melius promotioni ejusdem regis intendere jam valemus, quod feliciter incepisti, si plene velis, possis felicius consummare. Sane nosse te volumus quod damnate memorie Mar-

---

(1) Adolphus vero non nisi post duos annos in defectionem apertam se convertit. « Coloniensis archiepiscopus sacramentum quod dudum Ottoni fecerat parvipendens et perjurium et excommunicationem apostolici non metuens, post festum Sancti Martini ad eumdem Philippum cum duce Brabantiae Confluentiam venit (11 novemb.) et ei juramentum fidelitatis cum duce ibidem fecit. » *Godefr. Colon. annal.*, ad ann. 1204.

cualdus qui nos magis fraudibus quam viribus molestabat, Conradus dux olim Spoleti qui ut in locum ejus succederet in Siciliam accedebat, Otho de Barenste (1) qui sancte memorie Leodiensem episcopum interfecit et frater ipsius, dextera Domini faciente virtutem, miserabiliter expiraverint. Unde cum in eorum decessu pars ipsorum sit pene penitus annullata, pro parte majori a sollicitudinibus regni Sicilie liberati super negotio imperii plenius intendemus. Nam etiam charissimo in Christo filio nostro Frederico illustri regi Sicilie soror charissimi in Christo filii nostri illustris regis Aragonum est de mandato nostro et assensu suorum familiarium desponsata; et nuntii sunt missi solemnes qui non solum eam, sed et matrem deducant ut ipsa puerum nutriat et puellam. Ceterum tua fraternitas non ignorat quod cum multi archiepiscoporum et episcoporum fidem non teneant, juramenta non servent et despiciant Petri claves, nobis suggeritur ut propter hoc et alias multas necessitates Ecclesie generale concilium convocemus. Quod si duxerimus convocandum, te personaliter volumus interesse. Te igitur super hoc sicut venerabilem fratrem et de quo plene confidimus consulentes, volumus et mandamus ut tam de his quam de aliis que praemisimus nobis quam citius per fidelem nuntium et discretum non differas respondere.

Datum Laterani, etc.

ANNO 1203. — INDICTIONE 6.

Innocentius papa universis in Sicilia constitutis mandat ut qui nondum sibi juramentum balii praestiterunt, illud in manus archiepiscopi Messanensis non differant exhibere. Laterani, exeunte aprili.

(1) Alias *de Barcisten* seu *de Barchisten*. In altera tamen epistola (ap. BALUZE, I, 712) de nece episcopi Leodiensis Ottonem de Laviano pontifex incusat. An una et eadem persona fuerit nescimus.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, tom. I, p. 270, lib. VI, nº LIV.)

Innocentius, etc., nobilibus viris, comitibus, baronibus, civibus et aliis in Sicilia constitutis, etc. Quantum Apostolica Sedes pro defensione ac pace regni ad exaltationem carissimi in Christo filii nostri F. Sicilie regis illustris hactenus laboravit, vestra universitas non ignorat. Cum igitur jam pro parte majori videatur Dominus votis nostris annuisse, monemus universitatem vestram et exhortamur attentius et per apostolica vobis scripta mandamus quatenus universi qui nondum nobis juramentum balii prestiterunt, illud in manus venerabilis fratris nostri . . . archiepiscopi Messanensis ad fidelitatem regiam non differant exhibere. Nos igitur ei dedimus in mandatis ut illud exigere et accipere non omittat (1). Contradictores, etc.

Datum Laterani, etc.

Ferentini, [maio.]

Innocentius papa Gualterum regni Siciliae cancellarium recipit in gratiam et de quatuor cautionibus per ipsum oblatis nullam acceptat, nisi ut opera confirmet quod verbo promisit et monita apostolica adimplere curet.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, lib. VI, t. I, p. 280, nº LXXI. Laudavit epistolam Raynaldus et fragmentum exhibuit ad ann. 1202, § V, et 1203, § LXIX.)

Innocentius, etc., Gualtero regni Sicilie cancellario, etc. Licet graviter

---

(1) Adest *ibidem*, nº LII, altera eidem archiepiscopo directa epistola, qua papa eum commendat quod « elationis filio de Sicilia per ejus studium effugato, » civitatem Messanam in devotione regis persistere fecerit. Quis vero iste *elationis filius?* In titulo ap. Brequigny legitur : *Ob ejectum e Sicilia Marcualdum;* rectius vero in indice MSS. litterarum ap. Biblioth. Parisiensem : « Gratulatur ei quod superbum hostem *Willelmum Capparonum* e Sicilia depulisset » Capparonus enim Theutonicus, qui Agrigenti praeerat, post mortem Marcualdi, ad primum locum in Sicilia obtinendum aspirabat. Ex litteris Innocentii comperimus hunc, dum Messana potiri niteretur, ab archiepiscopo Berardo ejectum fuisse. Quod caeteros scriptores latuit.

offenderis nos in multis, quia tamen illius licet immeriti gerimus vicem in terris qui cum iratus fuerit non obliviscitur misereri, te, utinam tunc de corde puro et conscientia bona et fide non ficta reversum, a vinculo fecimus excommunicationis absolvi (1). Nunc autem litteras tuas quas per Jacobum clericum tuum latorem presentium [et alios] destinasti, benigne recepimus et earum tenorem pleno concepimus intellectu, diligentius attendentes ea que ipsi nobis de mandato tuo proponere curaverunt. Dixerunt enim te amodo fidem puram, devotionem sinceram et omnimodam obedientiam nobis et sacrosancte Romane Ecclesie velle humiliter exhibere, atque pro veritate servanda nobis ex parte tua obtulerunt quatuor cautiones : primo juratoriam a te et fratribus tuis nobilibus viris M. et G. comitibus exhibendam; secundo fidejussoriam super tanta summa pecunie quantam nos taxare vellemus, sub obligatione nobilium virorum P. Celanensis et R. Theatini comitum, si contra presumeres attentare prestandam; tertio dationem obsidum duorum, videlicet nepotum tuorum, unius de fratre, alterius de sorore; quarto tenimentum unius munitionis quam vellemus eligere de duabus, de facto nobilis viri Gualteri Brenensis comitis spondentes te mandatis nostris omnimodis pariturum. Quia vero magis spontaneam devotionem requirimus quam coactam non curavimus ad presens hujusmodi recipere cautiones, probare volentes si absque compulsione aliqua, quod sermone promittis, opere vel prosequente compleres. Monemus igitur discretionem tuam, consulimus et exhortamur quatenus in obedientia, fidelitate ac devotione Apostolice Sedis et nostra de cetero perseveres firmiter et constanter nec circa obsequia nostra vacilles. Ex profectu namque multorum nobilium et procerum regni qui nobis et Ecclesie humiliter paruerunt et ex illorum defectu qui conati

(1) « Guillelmus Capparonus praecurrens Panormum palatium ac regem in sua potestate recepit, et ex tunc se regis custodem et magistrum capitaneum Siciliae appellavit. Quidam vero de complicibus nefandae memoriae Marcualdi, hoc indigne ferentes, se in partem alteram statuerunt. Cancellarius autem oportunum sibi tempus aestimans advenisse, iterato exhibens juratoriam cautionem quod mandatis apostolicis per omnia obediret, absolutionis beneficium impetravit, regressusque in Siciliam et adjungens se alteri parti adversus Capparonum agebat. » *Gest. Innocent. III*, cap. XXXVI.

sunt in spiritu superbie contra stimulum calcitrare, liquido cognoscere potes commoda et incommoda que de gratia et offensa nostra tibi ac tuis provenerunt hactenus et poterunt provenire. Scis enim quanta consecuti sunt incrementa quos nobis fidei sue sinceritas commendavit et quomodo de minimis ad maxima conscenderunt; nec ignoras quanta passi sunt detrimenta quos infidelitas et arrogantia concitavit, et quomodo de magnis in minima corruentes fere ad nihilum sunt redacti, non solum de hiis et illis indigene, sed etiam alieni; quod nimirum in te ipso, quod dolentes dicimus, per experientiam comprobasti. Quia vero ex preteritis potes considerare futura, quod improvide deliquisti cum tanta diligentia studeas emendare, quod omnium que per te male gesta sunt et pessime dicta prorsus obliti, cum bona conscientia et libera fronte gratiam nostram tibi valeamus benignius impertiri; de qua utique poteris esse securus si monita nostra que presens tibi charta suadet verbo et opere curaveris adimplere. Largas enim et amplas per Dei gratiam manus habemus, ut sicut iram tua promerente culpa sensisti, sic benignitatem in gratia tua exigente satisfactione cognoscas.

Datum Ferentini, etc.

Ferentini, 17 junii.

Innocentius papa in monachos Montis Regalis invehit qui castella Jati et Calatrasi tenentes et thesaurum ecclesiae diripientes, Willelmum Capparonum contra archiepiscopum ipsorum suscitarunt; praecipitque ut satisfactionem congruam pro sceleribus exhibeant vel timeant prorsus excludi.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, lib. VI, t. I, p. 303, nº XCIII. Laudaverunt Raynaldus, ad ann. § LXIV, et Pirrus, *Sicil. sacra*, t. I, p. 405.)

Innocentius, etc., monachis Montis Regalis, Jati et Calatetrasii (1) cas-

---

(1) Scilicet Giato, castrum hodie dirutum, juxta pagum dictum *San Giuseppe li Mortilli*,

tella tenentibus et complicibus eorum. [Sine salutatione.] Quod vobis apostolice salutationis alloquium non impendimus, ex vestra noveritis nequitia provenire. Gravissimam etenim ex parte venerabilis fratris nostri archiepiscopi vestri noveritis nos accepisse querelam, quod ei rebelles effecti predicta castella et thesaurum ecclesie nequiter detinetis et ea vivendo luxuriose vastatis; de quibus excommunicatis et hostibus ad oppressionem ejusdem archiepiscopi largissime ministrantes, ipsi nec in modico subvenitis. Cancellario primo et fratri ejus, secundo damnate memorie Marcualdo et nunc tertio W. Capparono jurastis et contra prestitum juramentum, secretum quoddam quod debebat caute celari, non expavistis nequiter revelare; unde mala omnia que Panormi et per Siciliam ab eodem Marcualdo sunt perpetrata provenisse videntur. Insuper thesauro ecclesie profligato, prefatum archiepiscopum per mensem et amplius obsedistis, et cum nihil potuissetis in obsidione proficere, erogata pecunia predictum Capparonum ad ipsum obsidendum adducere minime dubitastis, quem, datis uxori sue magnis cupis argenteis et dalmatica de bulla (1) valente plus quam mille tarenos, ad hoc induxistis ut homines ipsius archiepiscopi caperet, torqueret et mutilaret, et amicos et consanguineos ejus faceret exulare. Nuntios quoque ipsius ad Sedem Apostolicam venientes anno preterito apud Messanam capi fecistis et male torqueri. Obedientias etiam ecclesie que vobis sunt attribute cupiditate rapacissima destruentes, redditus earum contra regulam beati Benedicti in vestram proprietatem convertistis, archiepiscopo nihil aut modicum erogantes, cum sint redditus annuum decem millium tarenorum. Ad hec sepulcrum bone memorie G. archiepiscopi predecessoris ejus presumptione sacrilega violastis, et subtractis inde archiepiscopalibus indumentis et sepulcro semitecto relicto, estis in eum similia comminati. Pro quibus et aliis multis excessibus et quia mandato nostro noluistis aliquatenus

---

decem millibus a Monte Regali distantem. Calatrasii quoque mentionem habemus apud Giudice, *Dioecesis Montis Reg. geograph. tabula*, append., p. 18. Splendidum castrum erat inter Corleonem et locum hodie dictum *Piana dei Greci*.

(1) De ista pretiosi panni specie, vid. Franc. Michel, *Recherches sur les étoffes de soie, d'or et d'argent pendant le moyen âge*, t. I, p. 272 et 289.

obedire, in vos excommunicationis sententiam promulgavit; sed vos in malitia vestra damnabiliter obstinati, pastoris vestri censuram nullatenus formidatis. Quia igitur tanta scelera nec volumus nec debemus ulterius sustinere, per apostolica vobis scripta mandamus et districte precipimus quatenus predicta castra pariter et thesaurum jamdicto archiepiscopo, omni occasione et excusatione ac dilatione cessantibus, resignetis, eique de universis excessibus memoratis satisfactionem congruam studeatis humiliter exhibere, ipsi tanquam patri et pastori vestro debitam obedientiam et reverentiam exhibendo. Quod si in obstinatione et contumacia vestra duxeritis persistendum, sententiam quam ipse in vos canonice promulgavit, nos ratam et firmam habentes, eam faciemus auctore Domino inviolabiliter observari, et potestis insuper formidare ne vobis vestra promerente malitia prorsus exclusis, idem archiepiscopus auctoritate Sedis Apostolice vel regulares canonicos in ipsa ecclesia vel clericos instituat seculares.

Datum Ferentini, XV kalendas julii, anno sexto.

[Octobri vel novembri.] [Comes Brennensis et Jacobus marescalcus] invenerunt papam apud Anagniam tam graviter aegrotantem quod a multis mortuus dicebatur. Cumque de morte ipsius fama volasset, multae civitates praefato comiti rebellarunt, quaedam expellentes milites suos, aliae trucidantes, perdiditque tunc Materam, Brundusium et Hydruntum. Barolitanenses castrum Baroli obsederunt et coegerunt castellanum quem ibi dimiserat marescalcus, sibi resignare castellum (1). *Gest. Innoc. III*, cap. XXXVII.

(1) Cf. litteras papae (libri VI, n[is] 191 et 192) archiepiscopis Brundusino et Hydruntino, episcopo Gallipolitano et universis tam clericis quam laicis in Apulia scriptas de ista seditione, circa finem decembris, et alias (libri VII, n[is] 124 et 125), dat. Laterani, 1° septemb. 1204. Fuerat enim marescalcus comitatu Andriae ab ipso papa investitus.

ANNO 1204. — INDICTIONE 7.

Innocentius papa universis in Sicilia et Calabria constitutis scribit se, cum innocentis regis infantiae et regni miseriae deesse non velit, ad eos destinare G. Sancti Adriani diaconum cardinalem, cui vices suas commisit et ipsi in omnibus intendere debeant. Laterani, 1° aprilis.

(Edid. BREQUIGNY, *Innoc. III epistol.*, lib. VII, t. II, p. 472.)

Innocentius, etc., archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus et universo clero et populo in Sicilia et Calabria constitutis, etc. Egressus Satan a facie Domini, non solum super omnibus que possidere videbamini, sed et in personis quorumdam ex vobis ab eo potestate suscepta, cribravit vos hactenus sicut triticum et ut manipulum palearum excussit, ita ut nihil inconcussum relinqueret, sed immisso vento a regione deserti, elementa in concussionem vestram et excidium commoveret. Licet enim noverit Dominus qui sunt ejus, utpote cui secreta cordium sunt aperta, probare tamen voluit et probavit an fides vestra proficeret an deficeret in adversis, et utrum resisteretis flatibus aquilonis, qui flante austro videbamini floruisse. Utinam igitur vexatio vobis dederit intellectum! Utinam in hac sitis cribratione purgati, ut probatio fidei vestre sit multo preciosior quam aurum quod per ignem probatur!... [Pergit papa memorando quam asperum jugum per imbecillitatem supportaverint, exhortansque ut per concordiam in hunc felicem statum resurgant a quo per discordiam deciderunt; et inde :] Licet autem propter offensas multiplices et immoderatos excessus aliquorum ex vobis qui gloriantur cum male fecerint et in pessimis rebus exultant, vestram possemus dissimulare jacturam, quia tamen innocentis regis infantie deesse nec volumus nec debemus et tantam regni miseriam clausis oculis pertransire, ne puniatur justus pro impio et pro patre filius vel pater pro filio condemnetur, sed anima que

peccaverat nisi adjiciat ut resurgat in iniquitate propria moriatur, dilectum filium G. Sancti Adriani diaconum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, virum providum et honestum, quem inter ceteros fratres nostros specialis dilectionis brachiis amplexamur, ad vos duximus destinandum, vices nostras ei tam in spiritualibus quam temporalibus committentes ut confirmet in devotione nostra et regia fidelitate fideles, errantes revocet et in eos quos revocare non poterit, tam spiritualiter quam temporaliter aggravet manus suas. Monemus igitur universitatem vestram et exhortamur in Domino et per apostolica scripta mandamus quatenus legatum ipsum sicut personam nostram, immo nos in eo recipientes hilariter et honorifice pertractantes, que inter vos in spiritualibus vel temporalibus duxerit statuenda, suscipiatis humiliter et inviolabiliter observetis. Alioquin sententiam quam spiritualiter vel temporaliter tulerit in rebelles, faciemus, auctore Domino, firmiter observari.

Datum Laterani, kalendis aprilis, anno pontificatus nostri VII.

Romae, ap. S. Petrum, 4 octobris.

Innocentius papa Friderico regi Siciliae scribit se, receptis nuntiis quos ad se destinavit, ad ipsum remittere G. Sancti Adriani diaconum cardinalem, Apostolicae Sedis legatum, cujus consiliis de pace in regno stabilienda acquiescat.

(Edid. BREQUIGNY, *Innoc. III epist.,* lib. VII, t. II, p. 549.)

Innocentius, etc., illustri regi Sicilie, etc. Regie celsitudinis litteras quas nobis per dilectum filium . . . abbatem de Refesia et Alb[ertinum] prepositum, adjunctis sibi venerabili fratre nostro Anselmo Neapolitano archiepiscopo et dilecto filio Thoma de Gaieta regio justitiario, destinasti, paterna benignitate recepimus et que significata sunt nobis tam per nuntios quam per litteras notavimus diligenter, gaudentes in eo qui est Dei virtus et sapientia quod de die in diem sicut etate, sic etiam sapientia proficis et virtute. Cum igitur ad honorem et salutem persone tue, regni

quoque tui tranquillitatem et pacem efficaciter aspiremus, misimus nuper ad tue serenitatis presentiam dilectum filium G. Sancti Adriani diaconum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, virum providum et honestum, qui vice nostra illa tractet et agat que tam tibi quam regno tuo debeant expedire. Unde nos ea que per nuntios memoratos oblata et postulata fuerunt referimus ad eumdem, exprimentes ei nostre beneplacitum voluntatis ut, utrinque concessis que fuerint opportuna, pax procuretur et salus, ne miserabile regnum continuis guerrarum cladibus destruatur. Quo circa serenitatem regiam rogamus attentius et monemus quatenus ejusdem cardinalis consiliis et monitis acquiescas, sciturus pro certo quod nos qui pro defensione persone ac terre tue multos et magnos labores hactenus sustinuimus, grandes quoque fecimus ac graves expensas, nunquam tibi deerimus quin ad honorem et profectum tuum efficaciter intendentes contra malignantium incursus apostolicum tibi patrocinium impendamus.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, IV nonas octobris, pontificatus nostri anno septimo.

Innocentius papa Willelmum Capparonem a quo nuntios cum litteris regiis recepit, hortatur ad absolutionem promerendam Apostolicae Sedis voluntati acquiescendo, monetque ut ad consummationem pacis cum G. Sancti Adriani diacono cardinale operam impendat efficacem. Romae, ap. S. Petrum, 4 octobris.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epist.,* lib. VII, t. II, p. 550.)

Innocentius, etc., nobili viro W. Caparoni spiritum consilii sanioris. Quoniam Marcualdus cum fautoribus suis excommunicationis fuit vinculo innodatus et tu ei pro posse favisti, mirari non debes si tibi antequam absolutionis gratiam merearis, salutationem et benedictionem apostolicam denegamus. Recepimus tamen benignitate paterna nuntios quos

cum litteris regiis ad nostram presentiam destinasti et que non tam promissa quam requisita fuerunt pensavimus diligenter. Porro si non solum ex equo, verum etiam e vicino respondissent postulatis oblata, satisfecissemus utique postulatis, cum ad regis salutem et regni pacem efficaciter aspiremus, tuum quoque, si per te ipsum non steterit, procurare velimus honorem pariter et profectum. Sperantes igitur quod tu intellecto beneplacito nostro sine difficultate debeas nostre acquiescere voluntati, tractate pacis negotium ad dilectum filium G. Sancti Adriani diaconum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, duximus referendum, quem in Siciliam ad regis presentiam curavimus destinare. Quocirca nobilitatem tuam monemus attentius per apostolica tibi scripta mandantes quatenus ejusdem cardinalis monitis et consiliis acquiescas et ad consummationem pacis utique necessarie cum eodem cardinale cui beneplacitum nostrum expressimus, diligens studium et operam efficacem impendas; sciturus pro certo quod apud Deum et apud homines et in presenti et in futuro gratia nostra tibi poterit plurimum esse fructuosa. Sin vero, correctionem et admonitionem divinam et indignationem apostolicam poteris gravissime formidare.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, IV nonas octobris, pontificatus nostri anno septimo.

Scriptum est cum notis chronologicis eisdem L. regio protonotario, ut in fidelitate regis et Romanae Ecclesiae consistat. Vid. Raynald., ad ann. 1204, § lxxv.

Romae, ap. S. Petrum, 4 octobris.

Innocentius papa G. Sancti Adriani diacono cardinali scribit se nuntiis quos ex parte regia Willelmus Capparonus nuper sibi transmisit, finale responsum dare noluisse, sed tractatum pacis ipsius discretioni remisisse ut procedat sicut honori Ecclesiae, saluti regis et regni quieti convenerit.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, lib. VII, t. II, p. 554.)

Innocentius, etc., G. Sancti Adriani diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, etc. Recepimus nuntios quos ex parte regia Willelmus Capparonis nuper ad nostram presentiam destinavit, abbatem videlicet de Refesia et Albertinum prepositum, quibus per mandatum regale fecit adjungi venerabilem fratrem nostrum Anselmum Neapolitanum archiepiscopum et dilectum filium Thomam regium justitiarium de Gaieta, diligentique meditatione pensavimus que per eos petita sunt et oblata insuperque promissa; que omnia cum iis que requisivimus schedula continet interclusa. Volentes autem tibi deferre cui commisimus vices nostras, noluimus eis finale dare responsum, sed ad te cuncta decrevimus referenda; discretioni tue per apostolica scripta mandantes quatenus statu Sicilie prudenti meditatione pensato, tractatum pacis aut consummes aut rumpas seu protrahas, sicut videris expedire : quod totum idcirco tue discretioni sub trina disjunctione committimus faciendum, quia tu plenius causarum et temporum nec non rerum ac personarum potes circumstancias intueri. Tu ergo de plenitudine gratie nostre securus, Deum habens pre oculis, nos etiam ac te ipsum et tam Apostolice Sedis honorem quam regis salutem et regni quietem attendens, studiose procedas ad omnia cum illorum consilio quos fideles expertus es ac devotos, primam a Deo et secundam a nobis recepturus pro tuo labore mercedem. Ad hec scribimus universis quibus scribendum per tuas litteras suggessisti, per apostolica tibi scripta mandantes ut negotium Romanorum et Messanensium studeas temperare, prout necessitas postulaverit utrorumque (1).

---

(1) De ista legatione haec legimus in *Gestis Innocent. III*, cap. XXXVI : « Dominus papa misit Gerardum Sancti Adriani diaconum cardinalem, per quem Willelmus Capparonis se fecit absolvi, jurans in manibus ejus domino papae balium et quod eidem cardinali tanquam vice balii in omnibus obediret. Ipse vero cardinalis coepit tractare concordiam inter ipsum et cancellarium, quae propter simultates subortas non potuit consummari, accessitque Panormum et honorifice a Capparone receptus, coepit tanquam balius regis et regni negotia pertractare. Cum autem mandatum Capparoni fecisset sub debito praestiti juramenti super satisfactione clericis et ecclesiis impendenda, ille semper bene promittens de promissis nihil agebat, universa pro sua voluntate disponens. Unde cardinalis praedictus post aliquantulam moram quam fecit Panormi, maxime propter regem qui delectabatur in ejus praesentia et de sua consolatione gaudebat, Messanam rediit, domini papae responsum expectans.»

Datum Rome apud Sanctum Petrum, IV nonas octobris, pontificatus nostri anno VII.

Scriptum est postridie P. episcopo, Panormitano electo, ut ea studeat operari per quae magis ac magis fidei puritas in ipso elucescat; *ibidem*, p. 555.

In felici urbe Panormi, octobri.

Fridericus rex Siciliae confirmat privilegium ab Henrico imperatore patre suo fratribus hospitalis Sancti Thomae de Barolo de ordine Theutonicorum indultum de terris laboratoriis in tenimento Cannarum et de ecclesia Sancti Nicolai de Riula, nec non duo alia privilegia a se ipso eidem hospitali concessa; dat insuper terram quamdam demanii sui cum confirmatione bonorum omnium, exemptionibus et jure fori.

(Inedit. ex arch. reg. S. Severini ap. Neapolim, numero pergamenae non expresso.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Amen. Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regalis gloria majestatis totiens eterne beatitudinis meritum et regiminis temporalis augmentum noscitur devocius affectare, quotiens sacrosanctis ecclesiis et locis venerabilibus dexteram sue largitatis effundit et eas pace nititur et votiva tranquillitate vallari. Inde est quod vos, fratres hospitalis Sancti Thome de Barolo, in majestatis nostre presentia constituti, ostendistis nobis privilegium domini quondam Henrici patris nostri felicissimi Romanorum imperatoris, semper augusti et regis Sicilie, dive recordationis, per quod ob reverentiam Beate Dei genitricis Marie, fratribus hospitalis Theutonicorum apud Jerusalem in honore ipsius Beatissime Virginis constructi, pro peccatorum suorum remissione et pro anime sue et suorum omnium predecessorum salute, dederat et confirmaverat in perpetuum supradictum hospitale cum ecclesia Sancti Thome de Barolo et tenimentis suis, et eidem ecclesie Sancti Thome et

predicto hospitali de Barolo concesserat in tenimento Cannarum prope Barolum terras laboratorias ad decem paruta (?) et ecclesiam Sancti Nicholai de Riula (*a*) cum omnibus domibus, possessionibus, tenimentis et pertinenciis eorum, cum omni jure et libertate et cum omnibus animalibus et aliis rebus mobilibus. Quod privilegium cum omnibus in eodem declaratis ad vestram devotam supplicationem firmo et perpetuo nostre majestatis edicto concedimus et sanctimus. Volentes igitur predictam venerabilem ecclesiam Sancti Thome et predictum hospitale regalibus muneribus ampliare, de solii nostri cumulata clementia, pro predecessorum nostrorum animarum salute et pro corone nostre titulis a rege regum feliciter exaltandis, duo privilegia eidem hospitali a nostra serenitate indulta, unum videlicet de vineis et orto concesso quem tenuit in padula nostra Baroli cum vineis dum viveret Berteramus medicus, et aliud de furno concesso juxta domum Riccardi Briccone perpetue confirmamus; et preter omnia supradicta damus et confirmamus eidem ecclesie et predicto hospitali terram demanii nostri que est ultra pontem Aufidi, cujus finis est terra Sancte Marie de Mari. Ut autem concessa et dona nostra omni careant stimulo et sint ex omni parte perfecta, tam ea que per alia privilegia sunt concessa quam per presens privilegium confirmata, tam hodie acquisita quam omni futuro tempore acquirenda, in mari et in terra, emendo et vendendo, donando et recipiendo et in Barolo et tenimento ejus et infra universos fines regni nostri, in stabilibus et mobilibus, jam dictam ecclesiam Sancti Thome de Barolo et predictum hospitale perpetua, plena et inviolabili libertate munimus; domos et terras, vineas, ortos, furnum et alias omnes possessiones acquisitas et acquirendas ab omni tributo, datione et requisitione penitus liberamus. Si vero de fratribus ejusdem ecclesie et hospitalis vel de servientibus extraneis de aliquo conveniatur, non cogatur nisi in foro ejusdem ecclesie respondere, ne forte fuerit de criminalibus appellatus, de quibus confessus vel comprobatus de pena corporis vel membrorum condempnari (*b*).

(*a*) In privilegio autem anni 1215, mense julio, legitur *de Bagula*.

(*b*) Locus iste non facile intelligi poterit, nisi pro *ne forte* legatur *nisi forte* et post *condempnari* addatur vox *debeat* aut similis.

Ad hujus autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et robur in perpetuo valiturum, presens privilegium scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in felici urbe Panormi, anno dominice incarnationis. . . . . quinto, mense octobris, octave indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustris regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. . . . . Amen.

Romae, ap. S. Petrum, 27 octobris.

Innocentius papa duci Brabantiae scribens vetat ne conventione cum Philippo duce Sueviae tractata, filiam ipsius Friderico regi Siciliae copulare praesumat, cum jam inter illum et sororem regis Aragonum sponsalia fuerint celebrata, et insuper ipsius filia eumdem regem linea consanguinitatis attingat.

(Edider. Baluze, *Epist. Innoc. III*, t. I, p. 738, et Raynald., *Annal. eccles.*, ad ann. 1204, § XLI, ex regest. Innoc., lib. VII, n° 111. Quid ad res nostras pertineat hic tantummodo exhibemus.)

Innocentius, etc., duci Brabantie, etc. . . . .

Nunc autem quod grave gerimus et moleste, occasionibus frivolis adinventis, ipsam [Ottoni] regi sponso suo tradere malitiose recusas, cum solemniter inter ipsos sponsalia sint contracta et hinc inde tam per te quam per homines suos prestito juramento firmata, illicitum habens ut dicitur cum nobili viro Philippo duce Suevie tractatum ut eam charissimo in Christo filio nostro Friderico illustri regi Sicilie nepoti suo copules in uxorem; quod utique tanto gravius reputamus quanto magis ex hoc et anime tue periculum et fame dispendium procuratur. Cum enim predictus rex Sicilie sororem charissimi in Christo filii nostri illustris regis Aragonum germanam, uxorem quondam illustris regis Ungarie, accipere debeat in uxorem, etiam inter ipsos per dilectum filium R. tituli sanctorum

Marcelli et Petri presbyterum cardinalem, Casinensem abbatem, tunc Apostolice Sedis legatum, de mandato nostro mediantibus et jurantibus familiaribus utriusque, sponsalia sint contracta, preter id quod dicta filia tua ipsum regem Sicilie linea consanguinitatis attingit, quare non posset eidem matrimonio copulari, sustinere non possemus aliqua ratione ut contra hoc quod hinc inde nobis approbantibus est firmatum, temeritate qualibet veniretur. Nos autem ne sanguis tuus de nostris manibus requiratur, quod tenemur ex injuncto nobis officio de salute anime tue sollicite cogitare, nobilitati tue per apostolica scripta mandamus et in virtute Spiritus Sancti districte precipimus quatenus usus consilio saniori, eamdem filiam tuam predicto regi sponso suo, sicut prestito juramento teneris, tradere non differas in uxorem, fame tue consulens et saluti, etc.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, VI kalendas novembris, pontificatus nostri anno VII.

ANNO 1205. — INDICTIONE 8.

Fridericus rex Siciliae concessiones hospitali Sanctae Mariae Theutonicorum a se prius factas renovat, addito quod domui Sanctae Trinitatis de Panormo villanos casalis Politii et quasdam terras ibidem designatas donat in perpetuum. In urbe felici Panormi, aprili.

(Edid. Mongitore, *Mans. S. Trinitatis monum. hist.*, c. IV, p. 16, ap. Graevium, *Thesaur. antiq. Sicil.*, t. XIV.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, feliciter. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Dignitas regia tunc multimodis preconiis ampliatur et rutilat, cum ecclesiarum et locorum venerabilium utilitatibus clementer

invigilat et eas suis beneficiis ampliare liberaliter intendit. Hac igitur ducti consideratione, etc. [*Sequitur sicut in praecedente privilegio,* p. 96, *usque ad* et pertinentiis suis.] Concedimus preterea et in perpetuum donamus domui Sancte Trinitatis de Panormo que est dicti Sancti Hospitalis Jerusalem, omnes villanos casalis Politii ubicumque sunt et terram que est prope domum Sancte Trinitatis que dicitur Hartilgidie et aliam terram in qua fuit Masara, que est inter jardinum predicte Sancte Trinitatis et murum civitatis nostre Panormi in loco qui dicitur Alza. Nihilominus per presentem auctoritatis nostre paginam eidem ecclesie Sancte Trinitatis in perpetuum confirmamus quecumque dominus magnificus imperator et domina serenissima imperatrix, divi parentes nostri, eidem ecclesie misericorditer concesserunt. [*Sequitur de verbo ad verbum sicut in praecedente usque ad finem.*]

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo sexto, mense aprilis, indictionis octave, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno septimo, feliciter. Amen.

In urbe felici Panormi, aprili.

Fridericus rex Siciliae, ad preces Eusebii abbatis Sancti Nicolai de Gurguro et conventus ejusdem, paupertati eorum compatiens, concedit in perpetuum ut in flumine quod dicitur Habes molendinum ad opus ipsius monasterii construatur et libere teneatur.

(Edid. R. PIRRUS, *Sicil. sacra*, t. I, p. 129.)

Fridericus, etc. Toties regie serenitatis titulus multimodis preconiis ampliatur, quoties locorum venerabilium commoditates pia dispensatione studet in melius ampliare. Inde si quidem est quod nos divine considerationis zelo commoti, pro salute nostra et divorum parentum nostrorum beate recordationis peccatorum indulgentia, ad preces vene-

rabilis abbatis Eusebii Sancti Nicolai de Gurguro (1) et totius conventus ejusdem monasterii fidelium nostrorum, de solita liberalitatis nostre benevolentia ipsius monasterii paupertati et indigentie compatientes, concessimus et in perpetuum donavimus predicto monasterio Sancti Nicolai et abbati prescripto ejusque universo conventui ut ex nostra permissione in terris tenimenti ejusdem monasterii in flumine quod dicitur Habes super viam que ducit ad Parcum, molendinum ad opus ipsius monasterii construatur; et in omni tempore quiete et libere idem monasterium et abbas ac fratres ejusdem loci habeant, possideant, edificent et reparent ad commodum et usum fratrum et omnium in monasterio ipso existentium, etc......

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis MCCVI, mense aprilis, indictione VIII, regni Frederici regis anno VII.

Comes Gualterius [Brennensis] cum Diopuldum dure satis et dire persequeretur, ipsum tenens in Sarno obsessum, dum sibi male ab hoste caveret, ipse Diopuldus in eum cum suis diluculo irruens, captus ab eo est et custodiae traditus carcerali; ubi modicum post diem clausit extremum (2). Ricc. de S. Germ., *Chronic. ad ann.* 1205. [Circa junium.]

(1) Hoc monasterium ecclesiae Panormitanae annexum, postea in prioratum sub vocabulo *Sanctae Mariae de Gratia* redactum est.

(2) Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXXVIII. Jacobus comes Tricarici viduam Brennensis comitis desponsavit; sed quia gravida erat, distulit illam traducere in uxorem; peperitque filium quem nomine patris vocavit Gualterum. Albiria autem multos post annos in instrumentis memoratur, ut videmus ex titulis chartarum ap. Summonte, *Stor. di Napoli*, t. II, lib. III, p. 245. « 1203... regnante Federico II rege Sicilie anno sexto et principatus domini nostri Gualterii Dei gratia egregii principis anno 2. — 1204... regni quoque domini nostri Federici Dei gratia Sicilie regis magnifici anno 7 et principatus domini Gualterii egregii comitis Brenne et comitis Licii ac domine regine Sibilie anno 3, mense martii, 7 indictionis. — 1211... regnante Federico anno ejus 15 et comitatus Licii domine Albirie comitisse Brenne [anno 1]. — 1212... imperante Ottone imperatore anno primo (*sic*) et comitatus Licii domine Albirie egregie comitisse Brenne et Tricarici anno 2, mense decembris, indictione 15. »

In urbe felici Panormi, octobri.

Fridericus rex Siciliae Mansoni Capuano de Amalphia [fratri Petri cardinalis Sancti Marcelli] balneum ad manus suas devolutum in civitate Amalphiae et terram vacuam donat et confert.

(Memorat. ap. Boehmer, *Regest. imper.*, p. 67, n° 15, ex copia seculi XVI ipsi a Bethmanno communicata. Cf. Ughelli, *Ital. sacra,* t. VII, p. 214.)

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis MCCVI, mense octobri, indictione IX, regni vero in Sicilia VIII.

ANNO 1206. — INDICTIONE 9.

In urbe felici Panormi, martio.

Fridericus rex Siciliae in honorem beatae Virginis monasterio de Monte Virginis concedit ut usque ad sex curbas ad curbam Capuae de tenimento Magdalonis in foresto demanii sui tantum habere possit, ad faciendum ibi ecclesiam cum aedificiis et caeteris commoditatibus.

(Desumpt. ex archiv. monast. Montis Virg., ex original., vol. VIII, n° 29. Edidit Am. Mastrullo, *Montevergine sagro,* p. 643, sed minus correcte, praesertim in notis chronologicis, quae, nescimus qua causa, ita leguntur : *anno dom. inc. MCCVI, mense octobris, none indictionis, regni vero. . . . . anno VIII.* Mendosa autem notatio mensis nec indictioni nec anno regni convenit.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris Domini nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Gloriose Virgini Dei Genitrici Marie nostre dedicantes honorem et gloriam

majestatis, utinam eam semper preveniamus obsequiis cujus adjuvamur presidiis, cujus suffragiis relevamur! tunc enim melius nostri disponuntur jura regiminis, si grate devotionis obsequio matrem preveniamus Salvatoris, ut nos in nostro regimine semper conservet incolumem (*sic*), qui dat salutem regibus et quem fatemur et profitemur corde, voce et opere Salvatorem; maxime autem, o Virgo virginum, illud tuum duximus monasterium pia devotione colendum quod speciali vocabulo de Monte Virginis dicitur, religione et nomine prerogativam optinens, loci positione in regno nostro veneratione prepollens, ut vere, sicut in pueritia nostra didicimus, oleum effusum sit nomen ejus quod in viscera misericordie semper diffunditur, sanctitate attollatur (*sic*), religione et gloria exaltatur. Odoris itaque hujus sanctissimi loci plena suavitate refecti, piaque domine genitricis nostre excellentissime quondam Romanorum imperatricis auguste ab annis nostris teneris vestigia imitati, que monasterium ipsum et dilexit et suis beneficiis extulit, de pia nostra largitione regia concedimus atque donamus in territorio Magdalonis tantum de foresto demanii nostri quod ibi habemus, ut usque ad sex curbas ad curbam Capue de ipso tenimento in eodem foresto habere possit predictum sacrum cenobium Montis Virginis, ad faciendum ibi ecclesiam cum eddificiis et commoditatibus ceteris que ad usum et utilitatem loco et fratribus qui ibi fuerint possint, auctore Domino, convenire. Ad hujus igitur pie largicionis initium futuris semper temporibus in melius roborandum, quo facilius Beata et gloriosa Virgo Maria et unigenitus ejus Salvator noster Dominus Jeshus Christus et nobis salutem prestet et pacem et animabus progenitorum nostrorum requiem, ad perpetuam ipsius sacri cenobii firmitatem, presens inde privilegium conscribi jussimus et nostre majestatis sigillo communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo sexto, mense m..... (1), none indictionis, regni vero do-

---

(1) Quum locus in pergamena deletus sit, supplendum est potius *martii* quam *madii*, quia cum anni regni in Sicilia currant a decimo septimo die maii, mensis martius anni 1206 intra

mini nostri Friderici Dei gratia invictissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue [an]no octavo, feliciter. Amen.

[Panormi], maio. Fridericus rex Siciliae monasterio Sancti Johannis apud Panormum quoddam molendinum donat, omniaque privilegia, immunitates et praerogativas ab antecessoribus suis eidem monasterio concessas confirmat.

(Memorat. ap. Mortillaro, *Catalog. ragionato dei diplomi nel arch. metropol. di Palermo,* n° 37, scaff. X; ex originali unde sigillum avulsum est. In tabulariis MSS. Amici et Schiavi haec desideratur mentio.)

Datum, etc., anno dominice incarnationis MCCVII, mense maio, indictione IX.

Ferentini, [septembri.] Innocentius papa omnes Gaietos et Sarracenos per Siciliam constitutos commendat quod a fidelitatis constantia erga Fridericum Siciliae regem non recesserint, hortaturque ut in ea perseverent, quum rex ipse in proximo eorum devotioni congrua praemiorum vicissitudine respondere possit.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.,* lib. IX, t. II, p. 972.)

[Innocentius, etc.] Archadio et universis Gaietis (*a*) Antelle, Platane, Jaci, Celsi (1) et omnibus Gaietis et Sarracenis per Siciliam constitutis,

(*a*) Sic in indice manuscripto. In impresso *Gaietanis,* minus recte.

---

octavum regni annum potius continetur. Adde quod annus incarnationis hic expressus anno vulgari nostro convenit, dum ex calculo Pisano annus 1207 non ante vicesimum quintum martii diem computari debuerit. Vid. supra, p. 97, not. 1.

(1) Antella (*Rocca d'Entella*) in montanis non procul a Poggioreale. — *Platana* vel *Platano,*

veritatem que Deus est intelligere et amare. Gaudemus plurimum et sinceritatem vestre fidei commendamus quod licet multifarie multisque modis hactenus tentati fueritis, gratia tamen ejus qui cum neminem a misericordia sua repellat, misericorditer est operatus in vobis ut tentationibus vestris succumbere non possetis, ab ea quam erga carissimum in Christo filium nostrum F. Sicilie regem illustrem dominum vestrum habetis, fidelitatis constantia minime recessistis. Quoniam igitur prope est ut idem rex qui per gratiam Dei de die in diem prudentia proficit et etate, pene jam fessa expectantium pacem ejus desideria recognoscat sciensque reprobare malum et eligere bonum, unicuique possit pro meritis respondere, universitatem vestram monemus attente et hortamur quatenus attendentes quod bonum incassum agitur si ante terminum deseratur, et frustra velociter ille currit qui priusquam metam attingat deficit, in puritate vestre fidei taliter persistatis quod angustias et labores quos hactenus pro fidelitate regia pertulistis, Domino permittente, possitis laudabili perseverantia coronare, ac predictus rex qui suorum fidelium in proximo potens erit ad consilium nostrum digne remunerare labores, tanto retributioni vestre fidelitatis intendat quanto sibi viderit eam bonitate vestra nostraque sollicitudine conservatam, qui tam per nos quam per ipsum devotioni vestre congrua premiorum intendimus vicissitudine respondere (1).

Datum Ferentini, [. . . septembris, pontificatus nostri anno nono (2).]

---

castrum munitissimum hodie dirutum, versus meridiem insulae, ubi fluit amnis Platanis. — Jaci, rectius Jati (*Giato*), vid. supra p. 102, not. 1.— Celsi, *Ragalicelsi*, quondam apud Arabes *Ragalygeus*, locus ad territorium Jati pertinens. Vide tabulam ap. GIUDICE, *Append.*, p. 18. De Jato et Entella, cf. insuper FAZELLUM, *Prior. decad.*, lib. X, p. 471 et 472.

(1) Parum vero profecisse videtur papalis exhortatio, dum paulo post ad seditionem apertam Sarraceni concurrerint. « Cum longa fieret concertatio inter Capparonem et fautores ejus ex parte una et cancellarium et fautores ejus ex altera, Saraceni Siciliae qui receperant se in montibus, hoc videntes, non solum se ab obsequio regis penitus subtraxerunt, verum etiam alii descendentes, christianos multiformiter impugnabant; ita quod castrum Corilionis ceperunt, pejora facere meditantes. » *Gest. Innoc. III*, cap. XL, circa ann. 1208 ineuntem.

(2) Deest notatio mensis, sed facile ex litteris praecedentibus suppletur. Nam epistola Friderico scripta data est Ferentini, II idus septembris (12 septemb.), ex indice MSS. in Biblioth. Parisiensi.

[Praecedit *ibidem*, n° CLVII, altera epistola regi Siciliae scripta, qua papa congaudet de bono ejus incremento, hortaturque ut perseveret in virtute. Cum hujus epistolae apographum e manibus editoris exciderit, cf. RAYNALD., *Annal. eccles.*, ad ann. 1206, § XLII.

In urbe felici Panormi, septembri.

Fridericus rex Siciliae Matthaeo abbati Floris et conventui ejus concedit et confirmat libertates et possessiones a parentibus suis eidem monasterio indultas.

(Edid. GREG. LAURUS, *B. Joachim abb. Florens. mirabilium veritas defensa*, p. 153.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Cum regnantis pietas, regis reverentia regum, omnibus compellatur se tribuere favorabilem manusque universis teneatur benignius porrigere largitatis, illis personis et locis debet potius charitatis perfecte plenitudinem impartiri, que Deo dicata sunt penitus et subjecta, et tanto ipsis sincerius respondere pro meritis ipsaque beneficiis ampliare, quanto in illis propitius pro largientibus pariter et fundatoribus preces Domino supplices assidue porriguntur, Deoque purissime ab eisdem in singulis deservitur. Inde est igitur quod venerabile monasterium Floris tanto ardentius tenemur diligere et condignis beneficiis ampliare, quanto benignius et devotius felicissimi quondam augusti dominus serenissimus imperator pater noster et domina gloriosissima imperatrix mater nostra dive recordationis ipsum monasterium divino intuitu construere bonisque que possidet dotare corde purissimo studuerunt. Hac itaque justa consideratione inducti, attendentes etiam honestissimam vitam sanctamque ipsius ordinis Floris conversationem quam tu, Matthee, venerabilis abbas et universi conventus predicti monasterii, fideles nostri, in Domino geritis et observatis, pro remedio quoque animarum predictorum quondam parentum nostrorum, de

innata nobis liberalitate concedimus et confirmamus, etc. (*sic*). [Sequebatur forsitan, sicut in privilegio Constantiae imperatricis ibidem expresso p. 152, dato Messane, ann. 1198, mense januarii, prime indictionis, confirmatio libertatum et possessionum monasterii, quae ibidem nominatim exprimuntur.]

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo sexto, mense septembris, decime indictionis, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno nono, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae fratri Gerardo magistro domus Sanctae Trinitatis apud Panormum et domui ejus concedit barcam unam ad usum piscandi in mari et in portu Panormi libere et sine aliquo jure vel datione. In urbe felici Panormi, septembri.

(Edid. MONGITORE, *Mans. S. Trinit. monum. hist.*, p. 17, ap. GRAEVIUM, *Thes. antiquit. Sicil.*, t. XIV.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Quod sacrosanctis ecclesiis et venerabilibus locis, Domino inspirante, largimur nostris laudabiliter in erariis congregamus, maxime quia nihil sic homini perpetuatur, nihil sic in proprium possessoris bonum redigitur aut eque collocatur in tuto sicut illud quod a donatario pio donatori refertur edibusque sacris applicatur. Eapropter nos attendentes celebrem cultum religionis et ordinis confratrum Sancte Marie, videlicet domus hospitalis Theutonicorum Ierosolymitane, et considerantes meritum probitatis et devotionis fratris Gerardi magistri domus Sancte Trinitatis constructe intra menia civitatis nostre Panormi, predicti hospitalis ordini a piis augustis divis parentibus nostris bone memorie laudabiliter concesse, pro salute nostra necnon et pro remedio animarum ipsorum parentum et alio-

rum felicium regum praedecessorum nostrorum, de solita munificentie nostre gratia, ad preces predicti magistri Gerardi quem satis ad officium hospitalitatis et ad remeliorationem bonorum ipsius domus promptum et utilem manifestis operibus esse probavimus, per presentem auctoritatis nostre paginam concessimus ipsi domui et ecclesie Sancte Trinitatis de Panormo et in perpetuum donavimus barcam unam ad usum piscandi in mari et in portu civitatis nostre Panormi, libere et sine aliquo jure seu datione, tam ad opus confratrum et hominum ipsius ecclesie quam ad aliam utilitatem exinde faciendam. Statuentes et firmiter mandantes ut amodo nullus secretus, portulanus, cabellotus seu quilibet alius ipsi ecclesie, magistro vel confratribus in ea manentibus vel hominibus vel marinariis qui in barca ipsa fuerint ad piscandum statuti, molestiam vel violentiam aliquam occasione juris doane nostre piscium inferat, vel per dationem aliquam faticare presumat; sed tam barcam ipsam quam omnem capturam piscium, retia etiam et omnes apparatus barce in mari et in terra, intrando et exeundo, predicta ecclesia cum omni jure quod exinde ad doanam nostram pertinere posset, libere et in pace possideat et habeat et omni tempore sine cujuslibet contradictione voluntatem suam exinde facere possit. Ad hujus autem concessionis et donationis nostre memoriam et firmitatem perpetuo duraturam, presens privilegium scribi et illud majestatis nostre sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo sexto, mense septembris (1), decime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno nono, feliciter. Amen.

Romae, apud S. Petrum, 6 decembris.

Innocentius papa Petrum comitem Celanensem, magistrum justi-

(1) Sic, cum ex autographo privilegium transcriptum esse Mongitore moneat. In textu tamen mensem *decembrem* notat.

tiarium Apuliae et Terrae Laboris, vehementer hortatur ut non tardet ad fidelitatem Ecclesiae redire, Marcualdi, Gualterii cancellarii et Diopuldi exempla memorans.

(Edid. Brequigny, *Innoc. III epistol.*, lib. IX, t. II, p. 1006.)

Innocentius, etc., nobili viro P. comiti Celanensi, magistro justitiario Apulie et Terre Laboris, spiritum consilii sanioris. Recepimus litteras tuas quas per dilectum filium J. abbatem de Avezano misisti, et cum te rediisse ad animum crederemus ut saltem considerata gratia speciali quam tibi fecimus occasione reconciliationis tue, tibi non solum per notarium nostrum, verum etiam per litteras quas tibi postmodum dulcedine paterna transmisimus multipliciter [eam] ostendendo, dares honorem domino Deo tuo et humiliari sub potenti manu ejus non duceres verecundum, gratiam tibi factam minime recognoscens, necdum salutem et honorem tuum querentis consiliis acquieveris, immo ex contemptu ipsorum reatum reatui gravius addidisti; quando quidem tam modice fidei te ostendis ut apostolice fidei dubites te committere, que cum semper in veritate consistat, nefas est credi quod pro te inciperet se falsare. Heu! quis te, nobilis comes, tam miserabiliter fascinavit? [Hortatur pontifex ne per contumaciam extra Ecclesiam vagari delectetur, et inde :] Verum ut ora iniqua loquentium obstruantur et apertius ipse cognoscas quam fideliter et quam devote tibi suggerant qui ad tue salutis excidium aliorum introducunt exemplum, considerare te volumus ad quem finem devenerit ille olim tyrannus famose perfidie Marcualdus, qui cum se contra Deum in superbiam erexisset claves Ecclesie contemnendo, tunc justo Dei judicio effusa sunt ejus viscera et horribilis necis interitu marcuerunt, cum potius visa fuit ipsius potentia exaltata, ut de ipso dici potuerit : « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedrus Libani, transivi et ecce non erat. » Venerabilis denique frater noster G. regni Sicilie cancellarius, quod non in ejus opprobrium, sed virtutem Domini predicando, referimus, adverte qualiter in pugna quam iniit contra Deum reperit se prostratum, quamvis quia reversus ad cor ambulare dicitur in puritate nobiscum, ad ipsius honorem et commodum intendamus. Ipse preterea Diubuldus cu-

jus reconciliatio te forsitan inter ceteros scandalizat, attende qualiter demum ut dicitur peccatorum suorum funibus circumplexus, pro eo quia fortasse nobiscum ambulavit in fraudem; et hoc sibi pena peccati fuit, quod reconciliatus in perseverantie bono non perstitit, pro eo quod diu cum posset, reconciliari contempsit (1). Utinam verba ista penetrant ad cor tuum et jecur tuum salutifero timoris mucrone transfigant, etc. [Concludit firmiter monens ut non differat ad Ecclesiae mandatum redire, cum pro nullo homine nec etiam pro germano suo formam Ecclesiae ipse deserere velit.]

Datum Rome apud Sanctum Petrum, VIII idus decembris, anno nono.

ANNO 1207. — INDICTIONE 10.

Romae, apud S. Petrum, 29 januarii.

Innocentius papa Friderico regi Siciliae gratulatur quod tandem ab indigna liberetur custodia illorum qui curam ipsi a matre deputatam removerant; quo studio fuerit usus pro tutela et defensione ejus memorat, monetque ut consiliis eorum qui nunc sunt acquiescens, moralibus imbui disciplinis satagat.

(Edider. RAYNALD., *Annal. eccles.*, ad ann. 1207, § V. — BREQUIGNY, *Innoc. III epistol.*, t. II, p. 1045, ex libr. IX, nº CCXLIX.)

---

(1) Hoc anno Diopuldus cum caeteris Theutonicis, reconciliatione facta, fuerat vinculo excommunicationis ab Innocentio absolutus. Mense novembri, parato Salerni navigio, Panormum transfretavit et apud Willielmum Capparonem usque adeo laboravit quod regem in manibus legati et cancellarii reddiderit. Sed sparso rumore quod fraudem et insidias moliretur, captus est a cancellario et detentus. Minus tamen provide custoditus per fugam evasit, et Salernum reversus bella anno sequenti renovavit. Cf. *Gest. Innoc. III*, cap. XXXVIII, *Ricc. de S. Germano* et *Anonym. Cassin.*, ad ann. 1206 et 1207. Pontificalis epistolae locus, licet paululum obscurus, sat bene se accommodat tempori quo Diopuldus, jure an injuria, in carcere tenebatur.

Innocentius, etc., regi Sicilie illustri, etc. Quante jucunditatis affectus in apostolici cordis armario se transfuderit, per tue serenitatis litteras intellecto quod manus Domini de illorum indigna te custodia liberavit (1) qui, quasi diceret lupa ovi : « Agnum tuum melius te lactabo, » curam a te removerant quam pia tibi genitrix deputarat, inde poteris existimare quod quamdiu fuisti, sicut Domino placuit, in illo articulo constitutus, cum multarum anxietatum angoribus circa te se sedulo retorquebat nostre meditationis aspectus : utpote qui quasi nobis dicere non cessares : « In te jactatus sum ex utero matris mee, » vehementissimis nos doloribus tabescere faciebas, quia tibi quem pietate commoti dicere fingebamus : « Domine, vim patior, » festinato non poteramus auxilio respondere. Nec est si quidem sub admiratione ducendum quod tua nos ita et contristavit detentio et deliberatio jucundavit, cum etiam propter ballii rationem quod non tam ex dispositione materna quam jure regni suscepimus exequendum, tue propterea non possimus tutele ac defensioni deesse; quia cum a voce prophete dicentis nobis « pupillo tu eris adjutor » aures non debeamus avertere, te pupillum in tuo jure tenemur specialius confovere. Hinc est utique quod pro tua justitia defendenda sepe duximus noctes insomnes et prandium in cenam convertimus, ut vel cogitando soli vel cum aliis conferendo pacificandi tibi hereditatem tuam modos utiles invenire possemus. Quoties euntium et redeuntium nuntiorum examina sibi invicem obviarunt, qui per varias orbis partes pacis tue procuratrices litteras detulere! Quoties littere pro tua tuique regni tranquillitate mittende notariorum fatigavere calamos et scribarum atramenta siccarunt! Quoties multitudines undecumque de mundi partibus venientes, propter occupationes instantes quibus erga tua commoda versabamur, sua doluere negotia retardata! Quid autem de multis et magnis dicemus expensis quas pro diversis et variis regni tui necessitatibus studuimus erogare? Sed et fratribus et consanguineis non pepercimus, quorum etsi fuerit labor plurimus, gaudendum est quia nonnunquam extitit fructuosus. Nunc igitur cum jam in tua liberatione pene nos Deus fecerit preteri-

(1) Vide supra p. 124, not. 1.

torum omnium oblivisci, mulieri evangelice comparandos que cum peperit filium pressure minime recordatur, nobis non restat aliud quam gaudendum, quia quamvis ad plenitudinem tue pacis deesse aliquid videatur, speramus tamen quod si tuum in Domino jactaveris cogitatum et eorum providis consiliis acquieveris, qui te post violentorum custodiam in sue sedulitatis obsequium receperunt, ille per quem reges regnant et principes principantur tuum solium confirmabit et dabit tibi fortitudinem ac virtutem per quas possis inimicis obsistere tuumque populum feliciter gubernare. Monemus ergo serenitatem regiam et hortamur attentius ac per apostolica scripta mandamus quatenus, elevato ad Deum corde, quotidianis precibus ab eo confortari corpore ac mente requiras, gaudensque quod in eorum fideli custodia es repositus vel quorum curam tua tibi genitrix deputavit vel qui loco eorum qui ex ipsis decesserant successerunt, maturis eorum intendendo consiliis, moralibus satagas imbui disciplinis. Nos enim tranquillitati et paci tue sollicitudine intendimus indefessa regieque serenitatis augmentum spiritualibus vigilamus et temporalibus auxiliis promovere, sperantes in Domino quod diligentiam et benevolentiam Sedis Apostolice matris tue tanquam devotus filius corde semper et opere recognosces.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, IV kalendas februarii, anno IX.

[In Regesto praecedunt duae aliae epistolae de re eadem, et de matrimonio cum sorore regis Aragonum contrahendo : una familiaribus regis, altera archiepiscopis, praelatis ac comitibus in regno Siciliae constitutis scriptae; dat. apud Sanctum Petrum, V kal. febr. (28 januarii). Ex *indice Mss.* in Biblioth. Parisiensi.]

In urbe felici Panormi, junio.

Fridericus rex Siciliae Roberto Guindaco militi Neapolis concedit quamdam scadentiam in tenimento Cumarum, sub conditione servitii militaris pro feudo, si dicta scadentia cum medietate feudi quam habet, feudum unius militis fecerit.

(Inedit. ex archivo Roncioni in Pisa, ex origin. cui sigillum deest, n° 148; nec memoratum ab ullo auctorum qui de nobilitate Neapolitana simul et de gente Guindacciana tractaverunt.)

Fredericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Gloriosum est regibus praemiis augere suos dilectos, quoniam et sibi dum conferunt preconia laudis assurgunt et in subditis dum recipiunt fidei devotio roboratur. Inde est igitur quod cum tu, Roberte Guindace, miles Neapolis, fidelis noster, habeas medietatem unius feudi militis in ipsa nostra civitate Neapolis, nos attendentes devotionem fidei et grata servitia que majestati nostre semper exibuisti et in antea poteris exibere, de solita gratia et liberalitate nostra concedimus et donamus tibi et tuis heredibus in perpetuum scadentiam quamdam in tenimento Cumarum ad nostram curiam pertinentem et fuit olim Zachei; ita videlicet quod si dicta medietas feudi quam habes et scadentia ista quam tibi concedimus fuit unum integrum feudum militis, juxta consuetudinem feudorum militum Neapolis, tenearis tu, supradicte Roberte, et heredes tui de servitio unius militis nostre curie respondere. Si vero illa tui feudi medietas et predicta scadentia non sunt unum feudum militis, facta estimatione quantum minus inde est de uno feudo secundum alia feuda Neapolis, tantum tibi tuisque heredibus de servitio unius militis relaxetur. Ad hujus autem concessionis et donationis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Jacobi de Capua notarii ac fidelis nostri scribi et sigillo nostre celsitudinis jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii de Pallena regii Sicilie cancellarii (1), anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo septimo, mense junio, [indictione] decima, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia serenissimi regis Sicilie, ducatus Apulie [et principatus Capue], anno decimo, feliciter. Amen.

---

(1) Nunc prima vice Gualterius post redditam sibi regis custodiam, rursus in privilegiis resurgit. Ubi eum modo *de Palena*, modo *de Palear* seu *de Palearia* cognominatum reperiemus.

Tuscanellae, 14 novembris.

Innocentius papa universos comites et barones per regnum Siciliae constitutos acriter objurgat quod regi Friderico necessitates multiplices patienti (1) in nullo dignati fuerint subvenire et nullum ad ipsum respectum habuerint, jubetque ut festinatum curent ei subsidium in omnibus necessariis exhibere, sub poena severae percussionis in rebelles.

(Edit. ap. Baluze, *Epist. Innoc. III*, lib. X, t. II, p. 79.)

Datum Tuscan., XVIII kalendas novembris (decembris), anno decimo.

In urbe felici Panormi, decembri.

Fridericus rex Siciliae canonicis Panormitanis concedit et donat in perpetuum prope civitatem Panormi in flumine Leudabes molendinum quod quondam molendinum Arcadii vocabatur, atque barcam unam ad usum piscandi in portu Panormi sine aliqua dohanae suae exactione.

(Edider. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. I, p. 130-131, e suppl. Mongitorii, et ipse Mongitore, *Bullae eccles. Panormit.*, p. 78.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Cum liberalitatis nostre munificentia personis ecclesiasticis beneficia grata conferimus, fundamenta nostri culminis procul dubio roboramus; quia nobis ea ad temporalem vitam feliciter transigendam et eternam

---

(1) Tunc enim temporis rebellabant in Sicilia Sarraceni, palatium Panormitanum Willielmus Capparo adhuc detinebat occupatum et Diopuldus denuo Terrae Laboris minas intentabat.

prospere obtinendam liquido credimus profutura. Inde est utique quod nos attendentes devotionis et fidei puritatem quam canonici Panormitane ecclesie, fideles nostri, erga nostram celsitudinem habuerunt, considerantes etiam damna rerum et personarum pericula et incommoda que pro nomine nostro et malitia temporis que nostre infantie occasione processit, multipliciter sunt perpessi, de gratia et consueta munificentia nostra et pro animabus felicium augustorum domini imperatoris et domine imperatricis parentum nostrorum recolende memorie, quorum corpora in sancta Panormitana ecclesia requiescunt, concedimus et donamus canonicis ipsius Panormitane ecclesie et eorum successoribus in perpetuum prope civitatem nostram Panormi in flumine Leudabes (1) saltum illum molendini qui (*sic*) quondam molendinum Arcadii (2) vocabatur, libere et sine aliqua datione; ut canonici ipsi molendinum ipsum reedificent et omnes proventus ipsius ad eorum utilitatem et commodum perpetuo consequantur. De abundantiori etiam benignitate nostra concedimus in perpetuum canonicis ipsis et sine aliqua dohane nostre exactione barcam unam habere ad usum piscandi in portu nostro Panormitano, ad usus similiter et proficuum canonicorum ipsorum. Statuentes ut nullus de cetero pro parte nostra seu dohane nostre canonicos ipsos de eodem molendino seu barca et eorum proventibus modo quolibet molestare presumat. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii de Pal[ena] regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo septimo, mense decembris, undecime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno decimo, feliciter. Amen.

---

(1) Seu *Luedabes*, *Audhabes*, *Avedhabes*, scilicet *Oretus*. *Habes* vero arabice, latine sonat *repagulum fluminis transeunti*. Vid. supra, p. 115.

(2) *Cadii*, articulo *al* suppresso. Gallice, *le moulin du Caïd.*

In urbe felici Panormi, [circa ann. exeuntem.]

Fridericus rex Siciliae Petro Asculano episcopo confirmat omnia bona et possessiones quae tam in imperio quam in regno e donatione imperatorum praedecessorum suorum ecclesia ejus tenet, eamque sub sua protectione recipit.

(Edid. UGHELLI, *Ital. sacr.*, tom. I, col. 463 (*édit. de* 1717), addito sed perperam anno 1222.)

Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Ex quo vix valemus ad eternam patriam ex meritis proprie actionis ascendere, expedit ut misericordie operibus inherendo sacrosanctas ecclesias diligamus, et dum in hoc seculo temporaliter vivimus, virtutum scalam per quam ad gaudia eterna conscenditur nobis diligentius preparemus. Illud enim et ad reformandum regni nostri statum et eterne salutis gloriam obtinendam credimus profuturum quod Ecclesie et venerabilibus locis conferimus et ad illius gloriam et honorem qui colitur misericorditer adlargimur. Inde est quod nos attendentes fidem sinceram et honestatem laudabilem Petri venerabilis Asculani (1) episcopi, fidelis nostri, considerantes etiam affectionem quam Fridericus imperator avus noster, parentes nostri dominus imperator et domina imperatrix dive recordationis erga Asculanam ecclesiam habuere, de innata liberalitatis munificentia perpetuo concedimus et confirmamus eidem venerabili episcopo, successoribus ejus et ecclesie Asculane possessiones, tenimenta et quidquid aliud ecclesia ipsa dono et concessione prefati imperatoris F. et dominorum parentum nostrorum augustorum tam in imperio quam in regno dinoscitur tenuisse. De benigna etiam nostre serenitatis clementia et ut idem episcopus et ecclesia quiete perfruantur optata, ecclesiam ipsam et omnia jura sua sub nostra protectione recipimus; mandantes et fir-

---

(1) Scilicet *Ascoli de Piceno* seu *de Marca*.

miter injungentes ut nullus de cetero predictum episcopum, successores ejus vel memoratam ecclesiam sive de illis que imperiali dono debet habere seu de aliis quibuscumque justitiis et rationibus suis modo quolibet molestare presumat. Ad hujus autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum (1), presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii de Pal[ear] regni Sicilie. . . . .

. . . .
Frederici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno X (2), feliciter. Amen.

ANNO 1208. — INDICTIONE 11.

Innocentius papa regi Aragonum scribens miratur quod matrimonium inter Fridericum Siciliae regem et sororem ipsius contrahendum tamdiu distulerit; magnifice pupilli regis laudes decantat, nuntiatque se ad ipsum Mazariensem episcopum mittere, cui sororem cum honorifico comitatu tradat transducendam. Laterani, 26 februarii.

(Edid. Baluze, *Epist. Innoc. III,* lib. XI, n° 4, t. II, p. 140.)

Innocentius, etc., illustri regi Aragonum, etc. Ex speciali dilectionis affectu quo personam tuam et regnum Aragonense diligimus, provo-

---

(1) Idem episcopus alteram ab Ottone imperatore confirmationem obtinuit : dat. apud Castellum Florentinum, 6 kal. novembris, indict. 13 (27 octobr. 1209), ap. Ughelli, *ibidem*, p. 462.

(2) Quum caeterae notae chronologicae desint, circa finem anni 1207 hoc privilegium saltem ex nomine notarii reponendum arbitramur.

camur ut non solum ad ea que tibi utilia sunt et illi tuam magnificentiam exhortemur, verum etiam arguamus eamdem si circa ipsa sollicitudinem non adhibes quam oportet, cum tibi pater simus in illo qui filium quem diligit corrigit et castigat. Tua quidem regalis serenitas non ignorat qualiter super negotio matrimonii inter tuam sororem et carissimum in Christo filium nostrum Fridericum illustrem regem Sicilie consummandi, de quo jamdudum a tua fuerat habitus genitrice tractatus, aliquando tecum fuerimus viva voce locuti (1) ac sepe per nostras te litteras exhortati. Sed licet in succursum ipsius duas galeas noviter destinaris, de quo regalem prudentiam plurimum in Domino commendamus, confirmationem tamen ejusdem facti ex parte prefati regis non sine studio nostre sollicitudinis acceptati quantum a te dependet plus quam oportuerit et decuerit distulisti. In quo profecto cum pridem illud non modicum visus fueris appetisse, moram ingerere non deberes, cum preter id quod ex tali dilatione pregrandis utilitatis compendium impeditur, de te posset insultando referri: « Ecce homo qui cepit et non potuit consummare. » Ceterum ut cum tuo pariter et pro tuo loquamur honore, que pigritia jam te detinet, que segnities perfectionem tibi negotii tam perutilis dissuadet ut passim oportunitatis hodierne rem crastines et processum copule tam felicis usque futures? Porro non est pro quo nuptiis tam magnificis ulterius tuam deceat supersedere sororem. Precelsus enim est sponsus ejus et titulum regis habens ex utero matris sue. Non claudicat generis sui nobilitas, sed utroque pede firmiter subnixa procedens, descendentem a progenie in progeniem sui sanguinis magnitudinem per virtutum amplificat majestatem. Filius quidem et nepos imperatorum, patris non solummodo, sed et avi; de matre proditus est augusta que nimirum et ipsa regina Sicilie regis aliquando soror fuit, regis amita, regis nata, et preterea neptis ejus qui gloriosius opere rex quam nomine de duobus diversis et adversis augustis, ac Venetis aliisque gentibus una die refertur in diversis mundi partibus mari et arida magnifice triumphasse. Suorum quidem natalium tue germane

---

(1) Scilicet cum Petrus rex Aragonum anno 1204, mense novembri, Romam venisset, ab ipso summo pontifice coronandus. Vid. Raynald., ad hunc ann., § LXX et seqq.

sponsus claritate conspicuus, sicut de sibi paribus scriptum est cesaribus: « Virtus contigit ante diem, » de janua pubertatis passu velociori annos discretionis ingreditur et etatem anticipando virtutibus feliciter regnandi primitias mirabiliter exorditur. Denique regnum suum dives et nobile inter cetera regna mundi, umbilicus et portus est aliorum; de quo et per quod tanto tibi majora poterunt commoda provenire quanto magis tuo regno contiguitate maris est proximum, et a nobis utpote peculiare beati Petri speciali prerogativa dilectum. Cum igitur venerabilis frater noster Mazariensis episcopus, vir utique providus ac fidelis et pensatis singulis qualitatibus ad negotium hoc idoneus, ad suggestionem nuntiorum tuorum ac tuam pro jamdicta tua sorore transducenda mittatur, celsitudinem regiam monemus attentius et propensius exhortamur quatenus eam cum apparatu decenti et honorifico comitatu quo et ipsa, prout convenit tante sponse, circumornata procedat et sponsus ejus solatium opportune subventionis accipiat, mittere non postponas, expensas quas negotium tanti profectus et honoris exposcit aliquo modo non evitans, cum Deo sicut confidimus prosperante tibi possint in decuplum restaurari.

Datum Laterani, IV kalendas martii, anno undecimo.

Dominus Richardus, frater domini papae, factus est comes Sorae et exaltatus et buccina vociferatus per protonotarium a domino Federico rege Siciliae pro hoc delegatum; et per totum diem ibi dominus papa moratus est (1). *Chronic. Foss. Nov.*, ap. Muratori, *Script.*, t. VII, p. 887. In monasterio Fossae novae, 18 junii.

---

(1) Conradus de Marley Theutonicus, Sorella et Rocca Arcis dudum potitus, totam circumcirca provinciam depraedabatur. Contra quem sub ducatu Petri Sanctae Pudentianae presbyterum cardinalem, Campaniae et Maritimae rectorem, prima expeditio parum profecit. Mox tamen Sora civitas, rejecto gravissimo jugo, Roffrido Cassinensi abbati et Riccardo papae germano se reddidit (5 januar. 1208). Compositione vero inita, Conradus ipse Sorellam papalibus tradidit copiis (19 febr.), et Hugo cognatus ejus Roccam Arcis quoque dimisit. « Quod audiens rex

---

[Apud S. Germanum, junio exeunte.] Innocentius papa apud Sanctum Germanum (1) cum Petro Celanensi et Riccardo Fundano comitibus de succursu regis Friderici statuit et de defensione regni.

(Edit. ap. Ricc. de S. Germano, *Chronic. ad ann.*, et in Baluze, *Epist. Innoc. III*, t. II, p. 202. — *Gest. Innoc. III*, cap. XL, brevius tamen, sed fere sub eisdem verbis.)

Hec est ordinatio quam facimus:

Videlicet ut ipsi comites sint magistri capitanei quibus super iis omnes intendant a Salerno usque Ceperanum, sicut a mari usque ad mare protenditur tractus terre, salvo statuto regio quo Celanus comes est magister justitiarius Apulie ac Terre Laboris, et salvo mandato regio quod factum est comiti Fundano de civitate Neapolitana ut sit specialis rector ipsius, intelligentes hoc quantum ad propria negotia civitatis; sed quantum ad succursum regis et ad defensionem et ad pacem regni omnes communiter intendent hiis duobus. Quicumque ordinationem istam receperint, ad invicem sibi pacem observent, et si quisquam ab aliquo fuerit offensus, non statim reoffendat eumdem, sed apud predictos comites querelam deponat qui eam secundum rationem ac regni consuetudinem faciant emendari. Qui autem ordinationem istam recipere noluerint vel recusaverint, tanquam hostes publici habeantur et a ceteris impugnentur. Ducenti milites dirigantur in succursum regis usque ad kalendas septembris, moraturi per annum sub illorum expensis a quibus fuerint destinati.

Siciliae, admirans et gaudens, civitatem Soranam et Roccam Sorellae, castrum Arcis et Roccam ipsius, Broccum et Pesclum Solidum, quae omnia eripuerant e manu Conradi, concessit per privilegia praefato Richardo et haeredibus ejus in perpetuum. » *Gest. Innoc. III*, cap. XXXIX; cf. *Anonym. Cassin.*, *Chronic. Foss. Novae*, et *Ricc. de S. Germ.*, ad ann. 1208.

(1) « Eo anno Innocentius papa in vigilia sancti Johannis Baptistae, mense junii, venit ad sanctum Germanum ubi ab ipso abbate magnifice receptus est, et tam ipse quam fratres sui domini cardinales in necessariis omnibus honorifice procurati. Tunc venientes ad ipsum Petrus de Celano et Riccardus Fundanus comites, cum eis, etc. Ricc. de S. Germ., *Chronic. ad ann.*

Distribuantur autem secundum estimatorum arbitrium quos ad hoc specialiter deputabimus, pensatis debitis servitiis et facultatibus comitum et baronum ac etiam civitatum. Quia vero propter estatis fervorem descendere in Apuliam personaliter non potuimus, statutum istud mandabimus exequendum per legatum nostrum qui est in Apulia, per comitem Jacobum consobrinum et marescalcum nostrum, et per alium quem a nostro latere dirigemus. In omnibus autem reservamus nobis plenam potestatem addendi, minuendi, mutandi et declarandi, prout viderimus expedire.

Fridericus rex Siciliae confirmat concordiam studio Gerardi, sancti Adriani cardinalis et Apostolicae Sedis legati, initam inter Carum archiepiscopum Montis Regalis et capitulum ejusdem loci, conditiones memorat et ab omnibus praecipit observari. In urbe felici Panormi, julio.

(Edit. ap. Pirrum, *Sicil. sacr.*, t. II, suppl., p. 1198-1199. — Fons vero unde assumatur privilegium non indicatur.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue. Cum regalis nostre discretionis intentio sit omnino in divina dispositione fundata et digno Dei examine felicis nostri regiminis moderamina dirigantur, propositi nostri est ad ecclesiarum et locorum venerabilium quietem et commodum diligenter attendere et eorum profectus pie mentis oculis intueri. Licet utique generaliter teneamur omnium ecclesiarum regni nostri indemnitatibus providere, illas tamen specialius et diligentiori proponimus sollicitudine confovere quas liberalitas regia studiosius fundavit et coluit, ditavit affluentius et dotavit, ut opus regium regali tuitione servatum non pereat, sed de bono in melius augeatur. Hac igitur decreti consideratione laudabili considerantes jacturam et dispendium quod ecclesia Montis Regalis, quam munificentia regia pre ceteris regni ecclesiis decoravit, hactenus incurrerat pro discordia que inter Carum venerabilem Montis Regalis archiepiscopum, dilectum familiarem et fide-

lem nostrum, et fratres ejusdem processit, diligentius attendentes quod si controversia ipsa longius differretur, ipsius ecclesie status cui non modicum malitia guerrarum et temporis dignoscitur nocuisse, posset facilius gravioris dispendii nocumenta sentire; de consueta benignitate regia ad sopiendam discordiam ipsam nostra se clementius potestas erexit, et inspectis capitulis que inter ipsum venerabilem archiepiscopum et fratres dissentionis fomitem ministrabant, non sine studio dilecti in Christo patris domini Gerardi sancti Adriani venerabilis cardinalis et Apostolice Sedis legati (1), de utriusque partis consensu ad hanc eos fecimus concordiam devenire : videlicet ut omnes redditus collecti et in claustro congregati dividantur per medium et expense fiant de communi; ut archiepiscopus ponat illum qui ordinandus est super portione conventus cum communi voluntate omnium fratrum; ut capitulum regatur secundum charitatem, non odium, et tunc eligantur duo qui dent secundum charitatem disciplinas judicatas; ut possessiones ecclesie tractentur secundum ordinem per manus monachorum; ut omnes possessiones indebite alienate revocentur; ut habeat camerarium monachum qui sciat facta camere propter humanum casum; ut archiepiscopus non alienet vel distrahat de rebus ecclesie sine communi voluntate conventus; ut quesita certitudine ab abbate Cavensis monasterii, sicut ibi ordinatum est de carceribus, sic fiat; ut non recipiat novitios nisi ex consensu fratrum et receptos non ejiciat sine judicio; ut monachi non judicentur per manus laicorum, sed monachorum; ut deposita que fiunt duobus vel tribus fratribus revelentur, et si debent deponi, deponantur cum consensu conventus vel trium de conventu; ut si excommunicatio fieri debet de monachis, generalis fiat cum judicio et consilio conventus, et si singularis, prius fiat trina admonitio. Nos autem supradictam concordiam de benignitate regia confirmantes, eam in antea ex utraque parte firmiter observari mandamus, volentes ut nullus eam confringere vel disturbare presumat. Ad cujus nostre confir-

---

(1) Sequitur, ibid. p. 1199, hujus discordiae reformatio ordinata ab hoc cardinale qui se quoque intitulat: *vice domini pape regni Sicilie bayulus.* Notae autem chronologicae sunt ita : « Datum Panormi, I julii, XI indictione, MCCVIII.»

mationis memoriam et durabile firmamentum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precipimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi per manus Gualterii Panormitani archiepiscopi (1), regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCCVIII, mense julii, XI indictione, regni vero domini nostri Friderici divina gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue, anno XI, feliciter. Amen.

Apud S. Germanum, [julio exeunte.]

Innocentius papa Ottoni Romanorum regi scribit se, [Philippo] ejus adversario sublato de medio (2), ad promotionem ejus efficaciter intendere et diligenter praecavere ne contra eum alius suscitetur, quamvis nepos ipsius Philippi [scilicet Fridericus] jam ei adversarium se opponat.

(Edid. Baluze, ex Regest. imper., in *Epist. Innoc. III*, t. I, p. 752.)

[Datum apud Sanctum Germanum...]

---

(1) In hoc documento Gualterius de Palear prima et una vice archiepiscopus Panormitanus intitulatur. Valde tamen dubitandum est an apud originale ita fuerit, cum Gualterium nunquam in archiepiscopatu Panormitano consecratum videamus, et insuper in reformatione Gerardi cardinalis supra memorata, se ipsum Gualterius ut testis subscripserit cum hoc titulo : *Ego Gualterius Dei et gratia regia Catanensis electus et regni Sicilie cancellarius*. Ibid., p. 1199. Adest praeterea ap. Baluze epistola pontificalis eidem scripta apud Ferentinum, 20 octobr. 1208, qua illum episcopum Catanensem vocat, eique gratulatur quod archiepiscopo Montis Regalis reverentiam impendat quae huic archiepiscopo Catanensis ecclesiae ratione debetur. Quum etiam addat pontifex : « Eo quod et te ambulare jam scimus in veritate nobiscum, » quomodo tam benigne Gualterium tractaverit, si dignitatem sibi denegatam cancellarius denuo et in publicis palam instrumentis usurpasset?

(2) Fuerat Philippus vigesimo primo die junii hujus anni, ab Ottone comite palatino de Wittelsbach apud Bamberg in cubiculo suo crudeliter occisus, cum jam papae reconciliatus ad imperiale fastigium securius accederet. Cf. in primis epistolam Hugolini legati ad papam, ap. Baluze, loc. citato, p. 752, Conradi Ursperg. *Chronic.* ad ann. 1208; praeterea Arnold. Lubec. Ed. Leibnitz, t. II, p. 738, Godefr. Colon. ap. Boehmer, *Fontes*, t. II, p. 343-344, et Reiner. Leod., *Ibidem*, p. 377.

Sorae, [6 augusti, circiter.]

Innocentius papa universis regni fidelibus in Apulia constitutis mandat ut ordinationem quam nuper fecit super regis adjutorio ac pace regni recipiant hilariter et efficaciter observent.

(Edit. ap. Baluze, *Epist. Innoc. III,* t. II, p. 201, et in *Gest. Innoc. III,* cap. XL.)

Innocentius, etc., comitibus, baronibus, civibus et ceteris regni fidelibus in Apulia constitutis, etc. Affectum dilectionis et gratie quem habemus ad regem et regnum Sicilie, licet in multis multotiens ostenderimus, nunc tamen evidentius et expressius per effectum operis demonstramus, cum propter necessitatem urgentem in regnum personaliter descendimus, ceteris mundi negotiis ex magna parte postpositis propter hoc unum ut in ipso videlicet pacem et justitiam reformemus. Bonum ergo per Dei gratiam assecuti initium, progressum intendimus facere meliorem ut finis optimus subsequatur. Quocirca devotionem vestram monemus et exhortamur in Domino per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, sicut divinam et apostolicam ac regiam gratiam caram habetis, ordinationem quam fecimus super regis adjutorio et succursu, defensione ac pace regni, ad exemplar aliorum comitum et baronum ac etiam civitatum recipiatis hilariter et efficaciter observetis, prout ipsa ordinatio in capitulari continetur expressa bulla nostra munito, magistris capitaneis humiliter intendentes qui ad executionem ipsius de mandato nostro fuerint constituti; ne si forte quod absit quisquam presumeret refragari, penam in ipsa ordinatione statutam incurrat et nos manus nostras in eum spiritualiter et temporaliter aggravemus. Quia vero propter fervorem estatis ad presens non possumus personaliter descendere in Apuliam, vices nostras super hiis committimus exequendas dilecto filio nostro G. Sancti Theodori diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, cui dilectum filium O. acolytum nostrum a latere nostro transmissum duximus adjungendum.

Datum Sore, etc.

[Sequuntur : 1° epistola 131-132, Gregorio Sancti Theodori diacono cardinali et O. acolytho directa, qua jubet ut universos in Apulia constitutos jurare faciant ad exemplar eorum qui ordinationem apud Sanctum Germanum in sua praesentia juraverunt, addita juramenti et ipsius ordinationis forma. 2° Epistola 133, qua comitibus, baronibus, civibus caeterisque regni fidelibus a Salerno usque Ceperanum, de mari constitutis ad mare, mandat ut P. Celanensi et R. Fundano comitibus (1) per omnia intendant et ordinationem ipsam observandam jurent.]

Innocentius papa regi Aragonum scribit se assensum impertiri matrimonio inter Constantiam sororem ejus et Fridericum Siciliae regem contrahendo, hortaturque ut ad consummationem hujus negotii studiose procedat. Sorae, 8 augusti.

(Edidit Baluze, *Epist. Innoc. III,* lib. XI, p. 203, n° 134.)

Innocentius, etc., illustri regi Aragonum, etc. Ut carissimus in Christo filius noster Fredericus Sicilie rex illustris carissimam in Christo filiam nostram Constantiam sororem tuam quondam reginam Hungarie ducat in conjugem, apostolicum impertimur assensum, et quod statutum est et concessum de duobus dodariis, donationibus videlicet propter nuptias, approbamus. De tertio vero quod est arbitrio nostro commissum, hoc tue serenitati mandamus quod media via duximus incedendum, ita videlicet ut secundum tenorem conventionum ceteris adimpletis, illud super hoc expectetur implendum quod nostra decreverit providentia, ipsi profecto negotio sine majoris expressionis indicio profutura. Quocirca tuam re-

---

(1) Hi tamen duo paulo post simultates inter se renovaverunt pro possessione civitatis Capuae. Comes etiam Fundanus auxilium a Diopuldo petere seu accipere non dubitavit. Cf. Ricc. de S. Germano, *Chronic.*, ad ann. 1208.

galem prudentiam fideliter exhortamur, sollicite commonentes quatinus moras ulterius non innectens ad consummationem hujus negotii studiose procedas, quia longe majus quam hactenus tibi ostium est apertum.

Datum Sore, VI idus augusti, pontificatus nostri anno undecimo.

ANNO 1209. — INDICTIONE 12.

Laterani, 9 januarii.

Innocentius papa Friderico regi Siciliae vehementer exprobrat quod, Panormitana ecclesia pastore viduata, canonicos super electione ad Sedem Apostolicam appellantes in exilium relegare praesumpserit; memoransque tractatum inter se et Constantiam imperatricem de electionibus habitum, mandat ut quae attentaverit restauret.

(Edid. BALUZE, *Epist. Innoc. III,* lib. XI, n° 208, t. II, p. 246.)

Innocentius, etc., carissimo in Christo filio Friderico illustri regi Sicilie, etc. Ex tenore litterarum tuarum nostris est auribus intimatum quod, Panormitana ecclesia viduata pastore, capitulum ejusdem ecclesie tibi multotiens supplicarunt ut eis praeberes licentiam pontificem eligendi; quibus cum tandem benignum prebuisses assensum, mandans eisdem ut invocata Spiritus Sancti gratia in personam idoneam convenirent, cantor, succentor et quidam alius a reliquis recedentes tuis jussionibus restiterunt, ejus concanonicis inhibentes ne ad nominationem procederent, ad Sedem Apostolicam appellando. Super quo tu vehementer commotus, disposuisti acriter in personas eorum injuriam hujusmodi vendicare, sed pro reverentia nostra et ordinis clericalis motu animi temperato, solum eis exilium indixisti, ut de cetero in regno tuo malignandi materiam non haberent; quod ob hoc nobis significare curasti, ne per-

suaderi nobis posset aliud ab eisdem. Nos igitur eis auditis mirati fuimus non modicum et commoti graviter contra eos qui hec tibi persuadere, fili carissime, presumpserant, cognoscentes profecto quod prava sint latera tua que tibi hujusmodi persuadent. Unde nimirum timemus ne persuasionibus eorumdem inductus, immo seductus potius, imitari velis vestigia crudelium tyrannorum qui de terra viventium suis iniquitatibus exigentibus sunt abscisi et nunc forte acrius cruciantur, cum non tua sorte contentus nostram presumpseris usurpare, jurisdictionem in clericos exercendo. Temporalibus enim debueras esse contentus que tamen habes a nobis, et non ad spiritualia que ad nos pertinent extendere manus tuas. [Inde memoratis Ozae et regis Ozias exemplis, ita pergit pontifex :] Verum fortassis ex eo te putas offensum quod in quodam privilegio predecessoribus tuis concesso, immo ab initio magis extorto, de appellationibus continetur, quasi appellando prefati clerici venerint contra illud; sed si diligentius attendisses quid actum fuerit super iis tempore clare memorie imperatricis Constantie tunc regine Sicilie matris tue, nequaquam id ad animum revocasses. Cum enim eadem venerabilem fratrem nostrum Neapolitanum archiepiscopum et dilectos filios Ham[ericum] archidiaconum Cathanie, magistrum Thomam de Gaieta justiciarium et Nicolaum judicem Vigiliensem pro innovando predicto privilegio et concedendo ac confirmando ei ac tibi regno ad nostram presentiam destinasset, et illi pro iis multipliciter institissent, non potuerunt a nobis aliquatenus obtinere ut illud vellemus privilegium innovare, propter quatuor capitula que continebantur in eo, videlicet de conciliis, legationibus, appellationibus et electionibus prelatorum. Tandem vero duo illorum ad predicte matris tue presentiam redeuntes, reliquis apud Sedem Apostolicam remanentibus, exposuerunt eidem super iis nostre beneplacitum voluntatis. Cui cum eadem sicut religiosa persona acquiescere studuisset, iidem ad Sedem Apostolicam iterum accesserunt et obtinuerunt a nobis illud privilegium innovari et confirmari ei et tibi regnum, tribus capitulis de appellationibus, legationibus et conciliis a privilegio prorsus amotis, et quarto, de electionibus scilicet, moderato. Quid autem super electionibus inter nos ac prefatam matrem tuam fuerit ordinatum,

cedula quam tibi presentibus mittimus interclusam te poterit plenius edocere. Monemus igitur serenitatem regiam et exhortamur attentius quatenus divine considerationis intuitu de cetero non attentes tibi jurisdictionem in spiritualibus vindicare, ne contra te ac regnum tuum divinam propter hoc provoces majestatem, sed in devotione sacrosancte Romane Ecclesie matris tue firmiter perseverans, eidem reverentiam debitam exhibeas et honorem, que sicut pia mater in iis et aliis necessitati ac utilitati tue diligenti sollicitudine providebit, et prefatos clericos revoces et permittas in terra tua pacifice commorari et sua beneficia libere possidere; dimittens omnino rancorem quem contra eos propter appellationem ab ipsis ad nos interpositam concepisti; sciturus pro certo quod nos constitutum de electionibus inter nos et sepedictam imperatricem matrem tuam habitum per totum regnum faciemus solemniter publicari ut secundum illud electiones de cetero celebrentur. Caveant autem illi qui te perversis consiliis non metuunt fascinare ne super hoc de cetero malignentur, quia divinam et nostram non effugient ultionem; cum tolerabilius sit ut humana vindicta percutiat perversores quam ira divina in te ac regnum tuum propter eorum iniquitates deseviat si remanserint incorrecte.

Datum Laterani, V idus januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

In urbe felici Panormi, februario.

Fridericus rex Siciliae Joannicio archimandritae Sanctae Mariae de Terreto et ecclesiae ejus confirmat omnia privilegia et obedientias ejusdem in tenimentis Regii, Mesae, Sanctae Agathes et Sancti Niceti cum medietate salinae et obedientiis Tuchii, aliisque immunitatibus.

(Inedit. ex pergam. origin., in arch. D. Volpicellae Neapolit.; ubi leguntur duo privilegia Rogerii primi et secundi et tria Friderici nostri. Quod quidem instrumentum in integrum ad ann. 1224, mense julio, postea daturi, hic tantummodo locum, annum et mensem ad ornandam documentorum seriem exhibemus.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Cum de jure ad omnes regimini suo subjectos, etc.

Datum in urbe felici Panormi, per manus Gualterii de Palena venerabilis Cathanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense februarii, duodecime indictionis, regni vero domini nostri Friderici regis Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue anno undecimo, feliciter. Amen.

Innocentius papa Ottoni regi Romanorum respondet se Friderico regi Siciliae super iis quae ad regnum ejus pertinere noscuntur suum auxilium subtrahere non debere; ipsi vero seu alii contra ipsum Ottonem nullum favorem impertiri velle. Laterani, 10 martii.

(Edid. BALUZE, *Epist. Innoc. III*, t. I, p. 762, ex registro imper. Cf. RAYNALD., *Annal. eccles.*, ad ann. 1209, § IX.)

Innocentius, etc., illustri regi Ottoni in Romanorum imperatorem electo, etc. Cum carissimus in Christo filius noster Fredericus Sicilie rex illustris tam ex paterna quam materna dispositione finali sit apostolice cure ac tutele relictus, ipseque totum regnum Sicilie a Romana teneat et recognoscat Ecclesia, sicut idem nobis tanquam vassallus domino ratione fidelitatis debet astringi, sic nos eidem tanquam dominus vassallo ratione legalitatis debemus adesse. Unde super iis que ad regnum ipsius pertinere noscuntur nec volumus nec debemus ei nostrum subtrahere auxilium vel favorem, cum secundum apostolum omnibus simus in justitia debitores. Porro nec ipsi nec alii nostrum contra te disposuimus favorem vel auxilium impertiri quem tantopere studuimus promovere; cum pro certo speremus quod, sicut per tuas nobis litteras intimasti, tuos optatos eventus post Deum nobis adscribas et omnem gloriam qua te divina dignata fuerit clementia sublimare cum Romana velis Ecclesia pro indiviso semper habere; absque dubio recognoscens quod deficientibus ceteris

ipsa tibi nunquam subtraxerit, sed suum semper intenderit auxilium et favorem, etc. (1).

Datum Laterani, VI idus martii, pontificatus nostri anno duodecimo.

Panormi, 18 martii.

Fridericus rex Siciliae universo populo Piscariae mandat ut omnes possessiones quas abbas Sancti Clementis in Piscaria tenuit, eum pacifice tenere permittant.

(Edid. MURATORIUS, *Script. rer. italic.*, tom. II, pars II, p. 1018, ex cod. MSS. chronic. Casaur. in Biblioth. reg. Paris., n° 4719.)

Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue, capitaneis, judicibus et universo populo Piscarie fidelibus suis salutem et dilectionem. Mandamus et firmiter precipimus fidelitati vestre quatinus omnes possessiones quas venerabilis abbas Sancti Clementis fidelis noster in Piscaria tenuit, eum pacifice tenere permittatis, donec ad partes Apulie, quod erit Domino disponente in proximo, personaliter veniamus, et quod inde fieri debeat in mandato nostre celsitudinis plenius cognoscetis.

Data Panormi, XV kalendas aprilis, XII indictione.

In urbe Panormi, martio.

Fridericus rex Siciliae ad supplicationem comitis Pagani de Parisio et ad considerationem fratris Guilielmi Oreliensis praeceptoris domorum Templi in Sicilia, concedit et confirmat domui Templi

---

(1) Per hanc epistolam respondet summus pontifex litteris Ottonis, quibus ille conquerebatur quod Fridericus damnum sibi vellet inferre, et ut suam et imperii quietem turbare valeret, precibus et promissis quoscumque poterat ad hoc induceret et hortaretur; rogabat insuper papam ut praefato puero consilium et auxilium contra se ipsum subtraheret. Vid. *Ibid.*, p. 762, n° 187.

Messanae casale Murrum in tenimento Sancti Philippi, libere et sine aliquo servitio.

(Edid. partim R. Pirrus, *Sicil. sacra,* t. II, p. 934.)

Fridericus rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Attendentes religionem fratris Guilielmi Oreliensis, domorum Templi in Sicilia preceptoris, et quod de bonis que Templariis conferuntur, militibus Templi in ultramarinis partibus in Dei servitio militantibus subvenitur, ad supplicationem comitis Pagani de Parisio dilecti familiaris nostri, de gratia quoque et munificentia nostra, pro salute nostra et augustorum parentum nostrorum, perpetuo concedimus et confirmamus domui Templi Messane, ad commodum militie Templi, casale quod dicitur Murrum in tenimento Sancti Philippi, libere et sine aliquo servitio, quod de predicto casali debebatur; [cum] idem comes Paganus se et successores suos perpetuo statuit responsuros, etc. . . . . . .

Datum in urbe Panormi per manus Gualteri de Palena venerabilis Catanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno MCCIX, mense martii, indictione XII, regni domini Friderici anno XI.

Anno Domini MCCXI (MCCIX), quinto mensis augusti, duodecima indictione, domna Constantia de Aragonia applicuit Panormum et domnus rex Fridericus in eodem mense desponsavit eam (1). *Annal. Sic.* ap. Muratori, *Script.,* t. V, p. 603.—Alfonsus Provinciae [Circa maium.]

---

(1) Cum mense junio Fridericus Panormo exierit, Siciliam cum sua consorte invisurus, necesse fit ut ante mensem augustum celebratae fuerint nuptiae; unde circa medium tempus inter februarium quo Constantia Siciliam appulit et augustum, scilicet circa maium, rem apponendam arbitramur. Cf. Inveges, *Annal. di Palermo,* t. III, p. 526, ubi citat ex MSS. Anton. Amici privilegium quoddam Friderici, datum in civitate Cataniae, anno 1209, mense junii, 12 indictionis, regni anno XII.

comes, Barcinone solvens, Constantiam reginam sororem ad Fredericum maritum Siciliae regem magno Provincialium et Catalanorum procerum comitatu deducens, in Siciliam februario mense appellit. Funestae eae nuptiae morte Alfonsi et plurium procerum qui magna vi morbi ingravescente Panhormi decedunt, fuere (1). *Indic. rer. ab. Arag. reg. gest.* ap. Schott, t. III, p. 64.

In urbe felici Panormi, maio.

Fridericus rex Siciliae, ad requisitionem Crescentii abbatis Sancti Stephani de Bosco, post inquisitionem factam a Rogeriò Attafo et exhibitionem privilegiorum Rogerii comitis Calabriae et Siciliae, inhibet ne bajulus aliquis seu officialis, occasione reparationis castri Stili seu solutionis mutonis et porci, eidem Sancti Stephani monasterio molestationem inferre praesumat.

(Edidit Tromby, *Stor. del ord. Cartus.*, t. V, append. p. L; coll. cum originali, ut dicunt, in arch. reg. S. Severini ap. Neapolim.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Pie considerationis affectus quem sui debito in principibus natura producit, adeo vero se prestat munificus in constructione devotorum locorum quam ea sceptro justicie manuteneat et defendat, cum illud indicatio celestis suadeat et istud juris centrum confoveat et debitum caritatis. Cum itaque ad presenciam nostram accedens religiosus

---

(1) Paululum discrepat contin. Guill. Tyrensis ap. Guizot, t. XIX, p. 338. « Quant il ot » espousée, si se partirent de Palerme et alerent en Cesile, et poi conquistrent de la terre. » Mes tant firent le roi et la roine et li chevalier qu'il aloit tot conquerant. Il a de Palerme » jusques à Messines cinq jornées. Apres ce que le cuens de Provence fu a Messines, ne de» mora guaires que li cuens fust mort et grant partie de ses chevaliers, et l'autre partie s'en » retorna en son pais. Le roi demora a Messines avec ses borgois, que de ses chevaliers n'a» voit-il guaires avec lui. »

vir frater Crescencius, abbas monasterii Sancti Stephani de Bosco, fidelis et devotus noster, curie nostre sua querula peticione monstrasset quod bajuli Stili ipsum monasterium molestabant ut quandam turrim de dicto castro nostro Stili reficeret, quemdam mutonem et porcum solveret annuatim; cujus rei debito rigore justicie cupientes ediscere veritatem, Rogerio Attafo militi et familiari nostro dedimus in mandatis ut ad dictum locum Stili se personaliter transferens, super monasteriis Arsafie et Sancti Leoncii, tenimentis et casalibus eorumdem, de premissis diligenter inquireret et referret; per quam inquisitionem nostre majestati innotuit dictum monasterium Arsafie, antequam esset ad jus et proprietatem monasterii Sancti Stephani devolutum, teneri ad debita pretaxata, sed quando dive memorie Rogerius comes Calabrie et Sicilie idem monasterium Arsafie dedit in dotem consecrationis tempore sacri templi Sancte Marie de Turri, obtulit liberum et exemptum cum suis tenimentis, granciis et casalibus ac etiam molendinis; quod et majestati nostre preclaruit per ipsa privilegia dicti Rogerii comitis, que idem abbas nostro culmini presentavit. Unde presentium tenore sanctimus et expresse in posterum inhibemus ne quis bajulus seu officialis, cujuscumque gradus existat, ad dicta debita exquirenda predictis locis seu tenimentis ad ipsa spectantibus et dicto monasterio aut locis vel bonis ejusdem aliqua occasione presumat extendere manus suas pro reparatione alicujus turris dicti castri nostri Stili seu solucione predictorum mutonis et porci, sed ipsum monasterium et ejus loca quieta manere permittant, nec ea aliqua infestatione perturbent; cum ipsum monasterium Arsafie cum granciis, casalibus, molendinis et pertinentiis suis sit eidem monasterio Sancti Stephani collatum libere et exempte, necnon et monasterium Sancti Leoncii, quod ex commutacione casalium comitis cum pertinenciis et casali suo libere fuerit eidem monasterio acquisitum. Si quis autem contra presentem nostri prohibicionem edicti presumpserit contrahire, nostram indignationem incurret; et nichilominus ad robur perpetuum constitutionis presentis edicimus ut quicumque hujusmodi molestationibus dictum monasterium attemptaverit perturbare, dimidiam auri libram nostre curie seu successorum nostrorum ex integro se noverit soluturum; et in nullo prorsus dicto monasterio

ut juris est volumus proinde derogari. Etenim etsi debilitate temporis monasteriorum constructionibus non vacemus vacare, teneamur ex debito ipsa in sua justicia confovere. Ad hujus autem nostre decisionis et eque provisionis, constitutionis, confirmationisve memoriam et inviolabile firmamentum, presens inde privilegium per manus Aldoini notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi per manus Gualterii de Palena venerabilis Cathaniensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense madii, duodecime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno undecimo, feliciter. Amen.

Çatanae, julio.

Fridericus rex Siciliae Berardo archiepiscopo Barensi et successoribus ejus in perpetuum concedit et donat casale Latertiam quod olim tenuit Riccardus Logotheta, salvo servitio quod curiae debetur.

(Edid. Garruba, *Serie critica de' sacr. past. Baresi* (Bari, 1844), tom. I, p. 237; e transumpto authentico ann. 1272 jussu Johannis tunc archiepiscopi Barensis exemplato, n° VI.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Amen. Fredericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Preclara re[galis] beneficia largitatis benemeritis impensa fidelibus, quanquam honorem solii fama celebratior loquatur, inde tam[en] ad sceptri proficiunt ornamentum, quum sacra regnantis intentio non solum meritis illorum qui fide vel obsequiis regibus cariores existunt ad munificentie usum inducatur, sed et pia consideratione celestium et superne retributionis intuitu provocatur (*a*). Cum igitur pre oculis habeamus valde

(*a*) In transumpto *retributionum intuitu provocat*, minus recte.

grata servitia que tu Berarde (1), venerabilis Barensis archiepiscope, fidelis noster, majestati nostre dudum exhibere curasti fideliter, volentes tibi tanquam benemerito providere, de gratia et consueta munificentia nostra perpetuo concedimus et donamus tibi, successoribus tuis et Barensi ecclesie casale quod dicitur Latertia, quam olim tenuit Riccardus Logoteta, cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis, salvo servitio quod curie nostre inde debetur. Ad hujus autem concessionis et donationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi (*a*) et majestatis nostre sigillo fecimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Cathane per manus Gualterii de Palena (*b*) venerabilis Cathanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense julii, duodecima indictione, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno undecimo (*c*) feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae monasterium Sanctae Mariae de Gualdo in tenimentis Faiani et monasterium Sancti Mathaei de Sculcula cum hominibus, obedientiis et omnibus rebus eorum sub sua protectione suscipit, privilegia et consuetudines quibus uti consueverant confirmans.

In civitate Messanae, augusto.

(Inedit. ex originali in arch. reg. Sancti Severini ap. Neapolim.)

Fredericus divina favente clementia rex Sycilie, ducatus Apulie et prin-

(*a*) *Scribae,* minus recte.
(*b*) *De Palo,* male.
(*c*) Rectius tamen *duodecimo.*

---

(1) Berardus Costa, alii Castacca dicunt, mense martio anni 1207 Doferio archiepiscopo Barensi successerat; posteaque, ut monebimus, ad sedem Panormitanam translatus est.

cipatus Capue. Etsi deceat nostre celsitudinis majestatem singulorum merita pia consideratione pensare et justis adesse postulationibus subjectorum, eo tamen potius ad sacrosanctas ecclesias et loca venerabilia oculos debemus reducere pietatis quo magis regiminis nostri thronus extollitur, cum regi regum solvimus quod debemus et nostre devotionis affectum ei per effectum operis dedicamus. Attendentes itaque fervorem devotionis et fidei quam tu, Benedicte, venerabilis prior Sancte Marie de Gualdo quod est in tenimentis Faiani, fidelis noster, erga nostram habere dinosceris majestatem, considerantes etiam grate religionis habitum et sedulum obsequium quod in ipso monasterio quotidiana devotionis instantia Domino exhibetur, superne retributionis obtentu et pro nostre salutis et glorie incremento et remedio animarum quondam parentum nostrorum felicis memorie, de solita pietatis nostre gratia tuis et fratrum tuorum conventus ejusdem monasterii fidelium nostrorum supplicationibus annuentes, ipsum monasterium Sancte Marie cum monasterio Sancti Mathei de Scullcula cum fratribus, hominibus, obedientiis et omnibus bonis suis sub nostra protectione et defensione suscipimus; concedentes tibi et eisdem monasteriis atque in perpetuum confirmantes omnia que per privilegia predecessorum nostrorum felicis memorie ipsa monasteria possidere noscuntur, necnon homines, obedientias, libertates, possessiones, concessiones et omnia tenimenta que ipsa monasteria tam dono et concessione pontificum, largitione comitum vel baronum et aliorum oblatione fidelium seu emptione quam aliunde in presentiarum juste et rationabiliter possident aut in futurum justo titulo, prestante Domino, poterunt adipisci. Volumus quoque et predictis monasteriis indulgemus ut quique per terras demanii nostri libera pascua habeant animalibus suis, libere etiam et quiete die ac nocte per loca ipsa consistant. Concedimus etiam ipsis monasteriis et presenti pagina nostra sancimus ut nullus comitum vel baronum, nullus justitiariorum vel bajulorum nostrorum infra septa ipsorum monasteriorum aliquam violentiam vel insultum faciat seu rapinas, aut ea que in ipsis monasteriis fuerint deposita, dummodo non fuerint inimicorum et proditorum nostrorum, invadere vel de ipsis monasteriis auferre presumat, seu monasteria ipsa vel homines suos aliquibus indebitis exactionibus vel in-

festationibus audeat aggravare. Messores quoque et quoslibet laboratores ipsorum monasteriorum sub nostra protectione recipimus et volumus ut ab omni vexationis molestia sint liberi et securi. Volumus insuper et eisdem monasteriis benigno favore concedimus ut hiis usibus et consuetudinibus gaudeant et utantur, quibus a tempore progenitorum nostrorum inclite recordationis usque ad felicia tempora nostra uti libere et sine gravamine consueverunt. Precipimus igitur et firmiter inhibemus ut nullus ipsa monasteria, homines vel bona sua temere molestare audeat vel gravare. Si quis autem contra hanc nostre protectionis, concessionis et confirmationis paginam venire presumpserit, nostri culminis indignationem se noverit incursurum. Ut igitur supradicta monasteria et nostra semper protectione gaudeant et regio favore in statu respirent tranquillitatis et pacis, et presens nostre protectionis, concessionis et confirmationis pagina firma sibi et illibata persistat, presens nostre majestatis privilegium per manus Alduini, notarii et fidelis nostri, scribi et sigillo nostro jussimus insigniri, anno, mense, indictione subscriptis.

Data in civitate Messane per manus Gualterii de Pallena venerabilis Cathaniensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense augusti, duodecime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno duodecimo, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae Balsamo abbati Cavensi privilegium justiciarii officium exercendi in vita ipsius super homines et terram monasterii Cavensis concedit, salvo quod successoribus ejusdem abbatis tantummodo liceat justiciarium inter eos a curia regali constitutos quem voluerint eligere. Messanae, septembri.

(Inedit. ap. arch. monast. Cavensis ex dict. Massari a Capua; coll. cum transumpto authentico in pergam., ann. 1216, arm. M., nº 5.)

Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Per presens scriptum notum facimus universis fidelibus nostris tam presentibus quam futuris quod cum tu, Balsame, venerabilis Cavensis abbas, fidelis noster, ad nostram nuper accesseris devotus presentiam et in humilitatis spiritu supplicaveris ut quia propter diversos justitiarios qui per contratam constituuntur, homines Cavensis monasterii indebitis sepe fatigantur molestiis et eorum justicia leditur in plerisque, dignaremur tibi committere justiciaratus officium super omnes homines ac terram monasterii tui; nos attendentes sinceritatem tue devotionis et fidei et de honestate tua ac prudentia circumspecta laudabile testimonium ab omnibus audientes, de solita nostre benignitatis gratia concedimus ac committimus tibi predicto abbati justitiaratus officium super totam terram et homines monasterii tui, volentes et regali statuentes edicto ut nullus deinceps justitiarius in terra Cavensis monasterii et de hominibus ejus potestatem habeat justitiaratus officium exercendi vel eos ad faciendam seu recipiendam justiciam coercendi, sed tibi tantum, prenominato abbati, in vita tua hujusmodi permittatur officium in hominibus et terra monasterii tui libere ac sine contradictione qualibet exercere, sicut tibi est in vita tua tantum sub personali beneficio a nostra serenitate commissum (1). Post mortem vero tuam hoc tantum tuis successoribus indulgemus ut liceat eis quemcumque justiciarium voluerint ex iis eligere qui per curiam nostram constituti fuerint per contratam, et ipsum vocare ut de hominibus ac terra Cavensis monasterii causse que emerserint ordine judiciario terminentur. Ad hujus autem nostre concessionis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens scriptum fieri et sigillo nostro mandavimus communiri.

Datum Messane, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense septembris, XIII indictionis.

---

(1) Cujus privilegii vigore, anno 1216 quidam vassallus monasterii qui in carceribus regiae curiae stratigoti civitatis Salerni ob homicidium commissum detinebatur, praevia ejusdem tribunalis sententia, ad curiam abbatialem remissus fuit, sicut constat ex instrumento quodam in eodem archivo, *arm. I, F., n*° 52.

Fridericus rex Siciliae una cum Constantia consorte sua Anselmo Pactensi episcopo medietatem casalis Nasi cum castello ac pertinentiis ejus, cujus praedecessor episcopus possessionem non fuerat consecutus, elargitur et confirmat. Panormi, septembri.

(Memorat. ap. R. Pirrum, *Sicil. sacra*, t. II, p. 778, ex autogr. in tabul. eccl. Pact. et ex libr. praelat., f. 157.)

Datum Panormi, anno dominice incarnationis MCCIX, mense septembris, indictione XIII, regni Friderici anno XII.

Fridericus rex Siciliae Donatum abbatem Montis Virginis et monasterium ejus cum omnibus possessionibus sub sua protectione suscipit, parentum suorum donationes confirmans, peculiariter privilegium de Merculiano nec non et suum de sex curbis in territorio Magdalonis; et insuper concedit eidem octo casatas villanorum. In urbe felici Panormi, octobri.

(Inedit. in archiv. monast. Montis Virgin. ex originali, regest. VIII, n° 32, in parte deleto, sed collato cum una copia chartacea in regist. Jannusii.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Quotiens obtentu superni numinis ad ecclesiarum et locorum venerabilium cultus aciem intentionis nostre convertimus et eorum profectus et commoda pie mentis oculis intuemur, ad sublimitatis et potentie cumulum nostre potestatis virtus erigitur et majestatis nostre solium pietatis titulo largius decoratur, nihil ea prestantius, nihil dignius poterit

reperiri, et unde nobis et aliis bona proveniunt illico nostre liberalitatis munera conferantur (*a*). Hac si quidem ducti consideratione laudabili, diligentius attendentes religionem et honestatem Donati venerabilis abbatis et aliorum monachorum sacri monasterii gloriose Virginis Marie de Monte Virginum, obtentu divine pietatis et spe retributionis, ad laudem et gloriam ipsius regine virginum, pro salute quoque divorum augustorum parentum nostrorum recolende memorie et de consuetudine munificentie majestatis, monasterium ipsum, abbatem, fratres et homines ipsius cum omnibus obedientiis, ecclesiis, tenimentis, possessionibus, rebus et quibuscumque rationibus ubique ad ipsum pertinentibus sub speciali defensione et protectione nostra suscipimus et ab omni molestia, inquietatione, datiis et exactionibus perpetuo liberum et securum esse censemus; confirmantes ipsi monasterio privilegia concessionis et libertates quas idem dominus imperator et domina imperatrix ipsi monasterio concesserunt, nec non et quecumque alia quorumlibet largitione per totum regnum nostrum idem monasterium nunc juste tenet et possidet et in antea justo titulo poterit adipisci. Ad majorem quoque cautelam quedam que ipsi monasterio confirmamus propriis duximus nominibus exprimenda : videlicet hospitale Sancti Thomasii, obedientiam Sancti Angeli de Pesco, obedientiam Sancti Honorii, obedientiam Sancte Margarite de Tulba, obedientiam de Casacugnana, obedientiam Sancti Joannis de Marcossio, obedientiam Sancti Nicolai de . . . ., obedientiam Sancti Joannis de Aquara, obedientiam Sancte Marie de Pesco, obedientiam Sancte Marie regalis de Madaluno, obedientiam Sancti Marci de Petra Pullicina, obedientiam de Ballata et has omnes predictas obedientias et ecclesias quam et omnes abbas (?) sicut eas juste et rationabiliter dignoscitur pertinere, cum omnibus tenimentis, pertinentiis, justitiis et rationibus suis. Specialius autem confirmamus eidem monasterio privilegia ejusdem domini imperatoris de concessione Merculiani cum tenimentis et pertinentiis suis et omnes libertates et emptiones, venditiones cum pascuis atque plateaticis et aliis, sicut in privilegio plenius continetur. Ut autem beneficium nos-

(*a*) Forsitan *conferuntur*. Sensus tamen non bene nitidus.

trum in eodem monasterio cum aliis elucescat, confirmamus eidem monasterio privilegium nostrum per quod ei concessimus in territorio Magdalonis tantum de foresta nostri demanii quantum sufficeret ad seminandas sex curbas ad curbam Capue, ad faciendas (*sic*) ibi ecclesiam cum edificiis et accommoditatibus suis, sicut in eodem privilegio continetur (1); et de novo pro abundantiori liberalitate nostra ipsi monasterio perpetuo concedimus et donamus in territorio Magdalonis octo casatas villanorum, videlicet casatam de Marendo, casatam de Artafusi, casatam Blasii Cavallorii, casatam Guilielmi de Madelmo, casatam Berraimi, casatam Petri Guerre, casatam Paschalis Simeonis, casatam heredis Alberude de Vivaldo, cum pertinenciis et omnibus justiciis et rationibus suis, mandantes et precipientes ut nullus de cetero predictum sacrum monasterium, obedientias et ecclesias suas de predictis omnibus quomodolibet molestare presumat. Quod qui presumpserit iram nostre celsitudinis se noverit incursurum. Ad hujus autem protectionis, confirmationis, concessionis et donationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi per manus Gualterii de Palena venerabilis Catanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nono, mense octobris, tercie decime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno duodecimo, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae Theodino Furconensi episcopo et ecclesiae ejus casale Sancti Eusanii et castellum Collis Paidonis ad exemplum avi sui Rogerii regis confirmat. In urbe felici Panormi, octobri.

---

(1) Vide supra, p. 116.

(Edid. ANTINORIUS ap. MURATORI, *Antiq. Ital. med. aevi*, t. VI, p. 499, ex cath. pont. Aquil., f. 11, et Alfer. Aquil. sacr., fol. 22.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue . . . . Cum tu, Theodine, venerabilis Furconensis episcopus, fidelis noster, privilegium quod quondam avus noster rex Rogerius bone memorie de casali Sancti Eusanii et castello Collis Paidonis Furconensi ecclesie indulsit, majestati nostre presentasses et supplicasses attentius ut predictum casale et castellum tibi et Furconensi ecclesie de nostre benignitatis gratia confirmare dignaremur; nos divine pietatis intuitu et pro remedio peccatorum parentum nostrorum dive memorie, consideratione etiam devotionis et grati servitii quod celsitudini nostre semper exhibere studuisti etc., concedimus in perpetuum et confirmamus etc. . . . . Presens privilegium per manus Benedicti notarii, fidelis nostri, scribi et majestatis nostre sigillo jussimus roborari . . . .

Datum in urbe felici Pavore (Panormi), per manus Gualterii venerabilis Catanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCCIX, mense octobri, XIII indictionis, regni vero XII, feliciter. Amen.

Cefaludi, octobri.

Fridericus rex Siciliae domum hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani de Messana et alias domos regni sui in protectione sua recipit, eisque concedit et renovat omnia jura, privilegia et immunitates specialiter ibidem expressa.

(Edider. R. PIRRUS, *Sicil. sacra*, t. II, p. 935.—LUNIG, *Cod. Ital. diplomat.*, t. II, p. 1647.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Etsi omnia caduca sunt hominum et temporum diuturnitate labuntur, sunt

tamen ex hominibus aliqua perpetue stabilitati connexa, illa videlicet que divinis addita cultibus hereditatis Dei funiculum inter homines amplectuntur, tunc precipue cum loca venerabilia in quibus placens Domino sectatur hospitalitatem militia, regalis protectionis favore muniunt et eis munimenta que vetustas non diluat votivo liberalitatis indulgent. Inde est quod nos attendentes celebrem vitam et pie religionis ordinem in quo per hospitalitatis et divini cultus observantiam fratres domus hospitalis Sancti Joannis Hierosolymitani de Messana et aliarum domorum que sunt per regnum nostrum laudabiliter militant, Jesu Christi intuitu qui dat salutem regibus et qui regalis culminis nobis sceptrum donavit, pro remedio quoque animarum divorum quondam augustorum parentum et aliorum regni progenitorum nostrorum, ipsam domum hospitalis Sancti Joannis Hierosolymitani de Messana omnesque domos que sunt in regno nostro, confratres, possessiones et homines ipsarum domorum sub nostra protectione et defensione suscipimus; concedentes et confirmantes eis perpetuo plenariam libertatem ut de fructibus ipsarum domorum libere de cetero sine datione aliqua sive plateatico, passagio et portulatico mittere, introducere et exhibere liceat tam per mare quam per terram, tam per portas quam per portus et passagia, vendere quoque, emere seu alienare quecumque et ubicumque voluerint per regnum nostrum pro negotiis et servitiis ipsarum domorum, et ut libere possint mittere sine datione et conditione aliqua quocumque voluerint ad matrem etiam earum et magnam domum hospitalis Hierosolymitani tam per mare quam per terram, cui magne domui cetere domus hospitalis Sancti Joannis sunt ubique subjecte. Concedimus etiam predicte domui hospitalis Sancti Joannis de Messana ceterisque domibus hospitalis Sancti Johannis que per regnum nostrum sunt, libera pascua pro animalibus suis et hominum suorum et libertatem incidendi lignamina pro construendis et reparandis domibus suis et ligna sicca ad usum ipsarum domorum ubicumque sunt per nemora et forestas regni nostri ipsis domibus vicinas. Et jubemus ut homines ipsius hospitalis Messane et aliarum domorum de regno nostro liberi sint ab omni vassallagio [et] adjutorio, ab omni exactione et servitio seculari, ne teneantur respondere aliquibus de quibuscumque constitu-

tionibus nisi tantum in curia vestra(?) hospitalis, etiam de criminalibus que pertinent ad curiam nostram. Volumus etiam ut quicumque utriusque sexus cum stabilibus vel mobilibus suis ipsi domui hospitalis Messane vel alicui aliarum domorum se in vita sua vel in testamento reddere vel offerre voluerit, sicut solet in mortificatis fieri, liberam exinde habeat facultatem, exceptis angariis iis que sunt de feudis, qui etiam de licentia dominorum suorum si voluerint domui hospitalis poterunt se offerre. Item confirmamus et regali sancimus edicto ut fratres hospitalis Sancti Johannis de Messana et aliarum domorum de regno cum omni libertate [in] bona ordinis ipsius hospitalis cum omnibus que concessione pontificum, donatione vel confirmatione regum progenitorum nostrorum ac nostra necnon et oblatione fidelium rationabiliter in presentiarum habent vel justis in antea poterunt titulis adipisci, quiete, pacifice et sine contrarietate qualibet perpetuo conserventur. Prohibemus etiam quod nullus infra situm ipsarum domorum hospitalis occasione qualibet insultum facere, hominem capere vel domos ipsas in rebus suis intra vel extra vel in personis que ibi sunt temere perturbare vel in aliquo damnificare presumat. Nullus sit igitur qui contra concessionem, confirmationem et sanctionem nostram aliqua presumat temeritate venire; quod si in aliquo attentaret, indignationem nostri culminis et detrimentum persone et rerum suarum se noverit incursurum. Ad hujus autem concessionis et confirmationis et sanctionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Jacobi de Capua notarii et fidelis nostri scribi et sigillo nostre celsitudinis mandavimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Cefaludi per manus Gualterii de Palena venerabilis Catanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis MCCIX, mense octobris, indictione XII (1), regni vero domini nostri Friderici Dei gratia magnifici regis Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue XII, feliciter. Amen.

---

(1) Sic in duobus; sed si juxta modum Constantinopolitana sit, indictio tercia decima notanda est.

Fridericus rex Siciliae domui hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani de Messana donat in perpetuum montanam Mesofletu, quae est juxta tenimentum Nugariae, cum omnibus justitiis ejus.

In civitate Catanae, decembri.

(Edider. partim R. PIRRUS, *Sicil. sacra,* t. II, p. 934.—LUNIG, *Cod. Ital. diplom.*, t. II, p. 1647.)

Fridericus rex Siciliae, etc. Attendentes religionis ordinem in quo per hospitalitatis et divini cultus observantiam fratres domus hospitalis Sancti Johannis Jerosolymitani de Messana laudabiliter Domino famulantur; illius intuitu qui dat salutem regibus, pro remedio quoque animarum augustorum bone memorie parentum nostrorum, donamus in perpetuum eidem domui hospitalis Messane montana Mesofletu que est juxta tenimentum Nugarie, cum omnibus justitiis, finibus ac divitiis suis, etc.

Data in civitate Catane per manus Gualterii de Pallena venerabilis Catanensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno MCCIX, mense decembris, indictione XIII, regni domini Friderici XII, feliciter.

Fridericus rex Siciliae Johanni de Transo et haeredibus ejus in perpetuum confirmat quidquid Willelmus de Grossavilla socer ejus juste tenuit et possedit.

· · · · · · ·

(Edit. partim ap. DE LELLIS, *Discorsi delle famigl. nobili del regno di Napoli,* pars 1ª, p. 451.)

Fridericus, etc. . . . . Cum igitur tu Joannes de Transo, fidelis noster, in nostra constitutus presentia supplicares majestati nostre ut de gratia nostra confirmaremus tibi terram quam juste tenuit quondam Willelmus de Grossa-

villa socer tuus, pertinentem tibi ex parte Odde uxoris tue filie predicti Willelmi; attendentes nos devotionem fidei tue et grata servitia que celsitudini nostre devotus exhibere non cessas, supplicationes tuas super hoc benignius admittentes, de consueta benignitate nostra et intuitu tui devoti servitii, confirmamus tibi et tuis heredibus in perpetuum predictam terram et quidquid juste tenuit et possedit dictus Willelmus socer tuus cum omnibus justis terminis suis, etc. (*sic*).

Datum . . . . anno MCCIX.

. . . . Fridericus rex Siciliae monasterio Sanctae Mariae de Vitulano confirmat privilegia a praedecessoribus suis indulta et ecclesiam Sancti Pauli ei datam a Ranfrido episcopo Montis Corvini necnon ecclesiam Sancti Simeonis ei datam a Matthaeo episcopo Boianensi.

(Memorat. ap. Ciarlanti, *Memor. histor. del Sannio*, p. 328, qui extractum dicit ex *Banca di Scacciavento.*)

Datum . . . . anno dominice incarnationis MCCIX . . . . .

ANNO 1210. — INDICTIONE 13.

In civitate Cataniae, januario.

Fridericus rex Siciliae monasterio Tennebacensi (in Brisgau) praedia Mundingen et Verstetten cum caeteris ejus possessionibus confirmat.

(Edider. Schoepflin, *Histor. Zaringo-Badensis*, Cod. diplom., IV, 134, ex autogr. Tennebac. — Marian (Fidler), *Austria sacra*, t. I, p. 300.)

Fredericus. . . . . rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue (1). In conspectu divine majestatis. . . . . Cum ergo ob reverentiam Regis regum religiosa loca pia consideratione respicere teneamur, considerantes precipue fervorem religionis que in sacro monasterio quod Porta celi dicitur et antea Tennibac vocabatur per exhibitionem operis Domino exhibetur. . . . ., ad instantiam fratris Conradi monachi, de gratia serenitatis nostre concedimus et confirmamus eidem monasterio in perpetuum predium in Mundingen quod idem monasterium ab Hospitalariis emit et Versteten quod Corradus de Suarcimberc advocatus et uxor ejus eidem monasterio contulerunt cum omnibus appenditiis suis. Concedimus quoque eidem monasterio et confirmamus omnia quecumque concessione pontificum, largitione principum, dono comitum vel baronum et aliorum oblatione fidelium in presentiarum juste et rationabiliter possidet aut in futurum justo titulo, prestante Domino, poterit adipisci. Ut ergo. . . . . hec nostre pietatis concessio firma sibi et illibata subsistat, presens nostre majestatis privilegium per manus Aldoini notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, die [et indictione] subscriptis.

Data in civitate Cathanie per manus Gualterii. . . . . Cathaniensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis M. CC. X, mense januarii, XIII indictionis, regni vero domini nostri Friderici. . . . . anno duodecimo.

Fridericus rex Siciliae monasterio de Salem (in Suevia) omnia jura ejus, privilegia et possessiones quae nunc habet aut adipisci poterit confirmat. In civitate Cathaniae, januario.

(Edit. ap. Lunig, *Reichsarchiv,* t. XVIII, p. 510.—Sartori, *Apiar.*, p. 48.)

(1) Etsi Fridericus titulum ducis Sueviae sibi non adscribat, liquet illum per hoc privilegium et sequentia monasteriis Suevicis indulta post mortem Philippi personam veri ducis egisse.

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regnantis procul dubio tunc digne tronus extollitur cum Regi regum solvitur quod debetur, quia titulo id eterno conscribitur, quod dedicatur Domino, quod divinis ministeriis consecratur. Sic enim nostri firmantur jura regiminis, si ad laudem et gloriam divini nominis nostre sublimitatis affectus extenditur et ad cultum eterni numinis nostri favoris assensus benignius adhibetur. Credentes igitur tunc omnium largitori melius complacere cum locis venerabilibus et ubi maxime religio Cisterciensis ordinis observatur serenitatis nostre clementiam reseramus, attendentes vitam celebrem et pie religionis ordinem in quo per divini cultus observantiam fratres monasterii de Salem devotissime Domino famulantur, illius intuitu qui dat salutem regibus et qui nobis regalis culminis sceptrum donavit, et pro remedio animarum divorum quondam augustorum parentum nostrorum felicis memorie, concedimus et confirmamus eidem monasterio in perpetuum ut ei liceat facere commutationes sive concambia cum quibuscumque aliis ecclesiis seu etiam hominibus sive fidelibus sive ministerialibus nostris sive quocumque jure nobis attinentibus; confirmantes ipsi ecclesie omnia predia sive possessiones que ita per concambium sive venditionem ad ipsius ecclesie dominium fuerint devolute. Item concedimus et indulgemus ut quicumque fidelium nostrorum sive ministerialium sive quorumcumque hominum nostrorum pro salute animarum suarum possessiones sive quecumque bona sua sive mobilia sive immobilia eidem domui de Salem conferre voluerint aut forte vendere decreverint, ut ea bona per nostrum favorem et assensum sepedicto monasterio per nostre confirmationis vigorem perpetua etiam stabilitate quiete permaneant et illesa perseverent. Regio edicto statuentes et precipientes ne ulli de cetero persone ecclesiastice vel seculari hanc nostre confirmationis paginam fas sit infringere vel aliquo ausu temerario contraire. Ad supplicationem quoque fratris Conradi ejusdem monasterii monachi, concedimus et perpetuo confirmamus omnia quecumque concessione pontificum, largitione principum, dono comitum vel baronum et aliorum oblatione fidelium idem monasterium in presentiarum juste et rationabiliter

possidet aut in futurum justo titulo, prestante Domino, poterit adipisci. Ut igitur supradictum monasterium nostri favoris plenitudine gaudeat et in statu tranquillitatis consistat, et ut presens nostre pietatis concessio firma sibi et illibata persistat, presens nostre majestatis privilegium per manus Aldoini notarii et fidelis nostri scribi et sigillo nostro jussimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in civitate Cathanie per manus Gualterii de Pallena (*a*), venerabilis Cathaniensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo, mense januarii, tertie decime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno duodecimo, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae monasterio de Salem confirmat Runstal et Uberach cum omnibus appenditiis, sicut olim a Conrado de Suaremberc eidem monasterio collata fuerunt. In civitate Cataniae, januario.

(Inedit. ex libr. pergam. privileg. monast. Salemit. in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 97-99.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sycilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Inter cetera pietatis opera quibus regiam intendere condecet majestatem, illud specialiter dignum eterne retributionis premio creditur, si sacrosanctas ecclesias et monasteria ubi Deus assidue collaudatur et colitur pia consideratione respicimus, et eorum necessitatibus quod (*sic*) ibidem Domino famulantur ex collata nobis regie dignitatis potentia sollicite providemus. Attendentes igitur fidei puritatem et devotionis fervorem quam vos, fratres monasterii de Salem, domino quondam patri nostro Henrico divo augusto recolende memorie exhibuistis, conside-

(*a*) In impressis autem *de Patt.*

rantes etiam grate religionis habitum et sedulum obsequium quod in eodem monasterio cottidiana devotionis instantia Domino exhibetur, superne retributionis intuitu et pro nostre salutis et glorie incremento, pro remedio quoque animarum augustorum quondam parentum nostrorum inclite recordationis, ad instantiam fratris Conradi monachi ipsius monasterii, vestris supplicationibus clementer annuimus et de nostre liberalitatis gratia concedimus et confirmamus ipsi monasterio de Salem Runstal et Uberach cum omnibus appendiciis suis, que cum olim fuerint Conradi de Svaremberc advocati, ab ipso Conrado eidem monasterio sunt collata. Ad hujus autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Aldoini notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in civitate Cathanie per manus Gualterii de Pallena, venerabilis Cathaniensis episcopi et regni Sicilie cancellarii, anno dominice incarnationis M° CC° X°, mense januario, terciedecime indictionis, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia serenissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XII, feliciter. Amen.

Laterani, 4 martii.

Innocentius papa in Ottonem imperatorem invehit qui offensam pro gratia Ecclesiae retribuit et ad regnum Siciliae occupandum manus extendit.

(Edit. ap. Baluze, *Innoc. III epistol.*, t. II, p. 505, ex regist. ann. XIII, n° 210.)

Innocentius, etc., archiepiscopo Ravennatensi et suffraganeis ejus, etc. Deo et vobis de imperatore conquerimur qui beneficiorum nostrorum ingratus et promissionum suarum oblitus, retribuit nobis mala pro bonis, odium pro dilectione, offensam pro gratia, injuriam pro honore, [et] tanquam filius indevotus a persecutione pie matris incepit, que ipsum contra communem pene omnium voluntatem toto conamine studuit ad impe-

rium sublimare, sicut vobis et aliis est plenissime manifestum; multis insultantibus nobis quod merito ea patimur, cum nos fecerimus gladium de quo graviter vulneramur. Sed insultatoribus nostris pro nobis respondeat Altissimus qui puritatem animi nostri plene cognoscit, nec sine causa legitur de se ipso dixisse : « Penitet me fecisse hominem. » Illudque debet ab omnibus iniquum et impium reputari quod ad occupandum regnum Sicilie manus extendit (1) quod a nobis carissimus in Christo filius noster, rex Fridericus illustris, orphanus et pupillus obtinet ex successione materna, tanquam sibi nequaquam sufficiat quod ejus patrimonium injuste detinet occupatum. Quis ergo de cetero sibi credat, quandoquidem nobis fidem non servat, qui licet indigni locum Christi tenemus in terris, qui tot et tanta sibi contulimus beneficia? etc. . . .

Datum Laterani, IV nonas martii, anno tertio decimo.

Fridericus rex Siciliae, ad supplicationem Bernardi archiepiscopi Tarentini, ei et ecclesiae ejus privilegia et jura praedecessoribus ejus a suis parentibus indulta denuo concedit et confirmat. In civitate Messana, aprili.

(Edid. Ughelli, *Ital. sacra,* t. IX, p. 136, minus vero correcte.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Etsi regalis ecclesiastica (*sic*) culminis omnibus sit secura defensio que sub ejus sunt posita ditione, loca tamen venerabilia et sacro-

---

(1) Otto imperator ab ipso papa apud Sanctum Petrum coronatus (4 octobr. 1209), mox per Tusciam et Lombardiam jura imperii superbe sibi vendicavit. Regnum vero Siciliae non ante mensem novembrem anni 1210 intravit. De proposito potius quam de facto papa conqueritur, dum Otto jam foedus contraxerit cum Petro Celanensi comite et cum Diopuldo quem mense februario titulo ducis Spoletani in privilegiis imperatoris decoratum invenimus. Cf. Boehmer, *Regest. Ottonis*, p. 51, nis 108 et 109.

sanctas ecclesias in quibus sedulitas obsequiis servit (*a*) officiosa divinis, condecet specialius protectionis nostre favore munire, quo videmus ex hoc illum propensius habere (*b*) pre oculis qui dat salutem regibus et felicioribus auspiciis pie fovet regnantes. Cum igitur humilis postulatio [tua], Bernarde venerabilis archiepiscope Tarentine, fidelis noster, nostrum nuper adiisset solium majestatis, tue Tarentine (*c*) ecclesie tuitionis nostre [subsidium] deposcens (*d*); nos ob reverentiam Dei summi tueri . . . . [de] innata (*e*) nobis clementia qua justis votis supplicantium benignum (*f*) semper indulgemus assensum, Tarentinam ecclesiam cum omnibus que nunc usque concessione regum aut principum, donatione comitum et quorumlibet oblatione fidelium rationabiliter habuit ac in presentiarum possidet et justis in antea titulis dante Domino poterit adipisci, sub protectione nostri culminis ac defensione recipimus et presentis scripti robore communimus; volentes ut quascumque dignitates et libertates, quecumque jura aut alia bona in civitate Tarenti vel etiam [alias] a predecessorum regum temporibus ipsa ecclesia dignoscitur habuisse, tibi, prenominate archiepiscope, tuisque successoribus firma sint et permaneant illibata. Et quoniam erga te benigniori movemur affectu, ut sicut predecessores reges Sicilie et post eos diutius (*g*) pater noster et illustris mater nostra digne recordationis augusti augmento ipsius ecclesie predecessorum tuorum temporibus exhibuerunt se liberales, nostris temporibus in tuo nos sentias (*h*) favore benignos, nostre specialis salutis obtentu et pro nostra omniumque preclare memorie parentum nostrorum, etc.; concedimus et perpetuo confirmamus predicte Tarentine ecclesie universa et singula que per privilegia, etc., regis Rogerii et regis

(*a*) Ap. Ughelli *suis,* quod omnino sensu caret.
(*b*) Ibidem *littere*, pessime.
(*c*) Ibidem *Tarentiam*, male.
(*d*) Ibidem *deponen.;* male.
(*e*) Ibidem *inita*, male.
(*f*) Ibidem *supplicationem benignarum*, inepte.
(*g*) Sic, verisimiliter autem *divus.*
(*h*) Ap. Ughelli *in suo nos sentiant*, minus recte.

Guillelmi necnon postmodum Henrici quondam imperatoris patris nostri et illustrissime imperatricis matris nostre ipsi ecclesie fuerunt indulta, seu quod ipsis in privilegiis plenius continetur. Specialiter autem concedimus et confirmamus eidem ecclesie pia consideratione (*a*) donavit cum omnibus tenimentis et pertinentiis ac justiciis eorum. Insuper concedimus et confirmamus eidem ecclesie Appium et casale Sancti Petri, que Gervasius tunc temporis Tarentinus archiepiscopus a Sibilia tunc domina Appii de bonis ipsius ecclesie licite ac libere comparavit (*b*); quam venditionem dictus imperator pater noster et serenissima nostra mater augusta postmodum ratam habentes, eidem ecclesie per privilegium confirmarunt. Concedimus insuper et in perpetuum confirmamus ecclesie Saletum quod archiepiscopus Angelus de imperiali licentia propriis ecclesie sumptibus edificavit cum omnibus justitiis et pertinentiis. . . . . . (*c*). Ad hujus autem concessionis (*d*) et confirmationis memoriam et inviolabile cunctis seculis firmamentum, presens privilegium per manus Jacobi de Capua notarii ac fidelis nostri scribi et sigillo nostre celsitudinis mandavimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messana, anno dominice incarnationis MCCX, mense aprilis, decima tertia indictione, regni vero nostri. . . ., feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae, ad supplicationem Guillelmi magistri domus militiae Templi in Sicilia, eidem domui concedit et confirmat Pantanum Salsum in tenimento Lentini, necnon barcam ad usum piscandi per totum fluvium Lentini, piscariam quoque alosarum

In civitate Messanae, junio.

(*a*) Quaedam ibi sine dubio desunt.

(*b*) Ap. Ughelli *comparuit*, male.

(*c*) Hic additur in impresso : *concessionis et confirmationis memoriam ejus;* quod per oscitantiam scriptoris redundat.

(*d*) In impresso *petitionis*, minus recte.

in dicto flumine et licentiam sumendi aquam ibidem et ducendi in parvum pantanellum.

(Edider. R. PIRRUS, *Sicil. sacra*, t. II, p. 935-936.—DUPUY, *Hist. des Templiers*, p. 144 (édit. de Godefroi).)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Quoties obtentu divini numinis ad ecclesiarum cultum intentionis nostre aciem vertimus et earum profectibus pio majestatis oculo providemus, toties ad sublimitatis et potentie cumulum potestatis nostre solium clementie titulo largius decoratur. Constitutus itaque in presentia nostra frater Guillelmus, magister domus militie Templi in Sicilia, majestati nostre supplicavit ut tenimentum quod dicitur Pantanum Salsum in tenimento Lentini cum pertinentiis suis, sicut comes Raynaldus de Modica de voluntate et confirmatione felicium augustorum parentum nostrorum dive memorie eidem domui militie Templi obtulit, necnon et barcam ad usum piscandi per totum fluvium Lentini, piscariam quoque alosarum in ipso flumine videlicet a Petra lata que est subtus ecclesiam Sancti Helie consita juxta ripam ipsius fluminis usque ad passagium Sancti Georgii, sicut idem comes Raynaldus tempore suo tenuit et ipsa domus tempore predicto parentum nostrorum tenuit et possedit, magnitudo nostra confirmare eidem domui dignaretur. Nos autem supplicationes suas super hys benignius admittentes, divini amoris intuitu ad cujus honorem et gloriam domus militie Templi constructa est, pro salute quoque et incolumitate nostra necnon et pro remedio animarum parentum nostrorum pie recordationis, eidem domui militie Templi prefatum tenimentum quod dicitur Pantanum Salsum cum pertinentiis suis, barcam ad usum piscandi per totum fluvium libere et piscariam alosarum in ipso flumine a Petra lata usque ad passagium Sancti Georgii perpetuo concedenda et confirmanda duximus. De gratia quoque nostre liberalitatis concedimus eidem domui Templi ut liceat fratribus ipsius domus sumere aquam ab ipso flumine et ducere per conductum per terras ipsius domus in parvum pantanellum suum, et piscariam ibi habere ad utilitatem ipsius domus libere et sine

molestia alicujus. Ad hujus autem nostre concessionis et confirmationis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Isaie notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis MCCX, mense junii, XIII indictionis, regni vero domini Frederici, Dei gratia illustrissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIII, feliciter. Amen.

Innocentius papa ad preces Constantiae reginae Siciliae ei confirmat quidquid Fridericus vir ejus in dodarium seu donationem propter nuptias tam in Sicilia quam in Apulia ei per privilegium contulit. Laterani, 17 junii.

(Edit. ap. Baluze, *Epist. Innoc. III*, t. II, p. 454.)

Innocentius, etc., Constantie illustri regine Sicilie, etc. Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios et assuete pietatis officio propensius diligere consuevit et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater suo protectionis munimine confovere. Sane cum carissimus in Christo filius noster Fredericus Sicilie rex illustris, sicut in ipsius authentico super hoc confecto plenius contineri perspeximus, in dodarium seu donationem propter nuptias in Sicilia Carinum quod in partibus Panormitanis existit cum omnibus casalibus, tenimentis et pertinentiis suis, in valle Demensi Caroniam, Sanctum Filadellum et Sanctam Mariam cum omnibus casalibus, pertinentiis et tenimentis eorum necnon et omnia casalia in eadem valle Demensi consistentia que ad suum demanium pertinere noscuntur, insuper Oliverium et montem Albanum cum omnibus casalibus et tenimentis eorum, in servitio vero Sanctum Petrum de Ficara et castrum Ficarie, Galatum et Militellum, item Tauromenium cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis tam demanii quam servitii; in partibus vero Apulie totum honorem comi-

tatus Montis Sancti Angeli cum omni honore, jure, tenimentis et pertinentiis suis tam demanii quam servitii, videlicet quod in demanio in demanium et quod in servitio in servitium, in demanio siquidem Montis Sancti Angeli, Siponti et Veste civitates atque Casale Novum, in servitio autem omnia castra, villas, terras, casalia et totum aliud quod ad honorem ipsius Montis dinoscitur pertinere, liberaliter tibi duxerit concedenda; nos tuis precibus inclinati, ad supplicationem ejusdem regis, concessionem ipsam, sicut provide facta est, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XV kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio decimo.

Laterani, 26 junii.

Innocentius papa Friderico regi Siciliae scribens miratur quod Cataniensem episcopum, regni Siciliae cancellarium, qui ipsum custodiit hactenus et in omnibus necessitatibus sustinuit, in scandalum plurimorum a familiaritate ipsius recedere permiserit.

(Edider. partim RAYNALD., *Annal. eccles.* ad ann., § III, e lib. XIII, 79.—Integre autem BALUZE, *Epist. Innoc. III,* t. II, p. 453, n° 83.)

Innocentius, etc., Friderico illustri regi Sicilie, etc. Cum jam annos pueriles evaseris, decet te, fili carissime, actus deserere pueriles, et quanto tibi et regno tuo majora pericula imminent, tanto studiosius debes intendere ad illa fortiter evitanda. Consilia quoque discretorum et te diligentium debes diligenter amplecti et inter ingratos ac bene notos discernere te oportet; ne minus diligentes plus diligas et qui te ferventius diligunt, illos remissioris caritatis brachiis amplexeris. Cum etenim venerabilis frater noster Cataniensis episcopus, regni Sicilie cancellarius,

te custodierit hactenus et nutrierit, ac pro defensione tua et regni tui labores et angores, anxietates et necessitates multiplices sustinuerit, nunc, si verum est quod asseritur, tot beneficiorum oblitus a tua ipsum familiaritate recedere permisisti, in scandalum et odium pariter plurimorum. Propter quod alii regni nobiles, dum eumdem multis meritis preditum debita intellexerint remuneratione fraudatum, in tua fidelitate lentescent et nonnulli se a tuis obsequiis subtrahent, qui ad ea ex ipsius poterant retributionibus provocari. Ex his enim que post ejus sunt secuta recessum satis apparet utrum ejus presentia tibi fuerit oportuna, et nisi quantocius revocetur, secutura dispendia te plenius edocebunt. Ubi namque sunt illi qui tibi mendaciter suggerebant quod illo repulso multi converterentur ad te, qui propter familiarem ejus presentiam a tuis se obsequiis subtrahebant? Unde nisi hec et alia que de te non absque dolore frequenter audimus, reformare studueris, temetipsum ad uberioris frugis exercitium erigendo, non solum tu gravia detrimenta percipies, sed et nos licet invitos oporteret super hoc aliud cogitare, ne ob tuam negligentiam vel defectum Romana, quod absit, ecclesia graviter lederetur, que pro te non solum aliis, sed etiam imperatori se potenter opponit. Quocirca serenitatem tuam rogamus attentius et monemus sub obtentu gratie nostre firmiter injungentes quatinus cancellarium memoratum ad familiaritatem tuam nullatenus differas revocare, omnimoda sibi quem sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus securitate provisa, ejusque consiliis devotus intendas; ut et ipse tot et tanta pro te sustinuisse se gaudeat et alii ad similia provocentur. Provisurus attentius ne quid a quolibet contra salutem et honorem ipsius valeat attentari : quia cum nos ei districte precipiendo mandemus ut ad tue familiaritatis obsequium revertatur, si quid contra eum fieret a quocunque, nobis reputaremus inferri (1).

Datum Laterani, VII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio decimo.

---

(1) Gualterius enim a mense aprilis hujus anni in privilegiis Friderici amplius non occurrit. Unde liquet Fridericum de revocando cancellario monitis apostolicis non obtemperavisse.

Syracusae, junio.

Alamandus pro communitate Januae comes Syracusae et regis Friderici familiaris hospitali Sancti Johannis concedit et donat in tenimento suo casale quod dicitur Bigene et quamdam terram in vicinitate sitam, ut eam libere et quiete teneat et possideat.

(Edid. R. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. I, p. 658. Integrum vero rursus exhibetur *ibidem*, t. II, p. 936, et ap. Lunig, *Cod. Ital. diplomat.*, t. II, p. 1647.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Alamandus Dei et regia gratia ac communitatis Janue comes Syracuse et domini regis familiaris (1). Inter cetera que presidentibus et terrarum principibus magnum honoris et glorie culmen acquirunt, ea preeminent largitatis opera per que gloria in excelsis a Deo et in terra laus ab hominibus bone voluntatis comparatur; quia cum terrarum principes sacris locis et honestis viris celesti regi servientibus de terrenis bonis sibi a Deo prestitis munifice tribuunt, in celestibus regnis eterne sibi partem hereditatis acquirunt et in terris humane laudis meritum perpetuo promerentur. Inde est quod nos providentes. . . . . Deo et quanta utilitas universe christianitati ex domo hospitalis Beati Johannis proveniat, in qua per diversa mundi loca Christus in persona pauperis excipitur et pauperes in Christi nomine reficiuntur assidue; considerantes etiam quantum superbia inimicorum Crucis per eamdem predictam domum . . . . . . bus comprimatur, intuitu Dei et Beati Joannis Baptiste, necnon pro honore domini nostri serenissimi regis Friderici, communitatis Janue et nostro perpetuo concedimus et donamus predicto hospitali Sancti Johannis in tenimento nostro Syracuse quoddam casale nostrum quod dicitur Bigene et terram quamdam his terminis interclusam : continens. . . . . terminus ipsius terre a

---

(1) Adest in archivo Januensi instrumentum ejusdem temporis de foedere Henrici comitis Maltae et domini Cretae cum Januensibus : dat. apud Januam, 25 julii 1210.

scala rubra usque ad magnam mandram, et inde descenditur per caveam usque ad divisam Saline, et deinde procedens comprehendit totum pantanum quod ibi est usque ad. . . . . et usque ad magnam mandram que est super casale Bigene. Hanc itaque terram sic terminatam cum predicto pantano et cum predicto casali prefato hospitali ad opem pauperum Christi et ut orationum et beneficiorum que in ipsa domo fiunt mereamur esse participes, damus et concedimus ut predictum hospitale ipsam predictam terram libere et quiete teneat et possideat, sine omni nostra et heredum nostrorum ac omnium per nos contradictione in perpetuum. Ad hujus itaque donationis [robur] et perpetuam memoriam, presens privilegium per manus magistri Ladulfi notarii nostri scribi et sigillo nostro fecimus communiri.

Datum Syracuse, anno dominice incarnationis MCCXI, mense junio, indictione XIII, regni vero illustrissimi regis nostri Friderici anno XIII (1), feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae Berardo archiepiscopo Barensi et ecclesiae ejus concedit et confirmat casale Latertiam, et totam terram quae sibi pertinet juxta ambitum muri civitatis Barensis terramque vacuam juxta domum Recuperi, pro construendis ibi apothecis et domibus faciendis ad opus ecclesiae ejusdem. In civitate Messanae, julio.

(Edidit Garruba, *Serie crit. de' sacr. past. Baresi*, tom. I, p. 241, e transumpto authent. ann. 1272, n° X. Originale, ut ibidem notatur, erat sigillatum sigillo pendenti de cera rubra in filo de seta rubra.)

Fredericus divina favente clementia rex Sicilie (*a*), ducatus Apulie et principatus Capue. Laudabile satis in principe genus humanitatis ha-

(*a*) In impresso *Ytalie*, male.

---

(1) Cum indictio et annus regni concordent, calculum Pisanum in notatione anni incarnationis admissum fuisse putamus.

betur cum regie favor dignationis pia benemeritis munificentia condescendit, sed tum laudabilius industria regnantis exercere genus pietatis agnoscitur, cum ecclesiis Dei bona temporalia largiendo, pro celestibus terrena, pro eternis caduca pia liber[ali]tate commutat. Inde est quod nos diligentius attendentes fidem sinceram, devotionem puram necnon et assidua grataque servitia que tu Berarde, venerabilis Barensis archiepiscope, dilecte familiaris et fidelis noster, majestati nostre dudum fideliter exhibere curasti et exhibes incessanter, volentes tibi tanquam benemerito providere, de gratia et consueta munificentia nostra perpetue damus, concedimus et confirmamus tibi, successoribus tuis et Barensi ecclesie casale quod dicitur Latertia quod olim tenuit Riccardus Logoteta, cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis, salvo servitio quod curie nostre jam debetur. De abundantiori etiam liberalitate nostra (*a*) concedimus et confirmamus tibi, successoribus tuis et Barensi ecclesie in perpetuum totam terram que nobis pertinet ubi non sunt domus, que est juxta ambitum muri civitatis nostre Barensis juxta portum, in qua liceat tibi et successoribus tuis libere construere et habere ad opus ecclesie tue apothecas, et terram vacuam que est juxta domum Recuperi ante domum Picciniati pro domibus faciendis ad opus ipsius ecclesie tue. Ad hujus autem concessionis, donationis et confirmationis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo, mense julii, tertie decime indictionis, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia magnifici regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tertio decimo, feliciter. Amen.

In civitate Messanae, julio.

Fridericus rex Siciliae Berardo archiepiscopo Barensi et succes-

(*a*) In impresso *de abundantia etiam et libertate nostra,* male.

soribus ejus in perpetuum confirmat donationem factam a Frangali de Bitricto de castro Bitricti, si sine descendentibus legitimis decesserit.

(Edidit Garruba, *Serie crit. de' sacr. past. Baresi*, tom. I, p. 237, e transumpto authentico ann. 1272, n° V. Originale, ut ibidem notatur, sigillatum erat sigillo cerae rubrae, pendenti in filo setae rubrae.)

Fredericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Ex innate nobis mansuetudinis (*a*) [gratia] nascitur et consueta benignitate procedit, illius intuitu cujus clementia preside gubernamus, sacrosanctas ecclesias munifica liberalitate (*b*) respicere et continuis beneficiis ampliare. Inde est quod nos certis inquisitionibus cognoscentes quod castrum Bitricti de tenimento Barii fuit antiquitus Barensis ecclesie, et Frangalis de Bitricto qui castrum ipsum tenebat cognoscens jus fore predicte ecclesie illud eidem prescriptum contulit et concessit, si sine descendentibus decederet ex legitimo concubitu procreatis (1); considerantes etiam fidem puram et devotionem sinceram necnon et continua grataque (*c*) servitia que tu Berarde, venerabilis Barensis archiepiscope, dilecte familiaris et fidelis noster, culmini nostro laudabiliter hactenus exibuisti et exibes incessanter, de gratia et consueta munificentia nostra damus, concedimus et in perpetuum confirmamus tibi,

(*a*) In impresso *ex ignate nobis consuetudinis*, male.
(*b*) Ibidem *libertate*, male.
(*c*) Ibidem *gestaque*, male.

---

(1) Extat in eodem transumpto sub n° IV donatio a supradicto Frangali facta et *per fustem ut mos est* traditio : anno dominicae incarnationis millesimo ducentesimo decimo (lege *nono*, dum notarii Apuliae annum a kalendis septembris incipere solerent), regni domini nostri Federici Dei gratia illustrissimi regis Siciliae, ducatus Apuliae et principatus Capuae, anno duodecimo, mense septembris, in die (lege *indictione*) tertia decima, ante praesentiam domini Gregorii S. Theodori venerabilis diaconi cardinalis, Apostolicae Sedis legati, et domini Guglielmi de Petrecaco et domini Andreae de Baro magnae regiae curiae *mag. justitiariorum* (*sic*). At in subscriptionibus testium, post Gregorium S. Theodori diaconum cardinalem solus se subscribit *Andreas de Baro magne regie curie magister justitiarius.*

successoribus tuis et Barensi ecclesie libere et sine servitio predictum castrum Bitricti cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis; statuentes ut tu necnon Barensis ecclesia castrum ipsum cum tenimentis et rationibus suis perpetuo libere et quiete possideatis, et nullus eam exinde molestare presumat. Ad hujus autem donationis, concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Andree notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precipimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo, mense julii, tertie decime indictionis, regni vero domini nostri Federici Dei gratia magnifici regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tertio decimo, feliciter. Amen.

Platiae, septembri.

Fridericus rex Siciliae ecclesiae Sancti Andreae de Platia, quae est obedientia ecclesiae Dominici Sepulcri, perpetuo relaxat triginta et octo salmas victualium, quas ipsa ecclesia annuatim curiae suae solvere tenebatur.

(Edid. de Rozière, *Cartulaire de l'église du S. Sépulcre de Jérusalem*, p. 312, n° 174.)

Fredericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Que sacrosanctis ecclesiis et locis venerabilibus largiuntur, et hominibus sunt accepta et saluti proficiunt animarum. Nos itaque attendentes venerandam religionem fratrum Dominici Sepulcri, in quo Rex regum et Salvator in se sperantium corpus suum placuit humanitus sepeliri, ob reverentiam ejus et meritum honestatis eorumdem fratrum, pro remedio quoque animarum felicium augustorum parentum nostrorum bone memorie et salute nostra, necnon et intuitu probitatis fratris Alexandri prioris ecclesie Sancti Andree de Pla[tia], que est obedientia predicti Dominici Sepulcri, de consueta nostre liberalitatis gratia

remittimus et perpetuo relaxamus eidem ecclesie Sancti Andree de Pla[tia] triginta et octo salmas victualium inter frumentum et ordeum, quas ipsa ecclesia de cabella molendinorum suorum que habet in tenimento Pla[tie] annuatim curie nostre solvere tenebatur. Ad hujus autem nostre remissionis et relaxationis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Nicholai de Petrali[a] notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Pla[tie], anno dominice incarnationis MCCX, mense septembris, XIV indictione, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIII, feliciter. Amen.

Fridericus rex Siciliae, ad preces Guillelmi Orlientiensis, magistri domus militiae Templi in Sicilia, remittit in perpetuum unciam unam auri et sex salmas frumenti et ordei, quas domus ejusdem militiae quae est in Aydone curiae suae annuatim solvere tenebatur. Aidone, octobri.

(Inedit. ex archivo reg. S. Severini ap. Neapolim.)

Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Que sacrosanctis et locis venerabilibus largiuntur, et hominibus sunt accepta et ad salutem proficiunt animarum. Nos itaque attendentes venerandam religionem et laudabilem vitam venerabilis domus militie Templi, ob reverentiam Creatoris in cujus nomine fratres ipsius domus militant et humiliter famulantur, pro remedio quoque animarum divorum augustorum parentum nostrorum bone memorie et salute nostra, necnon ad preces Guillelmi de Orlientiensis (*sic*) (1), magistri ipsius domus militie Templi in Sicilia, de consueta nostre liberalitatis gratia remittimus et perpetuo relaxamus eidem venerabili domui militie Templi unciam

---

(1) Superius autem *Oreliensis* : vid. p. 145; forsitan pro *Aurelianensis*, *d'Orléans*.

unam auri et sex salmas inter frumentum et ordeum, quas domus militie Templi que est in Aydone curie nostre de possessionibus quas in ipsa terra nostra Aydone possidet, annuatim solvere tenebatur. Statuentes et presentis privilegii auctoritate mandantes ut nullus de cetero eamdem domum militie Templi que est in Aydone [de] predicta uncia, frumento et ordeo requirere vel molestare presumat. Ad hujus autem remissionis et relaxationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Nicolai notarii scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data Aydone, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo, mense octobris, quartedecime indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno tertio decimo, feliciter. Amen.

Calatagironi, octobri.

Fridericus rex Siciliae, ad supplicationem Roberti prioris Sanctae Mariae de Aydone, huic ecclesiae varia casalia confirmat, eique relaxat octo salmas frumenti et totidem hordei quas doanae suae exsolvere consueverat.

(Edidit de Grossis, *Catanens. dechachordi,* chord. II, mod. III, p. 53, ap. Graevium, *Thes. antiq. Sicil.,* tom. X.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie ac principatus Capue. Gratum Creatori nostro munus offerimus, quoties sacrosanctis ecclesiis ac personis venerabilibus mentis nostre aciem vertimus et ipsorum necessitatibus curamus pietatis studio subvenire. Hac igitur consideratione humanitatis inducti et spe retributionis perpetue provocati, pro remedio animarum divorum augustorum parentum nostrorum felicis memorie necnon pro salute nostra, ad supplicationes quoque Roberti prioris Sancte Marie de Aydone fidelis nostri, de gratia et consueta munificentia nostra, libere et sine aliqua datione in perpetuum donamus,

concedimus et presenti privilegio confirmamus ecclesie Sancte Marie de Aydone que subdita est matri sue Catanensi ecclesie, quoddam casale videlicet Rahalbasil, quod est situm in tenimento Castri Joannis inter casale Fesine et casale Castine cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis suis. Relaxamus etiam eidem ecclesie salmas frumenti octo et hordei octo quas pro quodam molendino quod de concessione predecessorum nostrorum ipsa ecclesia in tenimento Aydonis de propriis expensis suis construxit, dohane nostre annuatim exsolvere consuevit. Confirmantes ut memorata ecclesia omnia jura, libertates, possessiones, vineas, terras, turres, domos, molendinum ipsum cum aliquantula terra vacua ipsi adjacente, et quecumque juste possidet in perpetuum teneat et libere sine datione aliqua possideat. Mandamus etiam et presentis privilegii auctoritate sancimus ut nulla de cetero persona ecclesiam ipsam de supradictis omnibus molestare vel impedire presumat. Ad hujus autem nostre donationis, concessionis et confirmationis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Boni Joannis (*a*) de Gaeta notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Calatagironi, anno dominice incarnationis MCCX, mense octobris, XIV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIII, feliciter. Amen.

Innocentius papa [Ottonem] excommunicat et ecclesiam Capuanam sub interdicto ponit, pro eo quod celebrare ausi sunt ipso praesente; excommunicat etiam omnes fautores ipsius in octavis Sancti Martini (1). Ricc. de S. Germano, *Chronic. ad ann.* 1210, 18 novembris.

(*a*) Verisimiliter autem *Bonihominis*.

(1) Tunc vero potius, ut arbitratur Boehmerus, excommunicationis quasi praeludium, quum

ap. GATTULA, *Histor. Cass.*, t. II, p. 788. — Cf. *Anonym. Cass.*, ibidem, t. II, p. 736.

Catanae, 27 novembris.

Fridericus rex Siciliae, ad preces Ursonis Agrigentini episcopi, jubet ut episcopo ejusque dioecesis clericis omnes immunitates ac privilegia quae a tempore regis Guillelmi secundi habere consueverunt integre serventur.

(Memorat. ap. PIRRUM, *Sicil. sacr.*, t. I, p. 703, cum indict. XII. Rectius ap. INVEGES, *Annali di Palermo*, t. III, p. 527-528, cum indict. XIV.)

Datum Catane, anno dominice incarnationis MCCX, XXVII novembris, XIV indictione.

In urbe felici Panormi, decembri.

Fridericus rex Siciliae ecclesiae Panormitanae concedit duas novas praebendas sexcentorum tarenorum in redditibus tunnariarum suarum Panormi annis singulis percipiendorum; statuens ut isti duo canonici cum viginti canonicis ecclesiae communia in honoribus et proventibus sortiantur.

(Edider. R. PIRRUS, *Sicil. sacr.*, t. I, p. 130. — MONGITORE, *Bullae eccles. Panormit.*, p. 80.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Regnantis procul dubio tunc digne thronus extollitur cum Regi

---

excommunicatio paulo post in die Jovis Sancto (31 martii 1211) solemniter pronuntiata seu confirmata fuerit. Cf. RICC. DE S. GERM., *ad ann.*

regum solvitur quod debetur, quia tunc crescit precipue largitoris preconium cum sub titulo id eterno conscribitur quod dedicatur Domino et quod divinis ministeriis consecratur. Sic enim nostri firmantur jura regiminis si ad laudem et gloriam divini nominis nostra devotio dedicatur et ad cultum eterni numinis favoris nostri plenitudinem adhibemus. Proponentes igitur in ejus nomine per quem vivimus, regnamus et sumus, ecclesias regni nostri non solum [in] suo jure protegere, sed nostre etiam munificentie munere ampliare, ad incrementum specialiter Panormitane ecclesie tanto majoris affectionis studium excitamus quanto eam noster oculus vicinius contemplatur et incrementa regalis munificentie merito promeretur. Cum itaque multa sit antiquitate nobilis et honore et dignitate multiplici decorata, licet videatur multa persecutione vallata, ut sub nostro felici regimine tamen respirare incipiat et nostri beneficii munere glorietur, illius intuitu qui regibus dat salutem et pro reverentia beate et gloriose Virginis Dei genitricis Marie, et progenitorum nostrorum sequentes vestigia, pro remedio divorum augustorum parentum nostrorum memorie recolende quorum corpora in ipsa ecclesia requiescunt, de gratia nostra statuimus et presentis privilegii robore concedimus eidem Panormitane ecclesie duas novas prebendas sexcentorum tarenorum, unamquamque videlicet earum CCC tarenos; ipsos autem sexcentos tarenos pro ipsis duabus prebendis in redditibus tunnariarum nostrarum Panormi annis singulis eisdem duobus canonicis percipiendos concedimus et habendos, volentes ut ipsi duo canonici cum viginti antiquis canonicis ecclesie stallum in choro juxta consuetudinem ipsius ecclesie et vocem in capitulo habeant et cum ipsis viginti canonicis communia sortiantur, et tam in commutatione prebendarum quam de omnibus honoribus ecclesie eis sicut antiquis canonicis consuetudo ecclesie observetur. Ad hujus constitutionis et concessionis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Alduini notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis MCCX, mense decembris, XIV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia

gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIII, feliciter. Amen.

ANNO 1211. — INDICTIONE 14.

In urbe felici Panormi, januario.

Fridericus rex Siciliae Parisio Panormitano electo et ecclesiae ejus concedit omnes Judaeos civitatis Panormi et totam tinctam suam cum fundico et omni jure; statuens ut redditus tam Judaeorum quam tinctae archiepiscopus cum canonicis tantum dividat cum quibus caeteros redditus dohanae suae ad ipsam ecclesiam pertinentes dividere consuevit.

(Edider. R. Pirrus, *Sicil. sacr.*, tom. I, p. 131.— Mongitore, *Bullae eccles. Panorm.*, p. 82. — De Vio, *Privileg. Panorm.*, p. 12.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Si regnantis gloriam dona significant que largitur et sunt que perpetuitate temporis clarior fama concelebrat que pia consideratione sacrosanctis conferuntur ecclesiis, quia sicut per ea declaratur ejus hereditas cujus est terra et plenitudo ejus, sic salutis conquiritur meritum ut felici commercio pro temporalibus mereamur eterna; accedit etiam ad hoc persone respectus aliquando, cujus ita nobis accepta sunt merita ut ejus intuitu loco cui presidet beneficia debeamus. Inde est quod cum pia nostre mentis intentio opera nobis suadeat pietatis et ad id precipue voti nostri summa se porrigat ut retribuamus aliquid Domino pro omnibus que tribuit nobis, pro salute nostra principaliter et remedio animarum felicium quondam parentum nostrorum memorie recolende quorum corpora in Panormitana ecclesia requiescunt, consideratione quoque fidei et grati servitii quod tu Parisi, venerabilis Panormitane ecclesie electe, dilecte fa-

miliaris et fidelis noster, specialiter et cum omni devotione necnon et vos Panormitani canonici, experti fideles nostri, predictis parentibus nostris inclyte recordationis fideliter et devote exhibere curastis, obtentu etiam quod ab annis teneris tam sedulo quam ferventer nobis et regno nostro synceritatis affectu studuistis fide et opere famulari, et quia etiam personas vestras pro nostre serenitatis gloria et honore et zelo bone fidei quamplurimis exposuistis laboribus, periculis et jacturis; ut labor vestri corporis et fides vestre devotionis penes nostram celsitudinem non transeat otiosa, sed in retributionem ecclesie vestre pertranseat; habentes quoque pre oculis quod in ipsa ecclesia Panormitana sacram unctionem et regium suscepimus diadema; quia etiam sicut ipsa ecclesia prima est inter omnes ecclesias regni nostri et excellentia dignitatis sue ceteris ecclesiis preeminet, sic in divitiis debet excedere universas; de mera nostre munificentie largitate, quia precipue illud in tutissimo loco repositum estimatur quod ad divine pietatis cultum noscitur dedicatum, donamus tibi predicto electo tanquam benemerito et vobis prenominatis Panormitanis canonicis et eidem ecclesie Panormitane ac successoribus vestris et perpetuo concedimus omnes Judeos civitatis nostre Panormitane, tam illos qui in ipsa civitate morantur quam et alios quos de cetero in ipsa civitate contig[er]it habitare, ut de cetero homines vestri sint et ecclesie Panormitane et vobis et ecclesie subditi in omnibus existentes de gisia, et omni servitio et jure et aliis rationibus eorum vobis et ecclesie Panormitane respondeant, sicut hactenus curie et dohane nostre consueverant respondere. De caussis etiam eorum non alibi quam in foro ecclesie conveniantur et judicentur. Ex superabundanti quoque gratia plenitudinis nostre et ut in primitiis beneficii nostri ipsa ecclesia incipiat a pressura qua premitur aliquantulum respirare, tibi predicto electo et vobis Panormitanis canonicis fidelibus nostris et eidem ecclesie ac successoribus vestris benigno favore et in perpetuum concedimus et donamus totam tinctam nostram ipsius civitatis nostre Panormitane que fit et fieri potuerit in futuro cum fundico et omni jure et libertate sua, vestris et Panormitane ecclesie usibus et commodis profuturam; volentes et presenti privilegio firmiter statuentes ut omnes redditus et proventus et omnia jura ipsorum

Judeorum et redditus ipsius tincte archiepiscopus cum ipsis canonicis Panormitanis tantum semper dividat, cum quibus omnes alios reditus cabellarum dohane nostre ipsius civitatis Panormi ad ipsam ecclesiam pertinentes dividere consuevit. Ut igitur, tu predicte electe, et vos canonici Panormitani et ecclesia vestra ac successores vestri collatione hujusmodi gaudeatis, et presens nostre pietatis donatio firma in perpetuum et illibata persistat, ne vel molestiis vel fatigationibus fieri possit, quod absit, aliquo tempore recidiva, presens nostre majestatis privilegium divali (*a*) nostra sanctione firmatum per manus Aldoini notarii et fidelis nostri scribi et sigillo nostro jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis MCCX, mense januarii, XIV indictionis, regni vero domini Friderici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIII, feliciter. Amen.

Panormi, 15 januarii.

Fridericus rex Siciliae Caro archiepiscopo Montis Regalis familiari suo licentiam concedit capiendi in personis et bonis Sarracenos, qui ecclesiae ejus obligationes quibus tenentur contumaciter denegant, et eos compellendi tam apud Panormum quam ubicumque ipsos receptos invenerit.

(Memorat. ap. BOEHMER, *Regest. imper.*, p. 68, n° 29, ex copia a Bethmanno extracta in Cod. Vaticano 3880. — Cf. TARALLO, *Elenco dei diplomi di Monreale,* etc., n° 171, et TESTA, *Ragioni per cui dimostrasi la scrittura... essere apocrifa*, etc., n° 34.)

Datum Panormi, XV januarii, XIV indictionis.

(*a*) In impressis *ducali,* minus recte.

Fridericus rex Siciliae Berardum Messanensem archiepiscopum et ecclesiam ejus sub sua protectione recipit, confirmatque omnes redditus ejus et jura, specialiter jardinum suum Messanae, decimam portus et gabellarum Messanae, terras quae sunt in plano Milatii et casalia varia ibidem nominata. [Apud Messanam], martio.

(Edid. partim R. Pirrus, *Sicil. sacra,* t. I, p. 403.)

Fridericus rex, etc. Attendentes fidei puritatem quam tu Berarde, venerabilis Messanensis archiepiscope, dilecte familiaris et fidelis noster, nostris progenitoribus monstrasti et que in magna necessitate nostre majestati obsequia prestitisti et non solum personam plurimis exposuisti periculis, sed thesaurum ecclesie Messanensis pro nostris servitiis erogasti, ipsam ecclesiam sub nostram recipimus protectionem, in perpetuum concedimus et confirmamus omnes redditus et jura, specialiter jardinum nostrum quod est in civitate Messane, quod tibi dudum nostra celsitudo concessit, decimam portus et omnium gabellarum civitatis Messane, terras que sunt in plano Milatii, casale Bazico, casale Nicofinetti, casale Alcare, casale Massari, et casalia Rhalbuti, Musube, Purconis et Ficus, et in Calabria casale Feruliti (1) cum omnibus pertinentiis, terras que sunt in tenimento Panormi, necnon omnes villanos, molendina, possessiones, apothecas, domos, vineas, hortos, etc. . . .

---

(1) De isto casali memoratur apud eumdem Pirrum, p. 405, epistola Alexandri IV priori S. Mariae Magdalenae vallis Josaphat directa (Anagniae, II kal. febr., anno primo), quae ita sonat: « Cum Fridericus olim imperator Messanensem ecclesiam casali de Ferlito sito in Calabria post obitum bone memorie B. Messanensis archiepiscopi spoliavit, tue discretioni mandamus quatenus casale predictum revocare procures, etc. » Idem casale postea a quodam Gualterio de Appardo fuit contra jus occupatum, ut monet epistola Gregorii X, dat. Lugduni, idib. decembris, pontif. anno III, *ibid.*, p. 403, licet hanc perperam Gregorio IX Pirrus attribuat.

[Datum apud Messanam], anno. . . . . MCCXI, mense martio (1).

In civitate Messanae, aprili.

Fridericus Siciliae rex Parisio Panormitano electo et ecclesiae ejus concedit et confirmat decimas omnium tunnariorum suorum Panormi, statuens ut has decimas non in pecunia sicut hactenus, sed in piscibus magnis et parvis ecclesia Panormitana recipiat et habeat absque molestia et difficultate qualibet.

(Edider. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. I, p. 133.— Mongitore, *Bullae eccles. Panorm.*, p. 85.)

Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Inter cetera preclare laudis preconia que immortalis memorie titulis tronum adornant regie majestatis, illud celesti regi eterno devote conceditur quod ea que immortali a rege morituro recte rectius offeruntur et rectissime ad honorem eterni regis et gloriam dedicantur, sine defectu durant in conspectu Domini, absque tedio permanent, sine termino perseverant. Indignum est si quidem ei negare quedam qui dedit omnia et plusquam indignum et ingratum largitorem omnium non cognoscere, qui preter salutis et vite conferre dignatur gratiam et salvare concedit reges per secula et gloria facit et opibus abundare. Licet igitur ob reverentiam Regis regum cui specialiter nostra devotio dedicata consistit, ecclesiis regni nostri proponamus extendere nostre dexteram largitatis, ecclesia tamen (*a*) Panormitana utpote specialis mater nostra tanto benignius munificentie nostre debet incrementa cognoscere, quanto vicinius cunctis eam noster oculus intuetur et nostre majestatis presentia gaudet frequentius illustrari. Cum igitur a felicibus regibus predecessoribus nostris recolende memorie initium sumpserit et sub nostro felici

(*a*) In impressis vero, *tantum*.

---

(1) Cum desit indictionis nota, utrum anno 1211 an anno 1212 privilegium sit adscribendum non sat bene constat.

regimine ut subsistere valeat sumere desideret incrementum, quia propter malitiam temporis bonis suis penitus annullata multum laborat insolentia paupertatis, cogente clementia cogimur ut urgente necessitate clementius provocemur eidem sacrosancte Panormitane ecclesie nostre pietatis dexteram [extendere]. Ad tuam itaque petitionis instantiam, Parisi venerabilis Panormitane electe, dilecte familiaris et fidelis noster, contemplatione devotionis tue et fidelis sedulitate servitii quod nobis et regno nostro exhibere curasti et exhibes incessanter; quia etiam hec et majora nostra (*a*) munificentia nostre gratie et vi presentis privilegii prerogativa leteris, concedimus et confirmamus tibi et eidem Panormitane ecclesie decimas omnium tunnariorum nostrorum Panormi, de quibus juxta privilegium divi augusti quondam patris nostri recolende memorie ipsa Panormitana ecclesia decimas recipere consuevit. Volentes et presenti privilegio firmiter statuentes ut de cetero extractis solummodo de ipsis tonnariis catapane et mannariis constitutis, de residuis decimas integras non in pecunia sicut hactenus, sed in piscibus videlicet de magnis et de parvis ipsa Panormitana ecclesia per officiales suos ad ipsorum piscium custodiam deputatos percipiat et habeat absque molestia et qualibet difficultate, presertim cum ipsa decima piscium si eidem Panormitane ecclesie in fructus majoris liberalitatis nostre cum celsitudine provenit ad augmentum, nec juri nostro poterit de ipsis piscibus aliquid deperire. Ad hujus autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Aldoyni notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo jussimus insigniri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo undecimo, mense aprilis, XIV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia invictissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIV (1), feliciter. Amen.

(*a*) Locus, ut videtur, mutilus.

---

(1) Sic, licet non ante decimum septimum diem mensis maii insequentis incipiat annus regni quartus decimus.

In civitate Messanae, aprili.

Fridericus rex Siciliae Caro archiepiscopo Montis Regalis familiari suo concedit ut omnibus qui ad defensionem ecclesiae sunt obligati et tempore necessitatis apud ecclesiam non morantur, possessiones eorum auferat et conferat aliis qui pro ecclesia invigilare studeant.

(Memorat. ap. Boehmer, *Regest. imper.*, p. 69, n° 33, ex copia a Bethmanno extracta in Cod. Vatican. 3880. — Cf. Tarallo, *Elenco dei diplomi di Monreale*, etc., n° 170.)

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis MCCXI, mense aprilis, XIV indictionis, etc. (1).

Laterani, 16 junii.

Innocentius papa archiepiscopo Neapolitano mandat ut sententiam excommunicationis et interdicti contra Neapolitanos Ottonis fautores usque ad idoneam satisfactionem observari faciat.

(Edid. Baluze, *Epistol. Innoc. III*, t. II, p. 538, n° 74.)

Innocentius, etc. Neapolitano archiepiscopo, etc. Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum ut cum civitatem Neapolitanam supposueris interdicto et credatur a pluribus quod secundum tenorem litterarum nostrarum que continent excommunicationem Ottonis dicti imperatoris et ejus sequacium, civitas ipsa non debuerit interdici, tibi exponere dignaremur utrum illud debeat observari. Ad quod tibi breviter respondemus : quod cum Neapolitani jurando et prestando favorem eidem (2)

---

(1) Memoratur ap. Lello, *Index sommarii*, n° 84, aliud Friderici privilegium cum notis chronologicis eisdem contra burgenses qui vineas ecclesiae Montis Regalis illicite detinent.

(2) Annos regni Friderici a morte patris ejus numerare curiales Neapolitani incoeperant. Sed anno 1210 civitas Neapolis in odium Aversae Ottoni se reddidit, ut monet Ricc. de S. Ger-

sententiam excommunicationis incurrerint et excommunicatis sint absque dubio interdicta divina officia et ecclesiastica sacramenta, illud est usquequaque ad satisfactionem idoneam observandum, nec morientes sunt ad penitentiam admittendi, nisi jurent se mandatis Ecclesie parituros et abjurent dicto imperatori prestita juramenta; nec etiam si juraverint, tradi debent ecclesiastice sepulture, si absque excommunicatorum et interdictorum obsequio nequeunt tumulari. Ad hoc autem utrum pueri cum patrimi excommunicationi sint et interdicto suppositi debeant baptisari, fraternitati tue taliter duximus respondendum quod cum baptismus sacramentum necessitatis existat, propter patrimorum delictum illud non debet talibus denegari.

Datum Laterani, XVI kalendas julii, anno quartodecimo.

Innocentius papa controversiam inter conventum de Flore et monachos Curacenses de ecclesia Calabromariae agitatam revolvit, et expositis partis utriusque rationibus, conventui Florensi, cassato privilegio Friderici regis, ecclesiam adjudicat. Apud Cryptam Ferratam, 31 augusti.

(Edider. Laurus, *B. Joachim mirabil. veritas defensa*, p. 22-24.— Baluze, *Epist. Innoc. III*, t. II, p. 552, n° 99; unde quid praesertim ad nostrum argumentum pertineat extrahimus.)

Innocentius, etc., abbati et conventui de Flore, etc. Inter vos et mona-

---

mano, et in ejus obsequio usque in annum 1215 perseveravit. Legimus enim in quodam hujus temporis instrumento : « In nomine Domini, etc., imperante domino nostro Otone quarto Romanorum magno imperatore anno sexto et ejus dominationis civitatis Neapolis anno quarto, » die vicesimo secundo augusti, indictione III, Neapoli. » Aliud autem instrumentum anni 1217 sic intitulatur : « In nomine Domini, etc., regnante domino nostro Federico Sicilie magnifico » rege anno vicesimo, dominationis vero ejus civitatis Neapolis anno secundo, die nona augusti, » indictione quinta, Neapoli. » Ex quo tempore curiales in anno regni Siciliae juxta morem computando, duodeviginti annis constanter retrocedunt. Cf. Chiarito, *Commento nella costit. di Feder. II*, parte II, p. 59.

chos Curacenses super ecclesia Calabromarie, quam ipsi cum suis pertinentiis ad suum monasterium de jure spectare dicebant et a vobis minus licite detineri, diu est questio agitata. [Exponit primo pontifex causam Curacensium, qui in hoc praecipue fulciebantur quod Friderici Siciliae regis illustris privilegium per manus venerabilis Gualteri de Palearia, regni Siciliae cancellarii, super eadem ecclesia impetravissent.] Ad hec autem vos in nostra presentia respondistis e contra quod, etc. Assignando nihilominus rationes quod privilegium antedictum Curacensibus non suffragaretur in aliquo, quia predicta concessio que facta fuerat minus juste, per illud non intelligitur rationabiliter confirmata; maxime cum notam expressam contineat falsitatis, cum legatur in ipso quod Panormi per manus jamdicti cancellarii eo tempore datum fuerit, quo idem utique non Panormi, sed alibi longe a Panormo manebat, et rex cujus authoritate fieri videbatur, tunc temporis non custodiretur ab ipso, sed a Guillelmo Capparone temere teneretur, qui etiam verum sigillum detinebat ipsius. Ad excusandum nempe privilegium supradictum, premissis pars monachorum Curacensium replicando respondit quod cum dictus cancellarius a clare memorie Constantia imperatrice ordinarius totius regni et regis administrator extiterit constitutus, id potuit facere ipsius regis authoritate licenter, utpote qui vices gerebat regis in hac parte. Insuper etiam Curacenses monachi addiderunt quod, etsi dictum privilegium per manus cancellarii ob premissa obtinere non posset robur debite firmitatis, censeri debebat validum pro eo quod dictus rex illud ex certa scientia postmodum confirmavit, cum ratihabitio retrotrahatur et mandato comparetur juxta legitimas sanctiones; nihilominus proponentes quod etsi neutrum privilegiorum deberet legitimum judicari, ultimum eis debebat sufficere quod idem rex, postquam uxorem traduxit, super eadem ecclesia concessit monasterio Curacensi. Ceterum pars vestra ex adverso respondit quod si confirmationem aliquam obtinuerunt de privilegio supradicto monachi Curacenses, ipsa nullius erat roboris vel vigoris, quia cum ipsum privilegium a principio irritum extitisset, rata esse non poterat obtenta taliter confirmatio; super eo assignantes talem de privilegio ultimo rationem quod de ipso non emolumentum, sed penam deberent

ipsi monachi potius reportare; quia cum jam questio ipsius ecclesie ad nostrum fuerit examen deducta, petierunt sibi rem litigiosam per potestatem secularem concedi seu etiam confirmari. [Concludit papa monachos Florenses ab impetitione Curacensium super eadem ecclesia per diffinitivam sententiam absolvendo.]

Datum apud Cryptam Ferratam, secundo kalendas septembris, pontificatus nostri anno quartodecimo.

Fridericus rex Siciliae Parisio Panormitano electo et ecclesiae ejus generali privilegio concedit et confirmat quidquid specialibus privilegiis eidem ecclesiae fuerat indultum, simulque redditus, jura et possessiones recenset.

In urbe felici Panormi, octobri.

(Edider. Pirrus, *Sicil. sacra*, t. I, p. 134-137.— Mongitore, *Bullae eccles. Panorm.*, p. 86.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Etsi divine majestatis intuitu que nostri regiminis gloriam cum felicitate disponit, ecclesias Dei pia debeamus affectione diligere et nostris beneficiis ampliare, eas tamen oculo clementiori respicimus quas noster oculus quotidie intuetur et benignius illustrat, ut que sicut a regis solio prodiere sic singulari prerogativa fulgeant, et unde habuerunt initium inde de bono in melius susciperent incrementum. Sic enim nostri firmantur jura regiminis si Christi magnalia profitemur, sub cujus dextera hostilis fremitus contabescit, ut per eum nostra justitia conservata et in laudem sui nominis assurgamus [et] in cultum sue dignissime majestatis. Attendentes igitur quod venerabilis et veneranda sacrosancta Panormitana ecclesia, que caput est et sedes regni nostri, et antiquitate sit nobilis et dignitate et speciali prerogativa inter omnes alias regni nostri ecclesias prima et merito principalis, quia tamen multa persecutione vallata

non modicam sui juris injuriam patitur, ne nostro felici tempore quod passa est hactenus iterum patiatur; considerantes quod in ea sacram unctionem et regium suscepimus diadema, consideratione quoque fidei et grati servitii quod vos Parisi, venerande Panormitane electe, dilecte familiaris et fidelis noster, et canonici ipsius ecclesie fideles nostri in omnibus regni nostri negotiis in rebus et personis nobis fructuosi perstitistis, de innata serenitatis nostre gratia vestris supplicationibus annuentes, ipsam ecclesiam cum omnibus bonis suis sicut sub speciali regimine, sic sub speciali protectione tenerius solito assumentes, vobis et eidem ecclesie in perpetuum concedimus et confirmamus omnes redditus et prebendas vestras ipsius ecclesie; mandantes et firmiter precipientes ut tam vobis quam successoribus vestris tam redditus ipsarum prebendarum quam et alia jura ecclesie per magistros ipsius dohane nostre a dohana nostra de omnibus redditibus civitatis nostre Panormitane, tam de his qui sunt hodie in manibus vestris quam aliis quibuscumque concessis vel assignatis, integre et sine diminutione aliqua annis singulis persolvantur, sicut tempore regis Willelmi II bone memorie solvebantur, sive crescant sive decrescant reditus ipsius civitatis Panormitane: scilicet omni anno tarenos viginti et novem millia et ducentos, omni videlicet mense juxta equalem portionem ipsorum, et viginti et novem millium ducentorum tarenorum ad pondus Panormi, ad cujuscumque manus reditus ipsius civitatis sint vel quocumque modo pervenerint in futuro; et ut de frumento portarum Panormi habeatis salmas ducentas et hordei salmas septuaginta et de vineis nostris musti puri lagenas magnas ducentas et de pede lagenas centum et de jardinis dohane nostre tarenos septuaginta quinque. Insuper etiam concedimus et perpetuo confirmamus vobis et eidem Panormitane ecclesie duas prebendas portus et duas alias prebendas novas, unamquamque de tarenis trecentis in redditibus tunnariarum nostrarum Panormi annuatim percipiendis, et quatuor beneficia, videlicet cantoriam et thesaurariam, subcantoriam et terminationem, quorum reditus in ipsis viginti novem millibus tarenorum et ducentorum continentur. De jardinis preterea, cannetis, hortis et terris dohane nostre integre jura vestra et ecclesie vobis solvantur annis singulis, sicut de aliis redditibus nostris

Panormi. Volumus quoque et vobis concedimus et confirmamus ut pro anniversariis domini quondam imperatoris et domine imperatricis parentum nostrorum et felicium regum Rogerii et utriusque regis Willelmi bone memorie, statutam eleemosynam habeatis : in unoquoque videlicet anniversario tarenos CC et cereos et aloes (*a*) tam pro ipsis anniversariis quam pro solemnitatibus dominice Nativitatis, Resurrectionis et Assumptionis Virginis, secundum quod habere ipsa ecclesia consuevit, et ut clerici ipsius ecclesie habeant in festo apostolorum Simonis et Jude quingentos tarenos pro cappis ut anniversaria parentele regie facere teneantur. Concedimus quoque et confirmamus vobis predicto electo et decem et octo canonicis decimam omnium piscium tunnariarum nostrarum Panormi ut ipsam integre recipiatis, sicut in alio privilegio vobis indulto plenius continetur (1). Concedimus etiam et donamus vobis predicto electo et decem et octo canonicis et predicte Panormitane ecclesie atque in perpetuum confirmamus omnes judeos civitatis nostre Panormitane qui sunt et esse poterunt in futuro, et ubicumque fuerint homines sint ecclesie et vobis in omnibus redditibus et tributis gisie, vini et macelli et aliis servitiis respondeant, sicut curie nostre respondere et servire debebant, et totam tinctam que fit et fieri poterit in Panormo cum fundico et omni jure et rationibus suis, sicut in alio privilegio continetur. Concedimus preterea eidem electo et Panormitane ecclesie et perpetuo confirmamus molendinum in civitate Panormi a rege Willelmo II ipsi ecclesie concessum et olivetum magnum juxta Favaram ab ipsa imperatrice collatum. Concedimus etiam et confirmamus vobis Panormitanis canonicis casale Sabuci cum tenimentis suis et ut liceat unicuique vestrum extrahere de quocumque portu volueritis, excepto portu Panormi, libere et sine aliqua datione centum salmas frumenti vendendas quibus volueritis, et in flumine Avedhabes saltum molendini quod dicitur Cadii (*b*) et barcam unam piscationis, sicut in aliis privilegiis continetur, et ut possitis libere

(*a*) Ap. Pirrum *ex aloe.*

(*b*) Ap. Mongitore *Laucedabes — Arcadii.*

(1) Vid. supra, p. 186.

intromittere tam per mare quam per terram in civitate nostra Panormi centum salmas frumenti et hordei et vinum vel racemos et alia necessaria pro domibus vestris, et ducentos tarenos quos de apotecis Amalfitanie (*a*) annuatim habere consuevistis, et centum salmas frumenti et triginta salmas hordei quas de regia decima Muncilimir (*b*) recipere consuevistis. Insuper concedimus tibi prefato electo et Panormitane ecclesie (*c*) et confirmamus Bruccatum cum molendinis et tenimentis suis, casale Galli cum villanis tam ab ipsa imperatrice concessis quam illis quos ibi tenuit ecclesia ab antiquo, casale Bayde, casale Burgesarragni et Buffarere(*d*) cum omnibus tenimentis eorum; et in Calabria casale quod dicitur Lacus juxta Nicotram et casale Stillitanum juxta Miletum (*e*) cum tenimentis eorum; casale etiam Rakalstephani in tenimentis Biccaris, casalia quoque et totum tenimentum Platani et Captedis cum omnibus tenimentis suis, sicut in privilegio ipsius domini imperatoris (*f*) continetur; villanos quoque et predia apud Munzilvisuph (*g*) cum omni jure et tenimentis eorum; tenimentum Belliense, predia Buluph (*h*) apud Petraliam et predia apud Gangium. Concedimus itaque vobis et perpetuo confirmamus omnes villanos et possessiones, vineas, jardina et predia urbana et rustica, aquas et assisas aquarum, necnon ea omnia jura et consuetudines, dignitates, libertates et quecumque ipsa Panormitana ecclesia in domibus, furnis et apotecis et hortis et in aliis concessione pontificum, largitione regum, ducum et principum, dono comitum vel baronum et aliorum oblatione fidelium in civitate Panormi vel alibi ubicumque per regnum nostrum habere dignoscitur et tenere, vel in antea justis modis prestante Domino potuerit adipisci, ut semper vobis et eidem ecclesie firma et illibata persistant. Regia quoque benignitate concedimus ut si quis de clericis Panormitanis

(*a*) Ap. Mongitore *Malfitane.*

(*b*) Ibidem *Melzelmir.*

(*c*) Additur in alio *omnibus videlicet successoribus tuis in perpetuum.*

(*d*) Ap. Mongitore *Burgensarrage et Bufaret.*

(*e*) Ibidem *Stillaticum juxta Malvetum.*

(*f*) Ibidem *domine imperatricis plenius.*

(*g*) Ibidem *apud Cuterram et apud Michelvisuph.*

(*h*) Ibidem *Belliene — Bulph.*

et ipsius diocesis, sive de judeis, villanis et hominibus vestris et ipsius ecclesie super aliquo fuerit impetitus, non alibi quam in foro ecclesie respondeat et quod justum fuerit faciat; similiter cause testamentorum et matrimoniorum in ipso foro ecclesie agitentur. Statuimus igitur et regio sancimus edicto ut hec nostra confirmatio a nobis et nostris successoribus eidem ecclesie perpetuo inviolabiliter observetur, nullaque omnino persona alta vel humilis, ecclesiastica vel secularis, hujus nostre protectionis et confirmationis paginam audeat infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, infamis efficiatur et centum libras auri pro pena componat, quarum medietas camere nostre et reliqua eidem Panormitane ecclesie persolvatur, presenti pagina firma et stabili in perpetuum existente. Ad hujus autem protectionis, concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum, presens privilegium per manus Aldoyni notarii et fidelis nostri scribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in urbe felici Panormi, anno dominice incarnationis M. CC. XI, mense octobris, XV indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia serenissimi et invictissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XIV, feliciter. Amen.

Principes imperii solemniter congregati, perspectis necessitatibus imperii cui ruina ex dissidiis et civilibus bellis imminet, [Fridericum] Siciliae regem ac Sueviae ducem, sapientia senem licet juvenem diebus, in regem Romanorum eligendum decernunt. [Apud Nuremberg, circa octobr.]

(Edit. ap. Kortüm, *Gesch. des Mittelalters*, t. I, p. 590; memorat. autem et germanice extract. ap. Pfister, *Deutsch. Gesch.*, t. II, p. 285, et Raümer, *Gesch. der Hohenstauf.*, 2ª edit., t. III, p. 23. Boehmerus autem et Staelinus (cf. *Wurtemb. Gesch.*, t. I, p. 159, nota 4) arbitrantur hoc documentum non esse epistolam istam quam Anselmus de Justingen Friderico in Sicilia praesentare debuerit, sed quamdam tantummodo amplificationem scholarem de hac electione

postea tempore Petri de Vinea compositam. Quam tamen denuo exhibemus ex Cod. Philol. 187 (nunc 526), fol. 73 recto-verso, ap. Bibliot. imper. Vindob., scilicet ex eodem turbido fonte unde jam Kortüm hauserit; integrius vero, dum accuratius dicere non audeamus.)

Omnipotens conditor mundi Deus, rerum sine principio principale principium et finis etiam infinitus, sapientia cujus omnia cum ratione facit, nichil unquam inaniter egit aut edit ociosum, super celis celorum sursum in gloria thronum sibi constituit in eternum. Sed ne deorsum forsitan orbem terre cui nemo rector inesset tanquam fortune casibus expositum neglexisset et genus humanum quod rationabile creaverat irrationabiliter abuteretur arbitrii libertate, precipue propter primum transgressionis vicium quod a primis parentibus propagatum ad posteros naturaliter serpebat (*a*), ex quo superbie vento turgidum et nequitie corruptum fermento variis delirabat erroribus et involvebatur retibus jurgiorum, ipse qui sancte mentis in speculo cuncta presentialiter intuetur, videns quod erat in commoditate necessitas et in necessitate commoditas non deerat profutura, prelatum privilegio monarchie sacrum Romanum imperium stabilivit, ut ejus dominator, excellens ceteras gentium potestates, quasi Deus alter in terris preesset hominibus vel prodesset, virga virtutis sue regeret ipse reges et in statu tranquillo populos sub pacis ac justicie virga salubriter gubernaret. Licet autem antiquitus, ut veteres testantur ystorie, de diversis aliquando mundi climatibus singulariter plures et pluraliter aliquos singulares ad sui regimen idem imperium assumpsisset, ingentes tamen ipsius fasces honeris et honoris in statu commode sustentare nequiebat, postquam presertim a Romanis exulaverant apud Grecos, quin ejus compages interdum, ymo frequenter alicubi solverentur et gravem sentiret in aliqua sui parte ruinam, verumtamen [tam] fides catholica quam mundi res publica crebris prosecutionibus angerentur. Celestis ideoque provisionis instinctu, non absque necessario cause rationabilis argumento, sancta mater Ecclesia, senatus populusque Romanus ab Argolicis prius (*b*) in urgentis casus articulis ad sui presidium

(*a*) In codice *sapiebat.*
(*b*) Ap. Kortüm *propius.*

invocatis, sed deficientibus viribus (*a*) in eodem, ne defensore carerent ulterius et solita mundi dissidia subversionum facerent recidivas, justis ex causis taliter dictum imperium revocantes, originem et radicem ipsius ad majoris fortitudinis fundamentum in potentem Germaniam transtulerunt, ut per ejus excelsos et magnificos principes, innumeros et strenuos milites et infinitos ipsius fortissimos bellatores in summi status culmine perpetuo robore fulciretur. Sicut navis verumtamen in altitudine pelagi magistro remige destituta, procellis (*b*) circumflantibus graviorem patitur tempestatem, sic Romanum imperium longe lateque diffusum, apocopatum sincopa capitis et rectoris justicia perdita, pace perempta, concordia fugiente, multiplici turbatione fatiscit et diversis turbationibus conquassatur. Fervet iniquitas, karitas refrigescit, pululant hereses, insurgunt errores, fides perfidia premitur, generalis Ecclesia lacessitur. Propter hoc enim modernis temporibus, ut apes que dulcia mella gerunt sine rege vivere nescientes eo perdito disperguntur et pereunt oberrantes, plures regie regiones, quamplures uberes urbes, pluri (*sic*) proceres, innumeri populares sublato jugo dominii sine freno per campos illicite licenter discurrentes, mutuis inter se scandalis, molestiis relativis, vastis incendiis, omicidiis infinitis, acerbis conflictibus, amaris carceribus et mille modis aliis ad invicem consumuntur. Surgentibus denique tribulationum flagitiis jugiter inter gentes (*c*) qui juribus injurietur injuriis, oppressiones opprimat, seditiones sedet, adversitatibus adversetur, ob prolixum defectum dominii seu vacantis imperii diutinum interregnum, quo veluti per solis eclipsim mundus tenebrescit ubique tenebrosus, affligitur afflictus, distrahitur distractus, destruitur incessanter, illa felix respublica nunc latrociniis, nunc rapinis, dolis, perjuriis, predis et violentiis violata, ad talem, proh dolor! exinanitionis miseriam jam devenit quod inundatione discriminum ex toto naufraga suffocatur. Tantorum igitur mole malorum terra gravata nimis sustinere de cetero nequeunte, universa dictarum nationum turba clamavit instanter altius ad Dominum

(*a*) In codice quoque *viriliter*.
(*b*) In codice *procellas*.
(*c*) Deest aliquid; fortasse *querentes*, vel hujusmodi.

in excelsis et suis repente tumultibus excitavit in celo eum quem admodum (*sic*) hactenus dormientem, adeo quod ad ea suos nuper aperuit Deus oculos (*a*), ejusdem imperii recordatus; dum ejus influentia desuper inspirante, nos. . . . . ipsius imperii principes, quibus ab olim antiquitus, eodem sicut narratum est in Teuthonia transplantato, legittime data fuit auctoritas et potestas longis temporibus jam prescripta eligendi ac etiam erigendi reges et dominos, ad adeundum imperii solium per hujus scale gradarium ascensuros, ne tot maleficiis, periculis et pressuris occasionis causam gignere fortassis a Deo vel ab hominibus arguamur, negligenter differendo peragere quod ad officium nostrum spectat, contra tantum orbis excidium et ruinam fortitudinis murum obicem erigere cogitantes et contra diram morborum ejusmodi pestilentiam reperire salutiferam medicinam, apud . . . . locum in unum, propitio Deo, convenimus, ad generale bonum divinitus inflammati. Ubi debitum habentes de regis vel imperatoris justicie (*sic*) tractatum, qui deformatum reformet imperium, refrenet (*b*) effrene et dirigat indirectum, et ferro recidat vulnera que curare levia non possent unguenta, post examinatam cujuslibet singulariter voluntatem, post Sancti Spiritus gratiam devotis orationibus invocatam, post omnes solempnitates debitas rite prout juris et moris est plenius observatas, nominatis dominis. . . . . ejusdem imperii sacri principibus assistentibus nobis et conservandis etiam in majoris roboris firmitatem, ad dominum illustrem Germanie et Sicilie regem ac Swevie ducem (*c*) sufficientem et hac dignitate dignum, omni pocius exceptione majorem, communiter omnes direximus oculos mentis nostre (1); qui jam senex est moribus licet ju-

(*a*) In codice male, *celos*.
(*b*) In codice *deformet imperium*, *deformet effrene*, bis male.
(*c*) In codice *regis ad Swevie ducem*, male.

---

(1) Postquam excommunicatio Othonis principibus Alemanniae fuerit a papa denuntiata, Treverensis et Maguntinensis archiepiscopi, rex Bohemiae, lantgravius Thuringiae et multi alii primo apud Confluentiam et Bamberg colloquia secreta habuerunt, circa augustum vel septembrem anni 1211 (*Gest. Trevir.* ap. HONTHEIM, p. 794. — *Godefr. Colon.* ap. BOEHMER,

venis sit diebus et in eo sapientie gestis ac gestibus fructus senii flores preveniunt juventutis; persona cujus quidem minus (*a*) in quantitate substantie quam in animi qualitate de graciis et nature muneribus mirabiliter informata, circa suos etatis annos communem hominum mensuram excedens, reddit eum trans hominem decoratum virtutibus ante diem, tanquam illustrissimum de Cesarea stirpe Germanie ab augustorum sanguine longo legitime derivatum (*b*), qui nec thesauros immensos expendere nec personas exponere dubitarunt ut idem imperium honore, potentia, dignitatibus et dicionibus ampliarent, fidelibus subditis statum prosperum statuentes.

(*Reliqua deesse videntur.*)

Otto cum totam fere sibi Apuliam subjugasset, audito quod quidam Alemanniae principes sibi rebellaverant mandato apostolico, regnum festinus egreditur mense novembris. RICC. DE S. GERM., *Chronic. ad ann.* 1211. Cf. *Chronic. Foss. Nov.,* FRANC. PIPIN. et GODEFR. COLON. [Novembri ineunte.]

(*c*) In cod. *causa*. Quid sit ignoramus : ap. Kortüm (*tam*).

(*b*) In codice autem *derivant*, male.

Fontes, II, 348). Ibi agitatum est imperii negotium, non vero decisum usque dum iidem principes apud Nuremberg publice collecti Ottonem haereticum nominaverint et palam ei contradicentes, Fridericum regem Siciliae loco ejus elegerint (*Chronic. Sampetr.* ap. MENCKEN, *Script.*, III, 239). Tunc temporis, scilicet exeunte circiter octobri, Henricus de Niffen et Anselmus de Justingen, viri Sueviae nobiles, nuntium ultra Alpes detulerunt. Quorum prior, suadente comite Sancti Bonifacii, apud Veronam secessit ut corda Lombardorum in partes Friderici flecteret (*Vit. com. S. Bonifacii* ap. MURATORI, *Script.*, VIII, 124); alter vero se Romam contulit, unde cum assensu summi pontificis mox in Siciliam transiit (*Conr. Ursperg. Chronic.*, p. 239).

ANNO 1212. — INDICTIONE 15.

[Circa initium anni.]

Anshelmus [de Justingen] progressus venit ad Fridericum regem Siciliae, vixque obtinuit apud illum ut iret in Alemanniam. Uxor namque ipsius. . . . . plurimum studuit eum revocare ne iret; similiter et multi potentes Siciliae, timentes evenire sibi periculum propter fraudem Alemannorum. Ast ipse cum parvulum jam ex conjuge haberet filium, Heinricum videlicet (1), . . . relictis uxore et filio et terra, viriliter iter arripuit ad accipiendum imperium. *Conradi Ursperg. Chronic.*, p. 239.

[Apud Messanam, februario.]

Tenor juramenti a Friderico rege Siciliae Innocentio summo pontifici apud Messanam praestiti.

(Edit. ap. Bzovium, *Annal. ecclesiast.*, t. XIII, p. 167, ad ann. 1211, § I.)

Ego Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, ab hac hora et deinceps ero fidelis Beato Petro et sancte Romane Ecclesie ac tibi domino meo pape Innocentio tuisque catholicis successoribus. Non ero in consilio vel consensu vel facto ut vitam aut mem-

---

(1) Licet non sit bene compertum quo mense, quo die Fridericus primogenitum suum filium habuerit, non tamen dubitandum est quin Heinricus hoc anno 1212 ineunte natus fuerit. Conradus enim Urspergensis, scriptor coaevus, ad ann. 1221 Heinricum octo annos jam egisse testatur. Scimus praeterea infantem paulo ante patris discessum, videlicet circa februarium, regem Siciliae Panormi fuisse coronatum, sicut, praeter epistolam a Friderico papae directam (10 febr. 1220), nos quoque monent hujus epochae instrumenta in quibus anni regni Heinrici in Sicilia accurate numerantur.

brum perdatis vel mala sitis capti captione. Consilium quod mihi credideritis et contradixeritis ne illud manifestem, non pandam alicui ad vestrum damnum, me sciente, et bona fide adjuvabo vos honorifice papatum Romanum terramque Sancti Petri tenere. Quod si tu ante me migraveris ex hac vita, secundum quod monitus fuero a melioribus cardinalibus sancte Romane Ecclesie, adjuvabo ut ad honorem Sancti Petri papa eligatur et ordinetur. Hec omnia supradicta observabo tibi et sancte Romane Ecclesie recta fide, et fidelitatem etiam observabo successoribus tuis canonice intrantibus, qui mihi et heredibus meis, si in me non remanserit, firmaverint quod in privilegio tuo est mihi concessum. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

Fridericus rex Siciliae fatetur se Innocentio tertio summo pontifici fidelitatem jurasse pro regno Siciliae; promittens quod accedet ad praesentiam papae ligium hominium praestiturus, et annis singulis censum sexcentorum squifatorum de Apulia et Calabria, quadringentorum vero de Marsia persolvet, electionesque secundum Deum canonice fieri faciet. In civitate Messanae, februario.

(Hoc documento renovatur in omnibus articulis promissio jamdudum ab imperatrice Constantia Innocentio tertio facta (vide supra p. 17 et seqq.). Sub ista quam nunc exhibemus forma, edidit ex regest. Innoc. III, Bzovius, *Annal. ecclesiast.*, contin. ad Baron., tom. XIII, p. 167-168, ad ann. 1211, § II.

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Reverendissimo patri et charissimo domino Innocentio Dei gratia sancte Romane Ecclesie summo pontifici, Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Inter universa que gerimus in desideriis nostris precipue, hoc principaliter affectamus ut vobis et sacrosancte Romane Ecclesie gratum impendamus obsequium et devotum exhibeamus honorem, ne unquam beneficiorum vestrorum, quod avertat Dominus, in-

veniamur ingrati, cum post divini muneris gratiam non solum terram, sed vitam per vestrum patrocinium nos fateamur habere. Licet igitur antecessores nostri clare memorie reges Sicilie Apostolice Sedi fideles fuerint et devoti, nos tamen tanto fideliores et devotiores ei desideramus existere quanto plura et potiora beneficia nos ab ea cognoscimus percepisse ac in posterum percepturos esse perspicimus. Vos enim nobis et heredibus nostris qui in regnum successerint concessistis regnum Sicilie, ducatum Apulie ac principatum Capue cum suis pertinentiis universis, Neapolim, Salernum et Amalfiam cum pertinentiis suis, Marsiam et alia que ultra Marsiam debemus habere ac reliqua tenimenta que tenemus, a predecessoribus nostris hominibus sancte Romane Ecclesie jure detenta, et contra omnes homines honorifice manutenere juvabitis. Pro quibus omnibus coram charissimo amico nostro domino Gregorio Sancti Theodori venerabili diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, fidelitatem vobis vestrisque successoribus et Ecclesie Romane juravimus, sicut in duobus similibus capitularibus est expressum quorum unum penes nos vestro sigillo et alterum penes vos nostro sigillo aureo munitum habetur; firmiter promittentes quod quia presens presenti debet hominium exhibere, quandocumque vos aut successores vestri nos in aliquam partem regni quam secure possimus adire ad vestram presentiam vocaveritis, accedemus ligium homagium prestituri, nisi certum impedimentum aut evidens necessitas intervenerit; quibus cessantibus veniemus sine fraude ad ligium homagium faciendum. Censum vero sexcentorum squifatorum de Apulia et Calabria, quadringentorum vero de Marsia vel equivalens in auro vel argento nos et heredes nostri vobis et successoribus vestris annis singulis persolvemus, nisi forte aliquod impedimentum intervenerit; quo cessante census ex integro persolvetur. Electiones autem secundum Deum per totum regnum canonice fiant, de talibus quidem personis quibus nos et heredes nostri requisitum a nobis prebere debeamus assensum. Hec autem omnia sicut nobis, sic etiam heredibus nostris qui in regnum successerint concessistis, quique sicut nos vobis et successoribus vestris ac Ecclesie Romane fidelitatem facere queve prescripta sunt fideliter voluerint observare. Ut autem que supra diximus

tam vestro quam successorum vestrorum tempore perpetuam obtineant firmitatem, et nec nostris nec heredum nostrorum temporibus alicujus valeant presumptione turbari, presens privilegium per manus Bonihominis de Gaieta notarii et fidelis nostri scribi et bulla aurea typario nostre majestatis impressa precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis M. CC. XI, mense februarii, indictione XV, regni [nostri anno] XIV.

Fridericus rex Siciliae, ne ulla de caetero inter se et papam super electionibus celebrandis dissensio suscitetur, modum et ordinem electionis in posterum faciendae diffinit, ita ut nec canonicam libertatem nec dignitatem regiam laedat.

In civitate Messanensi, februario.

(Edider. Raynald., *Annal. ecclesiast.*, ad ann. 1211, § V. — Bzovius, *Annal. ecclesiast.*, t. XIII, p. 168.—Lunig, *Cod. Ital. diplom.*, t. II, p. 866.—Gallo, *Cod. eccles. Sicolo*, lib. II, p. 77. Cf. supra epistol. Innocentii III, p. 19 et 20.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Reverendissimo patri et domino charissimo Innocentio Dei gratia sancte Romane Ecclesie summo pontifici, Fridericus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Ne ulla de cetero inter nos et successores vestros et nos vel heredes nostros super electionibus celebrandis dissensio suscitetur, que nonnunquam inter Ecclesiam et regnum rancoris et indignationis fomitem ministrabant, modum et ordinem electionis in posterum faciende presentibus litteris curavimus explicare; in quibus sic canonice libertati deferimus ut dignitatem regiam non ledamus. Sancta Sede vacante, capitulum significabit nobis et heredibus nostris obitum decessoris. Deinde convenientes in unum, invocata Spiritus Sancti gratia, secundum Deum eligent canonice personam idoneam cui requisitum a nobis prebere debeamus assensum, et electionem factam non different

publicare. Electionem vero factam et publicatam denuntiabunt nobis et nostrum requirent assensum. Sed antequam assensus regius requiratur, non inthronizetur electus nec decantetur laudis solemnitas que inthronizationi videtur annexa, nec antequam auctoritate pontificali fuerit confirmatus, administrationi se nullatenus immiscebit. Volumus igitur et concedimus ut secundum predictam formam electiones de cetero per totum regnum nostrum libere celebrentur, nullo prorsus obstante rescripto a Sede Apostolica impetrato. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens scriptum per manus Bonihominis de Gaieta notarii et fidelis nostri scribi et bulla aurea typario nostre majestatis impressa precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum in civitate Messanensi, anno dominice incarnationis MCCXI, mense februarii, XV indictione, regni vero domini nostri Frederici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno III (*a*), feliciter. Amen.

In civitate Messanae, februario.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, Caro Montis Regalis archiepiscopo concedit ut omnes qui possessiones tenent in territorio ejusdem ecclesiae jurent ei fidelitatem; addens ut plenariam libertatem habeat in civitate Panormo et possit in perpetuum habere curias tam in Panormo quam per totum regnum.

(Edit. ap. L. Lello, *Descrizione del real tempio e monast. di Morreale, con le osservaz. di Mich. di Giudice*, notiz. p. 31, X, ex coll. archiep. Arnaldi P. I, privil. XV, fol. 36 verso.)

Fredericus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue et in Romanorum imperatorem electus (1). Regalis gloria culminis tunc digne laudis titulis noscitur ampliari, cum regia munifi-

(*a*) Sic in impressis; recte tamen ut in praecedenti *XIV*.

(1) Nunc prima vice hunc sibi Fridericus titulum in suis privilegiis adscribit.

centia pensans merita et vota considerans subjectorum, eos precipue larga benignitate remunerat quibus ad meritum fides integra et fructuosa devotio suffragatur. Hinc est quod nos attendentes fidei puritatem et plurima grata servitia que Carus venerabilis Montis Regalis archiepiscopus, dilectus familiaris et fidelis noster, precipue inter ceteros regni nostri fideles majestati nostre semper devotus exhibuit et exhibet incessanter, cum multa a nobis remuneratione sit dignus et ei ad retributionis merita teneamur, concedimus ei et ecclesie sue Montis Regalis in perpetuum ut omnes qui possessiones vel quelibet alia tenimenta in territorio Montis Regalis tenent, undecumque sint, sive in civitate nostra Panormi habitent sive alibi, jurent ei fidelitatem et de possessionibus suis quas in territorio Montis Regalis tenent tam in decimis quam aliis justitiis, sicut burgenses qui apud Montem Regalem manent faciunt, de cetero ecclesie Montis Regalis respondeant et intendant. Preterea a mera nostre majestatis gratia concedimus eidem archiepiscopo fideli nostro et omnibus burgensibus suis Montis Regalis in perpetuum plenariam libertatem in civitate Panormi tam in portis quam in duanis, intrando et exeundo, vendendo et emendo, videlicet ut ab eodem archiepiscopo et ejus burgensibus nullum jus vel datium exigatur. Concedimus insuper eidem archiepiscopo et ecclesie sue in perpetuum habere curias suas tam in Panhormo quam per totum regnum nostrum de omnibus hominibus qui possessiones tenent in territorio Montis Regalis, ubicumque homines ipsi habitaverint, ut nullus sit ausus eosdem homines a foro ecclesie Montis Regalis trahere vel ejus curiam modo quolibet impedire. Ad hujus autem nostre concessionis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Nicolai de Petralia notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in civitate Messane, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo secundo, mense februarii, decime quinte indictionis, regni vero domini nostri Friderici Dei gratia magnifici regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electi, anno quartodecimo, feliciter. Amen.

In civitate Messanae, martio.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, Lucae archiepiscopo Cusentino et ecclesiae ejus judaeos omnes et tinctoriam judaeorum in civitate Cusentiae dat et in perpetuum concedit.

(Edid. Ughelli, *Ital. sacra*, t. IX, p. 208-209.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Federicus divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electus. Divine misericordie cujus magnitudinem comprehendere non sufficimus, licet incrementa [in] nobis assidua sentiamus, tunc melius et dignius gratiarum et obsequiorum vota rependimus, cum sacrosanctas ecclesias ubi jugiter ipse [Deus] laudatur et colitur, magnificentie nostre beneficiis honoramus. Hac si quidem consideratione, attendentes etiam fidei puritatem et grata obsequia que tu Lucas, venerabilis Cusentine archiepiscope, fidelis noster, infatigabiliter impendisti hactenus et exhibere humiliter majestati nostre non cessas, supplicationem tuam de concedenda ecclesie tue synagoga judeorum in civitate nostra Cusentie benignitate solita duximus admittendam; dignum modis omnibus existimantes ut inimici crucis crucifixoribus deserviant, si forte ad notitiam evangelice fidei Ecclesie serviendo pertingant. De innata igitur nobis clementia, eterne retributionis obtentu, pro salute quoque animarum felicium augustorum parentum nostrorum recensende memorie, damus et concedimus libere tibi tuisque successoribus [et] ecclesie Cusentine judeos omnes et tinctoriam in civitate Cusentie, mandantes ut ipsi judei eidem ecclesie de tinctoria et omnibus aliis rationibus, sicut hactenus consueverunt camerariis nostris, debeant perpetuo respondere. Ad hujus autem nostre donationis et concessionis memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Bonominis de Gajeta notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Data in civitate Messane, anno dominice incarnationis MCCXII, mense martii, XV indictionis, regni vero domini nostri Federici Dei gratia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electi, anno XIV, feliciter. Amen.

Fridericus rex arripiens iter eundi in Alemanniam, XVI kalendas aprilis quod fuit sabbato Palmarum applicavit Gaietam (1), ibique honorifice receptus. . . . . . mansit per mensem. . . . . . et ivit Romam. *Chronic. Foss. Novae,* ap. Muratori, *Script.,* t. VII, p. 892. Gaietae, 17 martii.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, Petro Sancti Marcelli presbytero cardinali suam capellam apud Amalphiam in ruinam vertentem concedit, permittitque ut illam evertat et illius bona ad domos transferat quas ipse cardinalis ad usum canonicorum et pauperum sustentationem apud Amalphiam erexit. Gaietae, martio.

(Memorat. ap. Boehmer, *Regest.,* p. 70, n° 37, ex copia seculi XVI apud Amalphiam a Bethmanno communicata.)

Datum Gaiete, anno dominice incarnationis MCCXII, mense martii, XV indictionis. . . . .

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, Romae, aprili.

---

(1) Legitur inepte in impresso *Beneventum* vice *Gaietam.* Correximus autem, auctoritate Riccardi de S. Germano fulti, qui recte dicit : « Navigio vectus a Gaietanis *Gaietam* venit; ad quem » Riccardus de Aquila Fundanus comes et domini de Aquino vadunt. »

papae Innocentio concedit ut cum Riccardus Fundanus comes cedere in fata contigerit, tam de comitatu Fundano quam de tota terra citra Garelianum posita libere disponat.

(Edider. RAYNALD., *Annal. ecclesiast.*, tom. I, ad ann. 1212, § II. — LUNIG, *Cod. Ital. diplom.*, t. II, p. 865. — PERTZ, *Monum. Germ. Hist.*, t. IV, p. 223.)

Sanctissimo patri et domino Innocentio summo pontifici, Fridericus Dei gratia et sua rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electus et semper augustus. De gratia vestra quam frequentissime sumus experti indubitatam fiduciam obtinentes, presenti pagina duximus concedendum quatenus cum dilectum fidelem nostrum R. Fundanum comitem cedere in fata contigerit (1), tam de comitatu Fundano quam de universa terra citra Garelianum posita libere disponatis, ipsam donando vel obligando, retinendo vel concedendo seu committendo cuicumque persone juxta vestre beneplacitum voluntatis. Ad hujus autem concessionis nostre memoriam, presens privilegium per manus Petri notarii et fidelis nostri scribi precepimus et sigillo nostro jussimus roborari, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Rome (2), anno dominice incarnationis MCCXII, mense aprilis, XV indictione.

Romae, aprili.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, ad supplicationem Petri Sancti Marcelli presbyteri cardinalis, monasterio Sancti Petri de Canonica quod apud Amalphiam idem

---

(1) Extant ap. Raynaldum ad ann. 1211, § VI, publicae litterae quibus Riccardus de Aquila secundus Fundanus comes ecclesiam Romanam de tota terra sua et baroniis suis haeredem instituit; datae ultimo die januarii, anno 1212.

(2) « Fridericus a Gaieta descendens per mare ad Urbem vadit. Ubi a papa Innocentio et » a caeteris cardinalibus senatu populoque Romano ingenti cum honore receptus est.» RICC. DE S. GERM., *Chronic. ad ann.* — Cf. *Chronic. Foss. Novae.*

erexit, mille tarenos aureos annuatim percipiendos in perpetuum donat.

(Edid. Ughelli, *Ital. sacra*, t. VII, p. 214, sed partim et sub forma quam ad solitum usum redigimus.)

Federicus rex Sicilie, etc., ac Romanorum imperator electus. Considerantes divinam misericordiam cujus magnitudinem comprehendere non sufficimus, licet incrementa in nobis ipsis sentiamus assidua. . . . ., cum sacrosanctas ecclesias ubi jugiter ipse [Deus] laudatur et colitur, munificentie nostre beneficiis honoramus. Ea propter petitionem quam nobis dilectus in Christo pater Petrus tituli Sancti Marcelli presbyter cardinalis celsitudini nostre porrexit benigne admittentes, intuitu perpetue retributionis, pro nostra quoque salute et remedio animarum divorum augustorum parentum nostrorum inclyte recordationis, necnon consideratione grati servitii quod celsitudini nostre laudabiliter dictus cardinalis impendit, considerantes et laudabile votum dicti domini cardinalis qui his temporibus domum in canonicam regularem ad honorem divi Petri apostoli Amalphie erexit (1), donamus in perpetuum dicte ecclesie de demanio nostro sive in bajulatione sive in tenimento Tropee mille tarenos aureos annis singulis percipiendos. . . . . . .

Datum Rome, anno MCCXII, mense aprilis, XV indictionis, regni dicti domini gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electi, anno XV (*a*).

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, de mandato Innocentii papae et ad supplicationem Stephani came- [Romae, aprili.]

(*a*) Sic, rectius vero *XIV*.

(1) De ista fundatione a Petro cardinale, fratre Mansonis Capuani, anno 1211 facta, vide varia instrumenta, *Ibidem*, p. 212, 213.

rarii Cassinensis, Johanni Russo civi Gajetano militi suo Roccae Bantrae castellano mandat ut eam restituat monasterio Cassinensi (1).

(Memorat. ap. RICC. DE S. GERMANO, *Chronic. ad ann.* 1211, recte 1212.)

Laterani, 19 maii.

Innocentius papa capitulo Panormitano scribit se Parisium Panormitanum electum ab eorum ecclesiae regimine amovisse, mandatque ut personam idoneam infra triginta dies sibi praeficiant in pastorem.

(Edid. BALUZE, *Epist. Innoc. III*, t. II, p. 616.)

Innocentius, etc., capitulo Panormitano, etc. Cum nuper Parisius Panormitanus electus cum quibusdam ex fautoribus suis in nostra esset presentia constitutus, et Gentilis de Pretorio canonicus vester contra factum electionis et personam ipsius postularet audiri, nos eis dilectos filios Petrum tituli Sancti Marcelli presbyterum et Johannem Sancte Marie in via Lata diaconum cardinales deputavimus auditores. Coram quibus lite inter eos legitime contestata, dum vellemus in illa procedere, ipse potius abire presumpsit quam cause insistere terminande, mandatum nostrum transgrediens per quod ei districte precepimus ut ad nostram rediret presentiam pro expediendo negotio memorato (2). Consideratis igitur universis que circa factum electionis et personam ipsius consideranda cognovimus, ipsum ab ecclesie vestre regimine decrevimus amovendum.

---

(1) Quam Roccam mense maio anni sequentis, cum Adenulfus Cassinensis electus, castellano parere nolente regio mandato, vi obtinere frustra tentavisset, tandem matrimonio inito et certa pecuniae quantitate recuperavit ad opus ecclesiae suae. RICC. DE S. GERM., *Ibidem.*

(2) Parisium autem inter Friderici familiares in Alemannia morantem mox inveniemus ex documento infra referendo, dat. Wormatiae, 3 dec. 1212, quo se adhuc *Panormitanus electus* intitulat.

Et ne ipsa pastoris solatio diutius maneat viduata, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus, invocata Spiritus Sancti gratia, personam idoneam per electionem canonicam preficiatis vobis infra triginta dies post susceptionem presentium in pastorem. Alioquin dilecto filio nostro Gregorio Sancti Theodori diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, nostris damus litteris in mandatis ut ipse vobis virum idoneum preficiat in pastorem; contradictores si qui fuerint per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, compescendo.

Datum Laterani, VI idus maii, pontificatus nostri anno quintodecimo.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, Gualterio Gentili magno comestabulo et Bernardo Gentili, fidelibus suis, concedit et in perpetuum confirmat Ischitellam, Quarterium et Bairanum (Vairano). Januae, maio.

(Edidit ut sequitur Zazzera, *Famigl. nobil. d'Ital., della famiglia Gentile*, p. 45; non indicato fonte unde fragmentum istud, plane tamen authenticum, extraxerit.)

[Fredericus rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, in Romanorum imperatorem electus] . . . .

. . . .

Inde est quod nos attendentes fidem puram, devotionem laudabilem et grata servitia que vos, Gualterie Gentilis magne comestabule et Bernarde Gentilis (1), fideles nostri, etc., etc. Concedimus, donamus et in

---

(1) Mentio habetur Gualterii Gentilis cum eodem titulo in documento infra relato, dat. Spirae, mense decemb. 1212: unde patet Gualterium Friderico usque in Theutoniam comitem adfuisse. Bernardus seu potius Berardus Gentilis se tanquam *comes Nereti*, *capitaneus et magister justitie Apulie et Terre Laboris*, subscribit in quadam donatione facta abbati Neritoni, anno 1217, mense augusto, indict. 5; quam etiam confirmant Robertus et Gualterius Gentilis. Cf. Ughelli, *Ital. sacra*, t. X, p. 299.

perpetuum confirmamus vobis et heredibus vestris Ischitellam necnon Quarterium et Bairanum, que de concessione Matthei Gentilis hactenus tenuistis, etc., etc.

Actum Janue (1), anno [dominice incarnationis] MCCXII, mense madii, XV indictione, anno regni Sicilie (*a*) XIV. . . . . .

Januae, 9 julii.

Fridericus rex Siciliae, in Romanorum imperatorem electus, promittit per juramentum in anima sua se confirmaturum communi Januae privilegia a praedecessoribus suis indulta cum quibusdam castris et toto fodro a fossato de Atrenolio usque ad Monacum, polliceturque se eidem soluturum novem millia et ducentas auri uncias.

(Inedit. ex transumpto in pergamena coaetaneo penes Artaud, unum ex sociis Acad. inscript. et hum. litter., et ex *libro jurium* MSS. in Biblioth. univers. Januensis, fol. 210 recto. Bulla aurea quae instrumento appendebat fuit anno 1425 descripta, ut sequitur : « Et in predicto sigillo ab una parte erat forma dicti regis qui sedebat in cathedra cum pomo in manu, et circumscriptum erat : FREDERICUS DEI GRATIA REX SICILIE, DUCATUS APULIE ET PRINCIPATUS CAPUE. Ab alia parte erat castrum, et circa ipsum castrum : REGNUM SICILIE; circa sigillum : CHRISTUS VINCIT, CHRISTUS REGNAT, CHRISTUS IMPERAT.»)

In nomine Domini. Amen. Nos Fredericus Dei gratia rex Sicilie, dudatus Apulie et principatus Capue et in Romanorum imperatorem electus, promittimus vobis consulibus communis Janue, videlicet Guillelmo Embriaco, Bonifacio de Volta, Willielmo Guercio, Nicolao Aurie, Guillelmo

(*a*) Legitur ap. Zazzera *anno imperii* 14 : quod minime admitti potest.

(1) Primo die maii Januam applicuit Fridericus, ubi fere per tres menses moram egit. Huc advenere Azzo marchio Estensis, Petrus Traversarius, comes Sancti Bonifacii et marchio Montisferrati, transitum ejus Cremonam usque paraturi. Cf. Ogerii Panis *Annal.*, ap. Muratori, *Scriptor.*, t. VI, p. 403. — Galv. Flamma, *Ibid.*, t. XI, p. 664.

Spinule et Serleono Piperi, recipientibus nomine ipsius communis, quod postquam Romanus imperator fuero, infra dies quindecim ex quo requisitus fuero a communi Janue vel ab aliquo certo misso ipsius communis ad hoc constituto, confirmabo communi Janue omnia privilegia, concessiones, conventiones et donationes que et quas communi Janue precedentes imperatores concesserunt et dederunt atque fecerunt. Item confirmabimus et dabimus communi Janue castrum Bonifacii et castrum Pallodi (*a*) et Serravallis cum omnibus pertinentiis, jurisdictionibus et curiis atque castellaniis ad ipsa castra pertinentibus, ut auctoritate imperiali dicta castra cum predictis omnibus ad ipsa castra pertinentibus et aliis que ad ipsa castra pertinent jure proprio habeat et teneat. Item dabimus prefato communi Janue in feudum fodrum totum sive jus exigendi vel accipiendi fodrum omnemque jurisdictionem et districtum quod et quam imperialis majestas habet et solita est habere a fossato de Atrenolio usque ad Monacum per marchiam et comitatum totum, et auctoritate imperiali modis omnibus in perpetuum confirmabimus. Item solvemus communi Janue ex quo Romanus imperator fuero uncias novem millia ducentas auri tarenorum (*b*), quas Nicolao Aurie pro communi Janue dare promisimus. Quam solutionem faciemus usque ad annos quinque, videlicet uncias duo milia quolibet anno usque ad annos quatuor, residuum vero in quinto anno, et de predictis omnibus instrumenta et privilegia communi Janue vel ejus certo misso ad hoc constituto cum sigillo imperiali in laude sui faciemus infra dies quindecim predictos ex quo inde requisiti fuerimus.

Predicta omnia ut supradictum est juravit tactis sacrosanctis Evangeliis Ogerius Panis (1) in anima ipsius domini regis de ejus mandato, ipso presente et jubente observare et complere atque attendere in perpetuum

(*a*) Legitur in libro jurium : *castrum Gavii Palodi.*

(*b*) Sic videtur in pergamena; sed in libro jurium clarius legitur *auri tersi,* id est *puri.*

---

(1) Idem ille qui Januenses annales hujus temporis composuit et annalibus Caffarii librum quartum addidit. Vid. Muratori, *Script.,* VI, 244, in praefatione, et p. 380.

et in nullo contravenire; hoc sane intellecto quod consules communis Janue qui modo sunt vel qui pro tempore fuerunt, omnes vel major pars eorum seu potestas communis Janue per se vel eorum certum missum possint ipsi domino regi vel ejus certo misso prolongare terminum, solummodo de diebus quindecim predictis et de solutione facienda et nisi quantum justo Dei impedimento vel oblivione remanserit. Quod si justum Dei impedimentum vel oblivio intervenerit et si terminus vel termini producti fuerint, eo eave transacto et ad terminum vel terminos productos semper tenebitur dominus rex ut supradictum est usque ad consummationem predicti privilegii et totius prefati debiti integram solutionem.

Actum Janue feliciter, dante Domino, in camera domus Nicolai Aurie, testibus ad hoc convocatis Johanne Bancherio et Guillelmo Caparragia clavigeris, Johanne Centraci et Marchisio scribis communis Janue, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo duodecimo, indictione decima quarta (1), nono die julii, circa terciam.

Apud Papiam, Cremonam, Mantuam, Veronam et Tridentum, julio et augusto.

Die XV julii de civitate [Janua Fridericus] recessit et Papiam perrexit. Papienses vero cum magna multitudine militum duxerunt illum ultra Lambrum, ibique expectatus a Cremonensibus et mar-

---

(1) Januensis notarius in hoc instrumento indictionem numerat more Januensium ; quis fuerit iste computandi modus, ex Johanne Januensi plane comperimus : « Nota quod anni Domini » renovantur in kalendis januarii sive in Nativitate Domini; sed indictio renovatur in octava » kalendas octobris, et sic anni Domini praecedunt novem mensibus. Unde versus : Mensibus » hanc novem Domini praecursitat annus. » Vid. Cangium , *Gloss.*, verb. *indictio.* Quem locum auctores libri dicti : *Nouveau traité de diplomatique*, t. IV, p. 677, laudaverunt, dum indictionem apud Januenses die vicesimo quarto septembris incoepisse testarentur. Illos vero latuit istam indictionem, licet forma caesaream, re ipsa non incoepisse nisi uno anno completo post caesaream indictionem ubicumque tunc usitatam. Quod luce clarius in caeteris chartis Januensibus hujus aevi apparet, dum exempli causa *decima quarta* indictio hic notata fuerit, quae sive pontificalis, sive Graeca, sive imperialis, *decima quinta* mense julio 1212 numerabatur.

chione de Este eis se liberavit (1) et cum maximo gaudio Cremonam intravit. Oger. Panis, *Annal.*, ap. Murator., *Script.*, t. VI, p. 403. — Cremonenses eum Cremonam cum tripudio et hastiludio deduxerunt. Inde Mantuam et Veronam (2) atque Tridentum feliciter transiens in singulis urbibus extitit gloriosus. Sicardi episc. *Chronic.*, ap. Murator., *Script.*, t. VII, p. 623.

Interim Fridericus cum non posset directo itinere venire in Alemanniam, de valle Tridentina per asperrima loca Alpium et invia et juga montium eminentissima obliquando iter suum, venit in Rhaetiam Curiensem. Ibique receptus ab episcopo Curiense et abbate Sancti Galli et nobili viro Henrico de Sacco (*a*), perductus est usque civitatem Constantiam (3). *Conrad. Ursperg. Chronic.*, p. 243. [Per Rhaetiam, apud S. Gallum et Constanciam, septembri.]

(*a*) Verisimiliter *de Saxo*, *Hohensax.*

---

(1) In recessu vero Papienses a Mediolanensibus ad improvisum intercepti, centum fere milites vi captos amiserunt. Cf. Oger. Panis, *loco citato*, p. 404 ; *Sicard. chronic.* cum variantibus Est. Cod. et *Chronic. Cremon.*, t. VII, p. 639. « Nuper cum dilecti filii cives Papienses » charissimum in Christo filium nostrum Federicum Sicilie regem illustrem de nostro mandato » conducerent, imo jam conduxissent et recessissent ab eo, vos rupto vinculo federis, etc., » dictos cives nequiter invasistis. » *Epist. Innoc. pap. Mediolanensibus directa* (21 octob. 1212) ap. Baluze, t. II, p. 693.

(2) Ex inscriptione in facie ecclesiae Sancti Stephani Veronensis insculpta, discimus qua die Fridericus Veronam intraverit : vii exeunte augusto (25 aug.) mccxii indictione xv rex fridericus venit primo veronam, etc. Biancolini, *Notiz. stor. delle chiese di Verona*, t. I, p. 20 et seqq.

(3) « Ad Constantiam usque perducitur, Ottone interim ad Uberlingas cum suo manente exercitu. Episcopus Cuonradus de Tegerveld interim non bene animatus, licet excommunicatum imperatorem audierit, suorum quorumdam consilio ipsum in civitate non sine periculo sui aliorumque multorum admisisset; animosior autem factus viso abbate [S. Galli] cum tanta militum frequentia, ponte munito, locum dedit, ut et excommunicatus non solum, sed et omnibus denuntiaretur esse vitandus. Et haec per [archi]episcopum Barensem, legatum Apostolicae

In nobili civitate Basilea, 26 septembris.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, Ottocarum ad exemplum Philippi patrui sui in regem Bohemorum instituit, juraque et terminos hujus regni confirmat, cum exemptione curiae et jurisdictione super ducatu Poloniae.

(Edider. Lunig, *Reichsarchiv*, t. VI, p. 23 et 24. — Balbin, *Misc. Hist. Bohem.*, decad. prim., VIII, 86. — Sommersberg, *Script. rer. Siles.*, t. I, p. 921. — Dumont, *Corps diplomat.*, t. I, p. 144. — Goldast, *De regn. Boh. privil.*, append. docum. n° XIII, cum Dogieli animadversionibus. — Ludewig, *Reliquiae*, t. XI, p. 284. — Mencken, *Script.*, t. III, p. 1710. In confirmatione Caroli IV, de anno 1348, sic aurea bulla describitur : *In circumferentia scripta sunt verba ista :* FRIDERICUS D. G. SICILIE REX, DUCATUS APULIE ET PRINCIPATUS CAPUE, *et ab alia parte ubi est impressio cujusdam castri :* CHRISTUS VINCIT, CHRISTUS REGNAT, CHRISTUS IMPERAT.)

Fridericus divina favente clementia Romanorum imperator electus et semper augustus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Cum decor et potestas imperii nostrum precesserit statum ut non solum ceterorum principum dignitates, verum etiam sceptra regalia a nostra conferantur majestate, gloriosum reputamus et magnificum quod in tanto nostre largitatis beneficio et aliis crescit regie dignitatis augmentum, nec ob hoc eminentia nostra aliquod patitur detrimentum. Inde est quod nos attendentes preclara devotionis obsequia que universa Bohemorum gens ab antiquo tempore Romano exhibuit imperio tam fideliter quam devote, et quod illustris rex eorum Ottocarus a primo inter alios principes, specialiter pre ceteris in imperatorem nos elegerit et nostre electionis perseverantie diligenter et utiliter astiterit, sicut dilectus patruus noster pie memorie rex Philippus omnium principum habito consilio per suum

Sedis, qui cum rege eo loci aderat, ita facta sunt. Rex interim Basileam usque consultu abbatis et quorumdam magnatum auxilio progressus est.» Conr. de Fabaria, *Cas. S. Galli*, ap. Pertz, *Monum.*, t. II, p. 171. Cf. Guill. Armor, ap. Bouquet, *Scriptor.*, t. XVII.

privilegium instituit ipsum regem, instituimus et confirmamus et tam sanctam et dignam institutionem approbamus, regnumque Bohemie liberaliter et absque omni pecunie exactione et consueta curie nostre justitia sibi suisque successoribus in perpetuum concedimus; volentes ut quicumque ab ipsis in regem electus fuerit ad nos vel successores nostros accedat, regalia debito modo recepturus. Omnes etiam terminos qui predicto regno attinere videntur, quocumque modo alienati sint, ei et successoribus suis possidendos indulgemus. Jus quoque et authoritatem investiendi episcopos regni sui integraliter sibi et heredibus suis concedimus, ita tamen quod ipsi ea gaudeant libertate et securitate quam a nostris predecessoribus habere consueverunt. De nostra autem imperialis liberalitatis munificentia statuimus quod illustris rex predictus vel heredes sui ad nullam curiam nostram venire teneantur, nisi quam nos apud Bamberg vel Norinberg celebrandam indixerimus, vel si apud Merseburg curiam celebrare decreverimus ipsi sic venire teneantur (*a*). Quod si dux Polonie vocatus accesserit, ipsi sibi ducatum prestare debeant, sicut antecessores sui quondam Bohemie reges facere consueverunt, sic tamen ut spatium sex hebdomadarum veniendi ad predictas curias eis ante prefigatur; salvo tamen quod si nos vel successores nostros Rome coronari contigerit, ipsius predicti regis Ottocari vel successorum suorum relinquimus arbitrio utrum ipsi nobis trecentos armatos transmittant vel trecentas marcas persolvant. Ad hujus autem constitutionis et confirmationis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Henrici de Parisiis notarii et fidelis nostri scribi et bulla nostra aurea jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Hujus rei testes sunt isti : archiepiscopus Barensis, episcopus Tridentinus, episcopus Basiliensis, episcopus Constantiensis, episcopus Curiensis, abbas Augensis, abbas Sancti Galli, abbas de Viceberre (Wissenburg), Bertholdus de Niuphen regalis curie protonotarius, comes Ulricus de Chiburg, comes Rudolphus de Habsburg et landgravius de

(*a*) Haec quatuor ultima verba apud Goldastum desunt.

Alsatia, comites Ludovicus et Hermannus de Froburg, comes Wernerus de Hohenburg, Arnoldus nobilis de Wart, Rudolphus advocatus noster, Rudolphus de Ravenspurg, Albertus de Tanhausen camerarius, et alii quamplures magnates et nobiles et liberi, quorum testimonio hoc privilegium constat esse confirmatum.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCCXII, mense septembri, XV indictione (1), regni vero domini nostri Friderici illustrissimi Romanorum imperatoris electi et semper augusti primo, regis Sicilie quintodecimo.

Datum in nobili civitate Basilea per manus Ulrici viceprotonotarii, VI kalendas octobris, feliciter. Amen.

In nobili civitate Basilea, 26 septembris.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, Ottakaro regi Bohemiae proprietatem suam Floss, castrum Schwarzenberg, Milin, Reichenbach, Lichtenstein et alias possessiones ibidem expressas in perpetuum donat et confirmat.

(Edit. ap. Pelzel Karl, t. II, p. 264. — Dobner, *Monum. Bohem.* in chron. Pulkavae, t. III, p. 208. — Schultes, *Director. diplomat.*, t. II, p. 481. Germanice autem ap. Goldast., *De regn. Boh. privil.*, append., t. II.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Fridericus divina favente clementia Romanorum imperator electus et semper augustus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Ad extollendos regie dignitatis titulos eorum votis nos ubivis acclinare decrevimus, quorum fidem ac devotionem circa universa negotia nostra promovenda integram et inconvulsam certiori experientia didicimus. Dignum namque et honestum arbitramur fore ut eorum qui promotioni nostre ab exordio assistere non

---

(1) Hic et in sequentibus usque ad novembrem mensem utitur notarius indictione Romana, quae utrum Caesarea fuerit an Constantinopolitana, *prima* esse debuisset.

dubitaverunt, tanto solertius obsequiis respondeamus ut etiam eorum exemplo plerosque alios ad favorem nostrum stabilius allicere valeamus. Nos itaque animadvertentes preclara devotionis obsequia que illustris rex Boemie Ottakarus intimo cordis affectu cum universa Boemorum gente hactenus nobis exhibuit ac etiam Domino largiente in perpetuum est exhibiturus, suis ad presens in quantum possumus respondere cupientes obsequiis, notum facimus tam presentibus quam futuris quod nos eidem regi Boemie donamus et confirmamus ac in perpetuam possessionem tradimus proprietatem nostram Flos cum ministerialibus servis cujuscumque fuerint conditionis omnique juris integritate quarumlibet possessionum, prout avus noster Fridericus pie memorie gloriosus Romanorum imperator augustus emit a domina Adelheida comitissa de Cleve. Item donamus ei et confirmamus castrum quod dicitur Swarczburg cum ministerialibus servis cujuscumque sint conditionis omnique juris integritate quarumlibet possessionum, ut dictus avus noster [emit] a duce Henrico de Medelik. Item provinciam Mileyn et Reychembach. Item donamus ei et confirmamus castrum Lychemstein (*a*) cum omnibus pertinenciis suis. Eidem etiam regi conferimus in feodum et confirmamus possessiones Mantille et Luce (*b*) cum omnibus pertinentiis suis. Preterea castrum Donin (*c*) cum suis pertinentiis donamus et confirmamus, si illud a marchione Misnensi absolvere poterimus; si vero ipsum castrum absolvere non poterimus, quicquid tres ab eodem rege electi imperii principes qui tunc in gratia nostra fuerint cum tribus supariis (*d*) decreverint, facere satagemus. Ut autem nostre liberalitatis donatio, concessio et confirmatio majori utatur robore et evidentiori future successioni pateat veriore (*sic*), presens privilegium per manus Henrici de Parisius notarii et fidelis nostri scribi et bulla nostra aurea jussimus communiri, anno, mense, indictione suscriptis.

Hujus rei testes sunt archiepiscopus Barensis, episcopus Tridentinus,

(*a*) Sic : recte tamen *Lichtensteyn.*

(*b*) Alias *Mancille* (rectius *Montile*) et *Lue.*

(*c*) Verisimiliter *Dohna.*

(*d*) Verisimiliter *supanis.*

episcopus Basiliensis, episcopus Constantiensis, episcopus Curiensis, abbas Augensis, abbas Sancti Galli, abbas de Wiceborg, Bertholdus de Nimphe regalis curie prothonotarius, comes Ulricus de Chiburg, comes Rudolphus de Habesburg et langravius de Alsatia, comites Ludovicus et Hermannus de Froburg, comes Wernherus de Hoemburg, Arnoldus nobilis de Warth, Rudolphus advocatus in Raprechswiler, Albertus de Tanenhusen, Rudolphus de Ravensperg et alii quamplures.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis M. CC. XII, mense septembris, XV indictione, regni vero domini Friderici illustrissimi Romanorum imperatoris electi et semper augusti, regis Sicilie anno XV.

Datum in nobili civitate Basiliensi, per manus Ulrici [vice] prothonotarii, VI kalendas octobris, feliciter. Amen.

In nobili civitate Basilea, 26 septembris.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, Henrico marchioni Moraviae et haeredibus ejus concedit et confirmat Mocram et Mokny cum omni jure et eorum pertinentiis, salvo servitio quod in curia sua debetur.

(Edider. Lunig, *Reichsarchiv*, VI, 246. — Balbin, *Misc. Hist. Boh.*, dec. prim., VIII, 164. — Goldast, *De regn. Boh. privil.*, suppl. act. publ., nº X. — Cf. Palacky, *Gesch. von Böhmen*, pars II, p. 75.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Fridericus divina favente clementia Romanorum imperator electus et semper augustus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Cum decor et potestas imperii nostrum precesserit statum, dignum tamen ac honestum arbitramur fore eorum votis uberius acclinare quorum fidem ac devotionem circa universa negotia nostra promovenda integram ac inconvulsam certiori experientia didicimus. Inde est quod nos advertentes grata et preclara devotionis obsequia que Henricus nobilis marchio Moravie hactenus tam fideliter quam devote nobis exhibuit ac etiam Domino largiente in antea

est exhibiturus; suis ad presens in quantum possumus respondere cupientes obsequiis, notum facimus tam presentibus quam in evum successuris quod nos eidem marchioni et heredibus suis de nostre liberalitatis munificentia concedimus et confirmamus Mocram et Mokny cum omni jure et pertinentiis suis, salvo servitio quod in curia nostra debetur. Ad hujus autem confirmationis et concessionis nostre memoriam et robur perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Henrici de Parisiis notarii et fidelis nostri scribi et bulla nostra aurea jussimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Hujus rei testes sunt archiepiscopus Barensis, episcopus Tridentinus, episcopus Basiliensis, episcopus Constantiensis, episcopus Curiensis, abbas Augensis, abbas Sancti Galli, abbas de Wissenburg, Bertholdus de Niphe regalis curie protonotarius, comes Ulricus de Kiburg, comes Rudolphus de Habsburg et lantgravius de Alsatia, comes Ludovicus et Hermannus de Froburg, comes Walterus (*a*) de Hohenburg, Arnoldus nobilis de Warth, Rudolphus advocatus de Raprethiswilare (*b*), et alii quamplures.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCCXII, mense septembris, quintadecima indictione, regni vero domini nostri Friderici illustrissimi Romanorum imperatoris electi et semper augusti, regis Sicilie quintodecimo.

Datum in nobili civitate Basiliensi, per manus Ulrici viceprotonotarii, sexto kalendas octobris, feliciter. Amen.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, Friderico duci Lotharingiae consanguineo suo tria millia et ducentas marcas argenti se daturum promittit; pro quarum duobus millibus et du– Hagenowe, 5 octobris.

(*a*) Sic : supra autem *Wernerus*, recte.
(*b*) In impressis perperam *Rapthescurilare*.

centis fidejussores hic nominatos, pro residuis vero portionem de villa Rodesheim ad se spectantem ei obligat.

(Edit. ap. D. CALMET, *Hist. ecclés. et civ. de Lorraine*, t. II, preuves, p. 421. — D. BOUQUET, *Recueil des Histor.*, t. XVIII, p. 693, nota *b*.)

Fridericus Dei gratia Romanorum imperator electus et semper augustus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, omnibus in perpetuum. Ne quis ignoret que pro honore et generali utilitate boni status imperii ex consilio et confirmatione principum a regia munificentia certis et probatis imperii fidelibus indulta sunt, presentibus atque futuris hanc paginam inspecturis volumus declarari quod nos dilecto consanguineo nostro Friderico illustri duci Lotharingie qui, sicut ratione sanguinis tenetur, prompte et voluntarie jura nostra atque imperii recognoscens necessitatem ad nostrum declinavit obsequium (1), tria millia marcas argenti dare promisimus et curie sue ducentas, ideo ut ex hoc circa milites expensis melius sufficiat et in guerrarum occupationibus faciendis. Pro qua summa pecunie subscriptos ei obligavimus fidejussores, dilectos principes nostros [Sigefridum] Moguntinum archiepiscopum, [Lupoldum] Wormaciensem episcopum, atque fideles nostros comitem Popponem de Losen (*a*), Anselmum de Justingen curie nostre marescallum, Wernerum de Bouland curie nostre dapiferum et fratrem ipsius Philippum pro marcis septingentis, Henricum de Cunegesbech pro quingentis marcis, comitem autem Rudolphum de Habechesburg pro mille marcis. Ceterum quod de villa Rodesheim ad nos spectat obligatum ei recognoscimus pro residuis mille marcis, sub hac forma ut quantocius Deo dante pecuniam habuerimus ita quod pecuniam prelibatam solvere possimus, et a prenominato duce consanguineo nostro prenominati fidejussores nostri fuerint premoniti, nos eam sibi sine omni recusationis difficultate persolvamus. Si vero acciderit nos tantam ocius non habere pecunie seu argenti summam, unde ipsi duci valeat competenter in sua solutione

(*a*) Sic in duobus, sed legendum *de Lofen* vel *Laufen*.

(1) Cf. RICHER., *Chronic. Senon. abbat.*, ap. BOUQUET, *Ibid.*, p. 693.

satisfieri, medietatem de tribus millibus marcarum ei nos spopondimus soluturos, et residuum dum facultas se nobis obtulerit et fidejussores nostri predicti a duce commonitionem receperint. Quod si forsitan contigerit minime adimpleri, portionem ville prefate sicut ad nos pertinet titulo pignoris sibi obligatam nomine et jure legali feodi possideat. Si vero pro mille marcis argenti fidejussores ipsi duci dederimus circa Nativitatem Domini proxime affuturam, tunc ad nos revertetur portio illa ville pretaxate nec erit ipsi duci super prelibatis in aliquo amplius obligata. Ceterum volumus quod in prima solutione ei a nobis facta venerabilis Moguntinus archiepiscopus et sui socii a sua fidejussione sint absoluti. Ad majorem igitur hujus rei memoriam, robur et testimonium, presens scriptum fieri jussimus majestatis nostre sigillo communitum.

Datum Hagenowe (1), quinto die intrante mense octobri, anno Domini MCCXII, indictione XV, feliciter.

Hagenowe, 5 octobris.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, in favorem Sifridi archiepiscopi Moguntini et Apostolicae Sedis legati, qui sub gravi periculo et labore ac multis sumptibus sibi servivit, ei ejusque successoribus omnia bona dimittit, quae vel progenitores sui vel alii imperatores aut reges ab ecclesia tenuerunt sive alias occupabant.

(Edit. ap. Lunig, *Reichsarchiv*, t. XVI, p. 34. — Guden, *Cod. diplom.*, tom. I, p. 420, n° 159; — et in *Monum. Boic.*, tom. XXX, p. 1, n° DC. — Sigillum massae rubrae impressum in ora sinistra nonnihil laesum appendet segmento coriaceo.)

Fredericus Dei gratia in Romanorum imperatorem electus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, universis Christi fidelibus presentes

---

(1) « Fridericus autem obsesso et dedito sibi castro Hagenowe quod adhuc tenebant fideles » Ottonis, veniebat de civitate in civitatem et receperunt eum. » *Annal. Argent.* ap. Boehmer, *Fontes*, t. II, p. 104. — Cf. Reiner. Leod., *Ibidem*, p. 380.

litteras inspecturis salutem in auctore salutis. Ut ecclesiis et personis ecclesiasticis, maxime principibus et illis precipue qui pro nostra promotione res pariter et personas non dubitarunt exponere, non solum ea que ad ipsos pertinent libere ac pacifice dimittamus, verum etiam eadem augmentare regia munificentia studeamus, et ipsa ratio persuadet et consideratio nostri adversarii nos inducit, qui propter facta contraria prenotatis adversitatem hominum et offensam divinam meruit sustinere. Quapropter nos multiplicia et devota obsequia que dilectus amicus noster Sifridus, archiepiscopus Maguntinus et apostolice Sedis legatus, nobis sub gravi periculo et labore ac immoderatis sumptibus et expensis impendit diligentius attendentes, universis bonis que vel progenitores nostri vel alii quicumque imperatores aut reges tenuerunt ab ecclesia Maguntina sive que alias occupabant de bonis eidem ecclesie pertinentibus, libere et absolute de bona et spontanea voluntate renuntiamus et jamdicto archiepiscopo suisque successoribus dimittimus pacifice et quiete in posterum possidenda. Preterea universa jura tam ecclesiastica quam secularia et consuetudines approbatas que idem archiepiscopus tam in civitate Maguntinensi quam opidis et castris sibi subjectis habere consuevit vel que ad eum pertinere noscuntur, ei remittimus illibata ut sine quolibet impedimento libere utatur eisdem. Ut autem commodius et competentius omnia premissa debitum sortiantur effectum, volumus et jubemus ut auctoritate propria sepedictus archiepiscopus ea vendicet et in suam redigat potestatem.

Acta sunt hec presentibus dilectis nostris Cuonrado Metensi et Spirensi episcopo, imperialis aule cancellario (1), Lupoldo Wormatiensi et Heinrico Argentinensi (2) episcopis, Wolframo abbate de Wizemburc, Friderico duce Lotharingie, ac aliis quampluribus.

Datum Hagenowe, III nonas octobris, indictionis XV.

---

(1) In hoc documento prima vice Conradus Spirensis episcopus tanquam imperii cancellarius Friderico adsistit, qui hoc anno mense februario cum eodem titulo Ottonem ab Italia in Alemanniam redeuntem adhuc comitabatur. Vid. BOEHMER, *Regest. Ottonis*, n[is] 159, 160.

(2) Henricus de Veringen Argentinensis episcopus jam apud Basileam cum quingentis militibus Friderico occurrerat. Cf. *Conradi Ursperg. chronic.*, p. 243.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, pro gratis servitiis dilecti amici sui Lupoldi Wormaciensis episcopi, universis bonis quae vel progenitores sui vel imperatores aut reges ab ecclesia Wormatiensi et abbatia Laurissensi (de Lorsch) tenuerunt libere et absolute renuntiat. Hagenauwe, 5 octobris.

(Edid. SCHANNAT, *Hist. Wormat.*, t. II, probat., p. 98, ex arch. eccles. cathedr. Wormatiensis.)

Fridericus Dei gratia in Romanorum imperatorem electus, rex Sicilie, etc., universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in auctore salutis. Ut ecclesiis et personis ecclesiasticis, maxime principibus et illis precipue qui pro nostra promotione res pariter et personas non dubitarunt exponere, non solum ea que ad ipsos pertinent libere ac pacifice dimittamus, verum etiam eadem augmentare regia munificentia studeamus, et ipsa ratio persuadet et consideratio nostri adversarii nos inducit, qui propter facta contraria prenotatis adversitatem hominum et offensam divinam meruit sustinere. Quapropter nos multiplicia et devota obsequia que dilectus amicus noster Lupoldus, Wormacensis episcopus (1), nobis sub gravi periculo et labore ac immoderatis expensis et dampnis impendit diligentius attendentes, universis bonis que vel progenitores nostri vel alii quicunque imperatores aut reges tenuerunt ab ecclesia Wormatiensi et abbatia Laurissensi sive que alias occupabant de bonis eisdem ecclesiis pertinentibus, libere et absolute de bona et spontanea voluntate renuntiamus; et jamdicto episcopo suisque successoribus dimittimus pacifice et quiete in posterum possidenda. Preterea universa jura tam ecclesias-

---

(1) Idem iste qui Philippi fautor assiduus, anno 1205 in Italiam quasi legatus ejus venerat, ad patrimonium beati Petri et ipsum papam impugnandum. Cf. CAES. HEISTERB., *Dial. Mirac.*, t. II, p. 9, et *Regest. Innoc. III*, ap. BREQUIGNY, t. II, p. 723, et BALUZE, t. I, p. 752.

tica quam secularia et consuetudines approbatas que idem episcopus tam in civitate Wormaciensi quam in abbatia Laurissensi quam etiam in oppidis et castris sibi subjectis habere consuevit vel que ad eum pertinere noscuntur, ei remittimus illibata ut sine quolibet impedimento libere utatur eisdem. Dimisimus etiam ipsi et ecclesie Wormatiensi Neckerawe cum omnibus usibus et appenditiis. Ut autem commodius et competentius omnia premissa debitum sortiantur effectum, volumus et jubemus ut auctoritate propria sepedictus episcopus ea vendicet et in suam redigat potestatem. Concessimus quoque ipsi ut quamcunque petitionem in civitate Wormatiensi apud burgenses sive judeos facere voluerimus, per eum solum et non per aliam personam faciamus.

Acta sunt hec presentibus dilectis nostris Syfrido Maguntinensi archiepiscopo, apostolice Sedis legato, Conrado Metensi et Spirensi episcopo, imperialis aule cancellario, Henrico Argentinensi episcopo, Wolframo abbate de Wizenburg, Friderico duce Lotharingie, comite Boppone de Louffe, Bertholdo de Alevelt et aliis quampluribus.

Datum Hagenauwe, III nonas octobris, indictione XV.

Apud Vallemcoloris, 18 novembris.

Interea Fridericus rex Apuliae et rex Franciae ad colloquium conveniunt in loco qui dicitur Vallis-Color in octavis Sancti Martini, maxima turba principum et militum comitati. Reiner. Leod. ap. Boehmer, *Fontes*, t. II, p. 380. — Eodem anno celebratum est colloquium inter eumdem Fridericum et Philippum magnanimum regem Franciae apud Vallem Coloris, Metensi episcopo mediante. Cui tamen non interfuit ipse rex, sed Ludewicus filius ejus primogenitus cum magnatibus regni; et percusserunt foedus inter se (1) et renovaverunt amicitias perpetuas, sicut fuerunt inter eo-

(1) Huic tempori sat bene convenit quod ad ann. 1213 narrat *Chronic. Sampetr.* ap. Mencken,

rum praedecessores. Guill. Armor., *Gest. Phil. August.*, ap. Bouquet, t. XVII, p. 85.

Fridericus, Romanorum imperator electus et rex Siciliae, cum Philippo Francorum rege talem init confoederationem, scilicet quod cum Othone dicto imperatore, Johanne rege Angliae eorumque auxiliatoribus manifestis nullam faciet pacem sine assensu ejusdem regis Francorum. Apud Tullum, 19 novembris.

(Edider. Bouquet, *Recueil des Histor.*, t. XVII, p. 85, not. *b*. — Martene, *Coll. ampliss.*, t. I, p. 1111. — Scheid, *Origin. Guelf.*, t. III, p. 816. — Pertz, *Monum. Hist. Germ.*, t. IV, p. 223; coll. cum codice dicto *Chartul. de Philippe-Aug.*, fol. 125 recto.)

Fredericus Dei gratia Romanorum imperator electus et semper augustus, rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod nos propter mutuam dilectionem et confederationem quam karissimus frater noster Philippus Francorum rex illustris habuit ad progenitores nostros Romanos imperatores, confederationem cum eodem Philippo rege Francorum inivimus in hunc modum : quod nos cum Otthone quondam dicto imperatore et Johanne rege Anglie et eorum auxiliatoribus manifestis nullam pacem faciemus sine assensu ejusdem regis. Nullum etiam de illis qui eumdem inquietant, manifeste recipiemus in terra nostra ubi potestatem habeamus eum amovendi bona fide. Ad cujus rei certam in posterum memoriam, presentem paginam conscribi jussimus et majestatis nostre bulla aurea consignari.

Script., t. III, p. 241 : « Post haec autem rex Franciae faciem regis cum benedictione viginti » millia marcarum argenti praeveniens, foedus ad invicem pepigerunt. Requisitus igitur rex » Romanorum a Spirensi episcopo quibus in locis eadem pecunia recondi deberet, respondit » pecuniam illam regni principibus esse erogandam. Audita itaque munifica regis liberalitate, » omnium clamor in favorem attollitur. »

Datum apud Tullum, anno gratie M° CC° XII°, tercio decimo kalendas decembris, indictione prima.

Wormaciae? 21 novembris.

Fridericus, Romanorum rex (1), capitulo ecclesiae Sanctae Mariae in castro Troynae scribit se clerico Nicolao de Avenia vacantem in in eorum ecclesia canonicatum contulisse.

(Edid. CHIARA, *De capell. regis Sicil.*, p. 12 (Panormi, 1815, fol.); sed indictionis numero deceptus, perperam ad ann. 1198 se refert.)

Datum Germanie (*sic*) (*a*), XXI novembris, indictione I.

Apud Moguntiam, 30 novembris.

Ipse autem Fridericus Moguntiam veniens in festo Sancti Andreae apostoli celebrem curiam habuit, ubi plurimi principes ab eo inbeneficiati fidelitatis juramentum praestiterunt. GODEFR. COLON. ap. BOEHMER, *Fontes*, t. II, p. 350.

Wormatiae, 3 decembris.

Fridericus, Romanorum rex, mandat capitulo regiae capellae Panormi se Johanni de Sulmona notario et fideli suo locum concessisse quem olim magister Gratianus in ipsa capella habebat.

(Edidit GAROFALO, *Tabular. cap. reg. et imper. divi Petri* (Panormi, 1835), p. 42, n° XXI, ex MSS. Anton. Amici in Bibl. publ. Panorm. asservato, cui titulus :

(*a*) Verisimiliter legendum *Garmacie*, sicut infra p. 229.

---

(1) Jam nunc se Fridericus regem Romanorum intitulat, licet non ante quintum decembris diem electio fuerit solemniter celebrata.

Tabularium ecclesiae Panormitanae et capellae divi Petri in regio Palatio. Errat tamen editor, dum uno indictionum cyclo penitus omisso, hoc mandatum ad ann. 1198 reponat.)

Fridericus Dei gratia rex Romanorum semper augustus et rex Sicilie, universo capitulo regie cappelle Panormi fidelibus suis salutem et dilectionem. Notum facimus fidelitati vestre quod nos pro valde grato et fideli servitio quod Joannes de Sulmona, notarius et fidelis noster, celsitudini nostre hactenus exhibuit et in antea poterit exhibere, pro eo quod nobiscum in Alemanniam ad servitia nostra devotus accessit, de gratia nostra concessimus ei locum et stallum quem olim magister Gratianus habuit in ipsa cappella nostra Panormi. Quare fidelitati vestre precipiendo mandamus quatenus predicto notario vel ejus nuncio predictum locum et stallum, receptis his litteris, assignetis, sicut confiditis de gratia nostra.

Datum Guarmacie, III decembris, I indictione.

Parisius Panormitanus electus eisdem scribit de eadem re.

(*Ibidem*, p. 41, n° XX.)

Parisius Dei gratia Panormitanus electus et domini regis familiaris, universo capitulo regie cappelle Panormi, dilectis in Christo fratribus amicis suis, salutem et sincere dilectionis affectum. Universitati vestre volumus esse notum quod dominus noster serenissimus rex de gratia sua concessit Joanni de Sulmona notario suo, dilecto nostro, locum et stallum quem olim magister Gratianus in eadem cappella regia noscitur habuisse. Quare dilectioni vestre mandamus et ex regia parte precipimus quatenus predicto dilecto notario Joanni vel ejus nuntio locum et stallum quem predictus magister Gratianus in ipsa regia cappella habuerat, juxta mandatum regium assignetis.

Datum Guarmacie, III decembris, I indictione.

[Decembri.] Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aulae cancellarius, Philippo Francorum regi nuntiat Fridericum in regem Romanorum solemniter apud Frankenvort electum et apud Maguntiam coronatum fuisse, additque se et alios imperii principes firmiter compromisisse quod nunquam Ottonem dictum imperatorem pro domino, rege vel imperatore recipient.

(Inedit. in archiv. gener. Franc., *carton* J. 580, n° 8, ex originali cujus sigillum tergo pergamenae affixum erat ope segmenti membranacei. At duo tantum foramina hodie remanent. Notae chronologicae omnino desunt, sed facile ex ordine rerum supplentur.)

Gloriosissimo domino Ph. inclito Francorum regi, C. Dei gratia Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, voluntarium sue possibilitatis in omnibus et per omnia obsequium cum oratione. Grates immensas vestre referimus regie majestati super eo quod per nuncios vestros, videlicet dominum Hugonem militem de Athiis et magistrum B. familiares vestros, viros utique providos et discretos, ad promovendum honorem diu desiderati domini nostri F. excellentissimi Romanorum regis augusti et regis Sicilie nos sollicitare curastis, licet nos cum tota mentis et corporis intentione hoc facere proposuissemus. Vestram siquidem scire cupimus magnificentiam quod nos cum ceteris Alemanie tam ecclesiasticis quam secularibus principibus dictum dominum nostrum F. Romanorum imperatorem electum in vigilia Beati Nicolai (1) apud Franken-

---

(1) Scilicet quinto die decembris. Unde, sicut et ex praecedente documento, liquet Reinerum Leodiensem paululum in notatione temporis errasse, quum ita dicat: « Fridericus puer Fran- » kenfort revertitur dominica prima adventus Domini (2 decemb.), eligendus in imperatorem.... » Dominica prima adventus Domini maximus conventus principum convenit et Fridericum » puerum imperatorem elegit. Inter quos fuerunt nuncii domini papae et nuntii regis Franciae, » et sicut nobis relatum est, fuerunt ibi quinque millia militum.» Hermannus Altahensis magis

vort in dominum et regem Romanorum uniformiter elegimus; ab inde procedentes in proxima dominica subsequente (1) apud Maguntiam ab archiepiscopo Maguntino, rogatu domini Coloniensis archiepiscopi, in Romanorum regem est solempnissime, prout decuit et oportuit, coronatus, fidelitatem per omnia faciendo. Celebrata itaque electione apud Frankenvort, nos una cum ceteris principibus imperii, nobilibus quoque et magnatibus qui ad predictam curiam accesserant fide interposita compromisimus quod si dictus dominus noster F. Romanorum rex et semper augustus ab hac vita decesserit, quod Deus avertat, dominum Ottonem dictum imperatorem nunquam vel pro domino vel pro rege vel imperatore sive rectore recipiemus. Quapropter excellentiam vestram de qua nobis spei et fiducie plurimum arridet, omni qua possumus devotione duximus exorandam quatinus in ipsius promotione consilium et auxilium oportunum velitis adibere, ut nos perinde cum ipso et pro ipso vobis semper merito debeamus esse obligati.

Fridericus, Romanorum rex, donationem hospitalis de Ellingen ecclesiae de Perthersgaden ab avo et patre suo factam ratam habet et confirmat. Apud Moguntiam, 11 decembris.

(Edit. ap. *Oberbaierisch. archiv für vaterl. Gesch.*, t. XII, pars II, p. 224 (Munchen, 1851), ex originali quod apud Monachium asservatur, et cujus copiam cl. vir Staelinus nobis fecit.)

Fredericus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus et rex Sycilie. Notum sit universis tam futuris quam presentibus quod cum avus noster Fredericus et pater noster Heinricus Romanorum imperatores semper

---

concinnit veritati, ita locutus : « 1212 in festo sancti Nicolai (6 decemb.) Fridericus rex Siciliae intravit regnum patris sui, electus Franchenfurt.» Ap. BOEHMER, *Fontes*, II, 380 et 496.

(1) Scilicet 9 decembris, cum Paschae hoc anno in diem 25 martii inciderint.

augusti et Phylippus patruus noster, Romanorum rex semper augustus, hospitale Ellingen per ipsos constructum ecclesie Perhthersgadem (1) donaverint, nos piam predictorum parentum nostrorum donacionem ecclesie prefate recognovimus ratam eam habentes, et presenti pagina et sigillo nostro ut irrefragabilis permaneat confirmavimus.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCCXII, indictione I, regni nostri anno I.

Datum aput Moguntiam, III idus decembris. (*Monogramma.*)

Spirae, decembri.

Fridericus, Romanorum rex, Berardo archiepiscopo Barensi pro gratis ejus servitiis, concedit et confirmat et ecclesiae ejus, Bitrictum, Meduneum, canale in terra Bari quod est sub monte Joannatio, Latertiam, terram juxta murum civitatis Barensis et campum ad faciendas apothecas.

(Edidit Garruba, *Serie crit. de' sacr. past. Baresi,* tom. I, p. 238, e transumpto authent. ann. 1272, nº VII. — Originale, ut ibidem notatur, erat munitum signo regis, scilicet monogrammate, et sigillo de cera alba pendente in filo de seta rubea.)

Fredericus divina clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. Cum gloriosum reddat principem remuneratio subjectorum, tunc gloria majestatis ejus augetur cum Deus a quo ea que possidemus bona recepimus, in ipsis fidelium retributionibus honoratur. Inde est quod nos attendentes devotionem laudabilem, continua quoque et accepta servitia Berardi venerabilis Barensis archiepiscopi, dilecti familiaris et fidelis nostri, qui nos in temptatione nostra non deserens nos laudabiliter et fideliter est sequutus, dampna, expensas et rerum dispendia sustinens et persone etiam pericula non evitans, manendo nobiscum et in Theotonia sub

---

(1) Sic in originali; hodie vero *Berchtesgaden.*

persone discrimine personaliter veniendo, pro remedio quoque animarum parentum nostrorum felicium augustorum bone memorie et salute nostra, ad supplicationem ipsius Berardi predicti archiepiscopi concedimus et confirmamus ipsi et sancte Barensi ecclesie sue in perpetuum Bitrictum, Meduneum, canale in terra (*a*) Bari quod est sub Monte Joannatio, Latertiam (1) quam tenuit et sicut tenuit Riccardus Logotheta, cum omnibus justis tenimentis et pertinentiis eorum. Confirmamus etiam eidem archiepiscopo et predicte ecclesie sue terram quam ei et ejus ecclesie juxta murum portus et undique circa murum et campum in quo frumentum venditur apud Barum ad faciendas apothecas concessimus, non obstantibus concessionibus et donis, si qua de predictis omnibus contra hanc nostram concessionem, confirmationem et privilegia apparebunt. Statuentes ut quicumque, persona magna vel parva, hanc nostram concessionem et confirmationem violare vel modo quolibet attemptare presumpserit, centum libras auri componat, quarum una medietas fisco imperiali, altera injuriam passis persolvatur. Ut igitur hec firma et inconcussa permaneant, presentem paginam conscribi et sigilli nostri impressione fecimus communiri.

Hujus rei testes sunt Addulfus Coloniensis archiepiscopus, Sifridus Moguntinus archiepiscopus, Dietricus Treverensis archiepiscopus, Lupoldus Wormacensis episcopus (*b*), Fredericus dux Lotharingie, Bertoldus dux Ciringie, Loddoycus dux Bavarie, Hermannus langravius Thuringie, Robertus de Say comes Loritelli, Gualterius Gentilis magnus comestabulus, Andreas Logotheta, et Anselmus marescalcus.

Signum domini Frederici Romanorum regis, semper augusti et regis Sicilie.

Ego Conradus Spyrensis et [Metensis] episcopus, imperialis aule cancellarius, vice Sifridi (*c*) Moguntinensis sedis archiepiscopi et Germanie archicancellarii, recognovi.

(*a*) In impresso *intra*, male.
(*b*) In impresso *Lupandus Wormansensis archiepiscopus*, male.
(*c*) In impresso *Vitefridi*, male.

---

(1) Scilicet *Bitritto*, *Modugno*, *Canale di Gioia* quod est sub *Monte Joannaceo* (*Montesannace*) et *Laterza*.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo duodecimo, mense decembris, prime indictionis, regnante domino nostro Frederico Romanorum rege semper augusto et rege Sicilie, anno regni ejus in Germania primo et in Sicilia quintodecimo, feliciter. Amen.

Data Spire per manus Bertoldi de Niffe imperialis aule protonotarii et vicedomini Tridentini.

Spirae, [decembri.]

Fridericus, Romanorum rex, Guilielmo de Marino feudum dictum Gualtieri in tenimento Milatii concedit.

(Memorat. ap. Emanuele e Gaetani, *Della Sicilia nobile*, pars II, lib. II, p. 37.)

Datum Spire, anno dominice incarnationis MCCXII, [mense decembri] (1).

ANNO 1213. — INDICTIONE 1.

Apud Haginaugiam, 2 januarii.

Fridericus, Romanorum rex, ad postulationem Henrici abbatis monasterii Montis Angelorum in episcopatu Constantiensi, possessiones et immunitates ejusdem abbatiae confirmat, denuntiata in invasores seu pertinaces excommunicationis formula.

---

(1) Ex notatione anni et loci, rem huic mensi sat bene convenire arbitramur. Circa idem tempus memorandum quoque credimus privilegium quo Fridericus anno 1212 Simoni de Calvello, civi Panormitano, terras de Pantano quae sunt in tenimento Milatii prope Montemfortem denuo concedit et confirmat. Cf. Fr. Barone, *De Panormit. majest.*, lib. III, cap. XI, ap. Burmann, t. XIII, p. 342 et seqq.

(Edit. ap. Herrgott, *Genealog. gent. Habsb.*, t. II, pars I^a, p. 216. — Memorat. ap. Tschudi, *Chronic. Helvet.*, lib. III, p. 112. — Guilliman, *Habsburg.*, lib. VI, p. 249. Sigillum cerae rubrae optime conservatum pendet, ut videmus ap. *Versuch einer urkundl. darstell. des Engelberg*, Regesta, p. 137.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus et rex Sycilie. Omnibus Romani imperii fidelibus tam presentibus quam futuris sit notum qualiter regulare monasterium quoddam situm est in provincia Burgundia in episcopatu Constantiensi, quod Mons Angelorum nuncupatum est. Istud cenobium temporibus Henrici IV constructum ac ejus privilegio honorifice magnificatum in honore Sancte Marie semper Virginis dinoscitur, in angusto et aspero nimis Alpium loco horridam et duram monachis prestans habitationem. Unde patres monasterii nimia angustia loci ipsius coarctati, concambio aliorum prediorum et competenti pretio pecuniarum seu aliis quibuslibet modis loca sibi congrua et vicina tam a ditioribus quam etiam a pauperioribus inibi culta et inculta possidentibus redimentes, terminos ecclesie sue prout potuerunt dilataverunt, ut tanto secretius quieta libertate absque inquietudine divinum possent adimplere servitium. Nunc autem dilectus et fidelis noster Heinricus ejusdem loci pater in presentiam nostri veniens, a majestate nostra postulavit ut omnia ejusdem ecclesie juste et legitime acquisita vel adhuc largitione fidelium conquirenda, specialiter in inferiori monte ex utraque parte fluminis Surannun a fidelibus nostris comitibus de Habesburch necnon etiam de Froburch et eorum hominibus noviter acquisita, sub imperiali mundiburdio et omnifaria protectionis nostre tuitione amodo et usque in sempiternum habeantur. Rogatu quoque predicti patris inter alia ad predictum cenobium pertinentia ista propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam Stannes, ecclesiam Boches, cum prebendis suis atque omnibus earum pertinentiis absolute et absque ulla exceptione spiritualis vel secularis persone, ita quod advocatia earumdem ecclesiarum respiciat ad castaldum cenobii; ecclesiam quoque Wilare cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Affoltre; ecclesiam Briens cum suis appendiciis, vineta quoque in Crissiaco et alia noviter ibi acquisita et quiete possessa : ista

inquam omnia et tam viciniora quam remotiora deinceps ut firmiter inconvulsa monasterio permaneant, decernendo sancimus. Et quia Romani imperii mansuetudo de fonte nascitur pietatis, nos predictum patrem, supplicem ac paternum ejus animum erga cenobium suum considerantes, omnia que pie recordationis Henricus IV Romanorum rex privilegio suo (1) eidem ecclesie concessisse dinoscitur, nos ea imperiali auctoritate confirmantes constituimus ut pater monasterii cum consilio fratrum suorum eligat advocatum Deum timentem, bene consideratum, undecumque ei placuerit et ei commendationem prestet ad remedium anime sue, et ut nunquam hereditario jure in aliquem proveniat omnino interdicimus; qui non pro terreno commodo vel lucro, sed pro eterna mercede sollicitus et studiosus constitutam monasterii libertatem et justitiam defendere voluerit. Hic denique, patre monasterii petente, bis vel ter in anno si necesse fuerit, non in ipso sancto loco ubi nunquam aliquam potestatem vel exactionem seu aliquid regendi habeat nisi aliqua secularis persona interim rebellis sit, ut necessario rogante patre monasterii ab eo comprimatur, [sed] alibi ubicumque vel quandocumque patri monasterii visum fuerit invitatus ab illo veniat, et quicquid ibi proclamatum fuerit pro causis et necessitatibus monasterii rite peragat. Nullum autem aliud servitium, jus aut beneficium sibi pro hoc concedi recognoscat, nisi eternam Dei mercedem et tertium bannum in illis placitorum diebus et unum modium spelte et unum friscingum (2) valentem siclum et unum siclum de vino, et nichil aliud speret nec accipiat nec pro justitia nec pro caritate, et si non venerit ad placitum, nihil speret se accepturum. Preterea constituentes volumus quod nisi patre cenobii volente et advocante bona et loca monasterii suis frequentiis temerarius et sine causa justa non adeat vel attingat nec pernoctandi ibi licentiam habeat, nec unquam aliquem advocatum per se liberum aut servum inibi constituat. Quod si unquam presumptuosus

---

(1) Cf. *Ibidem*, p. 143, n° CCI, privilegium Henrici imperatoris hujus nominis quinti, dat. Argentinae, 28 decemb. 1125.

(2) *Frischingus* seu *friscingus* animal esse videtur quod nondum in justam magnitudinem excrevit, sive sit porcellus (germanice *Frischling*), sive juvencus.

aliter temptaverit, quia nostram imperialem constitutionem violat et infringit nec advocatus, sed potius calumniator et pervasor (*sic*) fuerit, omnino potestatem habeat abbas cum consilio fratrum hunc penitus reprobare et alium regia adjutus potestate, si aliter fieri non poterit, sibi utiliorem undecumque eligere. Quod si ille, quod absit, depravatus aliquando fuerit et commissionem ad utilitatem ecclesie non custodierit, liceat abbati semper inutilem removere et alium sibi utiliorem substituere. Concedimus quoque abbati cum consilio fratrum ad utilitatem monasterii emere, vendere, mutuari loca monasterii longe disjuncta et remota a monasterio absque contradictione advocati, et ea defendenda committere alteri. Militibus etiam sive ministris et familie sanctuarie eamdem concedimus legem quam cetere libere abbatie que secundum Deum diligentius ordinate sunt, habent, ut tanto fideliores et subjectiores abbati et prelatis suis per omnia serviant. Si autem aliquis ex eis rebellis et sui juris inobediens fuerit et per spatium nec per consilium neque per ammonitionem suorum dominorum nec per sui consimilium resipiscere voluerit, si tunc abbas judicaverit, hereditatem suam amittat. Volumus quoque ut quandocumque fratres monasterii patre spirituali orbati fuerint, ipsi habeant liberam potestatem secundum regulam sancti Benedicti inter se vel undecumque si opus fuerit non solum eligendi, sed etiam constituendi. Qui si forte, quod absit, libertatem monasterii pervertere, sibique locum sanctum violenter subjicere attemptaverit, mox fratres cum suffragio Constantiensis episcopi et religiosorum abbatum necnon ceterorum Christi fidelium in circuitu manentium hunc accusatum justeque ab eis convictum, nisi rationabiliter emendare voluerit, dignitate sua abjiciant, aliumque juxta predictam libertatem et sancti Benedicti regulam fratres sibi eligant et absque omni contradictione substituant. Denique intimavit nobis predictus pater Heinricus rescripta Heinrici IV Romanorum regis, monstrando sepedictum monasterium a Chonrado nobili viro de Sallenburon honorifice constructum esse, et totius libertatis jure et privilegio eum amplificasse et ob regni celestis hereditatem in Christo omnimodis stabiliter et firmiter sublimasse, necnon omni potestate, servitio, jure, proprietate, cum omnibus justiciis legitimis et pertinen-

tiis prediorum, mancipiorum et pecuniarum seu decursibus aquarum et quarumcumque rerum ex toto super altare Sancte Marie reddidisse, delegasse, contradidisse Domino Deo et Sancte Marie, sancto Petro apostolo sanctoque Nicolao et sancto Benedicto confessori in proprietatem et potestatem, et predicti monasterii tunc patri Adilhelmo ejusque successoribus in dispositionem liberam monasterioque necessariam, et fratribus Deo sub monastica regula servituris ad utilitatem. Et ut nunquam a cognatis suis vel ab aliquibus Dei servitium illic destrui possit, regali privilegio firmavimus monasterium cum omnibus suis pertinentiis ne subjiciatur jugo alicujus terrene potestatis, sed solius patris monasterii dominationi, potestati, ordinationi; et sic semper mundiburdio et regia majestate securum stabiliatur ac defendatur. Itaque si advocatus vel aliquis alius, quod absit, aliqua temeritate vel pertinacia prave inductus supradictum monasterium inquietare, molestare, disvestire ulterius audeat, obsecrant fratres et omnis ecclesia catholica et omnino testificantur precedentem hanc nostre majestatis paginam, apostolicum et Constantiensem presulem et illum antistitem ad cujus diocesin ipse pertinax pertinet, per Christum et per Sanctam Mariam et per sanctum Petrum apostolum et per omnes sanctos Dei et per tremendi judicii diem, ut illum Dei et sanctorum ejus contemptorem et testamentorie hujus conscriptionis destructorem, nisi resipuerit, tradant omnino Sathane et anathematizent et profanent eum a consortibus et filiis Ecclesie Dei et heredibus vite eterne, et ut in omni congressione belli nullas vires nullamque in vita sua victoriam obtineat, et ut auferat Deus memoriam illius de terra viventium et deleat nomen ejus de libro vite, et ut cum Dathan et Abiron quos terra aperto ore deglutivit et in os inferni absorbuit, perennem incurrat damnationem. Insuper in fiscum regis quinquaginta libras auri et predicto monasterio similiter L libras auri persolvat et in aula regia merito libertatem amittat. Ad hec adjicientes sancimus ut nullatenus alicui hominum sit licitum commissionem advocatie vel in pignore ponere vel alicui in feodo conferre. Decernimus etiam ut secundum statuta Heinrici IV Romanorum imperatoris augusti, singulis annis in quadragesima ad altare sancti Petri a patre monasterii aureus nummus ponderis Turicensis mo-

nete Romane Ecclesie persolvatur, eo pacto ut libertatis istius et conscriptionis statuta tanto perennius inconvulsa permaneant et ut sepedictum monasterium sub Romane Ecclesie mundiburdio et majestate securum semper stabiliatur ac defendatur. Predium in quo ipsa ecclesia fundata est ad superiora tendens pertingit usque ad rupem Stobin absque aliqua exceptione. Ut autem hec omnia que supra scripta sunt perpetue firmitatis robur obtineant, hoc presens privilegium conscribi jussimus et majestatis nostre sigillo communiri.

Hujus rei testes sunt Sigifridus Maguntinus archiepiscopus, Berardus Barensis archiepiscopus, Dietricus Treverensis electus, comes Rudolfus de Habisburch, comes Albertus de Eberstein, comes Adolfus de Scowinburch, Reinhardus de Bernowa, Rodolfus de Raprehtswilare, Heinricus marescalcus de Challindin (1), Wernherus dapifer de Bollandia, Philippus de Bollandia, et alii quamplures.

Signum domini nostri Frederici, Dei gratia invictissimi Romanorum regis, et semper augusti et regis Sicilie.

Ego Chonradus Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sigifridi Maguntine sedis archiepiscopi totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCCXII, regnante domino Friderico glorioso Romanorum rege augusto et rege Sicilie, anno regni ejus Romani I, regni vero Sicilie quinto decimo, indictione I.

Datum apud Haginaugiam, IV nonas januarii.

Fridericus, Romanorum rex, ad imitationem Philippi regis patrui sui, coenobio Novi Castri (Neuenburg) allodium in Harthusen cum attinentiis suis donat et in perpetuum confirmat. Apud Hagenowe, 25 januarii.

---

(1) Nobilis iste usquedum Othoni addictissimus, nunc prima vice inter Friderici familiares memoratur.

(Edid. WURDTWEIN, *Nov. subsidia diplomat.*, t. X, p. 264, ex chartulario membran. abbat. Neoburg., fol. 46.)

Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie, omnibus in perpetuum. Ne ea que ex mera inclitorum predecessorum nostrorum divorum regum et augustorum Romanorum munificentia locis religiosis juste collata sunt et confirmata, pro temporis interposita malicia ab emulis pacis et quietis persecutoribus vim aliquam pati debeant vel repulsam, debitam a serenitate nostra merentur recipere confirmationis ac protectionis firmitudinem. Eapropter universis hanc paginam inspecturis fidelibus imperii, tam presentibus quam futuris, presentium certitudine volumus declarari quod nos ex innata nobis regia largitate, considerantes religionem venerabilium in Christo fratrum abbatis et confratrum cenobii Novi Castri, animadvertentes etiam gratiam dilectionis et familiaritatis quam ipsi suis fidelibus obsequiis et continuis orationibus apud illustrem patruum nostrum bone memorie Philippum Romanorum regem suis promeruerunt temporibus, pro salute nostra, ad honorem Dei et ad remedium animarum omnium progenitorum nostrorum, de consilio et ad instantiam dilectorum fidelium nostrorum, Chunradi Metensis et Spirensis episcopi imperialis aule cancellarii atque Dietrici venerabilis Trevirensis archiepiscopi electi et Wolframmi Wizenburgensis abbatis et Wernheri de Bonlant regalis aule dapiferi et aliorum plurium (*a*), prelibate ecclesie Novi Castri et personis ibidem Deo famulantibus recognoscimus, donamus atque legamus et in perpetuum regali auctoritate confirmamus atque in nostram recipimus protectionem allodium in Harthusen cum introitu et exitu et omnibus attinentiis suis, sive sit in pratis sive in agris aut silvis, sicut idem predium memorato loco prefatus patruus noster Philippus rex noscitur liberaliter tradidisse et sicut fratres cenobii illius muris et sepibus sive fossatis illud denotaverunt, etc. (*sic*).

Datum apud Hagenowe, anno ab incarnatione Domini MCCXII, indictione prima, VIII kalendas februarii.

(*a*) In impresso *regis* pro *regalis* et *plurimum* pro *plurium*, minus recte.

Constantia regina Siciliae, una cum filio suo Henrico, Heliae Panormitano canonico concedit ut aquam quae oritur in cavea Aynscindi accipiat ejus utilitatibus profuturam, salvis tarenis quatuor regiae dohanae annuatim ab ipso persolvendis. Panormi, januario.

(Edidit Mortillaro di Villarena, *Catalog. ragion. dei diplomi esist. nel tabul. della cathedr. di Palermo,* p. 55, ex *scaffale* XI, n° 42. Haec charta hactenus inedita deest in tabulariis MSS. Amici et Schiavi.)

Constantia Dei gratia regina Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue una cum karissimo filio suo Henrico illustri rege Sicilie. Licet ex debito suscepti regiminis debeamus subjectorum nostrorum utilitatibus providere, eis tamen favorabilius exauditionis gratiam exhibemus qui ex affectu sincere fidei ipsorum commoditatibus nostra commoda anteponunt. Inde est quod cum magister Helias Panormitanus canonicus, dilectus et fidelis noster, majestati nostre attentius supplicaret ut concederemus ei cursum illius aque que oritur ex trollo quodam in cavea Aynscindi et olim ad Castellum Maris currere consuevit; de qua cum nulla utilitas nostre curie proveniret, idem magister Helias quatuor tarenos annis singulis doane nostre dare promisit; nos circa fidei sue meritum benignum habentes respectum, de consueta munificentie nostre gratia ejus supplicationibus annuentes, concedimus ei ut predictam aquam que in predicto trollo cavee Aynscindi nascitur et ad Castellum Maris olim fluebat, libere et absque molestia alicujus accipiat suis utilitatibus et usibus profuturam, salvis tarenis quatuor doane nostre annis singulis perinde persolvendis; ita tamen ut si forte aliquo tempore ipsam aquam curia nostra vellet ad solitum cursum pro ipso Castello Maris reducere, non obstante predicta concessione reducat, et idem magister Helias ipsos tarenos ex tunc solvere minime teneatur. Ad hujus itaque concessionis nostre me-

moriam, presens scriptum per manus Philippi notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri.

Datum Panormi, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo tertio decimo, mense januarii, prime indictionis.

Ratisponae, 14 februarii.

Fridericus, Romanorum rex, privilegium a Liupoldo Austriae duce claustro Sancti Floriani indultum confirmat, quo idem ab omni secularium judicum jurisdictione et peculiariter judicis Ortolfi de Volchinstorf eximitur.

(Memoratum ap. STÜLZ, *Geschichte des stiftes St-Florian*, p. 286 (Linz, 1835). Qui quidem ex originali in archivo monasterii hoc deprompsisse fatetur. Sed quum in *monumentis Germaniae historicis* cum caeteris imperatorum diplomatibus (utinam res ad effectum perveniat!) publicandum sit, documentum ad integrum transcribendum nunc supervacaneum arbitratus est; testibus tantum et notis chronologicis insertis quae sunt ita:)

[Testes] Leopoldus dux Austrie et Styrie, Bernhardus dux Karinthie, Diepoldus marchio [de] Vohburch, Gebhardus comes de Tolnstein, Otto Tuom advocatus (*sic*) (*a*), Ulricus de Pecka et Luitoldus frater suus, Gundacher de Styre, Goddefridus de Truohsen, Rudolfus de Stadecke, Reinbertus de Muorecke, Fridericus de Petowe, Liutolfus comes de Plaien, Otto de Chremse, Otto de Graez, Duorinch de Ratelperge et frater suus, Hartnidus filius Herrandi de Wildonia, Gotfridus de Eppenstein, Herbordus de Folchinsdorf, Heinricus marscalcus imperii, Waltherus pincerna imperii, et alii quamplures.

Acta sunt hec anno Domini MCCXV (1), regnante domino Friderico Romanorum rege et rege Sicilie glorioso, anno regni Romani I, regni vero Sicilie XIIII.

(*a*) Verisimiliter *domi advocatus, Domvogt.*

---

(1) Annorum regni Romani et indictionis concordantia sufficienter quantum notarius in anno Domini notando erraverit, demonstrat. Annus quoque regni Siciliae quintus decimus est.

Datum Ratispone (1), XVI kalendas martii, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, coenobium Berchtesgadense in protectionem suam recipit, eique omnes possessiones confirmat, privilegium patris sui Heinrici VI imperatoris in hoc imitatus.

Apud Ratisponam, 15 februarii.

Editum in HUND, *Metrop. Salisb.*, tom. II, 180-181. — LUNIG, *Spicileg. ecclesiast.*, III Theil, p. 16.— KOCH VON STERNFELD, *Salzburg und Berchtesgaden*, II, 39, num. 21. — *Monum. Boica*, tom. XXX, p. 2-5, num. DCI. Habetur etiam in actis specialiter impressis ex insertione in privileg. Ferdinandi II, ann. 1624, 1 octob., fol. 4, num. 5, fol. 120, et fol. 123. Sigillum in duas partes fractum appendet ex filis sericis purpurei, viridis et albi coloris.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod nos ad imitationem serenissimi patris nostri Heinrici inclite recordationis quondam Romanorum imperatoris augusti et regis Sicilie (2), pro salute quoque ac remedio anime ipsius et nostre, cenobium Berhtersgademense cum omnibus personis ibidem Deo famulantibus et universis ejusdem loci appendiciis et possessionibus in protectionem nostram recepimus, sicut ipsum patrem nostrum imitando vestigia patris sui, avi videlicet nostri Friderici quondam Romanorum imperatoris augusti, fecisse constat, sicut ex privilegio suo colligitur super hoc prefate ecclesie concesso. Omnia quoque que idem cenobium sub imperiali defensione nominati patris nostri hac-

---

(1) « Fridericus consecratus apud Moguntiam, in Purificatione (2 febr.) curiam Ratisponae » celebravit. » HERM. ALTAH. ap. BOEHMER, *Fontes*, II, 496. « Fridericus rex curiam celebra- » vit Ratisponae, in qua principes fidelitatem ei et hominium juraverunt. » CONR. SCHIRENS. ap. PEZ, II, 412.

(2) Scilicet privilegium in anno 1194, vicesimo secundo die martii editum, quocum hoc instrumentum maxime convenit.

tenus possedit vel nunc possidet, sub nostre tuitionis tutamine deinceps statuimus permanenda; specialiter autem et nominatim forestum quod circa cellam undique tenditur et ea que intra terminos ipsius foresti que juris erant imperii in venationibus, piscationibus, pascuis cultis et incultis, et que in salis vel in cujuslibet metalli venis subterraneis inveniri aut elaborari potuerint; salinam quoque in loco qui dicitur Goldenpach, itemque salinam que est inter Toffal et locum qui dicitur Rive; et omnia que habet intra terminos foresti designatos privilegio a divo patre nostro collato, cum omni jure ejusdem foresti quod comes Engelbertus suique parentes longis retro temporibus per terminos subtus notatos possederant, post eos etiam comes Peringarius de Sulzbach qui idem forestum prefate ecclesie plus quam triginta annis ante imperium clementissimi avi nostri tradiderat, firma eis eorumque successoribus et illibata omni tempore permaneant. Termini autem quibus ipsum forestum cingitur hii sunt: primus incipiens in rivulo qui dicitur Diezpach et inde in medium alveum fluminis quod dicitur Sala descendens pertingit ad villam Walwes ad abietem in cimiterio stantem, et inde transmeans ad adjacentem paludem que dicitur Vilzmos pervenit ad villam que vocatur Aneva ubi fontes decurrunt in fluvium Salzahe, et inde ascendendo per medium alveum fluvii pertingit ad superiorem Skarempach; inde scandens Varmenecke et usque Swalwen pervenit ad verticem qui Gelich appellatur. Inde ortum rivi Chunigespach pertransiens vertices montium Vozinsperc et Pokesrvocke per medias valles et montes inde venit ad verticem montis Viskunkel. Inde per medium montium cacumina, sicut aque hinc et inde decurrunt, revertitur ad ortum rivi Diezpach per quem, sicut ab utraque parte ad ipsum aque decurrunt, ad predictum flumen Sale descendendo finitur. Advocatiam quoque ipsius loci tam a fundatorum heredibus quam ab aliquo hominum, nisi quem prepositus et fratres utiliter duxerint eligendum, usurpari modis omnibus inhibemus. Porro si is qui electus fuerit gravis eis et inutilis extiterit, ipsum repellendi et meliorem in locum ejus substituendi liberam eis concedimus facultatem. Omnia quoque que liberalitate regum vel imperatorum, largitione principum, oblatione fidelium predicte ecclesie collata sunt vel in posterum fuerint collata, specialiter

vero aquam in fonte Halle quam comes Gebhardus filius Peringarii comitis de Sulzpach sub presentia et auctoritate memorati avi nostri eidem cenobio sex annis ante obitum suum potestativa manu tradidit, regali auctoritate ipsi ecclesie et fratribus confirmamus. Solita quoque regalis clementie nostre auctoritate omnia ejusdem ecclesie novalia, a porta qua silva versus Halle clauditur usque in rivum qui dicitur Riutmagie et ultra usque in rivum Wizpach, cum omnibus colonis suis ab omni jure comitum et judicum eximimus et liberos esse concedimus, et ut a prefate ecclesie preposito tam in secularibus quam in spiritualibus regantur jubemus. Insuper ne aliquis ducum vel comitum vel quorumlibet judicum super prefata aqua Halle quam, ut dictum est, comes Gebhardus ipsi ecclesie tradidit vel quam imperiali largitione possident, vel super omnibus que in nostram specialiter defensionem presenti scripto suscepimus, propter cujusdam querimoniam in judiciis eos inquietare presumat, interdicimus; quoniam justum est ut que imperialis majestatis auctoritate sive regalis confirmata sunt vel munificentia tradita, imperiali nichilominus judicio sive regali si quid querimonie natum fuerit rationabiliter terminetur. Decernimus ergo ut nullus mortalium vel cujuscunque professionis aut potestatis homo super quolibet horum prefatum cenobium aut fratres inquietare aut qualibet infestatione vexare presumat. Si quis autem ausu temerario hanc nostre constitutionis paginam infringere attemptaverit, severitatem divini judicii et regalis nostre indignationis vindictam se noverit incurrisse, et in ultionem sue temeritatis XXX[a] libras auri puri pro pena componat, quarum medietas camere nostre, reliqua monasterio persolvatur. Ad cujus rei certam imperpetuum evidentiam, presens privilegium conscribi jussimus et sigillo nostro communiri.

Hujus rei testes sunt Sifridus Maguntinus archiepiscopus, Otto Frisingensis episcopus, Cuonradus Ratisponensis episcopus, Hertwicus Eistetensis episcopus, Mangoldus Pataviensis episcopus, Fridericus Tridentinus episcopus, Odakrius rex Boemie, Hermannus lantigravius Duringie, Leodewicus dux Bawarie, Leopoldus dux Austrie et Stirie, Heinricus marchio Moravie, comes Meinhardus de Abensperc, comes Cuonradus de Pleien, comes Cuonradus de Mosburch, comes Chalhohus de Chirch-

perc, Heinricus marscalcus de Callindin, Wernherus dapifer de Bonlandia, Waltherus pincerna de Schippfe, Volricus camerarius de Mincenberc, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie (*Monogramma*).

Ego Cuonradus Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntini archiepiscopi et tocius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis M°CC°XII°, indictione I^a, regnante domino Friderico secundo Romanorum rege glorioso et rege Sicilie, anno regni Romani ejus I°, regni vero Sicilie XV°.

Datum apud Ratisponam, per manus Berhtoldi regalis aule prothonotarii, XV° kalendas martii.

Apud Ratisponam, 16 februarii.

Fridericus, Romanorum rex, monasterium Scotorum Sancti Jacobi Ratisponae, cum ecclesia Sancti Petri, in defensionis suae mundiburdium suscipit, cum omnibus eorum possessionibus, quae nominatim designantur.

(Edit. in HUND, *Metrop. Salisb.*, tom. II, p. 396. — RIED, *Cod. diplom. Ratisb.*, tom. I, p. 303, num. 322. — *Monum. Boic.*, tom. XXX, p. 7-9, num. DCII, ex originali unde sigillum in omni fere ora sua laesum appendet ex filis sericis rubri, viridis et purpurei coloris.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Si viris religiosis favoris et munificentie gratiam impenderimus, temporalium et eternorum bonorum retributionem indubitanter consecuturos esse speramus. Quapropter notum sit omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus qualiter monasterium Scotorum Ratispone ante portam occidentalem constructum necnon et ecclesiam in Wihin Sancti Petri

vulgo dictam in orientali ejusdem civitatis suburbio positam ad idem monasterium Sancti Jacobi Scotorum attinentem, secundum tenorem firme libertatis privilegiorum antecessorum nostrorum Romanorum imperatorum et regum Heinrici III, Henrici IIII et Lotarii et Friderici (1), ob honorem et venerationem beatorum apostolorum Petri et Jacobi, rogatu Mathei abbatis et fratrum ejusdem monasterii atque fratrum ecclesie Sancti Petri supplicatione que Scotis monasterii Sancti Jacobi subdita esse probatur, cum omnibus bonis et possessionibus quas modo habent rationabiliter et quas in posterum specialibus nominibus designabimus aut in futurum justis modis sunt habituri, in mundiburdium defensionis nostre suscipimus : eo scilicet tenore ut sicut constitutum est a supradictis imperatoribus, idem monasterium Sancti Jacobi ac ecclesia Sancti Petri necnon et bona sibi attinentia ac ibidem solummodo Scoti inhabitantes et nulli alii perpetuam habeant libertatem nec ab aliqua persona magna vel parva graventur nec quicquam servicii nisi soli Deo et sanctis ejus reddere cogantur, neque aliqua persona major vel minor in eos aut in bona eorum qualemcunque dominationem habeant preter nos et successores nostros reges vel imperatores; sed securi maneant absque omni ejectione vel perturbatione, orantes pro se et pro statu imperii ac totius Ecclesie salute. Nomina autem possessionum hec sunt Manzpach, Caltenberc, Tegernheim, Gundolvingen cum piscaturis, Riut, Kindenhus, Gebelchoven, Wernsingen, Kneutingen cum vineis suis et capella sua, Bochesrvocke cum capella sua et decimis, Trublingen, Tietelndorf superius et inferius cum silvis et piscaturis ceterisque appenditiis circumquaque sibi adjacentibus, Marcstet, Mahtenvelt, Tessenhvel, Obrekof, molendinum Sinzingen, Gristet cum capella, silvis, piscaturis, molendinis, Ansidel, Dietfvort, Halthus, Fogeltal, Gundolshus, Buoze cum capella, Lienberc, Gravenberc, Obergundolvingen, Jachenhusen, Chuelsdorf, Fingental, Wes-

(1) Ex his quatuor confirmationibus in instrumento memoratis nonnisi duae priores supersunt, Henrici IV et Henrici V regum (sive III et IV imperatorum), illa data anno 1089, 1 februarii, altera anno 1111 seu potius 1112, 26 martii; utraque edita in HUND, *Metrop.*, t. III, p. 94-95, et in RIED, *Cod. diplom. Ratisb.*, t. I, p. 166-171. Ast primae confirmationis solummodo originale extat diploma.

tenholz, molendinum apud Brunne, duo molendina apud Laber, Ezinberc, Bercstet, Hunthahen, Helmbuhel cum appenditiis suis, Harde, Chemnat, Hunberc, Riut pascuale, Stetenhove, Suorchusen, Girhusen, Kaerrin, Tremelhusen, Warmansdorf, due vinee ad pedem pontis Ratisponensis, Manslo, Lyrndorf, Hutenhof, Munechriut, Chanstein, Buelnhove, Chalbesingen, Schiltern, Krapfenhof, Sneithart, Truebenhoven, Bondorf, Stocka Alta, una curia apud Pfaeter, Hagenbuoch, Chager, Herizchoven, Ruedelingen, Cholnbach, Hochdorf, Eicheheide, Schyr, Friesheim, due vinee juxta Chruochenberc, Winze cum molendino et due vinee apud Ibspurc et area una apud Persenbeuge et duos mansus in Saze et sex mansus apud Shottingen, Sneithart occidentale. Preterea decernimus ut nulli liceat advocatiam eorum concedere, habere aut dare nisi per nos et nostros successores reges vel imperatores et cum conscientia abbatis Scotorum, necnon et vetamus et sigilli nostri impressione precipimus ne alicui eorum advocato liceat bona eorum usurpando aut emere aut renovando addere, sed solis Scotis tantummodo de bonis suis prout melius vel utilius poterint disponere liceat, sicut hactenus temporibus antecessorum nostrorum noscitur observatum. Advocati vero quibus commissa fuerit a nobis advocatia vel a nostris successoribus regibus vel imperatoribus et hoc rogatu Scotorum, obmissis omnibus collectionibus, a villicis nil violenter accipiant nisi secundum solam veteris justitie mensuram. Si quis autem hanc libertatem eis infringere presumpserit, CCCtas marcas auri compositurus, banno nostro subjacebit medietatem camere nostre et medietatem supradicte ecclesie. Ut autem hec nostra concessio rata et intemerata in perpetuum permaneat, presentem paginam scribi et eam majestatis nostre sigillo precepimus communiri.

Hujus rei testes sunt Sifridus Maguntinus archiepiscopus, Otto Frisingensis episcopus, Cuonradus Ratisponensis episcopus, Hertwicus Eistetensis episcopus, Mangoldus Pataviensis episcopus, Fridericus Tridentinus episcopus, Odacrius rex Boemie, Hermannus lantgravius Duringie, Ludewicus dux Bawarie, Lupoldus dux Austrie, Heinricus marchio Moravie, comes Albertus de Eberstein, Heinricus marscalcus, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie (*Monogramma*).

Ego Cunradus Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntini archiepiscopi et totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis M°CC°XII°, indictione I, regnante domino Friderico secundo Romanorum rege glorioso et rege Sicilie, anno regni ejus Romani I°, regni vero Sicilie XV°.

Datum apud Ratisponam, XIIII° kalendas martii.

Fridericus, Romanorum rex, universis imperii fidelibus per totam Lombardiam, marchiam Veronensem, Tusciam et Romaniolam constitutis mandat se Fridericum Tridentinum episcopum consanguineum suum constituere in istis partibus legatum suum generalem et ei vicariam ad tempora vitae ejus in feudum concedere. Ratisponae, 16 februarii.

(Edidit BONELLI, *Notizie istor. critiche intorno al Adelpreto vescov. della chiesa di Trento* (Trente, 1754), t. II, docum. p. 534; ex transumpto ann. 1218 a tribus notariis signato, registrat. in cod. *Wanghiano*, n° 113, ita nominato quum episcopus iste Fridericus fuerit vocatus *Wanga*.)

Fredericus divina favente clementia secundus, Romanorum rex semper augustus et rex Sicilie, universis imperii fidelibus, archiepiscopis, potestatibus sive consulibus atque communibus civitatum et aliorum locorum nec non marchionibus, comitibus, nobilibus, baronibus atque omnibus per totam Lombardiam atque marchiam Veronensem et Tusciam et Romaniam constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Regiam decet munificentiam expertorum fidelium suorum merita recognoscere eorumque commodis et honoribus sine intermissione providere. Ex liberali igitur circumspectione nostra volentes bonum statum, pacem et optatam quietem per totum imperium et specialiter inter vos tanquam dilectissimos nostros

et bene meritos imperii fideles reformari et de cetero Deo dante firmiter haberi, presentium certitudine universitati omnium vestrum notum esse volumus quod nos ex mera liberalitate animadvertentes puram fidem et sinceram devotionem dilecti principis et consanguinei nostri Frederici Tridentini episcopi, quam nobis et imperio nostro usque modo laudabiliter exhibuit et in posterum erit fideliter exhibiturus, ipsum generalem legatum nostrum constituimus per totam Lombardiam et marchiam Veronensem atque Tusciam et Romaniam, ad pacem faciendam et componendam et ad bonum statum per totam terram reformandum et ad fidelitates vice nostra recipiendas nec non jura et possessiones imperii undique recuperandas. Ad hec etiam ad evidentiam nostre circa ipsum episcopum consanguineum nostrum dilectionis, in omnibus prenominatis locis, civitatibus et terris ipsum nostrum vicarium instituimus ad tempora vite sue, vicariam ut prediximus ei in feodum concedentes. Volumus igitur et statuimus vobisque omnibus regia mandamus et precipimus auctoritate ut ipsi in omnibus et per omnia tanquam majestatis nostre persone intendatis et sibi sitis obedientes eique in cunctis que vobis ex parte nostra dixerit fidem adhibeatis indubitatam; scientes et pro firmo habentes quicquid ipse fecerit, dixerit et concesserit et dederit atque judicaverit, hoc totum ratum habebimus et firmum irrevocabiliter, ipsaque omnia [in] presentiarum regia confirmamus auctoritate. Statuentes et regia precipientes auctoritate et firmitudine ut nulla omnino persona humilis vel alta, secularis sive ecclesiastica, prenominatum principem consanguineum nostrum in hac legatione et beneficio vicarie nostre impedire presumat vel ei ausu temerario contraire. Quod qui facere quocumque modo presumpserit, indignationem gratie nostre se noverit incurrisse et pro pena centum libras auri puri componat, medietatem fisco nostro et medietatem injuriam passo soluturus. Ad hujus autem rei evidentiam, robur et memoriam perpetuo valituram, presens scriptum fieri jussimus sigillo majestatis nostre communitum.

Hujus rei testes sunt Syfridus venerabilis Moguntinus archiepiscopus, Otto Frisingensis episcopus, Manegoldus Pataviensis episcopus, Chunradus Ratisponensis episcopus, Artuwicus Eistetensis episcopus, Otackerus

rex Boemie, Hermannus lantgravius Duringie, Luipoldus dux Austrie et Stirie, Bernhardus dux Carinthie, Ludwicus dux Bavarie, Hainricus de Chalandrin (*a*) marescalcus imperii, Wernherus de Bonlant dapifer imperii, Ulricus de Minzenberch camerarius imperii, Anselmus de Justingen, et alii quamplures.

Signum invictissimi domini Frederici secundi Dei gratia Romanorum regis, semper augusti et regis Sicilie. (*Monogramma.*)

Ego Chunradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice venerabilis Sifridi Moguntini archiepiscopi totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini MCCXIII°, indictione prima, regnante gloriosissimo domino nostro Frederico Romanorum rege semper augusto et rege Sicilie, anno Romani regni ejus primo, in Sicilia vero XV°.

Datum Ratispone per manus Bertoldi de Niffe regalis aule protonotarii, XIIII° kalendas mensis martii, feliciter.

Fridericus, Romanorum rex, monasterio Eberacensi praedium et parochiam Suabach cum omnibus pertinentiis, ad exemplum patris sui Heinrici VI imperatoris, confirmat. Apud Nuremberg, 26 februarii.

(Editum ap. Schutz, *Corpus,* t. IV, p. 75. — In *Privil. von Ebrach*, p. 6, et in *Monum. Boic.*, tom. XXX, p. 10-11, n° DCIII, ex originali unde sigillum appendet ex filis sericis rubri et viridis coloris. — Insertum vero in privilegio confirmatorio ejusdem Friderici II, ann. 1235, mense junii; quod ad locum suum dabimus.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Tam publicanorum (publicorum) serie instrumentorum quam fidelium nostrorum fideli relatione comperimus et certificati sumus quod pie memorie consanguineus noster Fridericus inclitus dux de Rotenburch

(*a*) Sic; recte autem *de Callindin* vel *Kalendin.*

predium suum Suabach cum attinente parrochia et omnibus ejusdem parrochie pertinentiis consensu et astipulatione Cunradi tunc temporis Eistetensis episcopi in usus contulit Eberacensium fratrum. Postea vero cum idem fratres jam dicte ecclesie possessionem injuste amisissent et in potestatem dilecti patris nostri Heinrici gloriosi Romanorum imperatoris devenisset, suggestione fidelium suorum quibus ab olim rei veritas innotuit, fratribus illis quod injuste perdiderant juste restituit; cujus sue restitutionis pariter et pristine donationis confirmationem sub debite sollempnitatis testimoniorumque coniventia per imperialia meruerunt privilegia. Nos igitur per omnia factorum suorum vestigia imitari volentes, predictum predium secundum formam donationis et confirmationis ipsis concessam, nos similiter ipsis una cum attinente parrochia per omnia confirmamus; volentes ut tam antedicti consanguinei nostri ducis donatio quam dilecti patris nostri confirmatio, quia utraque juste ac legitime facta est, perpetue firmitatis robur et vigorem optineat. Preterea pie profitemur totam possessionem illam Suabach, predium scilicet cum parrochia, dilectis nobis Eberacensibus fratribus regali defensione nos velle tueri, neque alium eis in eisdem bonis advocatum esse volumus quam Romani sceptri majestatem aut quem ipsi fratres sue pacis provisorem providerint. Omnem etiam exactionem et annue pensionis molestiam seu quicquid hujusmodi quieti eorum importunum esse potuerit, tam ab eis quam a colonis eorum auctoritate nostra perpetuo removemus, pro certo affirmantes nos semper in promtu habere omnem eorum injuriam condigna prosequi ultione.

Hujus nostre professionis atque confirmationis idonei existunt testes Cunradus cancellarius noster, Hermannus langravius Duringie, Otto dux Meranie, marscalcus Henricus, Albertus de Entse, Ludewicus de Stolberc, Reimarus provisor de Nurnberc, officiatus de Perngue, officiatus Cunradus de Gredingen.

Datum apud Nurnberc, IIII kalendas marcii, anno primo regni nostri (1).

---

(1) Annus incarnationis dominicae omissus cognoscitur ex anno primo, regni scilicet Germanici, quinto die decembris 1212 coepti. Indictio quoque, scilicet prima, deest.

Constantia, Romanorum regina et Siciliae, una cum Henrico rege Siciliae filio suo, [Gualterio] Cathanensi episcopo et Siciliae cancellario propter oppressiones ab ejus ecclesia perpessas, castrum Calatabianum, loco et vice domini viri sui, concedit et confirmat.

In civitate Messanae, martio.

(Edid. R. Pirrus, *Sicil. sacra*, tom. I, p. 533-534; quem evidentioribus mendis nunc expurgavimus.)

Constantia divina favente clementia Romanorum regina, semper augusta et regina Sicilie, una cum carissimo filio suo Henrico illustri rege Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Licet ex commissi nobis cura regiminis ecclesias universas regni nostri Sicilie protegere, fovere ac nostris etiam debeamus beneficiis ampliare, que tamen ope et opibus progenitorum domini viri nostri sunt [cum] devotione fundate, tanto potius nostre sunt gratie largitionibus ampliande quanta propensius successiva quadam ipsius domini viri nostri devotione parentum ad earum commoda trahimur et in eis obsequende nostre spei gerimus potiorem (*sic*). Eapropter quia Cathaniensem ecclesiam a progenitoribus domini viri nostri fundatam esse cognovimus et magnis beneficiis dotatam, ad indemnitatem ejus eo magis benignitatis nostre studium debemus apponere [quod] sibi et ratione servitii quod dominus noster vir et nos pariter ab ea grande suscepimus et jure fundationis tenemur devotione majori. Cumque dictus dominus et vir noster et nos cum eo dudum Cataniam venissemus, celsitudini nostre regie innotuit tam relatione conventus ipsius Cathaniensis ecclesie quam etiam nostrorum fidelium assertione multorum quod comes Paganus et comes Gualterius de Parisio ipsam Cathaniensem ecclesiam ultra modum in bonis suis sepe sepius exspoliaverint et frequenter afflixerint fideles ipsius ecclesie per incursus plurimos et rapinas violentas, contra juramentum patris quo ipsi eidem Cathaniensi ecclesie et ipsius ecclesie burgensibus tenebantur. Interim autem comite Gualterio sublato de medio, cum ex demeritis pervasioneque comitis Pagani voluerit dominus et vir

noster ipsum tanquam perfidum proditorem capi facere, ex eo quod majestati sue se opposuit et contra personam regiam arma sumere non expavit ut visa persona sua (*sic*) et quotque in regno Sicilie habet publicari mandavit et bona perpetualiter confiscari, quia dicti comes Paganus et Gualterius, sicut dictum est, Cathaniensi ecclesie afflictiones et damna multa intulerant et nullam erga majestatem regiam prestiterant reverentiam, fidelis noster cancellarius venerabilis Cathaniensis episcopus una cum conventu ipsius supplicarunt domino nostro regi et nobis ut castrum Calatabianum cum casalibus, villanis, terris, tenimentis et pertinentiis suis, quod sicut dictum est, ex predicta proditione dicti comitis ad fiscum regium fuerat devolutum, episcopi Cathaniensis ecclesie obtentu, ad obsequium quod dominus noster et nos inde sepe recepimus, intuitu quoque damnorum que ipsi comites dicte ecclesie contra justitiam intulerunt, concedere dignaremur. Nos autem attendentes ingens sine intermissione servitium quod dominus et vir noster et nos ab ipsa Cathaniensi ecclesia et dicto cancellario et fideli nostro Cathaniensi episcopo habuimus et habemus, considerantes quoque demum quid de ipso castro idem dominus noster cum presens erat ipsi ecclesie coram venerabili in Christo patre nostro Gregorio Sancti Theodori cardinale, Apostolice Sedis legato, liberaliter fecit, necnon immensa gravamina et jacturas quas eadem Cathaniensis ecclesia a nominatis comitibus graviter et sepe substinuit, licet quod dux[er]imus committendum castrum ipsum comiti Arnaldo, [et] de regia concessione illud tenens id vellet vendere aliis, per quos servitia nostra impediri possent et dicta Cathaniensis ecclesia damnificari valeret, solutis de mandato et licentia nostra ipsi comiti Arnaldo quindecim millibus tarenorum vel ejus procuratori. . . . . , de gratia nostra et ob meritum dicti cancellarii fidelis nostri, supplicationem eorum libenter admisimus, dictum castrum Calatabiani a predicto comite Arnaldo, sicut dictum est, emptum ipsi Cathaniensi ecclesie loco et vice domini et viri nostri cum tenimentis et pertinentiis suis auctoritate regia concedentes, presenti privilegio perpetuo confirmamus; statuentes ut castrum ipsum Cathaniensis ecclesia omni futuro tempore semper habeat sine molestia et gravamine alicujus, pacifice possideat et quiete, universis inhibentes attentius ne de

castro ipso Cathaniensem ecclesiam aliquatenus in posterum quispiam inquietet. Ad hujus autem nostre concessionis et confirmationis memoriam et robur in perpetuo valiturum, presens privilegium per manus Philippi notarii et fidelis nostri scribi et majestatis nostre sigillo muniri jussimus.

Datum in civitate Messane anno dominice incarnationis MCCXIII, mense martii, prime indictionis (1), regni vero domini nostri Dei gratia Friderici regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno XV, regni vero Romanorum anno I, regni vero domini nostri Henrici filii ejus Dei gratia illustris regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue anno II, regni vero domine Constantie Dei gratia illustris regine Romanorum, semper auguste et regine Sicilie quarto, regni autem Romanorum primo feliciter. Amen.

Fridericus, Romanorum rex, monasterium Sancti Joannis Evangelistae in Waldhausen Pataviensis diocesis in specialem suam protectionem accipit, inhibens ne aliquis idem inquietare praesumat. Apud Augustam, 22 martii.

(Edid. F. Kurz, *Beyträge zur geschichte des landes Oesterreich ob der Enns*, t. IV, p. 446, n° XI (Linz, 1809), ex autographo.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Notum sit omnibus tam presentibus quam etiam nascituris in posterum quod nos monasterium Sancti Johannis Ewangeliste in Walthusen Pataviensis diocesis in specialem regie majestatis protectionem accepimus; ita quod si quis idem monasterium indebite molestare presumpserit, curiam nostram se noverit offendisse. Si quis autem contra presentem paginam

---

(1) Sequitur de re eadem cum notis chronologicis eisdem confirmatorium diploma a Gregorio S. Theodori cardinale ecclesiae Cathanensi indultum, ap. eumdem Pirrum, *Ibid.*, p. 534.

aliquid attemptaverit [et] jamdictum monasterium in personis vel possessionibus, in rebus mobilibus vel immobilibus, preter justiciam inquietaverit, indignationis nostre periculum se non dubitet incurrisse.

Data apud Augustam, XI kalendas aprilis, indictione prima, anno regni nostri Romani primo.

Apud Augustam, 22 martii.

Fridericus, Romanorum rex, Eberhardo archiepiscopo Salzburgensi et successoribus ejus resignat quicquid in provincia Lungau ad se et ad imperium pertinebat.

(Memorat. ap. KLEINMAYR, *Nachricht. von Juvavia,* p. 535.)

Datum apud Augustam, XI kalendas aprilis, anno dominice incarnationis M. CC. XII.

Apud Constantiam, 27 martii.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesiae Salzburgensi monasterium sanctimonialium in Chiemsee confirmat, et Eberhardo archiepiscopo indulget, ut episcopatum ibi erigat, qui solis archiepiscopis Salzburgensibus subjaceat.

(Editum ap. *Monum. Boica,* tom. XXX, p. 12-13, nº DCIV, ex originali, unde sigillum fere illaesum, optime autem expressum, appendet ex filis sericis rubri sive potius purpurei et viridis coloris.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Fridericus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Quoniam regibus et principibus Dominus in hoc mundo pre ceteris eminentiam contulit, dignum est ut et ipsi circa ea in quibus honorem Domini ampliare potuerint, accepta ab eo munera recognoscant. Ad petitionem igitur dilecti principis nostri Eberhardi Salzburgensis archiepiscopi, privilegia ecclesie

Salzburgensi a predecessoribus nostris collata perspeximus, in quibus monasterium in Chimse ubi hactenus fuit congregatio sanctimonialium invenimus episcopatui Salzburgensi munificentia gloriosorum regum esse donatum cum omni jure suo et hominibus utriusque sexus, militaris seu servilis condicionis, sicut antea predictus locus ad imperium pertinebat. Considerantes eciam quod jam dictus archiepiscopus nobis et imperio laudabiliter devotus extiterit, predictum monasterium cum omni jure suo Salzburgensi ecclesie confirmamus. Sed quod idem archiepiscopus zelo Dei ductus cum universitate capituli sui et familie sibi indulgeri petivit ut in sepedicto monasterio kathedralem ordinaret ecclesiam, allegans episcopatus sui latitudinem, viarum difficultatem nec non et occupationes quibus oportet eum imperio esse obnoxium, quibus omnibus sollicitudo pastoralis defectum patitur; nos peticionibus ejus de bono corde surgentibus inclinati, indulsimus ei episcopum qui citra montes archiepiscopi Salzburgensis existat vicarius, in memorato monasterio ordinare, qui tantum ad Salzburgenses archiepiscopos et non ad imperium in regalibus et investitura debeat habere respectum. Congnovimus enim Gurcensem episcopum qui archiepiscopo Salzburgensi in vicarium concessus esse dinoscitur, propter amplitudinem episcopatus ultra montes, raro vel nunquam citra montes posse curam vicarii in hiis que episcopale officium exigunt exercere. Ut autem hec nostre concessionis pagina in perpetuum inconvulsa habeatur et firma, majestatis nostre robore confirmamus.

Testes hujus rei sunt Sivridus Augustensis episcopus, Chunradus Constantiensis episcopus, . . . abbas de Salem, Wlricus abbas Sancti Galli, Heinricus abbas Augustensis (*a*), comes Hartmannus de Wirtenberch et frater suus comes Lodowicus, Pertholdus de Niffen et filius suus Heinricus, Heinricus de Chaldin marschalcus imperii, et alii quamplures.

Acta sunt hec apud Constantiam (1), anno Domini millesimo CC° XIII°, indictione prima.

(*a*) Verisimiliter autem legendum *Augensis*.

---

(1) « Aliam etiam curiam in Passione Domini (31 martii) Fridericus apud Constanciam celebravit. » *Herm. Altah. chronic.* ap. Boehmer, *Fontes*, II, 496.

Signum domini Friderici secundi Romanorum regis invictissimi (*Monogramma*).

Ego Chunradus Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini S. Moguntini [archiepiscopi] et tocius Germanie archicancellarii, recognovi.

Data apud Constantiam per manus Pertholdi de Niffen regalis aule prothonotarii, VI kalendas aprilis, anno et indictione supra scriptis.

Constantiae, 27 martii.

Fridericus, Romanorum rex, ministerialibus episcopi Gurckensis in Karinthia concedit ut in sacramento fidelitatis solum archiepiscopum Salzburgensem habeant exemptum.

(Memorat. ap. Kleinmayr, *Nachricht. von Juvavia*, p. 250, hoc addito quod exhibemus :)

. . . . Concedimus ministerialibus Gurcensis ecclesie ut in sacramento fidelitatis quod prestituri sunt episcopo Gurcensis ecclesie, solum archiepiscopum Salzburgensem habeant exemtum. . . . .

Datum Constantie, VI kalendas aprilis, anno dominice incarnationis M. CC. XIII, indictione I.

In civitate Constanciae, 31 martii.

Fridericus, Romanorum rex, renovat et confirmat privilegium jam a se ipso in anno 1210, mense januario, monasterio de Salem in Suevia indultum.

(Inedit. ex libro privileg. monasterii Salemit., in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 114-115.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex et semper

augustus et rex Sicilie. Regnantis procul dubio tunc digne thronus extollitur, etc. (*Sequitur de verbo in verbum, sicut in privilegio praecedenti, quod supra, p.* 162; *nisi quod haec verba* ad supplicationem quoque fratris Conradi ejusdem monasterii monachi *ibi desunt.*) Et ut presens nostre pietatis concessio firma sibi et illibata persistat, presens nostre majestatis privilegium inde conscribi fecimus et sigillo nostro jussimus insigniri.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et Sycilie regis.

Hujus rei testes sunt Conradus Constantiensis episcopus, Sigefridus Augustensis episcopus, Arnoldus Curiensis episcopus, Heinricus Augensis abbas, Ulricus abbas Sancti Galli, Conradus abbas Fabariensis, Bertholdus abbas Heremitarum, abbas de Vihzenburc, abbas Disertinensis, abbas Rinaugensis, Rudolfus comes palatinus de Tuiwingen, comes Ulricus de Kiburc et filii ejus Wernherus et Hartmannus, Albertus comes de Dilingen, Burcardus comes de Hohinberc, Hartmannus comes de Wirtenberc et Ludewicus frater ejus, comes Rudolfus de Habesburc, comes Bertoldus de Sacromonte, comes Hugo de Monteforti, et alii quamplures.

Datum in civitate Constancie, per manus Chonradi cancellarii, Metensis episcopi, anno dominice incarnationis M° CC° XIII, II kalendas aprilis, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, donationem salinae in Mulbach ab Eberhardo Salzeburgensi archiepiscopo et Apostolicae Sedis legato monasterio de Salem factam, nec non et privilegium succidendi ligna et deducendi omnia ad utilitatem salinae spectantia confirmat, monasteriumque ipsum sub regia defensione suscipit.

In civitate Constanciae, 31 martii.

(Inedit. ex libro privileg. monasterii Salemit. in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 116-117.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus divina

favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Sicut omnibus dignitate potentia (*sic*) ex imperiali majestate videmur preminere, ita cunctis a Deo nobis subjectis formam pietatis et mansuetudinis atque justitie condecet nos exhibere, ut sic mereamur regi regum eternaliter placere. Dignum est ut nos qui interminatis reipublice negotiis indesinenter implicamur, viros speciales et divinis obsequiis ferventius insistentes sincera karitate diligamus, foveamus, debitas eis protectiones impendamus, ut dum nos temporalia pacis bona eis providemus, eorum orationibus adjuti pariter cum eis bonis perfruamur eternis. Proinde justis et religiosis petitionibus dilecti nostri domini Eberhardi Salzburgensis archiepiscopi et Apostolice Sedis legati, cujus fidelitatem in promovendis imperii negotiis per omnia recognovimus, assensum prebemus et pium devocionis ipsius affectum juste commendamus, atque donationem saline in Mulbach quam predictus pontifex pro salute sua omniumque suorum successorum venerabili Eberhardo abbati de Salem, ejusdem quoque fratribus perpetuo possidendam contulit, eandem et nos concessionem, donationem una cum ipso jure imperiali inviolabiliter confirmamus. Preterea quamcumque libertatem predictus archiepiscopus eis indulsit et dato privilegio consensu chori et ministerialium ejusdem ecclesie stabilivit, videlicet in succidendis lignis deducendisque eis per adjacentes saline fluvios sine alicujus tributi requisitione; insuper omnia jura salinariorum, scilicet fodinam renovandi, salem vendendi et deducendi quocumque eis placuerit ad utilitatem ipsorum, et nos manum confirmationis apponimus et conservandum irretractabiliter imperiali auctoritate precipimus. Et ut hec donatio tam pontificalis quam confirmatio regalis rata et inconvulsa in futura maneat tempora, paginam istam inde conscribi et sigillo nostro jussimus insigniri. De cetero idem monasterium cum omnibus possessionibus suis in presenti acquisitis et in futuro per Dei gratiam acquirendis in defensionem regie potestatis suscepimus; eo nimirum pacto ut si quis violenta pervasione quicquam ad eos pertinens distraxerit, reum se pro certo imperialis noverit majestatis.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie.

Hujus rei testes sunt Sigefridus Augustensis episcopus, Arnoldus Churiensis episcopus, Conradus Constanciensis episcopus, Heinricus Augensis abbas, Ulricus abbas Sancti Galli, Conradus abbas Fabariensis, Bertholdus abbas Heremitarum, abbas de Vizenburc, abbas Disertinensis, abbas Rinaugensis, Rudolfus comes palatinus de Tuiwingen, comes Ulricus de Kiburc, et filii ejus Wernherus et Hartmannus, Albertus comes de Dilingen, Burcardus comes de Hohinberc, Hartmannus comes de Wirtenberc et Ludewicus frater ejus, comes Rudolphus de Habesburc, comes Bertoldus de Sacromonte, comes Hugo de Monteforti et alii quamplures.

Datum in civitate Constanciensi per manus Chonradi cancellarii, Metensis episcopi, anno dominice incarnationis M° CC° XIII, II kalendas aprilis, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, confirmat venditionem a Conrado advocato de Suarzimberc pro ducentis marcis Ebirhardo abbati de Salem factam de Runstal cum ecclesia in Herhoginwilar aliisque possessionibus in Riethein, Uberach, Durreheim et Vilingen. In civitate Constanciae, 31 martii.

(Inedit. ex libro privilegior. monast. Salemit. in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 117-119.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sycilie. Timorem illius qui cum vult aufert spiritum principum et cujus nutu vita disponitur humana et in cujus manu sunt omnium potestates et jura regnorum, pre oculis semper habentes, ad laudem et gloriam sanctissimi sui nominis quicquid locis religiosis ubi per electos suos digne sibi famulantes divina jugiter exercentur officia, sive per nos ipsos sive per quoscumque fideles nostros pervenire poterit, id fieri volumus et desideramus rerum effectu subsequente. Licet enim viri religiosi mente et spiritu celestibus sunt intenti, quia tamen ipsi sine sustentatione rerum temporalium sicut

homines qui adhuc mole carnis detinentur, esse non possunt, quicquid nunc habent vel in antea per fideles christianos consequi poterunt, pacifice et tranquille eos volumus possidere ut ipsi, dum liberi sint a tumultu et strepitu rerum mundanarum sub sancto otio monastice discipline et viventes quiete in sancta contemplatione, Creatorem nostrum pro salute nostra et pro statu et felicitate nostra et Romani imperii expeditius possint exorare. Significamus igitur omnibus imperii fidelibus tam presentis etatis quam posteritatis successure quod dilectus noster Ebirhardus abbas de Salem, pro necessitate et ad utilitatem sue ecclesie et ad usus fratrum suorum Deo ibidem militantium, a dilecto fideli nostro Chonrado advocato de Suarzinberc quoddam predium quod idem Conradus beate memorie patri nostro Heinrico imperatori contulerat et ab ipso in feudo receperat, pro ducentis marcis comparavit : videlicet Runstal cum ecclesia parrochiali in Herhoginwilar et aliis quibusdam possessionibus in eodem vico et in Riethein et in Ubirach et in Durrehein cum omnibus appendiciis suis, videlicet pratis, pascuis, terris cultis et incultis, nemoribus, aquis aquarumque decursibus, et cum molendino quodam in Vilingen ac cum hominibus utriusque sexus et cum omnibus denique que predicto predio dinoscuntur attinere. Hanc igitur emptionem et venditionem que inter jamdictos fideles nostros facta est approbamus, et prefatum predium ipsi abbati et ecclesie in Salem nostra regia auctoritate pro salute anime nostre necnon et parentum nostrorum damus et confirmamus.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie.

Hujus rei testes sunt Sifridus Augustensis episcopus, Arnoldus Churiensis episcopus, Conradus Constanciensis episcopus, Heinricus Augensis abbas, Ulricus abbas Sancti Galli, Conradus abbas Fabariensis, Bertholdus abbas Heremitarum, abbas de Vizenburc, abbas Disertinensis, abbas Rinaugensis, Rudolfus comes palatinus de Tuiwingen, comes Ulricus de Kiburc et filii ejus Wernherus et Hartmannus, Albertus comes de Dilingen, Burcardus comes de Hohinberc, Hartmannus comes de Wirtenberc et Ludewicus frater ejus, comes Rudolfus de Habesburc, comes Bertholdus de Sacromonte, comes Hugo de Monteforti, et alii quamplures.

Datum in civitate Constanciensi per manus Chonradi cancellarii, Metensis episcopi, anno dominice incarnationis M°CC°XIII°, II kalendas aprilis, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, cui Heinricus abbas Campidonensis contulit advocatiam ecclesiae Campidonensis et alia beneficia, quae progenitores sui ab eadem ecclesia habuerunt, nec non advocatiam ac beneficia, quae quondam marchio de Rumesberg feodi nomine habuit, vicissim eidem monasterio comitatum Campidonensem ratione legalis feodi confert. Constanciae, 1° aprilis.

(Editum ap. Neugart, *Cod. diplomat. Alemann.*, tom. II, p. 133-135, n° 900.— Hormayr, *Archiv. für Gesch.*, Jahrg. 1828, p. 70. — *Monum. Boic.*, t. XXX, p. 14-16, n° DCV. — Sigillum quod appendebat periit; remansere autem fila serica rubri et viridis coloris.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus et rex Sycilie. Majestatis nostre decet munificentiam expertam fidelium nostrorum approbare devotionem, eamque in palam productam regia recognoscere compensatione. Universis igitur imperii fidelibus tam presentibus quam futuris hanc paginam inspecturis volumus declarari quod dilectus fidelis noster Hainricus, venerabilis abbas Campidonensis, ex liberali affectu animi sui cum plena deliberatione recognoscens jura nostra, tam advocatiam ecclesie Campidonensis quam omnia alia beneficia, que quondam divi progenitores nostri incliti Romanorum reges et augusti ex gratia ecclesie Campidonensis suis habuerunt temporibus jure legalis beneficii, ea sine omni diminutione, nulla interposita conditione, de manu sua cum omni eodem jure et honore contulit. Ad hec ut plenius nos idem abbas de affectu sue certificaret devotionis, advocatiam omnium possessionum ac beneficii que quondam ab eadem ecclesia dilectus consanguineus noster marchio de Ruomesperch habuisse nomine feodi

dinoscitur, cum omni jure et honore, simili forma feodali, nobis conferre curavit; his solummodo exceptis que sepe dictus abbas ante nostrum adventum aliis suis fidelibus visus est contulisse eodem jure feodi. Salvo in hoc honore prelibati abbatis et ecclesie sue quod ipse abbas et sui successores eorum bonorum que, ut prelibatum est, ad beneficium quondam prenominati marchionis pertinebant, debeant esse nostri provisores seu procuratores; ut si quem defectum aliquo tempore patiamur in jure nostro vel in petitionibus super eadem advocatia faciendis, secundum quod eas nuntius noster ad hoc destinatus imposuerit consilio abbatis sepefate ecclesie, de his omnibus nobis respondeat ipse abbas et satisfaciat in integrum; quia ille quicunque fuerit noster nuntius ad hoc destinatus, consilio abbatis qui pro tempore fuerit jura nostra petere et petitiones pro nobis debet imponere. Nullum autem omnino provisorem sive procuratorem super advocatia atque bonis pretaxatis habere debemus preterquam abbatem ipsum et suum successorem. Nos autem ex innata nobis regia providentia nolentes tam laudabilem ipsius abbatis [affectum] tanquam bene meriti sine recompensatione pertransire, comitatum Campidonensem ei et omnibus suis successoribus cum omni jure et honore ratione legalis feodi et honorabilis beneficii, conferre curavimus. Statuentes et regali edicto sanctientes ut nulla omnino persona humilis vel alta, secularis vel ecclesiastica, hec infringere vel his omnibus ausu temerario aliquo tempore contravenire presumat. Ut autem hec omnia perpetuam sortiantur evidentiam et firmitudinem, hanc paginam privilegii scribi jussimus, sigillo majestatis nostre roboratam.

Hujus rei testes sunt Chunradus Constantiensis episcopus, Sifridus Augustensis episcopus, Hainricus Augensis abbas, Ulricus abbas Sancti Galli, . . . (1) abbas de Wizenburch, Rudolphus comes palatinus de Tuwigen, comes Egno de Urach, Hartmannus et Ludwicus fratres comites de Wirtenberch, comes Diepoldus de Chers (2), comes Hartmannus

---

(1) Nomen abbatis de Wizenburch non est expressum, sed relictum ei spatium vacuum punctis indicatum. Clare tamen ut supra legendum *Wolframus*.

(2) Notandum castrum sive locum *Chers* quo agnominatus est comes Diepoldus, in Neugarti indice non inveniri; attamen ipsum hunc comitem Diepoldum ibi, pag. 69, inter comites de Berge recenseri.

de Chirchperch, comes Hainricus de Burgow, Bertoldus senior de Niffen, Hainricus de Sacco, Bertoldus et filius suus de Druchburch, Hainricus de Rotenberch, Lampertus de Haselach, Eberhardus de Aichheim, Hainricus de Chalantina marescalcus imperii, Hermannus de Sulzberch, Ludwicus de Rotache, Hainricus de Wagecce, Bertoldus marescalcus Campidonensis, Chunradus de Vinario, et alii quamplures.

Signum invictissimi domini Friderici, Romanorum regis et Sicilie. (*Monogramma.*)

Ego Chuonradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Moguntini archiepiscopi totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini millesimo CC.XIII°, indictione prima, regnante gloriosissimo domino nostro Frederico secundo Dei gratia Romanorum rege, semper augusto et inclito rege Sycilie, anno Romani regni ipsius primo, regni vero ejus in Sicilia XV°, feliciter.

Datum Constantie in curia solempni, kalendis aprilis, anno et indictione supra scriptis.

Constantia, Romanorum regina et Siciliae, vetat ne Messanensis archiepiscopus seu ejus vicarius generalis in curia ipsius convenire praesumat Petrum de Moraldo capellanum ecclesiae regiae Sanctae Mariae intus castrum Messanae, cum ille, sicut et caeteri capellani regii, sub cura et gubernatione magistri capellani existat. In civitate Messanae, aprili.

(Edider. CUPANE, *Della capell. magg. del regn. di Sicil.*, docum. n° I.— GAROFALO, *Tabular. cap. reg. et imper. divi Petri*, p. 46, n° 29, ex MSS. Anton. Amici.— DI CHIARA, *De capell. reg.*, ser. diplom. n° 20, p. 13. — GALLO, *Cod. eccles. Sicolo*, lib. II, 140.)

Constantia divina favente clementia Romanorum regina, semper augusta, et regina Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Licet ex

commissi nobis cura regiminis ecclesias universas et ecclesiasticas personas regni nostri Sicilie in suis juribus protegere tenemur, propensius tamen nostra propria servare debemus. Hinc est quod cum presbyter Petrus de Moraldo, capellanus ecclesie nostre dive Marie intus castrum civitatis Messane extructe, nobis representavit quod venerabilis Messanensis archiepiscopus ejusque vicarius generalis, non advertens ipsum presbyterum ratione dicte ejus ecclesie sub cura et gubernatione venerabilis magistri cappellani existere, sicut ceteri cappellani aliorum castrorum nostrorum regni Sicilie, ipsum presbyterum in sua curia convenire presumit in non modicam nostri regalis juris lesionem et detrimentum : quare nolentes ut dignitatibus et preeminentiis nostris regalibus ullum inferatur prejudicium vel lesio, dicto venerabili patri archiepiscopo ejusque vicario generali ceterisque ejus officialibus mandamus et precipimus quatenus predicto presbytero Petro ulteriorem molestiam inferre ullatenus se abstineant et preeminentias nostras intactas servent, si gratiam nostram caram habent.

Datum in civitate Messane, anno dominice incarnationis MCCXIII, mense aprilis, prime indictionis.

Suessione, aprili.

Philippus Francorum rex Henrico duci Lotharingiae promittit quod ei Mariam filiam suam dabit in uxorem sub certo dotalitio. Addit etiam quod Fridericum Romanorum regem rogabit post reditum suum de Anglia ut eidem duci et filio ejus reddat jus ipsorum integre, cum omni eo quod dedit Philippus, quondam rex Romanorum, ejusdem Friderici patruus.

(Inedit. ex codice 8408, dicto *Chartulaire de Philippe-Auguste*, in Biblioth. maj. Paris., fol. 171 verso.)

Philippus Dei gratia Francorum rex, omnibus, etc. Noveritis quod nos dilecto et fideli nostro H. duci Lotharingie promisimus bona fide et in

animam nostram jurari fecimus quod in crastino dominice instantis qua cantabitur *Quasimodo*, Mariam filiam nostram cum dotalitio suo eidem dabimus in uxorem, et ab ea die qua eam duxerit in uxorem in antea singulis annis sexcentas libras Parisienses quas habere debet in Bolonesio ipsum habere faciemus apud Kales, medietatem ad festum Sancti Joannis Baptiste et medietatem ad Natale Domini; ita tamen quod si eschaeta de Bolonesio ad eum devenerit, ex tunc nos non tenebimur ei reddere predictas sexcentas libras. Insuper et quadringentas libras ejusdem monete quas ei de feodo dedimus, eidem annuatim reddemus in Purificatione Beate Marie. Rogabimus etiam karissimum fratrem et amicum nostrum Fridericum Romanorum regem, cum eidem hommagium fecerit post reditum nostrum de Anglia, ut eidem duci et filio suo reddat jus suum integre, cum omni eo quod Philippus quondam rex Romanorum ejusdem Friderici avunculus ei dedit. Si autem Dominus Deus opus quod de Anglia incepimus nobis dederit feliciter consummare, nos prefato duci restituemus jura sua que ibidem dinoscitur habuisse. Quod ut ratum, etc.

Actum Suessione, anno Domini M°CC°XII° (1), mense aprilis.

[Extant *ibidem recto*, cum notis chronologicis eisdem et de re eadem, H. ducis Lotharingiae litterae, quarum locum ad Fridericum nostrum attinentem transcribimus :

« Juvabo bona fide contra omnes homines et feminas qui possint vivere et mori, preterquam contra illustrem Romanorum regem Fridericum quamdiu vixerit rex Romanorum, vel preterquam contra illum qui de assensu domini mei regis Francorum Philippi electus esset in imperatorem Romanorum ab illis qui potestatem habent eligendi, si forte de predicto Friderico humanitus accideret, » etc.]

Fridericus, Romanorum rex, fratribus coenobii in Eberbach — Apud Wormatiam, 1° maii.

(1) Scilicet ante Paschas, quae hoc anno in diem quartum decimum aprilis incidebant.

concedit ut per omnes imperii civitates descendant et ascendant per alveum Reni cum navibus suis, sine omni theloneo vel exactione.

(Edid. Bar, *Beitrage zur Mainzer geschichte*, 2ª pars, Beilagen VI, 269.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et rex Sicilie, omnibus Romani imperii fidelibus scriptum hoc intuentibus gratiam suam et omne bonum. Audita benignitate et clementia quam pater noster beate memorie H. Romanorum imperator circa ecclesiam in Eberbach multis modis exhibuit, nos eadem clementia inducti indulsimus omnibus ejusdem cenobii fratribus ut per omnes imperii nostri civitates descendant et ascendant per alveum Reni cum navibus suis et cum omni substantia ecclesie sue, liberi et sine omni theloneo vel exactione que ab aliis personis solet requiri. Dignum enim judicavimus ut aliquid speciale illis in temporalibus indulgeamus, per quorum orationes nos apud regem celestem mercedem obtinere confidimus.

Datum apud Wormatiam, anno incarnationis dominice MCCXIII, kalendis maii, indictione prima.

Apud Egram, 12 julii.

Fridericus, Romanorum rex, Innocentio papae concedit ut electiones praelatorum et appellationes in causis ecclesiasticis libere fiant; antecessorum suorum consuetudini renuntiat de occupandis bonis praelatorum decedentium; auxilium contra haereticos pollicetur; Ecclesiae Romanae possessiones ab antecessoribus suis detentas, quas jam illa recuperavit, dimittit; quas autem non jam recuperavit, se ad restituendas obligat, necnon ad defendendum pro Ecclesia Romana regnum Siciliae, Corsicam, Sardiniam ac caetera jura quae ad eamdem pertinere noscuntur.

(Edider. Lunig, *Reichsarchiv*, t. XIX, p. 166. — Raynald., *Annal. ecclesiast.*, tom. I, ad ann. 1213, § XXIII. — Goldast., *Constit. imper.*, t. I, p. 289.

— Lunig, *Cod. Ital. diplom.*, t. II, p. 709. — Wurdtwein, *Nov. subsid. diplom.*, t. II, p. 118. — Pertz, *Monum. Hist. Germ.*, t. IV, p. 224.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Fredericus II divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Regnum nostrum tunc stabiliri credimus et confidimus, cum Altissimum de cujus manu ea que possidemus bona recepimus, honoramus. Tanto enim Domino qui bona tribuit nobis ad offerendas hostias operis et devotionis astringimur, quanto ipsum misericordem in nobis et mirabilem experimur. Cognoscentes igitur gratiam que data est nobis ab ipso, habentes quoque pre oculis immensa et innumera beneficia vestra, charissime domine et reverendissime pater, protector et benefactor noster, domine Innocenti Dei gratia summe pontifex venerande, per cujus beneficium, operam et tutelam aliti sumus, protecti pariter et promoti, postquam in sollicitudinem vestram mater nostra felicis memorie Constantia imperatrix et Sicilie regina ex ipso quasi utero nos jactavit; vobis, beatissime pater, et omnibus successoribus vestris catholicis sancteque Romane Ecclesie speciali matri nostre omnem obedientiam, honorificentiam atque reverentiam semper humili corde ac devoto spiritu impendemus, quam predecessores nostri reges et imperatores catholici vestris antecessoribus impendisse noscuntur, nihil ex his volentes diminui, sed magis augeri, ut nostra devotio magis enitescat. Illum igitur volentes abolere abusum quem interdum quidam predecessorum nostrorum exercuisse dignoscuntur et dicuntur in electionibus prelatorum, concedimus et sancimus ut electiones prelatorum libere et canonice fiant quatenus ille preficiatur ecclesie viduate quem totum capitulum vel major et sanior pars ipsius duxerit eligendum, dummodo nihil obstet ei de canonicis institutis. Appellationes autem in negociis et causis ecclesiasticis ad Sedem Apostolicam libere fiant; earum prosecutionem sive processum nullus impedire presumat. Illum quoque dimittimus et refutamus abusum quem in occupandis bonis decedentium prelatorum aut etiam ecclesiarum vacantium, nostri consueverunt antecessores committere pro motu proprie voluntatis; omnia vero spiritualia vobis et aliis ecclesiarum prelatis relinquimus libere disponenda, ut que sunt Cesaris Cesari et que sunt Dei Deo recta distributione reddantur. Super eradicando

autem heretice pravitatis errore, auxilium dabimus et operam efficacem. Possessiones etiam quas Ecclesia Romana recuperavit ab antecessoribus nostris seu quibuslibet aliis ante detentas, liberas et quietas sibi dimittimus et ipsam ad eas obtinendas bona fide promittimus adjuvare; quas autem nondum recuperaverit, ad recuperandum pro viribus erimus coadjutores, et quecumque ad manus nostras devenient sine difficultate ac mora eas restituere satagemus. Ad has pertinet tota terra que est a Radicofano usque Ceperanum, marchia Anconitana, ducatus Spoletanus, terra comitisse Mathildis, comitatus Brittenorii, exarchatus Ravenne, Pentapolis, cum aliis adjacentibus terris expressis in multis privilegiis imperatorum et regum a tempore Ludowici, ut eas habeat Romana Ecclesia in perpetuum, cum omni jurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam coronam imperii vel pro necessitatibus Ecclesie ab Apostolica Sede vocati venerimus, de mandato summi pontificis recipiemus procurationes sive fodrum ab illis. Omnia igitur supradicta et quecumque alia pertinent ad Romanam Ecclesiam, de voluntate et conscientia, consilio et consensu principum imperii, libere illi dimittimus, renunciamus et restituimus, necnon ad omnem scrupulum removendum, prout melius valet et efficacius intelligi, concedimus, conferimus, donamus, ut sublata omnis contentionis et dissensionis materia, firma pax et plena concordia in perpetuum inter ecclesiam et imperium perseverent (*a*). Adjutores etiam erimus ad retinendum et ad defendendum Ecclesie Romane regnum Sicilie [cum omnibus ad ipsum spectantibus tam citra Farum quam ultra, necnon Corsicam et Sardiniam] (*b*) ac cetera jura que ad eam pertinere noscuntur, tanquam devotus filius et catholicus princeps. Ut autem hec omnia vobis memorato sanctissimo patri nostro domino Innocentio, sacrosancte Romane Ecclesie summo pontifici, vestrisque successoribus per nos et nostros successores Romanorum reges et imperatores observentur firmaque et inconvulsa semper permaneant, presens privilegium conscriptum majestatis nostre aurea bulla jussimus communiri.

(*a*) Totus iste locus, a verbis *Omnia igitur* usque ad *perseverent,* deest ap. Pertz, qui tamen ex originali in tabulario Vaticano suum exemplar exscripsisse fatetur.

(*b*) Haec uncis inclusa desunt quoque apud Pertz.

Testes autem hi sunt Sigefridus Moguntine sedis archiepiscopus, Sedis Apostolice legatus (1), Eberhardus Salisburgensis archiepiscopus, Berardus Barensis archiepiscopus, Conradus Ratisponensis episcopus, Otto Wirzburgensis episcopus, Manegoldus Pataviensis episcopus, Engelhardus Zicensis episcopus, Odacrius Bohemorum rex, Ludovicus dux Bawarie, Leopoldus dux Austrie et Styrie, Hermannus lantgravius Thuringie, comes Albertus de Eberstein, comes Adolphus de Schonneberch (*a*), comes Burchardus de Mannesvelde, comes Gerardus de Dietz, comes Ludovicus de Wirtemberg, Gebehardus burggravius Magdeburgensis, Heinricus de Stahelburch, Walterus de Langenberg, Heinricus de Calandina marescalcus imperii, Walterus de Sipf pincerna imperii, Gualterus Gentilis comestabulus regni Sicilie, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie (*Monogramma*).

Ego Conradus Dei et Apostolice Sedis gratia Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sigefridi Moguntini archiepiscopi et Apostolice Sedis legati ac totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini nostri Jesu Christi MCCXIII, indictione prima, regnante domino Friderico secundo Romanorum rege glorioso et rege Sicilie, anno regni ejus Romanorum primo, regni vero ejus Sicilie XVI.

Datum apud Egram per manus Bertoldi de Niffen, regalis aule prothonotarii, IV idus julii.

(*a*) Alias *Sowenburg*, rectius *Scowenburg* (*Schauenburg*).

---

(1) Circa mensem martium anni 1212, Sifridus Moguntinus et Albertus Magdeburgensis archiepiscopi fuerant ambo ab Innocentio tertio ad partes Alemanniae inferioris contra Othonem cum plena auctoritate delegati. « Qualem habet dominus papa potestatem, talem contulit Moguntino in Alemania et ut eisdem vestibus utatur quibus dominus papa utitur et equum album habeat. » *Reiner. Leod.*, ad ann. 1212. — « Albertus archiepiscopus Apostolicae Sedis legatus imperatorem crebro excommunicatum denuntiabat, et ne quis eum imperatorem appellet sub poena excommunicationis prohibebat. » *Chron. mont. Ser.*, ad ann. 1212. Eadem quoque legatione tunc temporis fungebatur Salzburgensis archiepiscopus. Vid. supra, p. 260.

In capella in castro Egrae, 12 julii.

Tenor novi juramenti a Friderico Romanorum rege Innocentio summo pontifici apud Egram praestiti.

(Edidit Lunig, *Reichsarchiv*, t. XIX, p. 165. — Memorat. ap. Pertz, *Monum. Histor. German.*, tom. IV, p. 225, nota 1.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Fridericus II Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie, tibi domino meo sanctissimo ac patri carissimo Innocentio pape III tuisque successoribus et Ecclesie Romane, presentibus subscriptis principibus imperii et nobilibus, spondeo, polliceor et promitto et juro quod omnes possessiones, honores et jura Romane Ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem quas Ecclesia Romana recuperavit liberas et quietas sibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide juvabo; quas autem nondum recuperavit, adjutor ero ad recuperandum et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor, et quecumque ad manus meas devenient, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra que est a Radicofano usque Ceperanum, exarchatus Ravenne, Pentapolis, marchia Anconitana, ducatus Spoletanus, terra comitisse Mathildis, comitatus Brittenorii, cum adjacentibus terris expressis in multis privilegiis imperatorum a tempore Ludovici. Has omnes pro posse meo restituam et quiete dimittam cum omni jurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam coronam imperii vel pro necessitatibus Ecclesie ab Apostolica Sede vocatus accessero, de mandato summi pontificis accipiam procurationem ab eis. Adjutor etiam ero ad retinendum et defendendum Ecclesie Romane regnum Sicilie. Tibi etiam domino meo Innocentio pape et successoribus tuis omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et catholici imperatores consueverunt Sedi Apostolice exhibere; et si propter negotium meum Romanam Ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei sicut necessitas

postulaverit in expensis. Omnia vero predicta tam juramento quam scripto firmabo, cum imperii fuero coronam adeptus.

Principes autem imperii et nobiles quibus presentibus juravi, hi sunt: Evirhardus Salzburgensis archiepiscopus, Berardus Barensis archiepiscopus, Mangoldus Pataviensis episcopus, Engilhardus Nuemburgensis episcopus, Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, Luppoldus dux Austrie et Styrie, Ludowicus dux Bavarie, comes Albertus de Ewirstein, Henricus mareschalcus de Callindun, Gualterus pincerna.

Actum in capella in castro Egre, anno dominice incarnationis MCCXIII, IV idus julii, indictionis prime.

Fridericus, Romanorum rex, notam facit concordiam inter Eberhardum Salzburgensem archiepiscopum et Manegoldum Pataviensem episcopum initam; ea scilicet conditione ut duo primi haeredes Gerhohi ministerialis Salzburgensis et Bertae de Lonsdorf Pataviensis ministerialis ad ecclesiam Salzburgensem pertineant, reliqui vero inter duas ecclesias dividi debeant. Apud Egram 16 julii.

(Memorat. ap. Boehmer, *Regest. imper.*, p. 74, n° 67, ex copia ipsi a Moritz communicata.)

Datum apud Egram, anno dominice incarnationis MCCXIII, XVII kalendas augusti, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, Gerhardo comiti de Dietz jus concedit de unaquaque carrata vini duos denarios et de unoquoque tritici modio denarium unum titulo pedagii apud Dietz percipiendi. Apud Egram, 24 julii.

(Memorat. ap. Boehmer, *Regest. imper.*, p. 74, n° 68, ex originali apud Dillenburg.)

Datum apud Egram, anno dominice incarnationis MCCXIII, XII kalendas augusti, indictione I.

Apud Nurimberg, 31 julii.

Fridericus, Romanorum rex, monasterio Hahilsburnin (Heilsbronn) praedium in Gerute confirmat, quod Fridericus de Haslach, ministerialis suus, dicto monasterio vendidit.

(Editum ap. *Monum. Boica*, tom. XXX, p. 17, n° DCVI, ex originali unde sigillum bene expressum et fere illaesum appendet ex filis sericis rubri et flavi coloris.)

Fredericus secundus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Syciliae, dilectis et venerabilibus fratribus abbati totique conventui in Hahilsburnin gratiam suam et omne bonum. Volentes ob illius reverentiam qui misericorditer nos respexit et mirabiliter etiam promovit, personas relligiosas et loca divinis mancipata obsequiis et specialiter dilectam nobis universitatem vestram augmentare, diligere semper et promovere, predium in Gerute et in aliis locis ubicumque constitutum, quod vobis et monasterio vestro vendidit pro quadam summa pecunie ministerialis noster Fredericus de Haslach et sui heredes, per manum fidelis nostri Ramungi de Swabach tanquam per manum salmanni monasterio vestro et vobis perpetuo tenendum transmisimus, et pro remedio anime nostre in subsidium sustentationis vestre donamus et largimur, ipsius ministerialis nostri et heredum suorum venditionem gratam habentes et ratam et easdem possessiones vobis confirmantes. Mandamus igitur et sub pena gratie nostre firmiter precipimus ut nec memoratus Fredericus nec ipsius heredes, nulla quoque alia persona vos in bonis illis inquietare presumat aut dampnum vobis irrogare. Quod qui fecerit, sublimitatis nostre offensam et gravem iram se noverit incursurum.

Testes vero hujus rei sunt : Conradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, Conradus Spirensis ecclesie major prepositus, Heinricus marscalcus de Kallindin, Erbo camerarius de Lutra, Heinricus de Rotinburc magister coquine, et alii quamplures.

Datum apud Nourinberc, anno dominice incarnationis millesimo CC° XIII, indictionis prime, II kalendas augusti.

Fridericus, Romanorum rex, approbat et confirmat venditionem a Walthero de Vattis monasterio Salemitano coram se legitime factam de praediis, decimis, hubis ibidem nominatis et pro CCCCLXVII marcis argenti ab eodem Walthero comparatis. Apud Uberlingen, 1° septembris.

(Inedit. ex libro privileg. monast. Salemit., in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 111-113.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Licet ad omnes ecclesias regalis sollicitudinis aciem extendere teneamur, ipsarum tamen commodum et profectum potissimum pensare debemus quas et Deo creatori nostro magis conciliat sancta religio et ad promerendam utriusque vite felicitatem suis nos piis precibus non desinunt adjuvare. Nimirum igitur vite sanctitatem, honestam quoque et Deo placentem conversationem venerabilium fidelium (*a*) nostrorum Ebirhardi abbatis et tocius conventus de Salem attendentes, universis imperii fidelibus tam presentibus quam futuris notum facimus quod nos donationem seu venditionem de predio Sevelt per nobilem virum Waltherum de Vattis memorato monasterio de Salem, abbati quoque et fratribus coram nobis legitime ac rationabiliter factam ex certa scientia approbamus et gratam habemus; confirmantes eidem monasterio in perpetuum predictas posses-

(*a*) In codice *fratrum*, minus recte.

siones cum omnibus earum pertinentiis, terris videlicet cultis et incultis, pratis, nemoribus, aquis, piscationibus, lignis fructiferis et infructiferis, molendinis et cum hominibus utriusque sexus ad idem predium de jure pertinentibus, et quicquid habebat idem Waltherus in Uldingen, decimam quoque in Gerboldiswilare et decimam in Stetin, omnia ab ipso Walthero pro CCC et VII marcis argenti justo venditionis titulo acquisita et in usum monasterii et fratrum sine alicujus contradictione translata; insuper duas hubas cum omni eo quod habebat in Twingen emptas ab eodem nobili viro pro LVI marcis, nec non vineam et predium quod habebat in Muron cum omnibus pertinentiis suis, comparatam pro centum IIII marcis, monasterio sepefato de Salem et fratribus jure perpetuo possidenda corroboramus et eorum usui addicimus et adjudicamus. Nulli igitur unquam hominum vel ipsius Waltheri heredum licitum sit donationes sive venditiones monasterio de Salem per ipsum Waltherum de omnibus supradictis factas in irritum revocare aut unquam monasterium super his inquietare vel huic nostre confirmationi temere contraire. Quod qui fecerit iram tremendi judicis et nostre offensam majestatis se noverit incursurum. Ad hujus etiam donationis, venditionis nostreque confirmationis robur perpetuum et (*sic*) presens privilegium conscriptum sigillo nostro jussimus communiri.

Hujus rei testes sunt Conradus Constantiensis episcopus, Waltherus Basiliensis electus, Ulricus abbas Sancti Galli, Heinricus abbas Augensis, comes Ulricus de Quiburc, comes Hugo de Monteforti, comes Burcardus de Hohinberc, Anshelmus de Justingen, Heinricus de Kallindin marescalcus, Bertoldus de Butelschiez, Bertoldus de Wittenhowen, Otto de Bachou et Conradus de Bachou, Wernherus, Ulricus, Heinricus filius ejus, Burcardus filius Ottonis, omnes isti de Bachou, Bertoldus et Ulricus frater ejus de Altenburon, Rupertus de Hadebrehteswilare, Wernherus de Sengceberc, Burcardus de Buron, Conradus de Falchenstein, Heinricus de Falchenstein, Diethartus de Falchenstein, Conradus de Lradesruiti (?) et frater ejus Heinricus, Conradus de Walewilare et Heinricus frater ejus et Bertholdus frater eorum, Liutoldus de Lalewac, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, regis Romanorum invictissimi et regis Sicilie.

Ego Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntini archiepiscopi, Apostolice Sedis legati et tocius Germanie archicancellarii, recognovi.

Datum apud Ubirlingen, anno dominice incarnationis M.CC.XIII, kalendis septembris, indictione I.

Fridericus, Romanorum rex, Conrado Constantiensi episcopo scribit se, inspectis privilegiis praedecessorum suorum, hoc jus quod habent fratres coenobii de Kreutzlingen, scilicet ut advocatia bonorum monasterii ab ipsorum manibus alienari non debeat, ratum et firmum habere, eique mandat ut non permittat praedictum coenobium super id aliquatenus molestari. Apud Uberlingen, 1° septembris.

(Memorat. ap. BOEHMER, *Regest. imper.*, p. 74, n° 71, ex copia ipsi a Staelino communicata.)

Datum apud Uberlingen, kalendis septembris, indictione prima.

Innocentius papa ad petitionem Friderici Romanorum regis, commutationem inter imperium et Spirensem ecclesiam factam auctoritate apostolica confirmat. Signiae, 7 septembris.

(Edid. BALUZE, *Epistol. Innoc. III,* t. II, p. 800.)

Innocentius, etc., decano et capitulo Spirensibus, etc. Justis petentium desideriis, etc. Accepimus sane quod Spirensis ecclesia duo possidebat monasteria in Thuringia, quorum abbatissis Spirensis episcopus

regalia porrigebat, et imperium abbatiam de Wizkenburch ad se in temporalibus pertinentem in Spirensi diocesi obtinebat; de quibus inter ipsum imperium et prefatam Spirensem ecclesiam commutatio facta proponitur de communi et libera voluntate : quam carissimus in Christo filius noster Fredericus Sicilie rex illustris, in Romanorum imperatorem electus, obnixe petiit auctoritate apostolica confirmari. Ejus igitur precibus inclinati, commutationem ipsam, sicut sine pravitate provide facta est, et ab utraque parte sponte recepta, et in ipsarum abbatiarum dispendium non redundat, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc.

Datum Signie, VII idus septembris, anno pontificatus XVI.

Signiae, 10 septembris.

Innocentius papa Gregorio Sancti Theodori diacono cardinali, in Sicilia legato, mandat quod si nondum fuerit ecclesiae Panormitanae ab ipso de pastore provisum, Berardum archiepiscopum Barensem quem eidem ecclesiae concedit in pastorem, admitti faciat.

(Edid. BALUZE, *Epistol. Innoc. III*, t. II, p. 801.)

Innocentius, etc., Gregorio, Sancti Theodori diacono cardinali, apostolice Sedis legato, etc. Grave gerimus et indignum quod cum jam multotiens mandaverimus per te Panormitane ecclesie in pastorem de persona idonea provideri, sicut accepimus, mandatum nostrum nondum extitit effectui mancipatum. Nolentes igitur ejusdem ecclesie provisionem ulterius prorogari, si forte nondum est illi de pastore provisum, venerabilem fratrem nostrum [Berardum] Barensem archiepiscopum, virum sicut experimento cognovimus providum et honestum, ac nobis et carissimo in Christo filio nostro Friderico, illustri regi Sicilie, in Romanorum imperatorem electo, devotum pariter et fidelem, eidem ecclesie concedimus in pastorem; capitulo ejusdem ecclesie nostris dantes litteris in preceptis ut eidem tanquam pastori suo intendant humiliter et devote.

Ideoque discretioni tue per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus preceptum nostrum, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, facias effectui mancipari; contradictores si qui fuerint vel rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Datum Signie, IV idus septembris, pontificatus nostri anno sextodecimo.

[Scriptum est super hoc capitulo Panormitano.]

[Apud Merseburg et in Saxoniam, octobri circiter.]

Proinde in Merseburg curia celebranda indicitur, sed cum paucis pro temporis articulo consummatur. Ex tunc Bohemi in Saxoniam profecti, mole praedarum graves repatriaverunt. *Chronic. Sampetr.* ap. MENCKEN, *Scriptor.*, t. III, p. 241.—Fridericus puer, collectis fautoribus suis inter quos fuit dux Boemiae et lantgravius multisque aliis, Saxoniam ingreditur (1) quam devastat bello et incendio, Ottone non valente resistere, sed infra Brunswic se detinente. Marchio de Mince (Misnia) se confoederat Friderico puero, relicto Ottone. REINER. LEOD. ap. BOEHMER, *Fontes*, t. II, p. 381.

Apud Erfordiam, 13 octobris.

Fridericus, Romanorum rex, monasterio de Hausdorf confirmat donationem ab Henrico de Wisshusen eidem coenobio factam.

(Memorat. ap. BOEHMER, *Regest.*, Uneinreihbare stücke, p. LXXXIII, ex chartul. Hugisdorf. apud Gotham a Waitz ipsi communicato.)

---

(1) Otto enim mense junio terram archiepiscopi Magdeburgensis et landgravii Thuringiae devastaverat. Cf. *Albert. Stad.*, ad ann. Rerum series usque nunc ex documentis non bene comperitur.

Datum apud Erfordiam, III idus octobris, indictione II (1).

In castris apud . . . . ., 19 octobris.

Fridericus, Romanorum rex, domui Sanctae Mariae Theutonicorum donationem a patruo suo rege Philippo factam de medietate patronatus ecclesiae de Mörle approbat et confirmat.

(Edid. J.-H. HENNES, *Cod. diplomat. ord. S. Mariae Theutonic.*, p. 12, n° 14, ex pergameno, ut asserit, originali in arch. Darmstad.)

Fridericus divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie in perpetuum. Ea que ab inclitorum principum Romanorum regum et imperatorum largitate locis religiosis ac Deo dicatis collata dinoscuntur, debitam a nostra munificentia merentur recipere firmitudinem. Accedentes ad presentiam majestatis nostre dilecti ac semper diligendi fratres et nuntii venerande domus Theutonicorum, ad honorem Dei omnipotentis atque gloriosissime Genitricis sue perpetue Virginis Marie, atque ad defensionem terre repromissionis constructe, cum magna humilitate petierunt a nostra serenitate ut nos intuitu divine retributionis medietatem patronatus ecclesie de Morle (2), pro diviso sicut eam receperant et possidebant ex liberali donatione incliti patrui nostri, pie memorie, regis Philippi, prelibate domui et fratribus ibidem Deo et beate Marie Virgini deservientibus confirmare dignaremur; testimonium donationis memorati patrui nostri, ex certitudine privilegii ab ipso super eadem donatione recepti, pretendentes. Nos igitur felicia exempla nostrorum imitaturi progenitorum, non solum locum pretaxatum diligere intendimus et promovere, verum etiam fratres eidem loco deservientes

---

(1) Legitur in codice *indictione 11*, forsitan ex scriptoris oscitantia pro *indictione II*, cum notatio loci et mensis itineri Friderici Saxoniam ingressuri bene conveniat. In quem sensum se quoque Boehmerus flectere videtur.

(2) Scilicet *Ober-Mörlen* in Wetteravia.

pro manifesta eorum religione fovere et sincera procuramus amplecti dilectione. Unde votis eorum et justis petitionibus aures prebentes serenas, donationem, ut supra dictum est, medietatis patronatus ecclesie de Morle pro diviso, sicut per donationem prelibati patrui nostri sunt in plena et justa possessione, prenotate domui Theutonicorum et fratribus ejus perpetuo confirmamus et ratam habere volumus, donationem patrui nostri in hoc approbantes et regia auctoritate stabilientes. Statuimus etiam atque irrevocabili sanctione decernimus ne aliquis successorum nostrorum, tam prefati patrui nostri memoratam donationem, quam nostre sublimitatis confirmationem aliquo unquam tempore infringere aut alia unquam persona ausu temerario eis aliquando attemptet contravenire. Ad majorem quoque tam prescripte donationis quam nostre confirmationis evidentiam et irrevocabilem firmitudinem, hoc scriptum sepedicte domui indulsimus sigillo majestatis nostre cum testium subscriptione roboratum.

Hii sunt testes Albertus venerabilis Magdeburgensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, Otto Wirzeburgensis episcopus, Engelhardus Niwenburgensis episcopus, Heinricus abbas Augensis, Ottakarus rex Boemorum et frater suus Hainricus marchio Moraviensis, Hermannus lantgravius Thuringie, comes Albertus de Eberstein, Hainricus de Chalandina marscalcus imperii, Chunradus de Sipf pincerna imperii, Hermannus et Hainricus camerarii imperii, Albero de Podeme, et alii quamplures.

Acta sunt hec anno Domini nostri Jhesu Christi millesimo ducentesimo XIII, indictione secunda, regnante domino nostro Friderico secundo, Dei gratia Romanorum rege et semper augusto et glorioso rege Sicilie, anno regni Romani ejus primo, Sicilie vero XVI, feliciter.

Datum in castris apud (1)......, XIIII kalendas novembris.

(1) Deest in originali notatio loci. Non vero ex testium nominibus dubitandum est quin agatur de quodam Saxoniae loco circa partes Brunswicenses. Legimus enim apud Albertum Stadensem : « Rex Fridericus Ottonem cum Boemo sequitur, Brunswich obsessurus; sed Quedlingeburg revertitur. »

[Novembri vel decembri.] Constantia, Romanorum et Siciliae regina, Urgellensi episcopo scribit de tristi casu regis Aragonum fratris sui quem diu ignoraverat; monet se ad papam nuntium misisse, hortaturque ut apud eum preces interponat tam de sepultura ejusdem regis corpori concedenda quam de statu pupilli regis ordinando.

(Edit. ap. RAYNALD., *Annal. eccles.*, tom. I, ann. 1213, § LXII, e codice biblioth. S. Petri.)

Constantia, Dei gratia imperatrix, semper augusta et regina Sicilie, Urgellensi episcopo devoto suo salutem et dilectionem. Super fratris nostri regis Aragonum (1) qui tantus erat, casum miserabilem et causam tristitie multiformem, eo magis angimur et movemur quo cum toto tempore vite sue miles Ecclesie fuerit et pro fide bellator extiterit, limen et terminus in quo stabat furor ille ac impetus immanium barbarorum, cum apostolice sanctitatis fuerit filius specialis, peccatis exigentibus in ultimis suis inventus est alius, ut ejus videatur demeruisse clementiam multis suis laboribus in longo studio jam quesitam. Narrare vobis non expedit singula que novistis et qui nostrorum vulnerum estis participes et dolorum, ea affectione purissima qua regem ipsum et regnum ac nos et domum regiam dilexistis. Nos quidem propter locorum distantiam diu ignoravimus casus illos, qui propter regni nostri causas urgentissimas celabantur. Ubi tandem nobis super iis indignantibus detecti, statim misimus ad dominum papam per F. de Gajeta regium familiarem, devotum ac fidelem nostrum, preces humiles et devotas, [sed] responsum et eventum negocii ignoramus. Quoniam igitur ad concilium audivimus vos esse venturos, credentes in causa ista que justa est, que pia est, que vestra

(1) Occisus fuit, sicut cuique compertum est, in praelio ante Murellum, duodecima die septembris anni 1213.

est vestro patrocinio relevari, rogamus attentius et monemus quatenus super iis que necessaria sunt consilium et auxilium impendatis. Super dolorem si quidem dolor adjicitur quod ejusdem fratris nostri corpus dicitur insepultum, ut ex eo nobis quotidie moriatur (1). Erit de studio vestro ut saltem modico sit dignus tumulo tot provinciarum dominus et capax animus tot virtutum. Erit nihilominus de sollicitudine vestra apud dominum papam intervenire suppliciter super statu pupilli regis filii, ei salubriter ordinando.

Fridericus, Romanorum rex, eo die quo corpus patrui sui Philippi a civitate Bambergensi translatum in ecclesia majore Spirensi sepeliri facit, eidem ecclesiae ecclesiam in Esslingen ad se jure haereditario pertinentem cum jure patronatus et redditibus universis tradit, ut anniversarios patris et patrui sui majore devotione canonici ordinent celebrari. In civitate Spirensi, 30 decembris.

(Edit. ap. REMLING, *Urkund. der Bischöfe zu Speyer*, p. 147, n° 132; coll. cum libro obligat. Spir., t. I, fol. 90, in arch. Karlsruhensi.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus, divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie, in perpetuum. Si homini judeo adhuc sub umbra legis veteris constituto superfluum videbatur et vanum orare pro mortuis, nisi eos qui decesserant speraret ressuscitandos, nos qui sub tempore gratie et veritatis sumus constituti, sub firmitate catholice fidei de futura mortuorum resurrectione dubitare non possumus; salubre et necessarium orare pro caris nostris judicamus et largitione elemosynarum eis subvenire, ut si forte

---

(1) Fuisse vero demum regis Petri corpus sepulturae mandatum in monasterio Sixenensi ab Hospitalariis equitibus quos magnis opibus affecerat, tradunt Guill. de Podio et Gesta com. Barcin. Vide etiam ALBERIC., *Chronic.* ad ann. 1213.

aliquid eis culpe humane fragilitatis inheserit, elemosinis et orationibus vivorum deleatur. Notum igitur esse volumus, omnibus presentem paginam inspecturis tam presentis etatis quam posteritatis successure, quod nos eo die quo corpus carissimi patrui nostri Philippi gloriosi Romanorum regis augusti, translatum a civitate Babenbergensi ubi innocenter et tam crudeliter quam fraudulenter occubuit, in Spirensi ecclesia, ad busta imperatorum et regum parentum et antecessorum nostrorum, qui ibidem sepulti sunt fecimus sepeliri (1), ad honorem Dei et Beate Marie Virginis, in cujus honore ecclesia Spirensis est fundata, et ob salutem animarum dilecti patris nostri Hainrici incliti Romanorum imperatoris augusti et regis Sicilie, et jamdicti karissimi patrui nostri regis Philippi, Romanorum regis augusti, simul quoque pro animabus aliorum parentum nostrorum, ecclesiam in Esselingen, que jure hereditarie proprietatis ad nos pertinebat, jamdicte ecclesie Spirensi liberaliter tradidimus : videlicet tam in jure patronatus quam in omnibus aliis que ad ipsam ecclesiam Esselingen pertinere non dubitantur, dote, decimis, hominibus et quicquid est quod ad ipsam ecclesiam spectare cognoscitur; ita quod universi proventus seu redditus provenientes quoquomodo ab ipsa ecclesia, dote, decimis, oblacionibus, sine fictis oblocutionibus (*a*) cedant ad communes usus dominorum canonicorum Spirensis ecclesie, et in eorum voluntate et arbitrio sit atque facultate, sicut voluerint, de ipsa ecclesia ordinare : ad hoc ut ipsi studiosius et cum majore devotione anniversarios tam patris, tam (*sic*) patrui nostri recolant et ordinent celebrari. Ut autem hec omnia perpetua firmitate subnixa permaneant, presens privilegium inde conscribi jussimus et sigillo majestatis nostre communiri; statuentes et districtissime precipientes ut nemo sit unquam qui hanc donationem nostram aliquo modo infringere presumat. Quod qui facere attemptaverit,

(*a*) In codice male *et locationibus.*

---

(1) « Fridericus rex Apuliae et Alemanniae curiam celebrem habet Spirae in Natale. Qui de consilio amicorum suorum, corpus patrui sui Philippi regis de Bavenberg . . . . fecit deferri Spirae et ibi sepeliri in ecclesia honorifice, ubi imperatorum et regum corpora plurima sunt tumulata. » REINER. LEOD. ap. BOEHMER, *Fontes,* t. II, p. 381.

quinquaginta libras auri puri componat, dimidiam partem fisco nostro, partem reliquam sepedicte Spirensi ecclesie persolvendam.

Hujus rei testes sunt Theodricus Treverorum archiepiscopus, Wolframmus abbas de Wissenburg, Chunradus abbas de Mulenbrunnen, Daniel abbas de Sconavia, abbas Uterine vallis, abbas de Alba (Herrnalb), abbas de Lymburch, abbas de Oteinheim, abbas de Sunnesheim, Eberhardus de Eberstein, comes Gotfridus et comes Chunradus de Calwe, comes Albertus de Lewenstein, Albertus de Antse, Rudolfus de Chiselowe, Marquardus de Wilre, Albertus de Rossewach, Walterus pincerna de Sipf, Beringerus frater suus, Hainricus magister coquine de Rotemburch, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, divina favente clementia Romanorum regis et semper augusti, et regis Sicilie.

Ego Chunradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntine sedis archiepiscopi et totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis millesimo CC°XIII, indictione secunda, regnante domino Friderico secundo, Dei gratia Romanorum rege, semper augusto et rege Sicilie, anno Romani regni ipsius secundo, Sicilie vero XVI, feliciter.

Datum in civitate Spirensi, III kalendas mensis januarii.

ANNO 1214. — INDICTIONE 2.

Fridericus, Romanorum rex, ad preces Conradi praepositi monasterii Sancti Lucii de Curia, huic monasterio privilegium fundationis ecclesiae Beneduranae (Bendern (1)) auctoritate regia confirmat. Augustae, 14 februarii.

(1) Vid. confirmationem ab Innocentio tertio indultam, Romae apud S. Petrum, 21 april. 1215, ap. Mohr, *Cod. diplom. Rhaet.*, p. 254.

(Memorat. ap. Eichhorn, *Episcopat. Curiens.*, p. 319, ubi testes et notae chronologicae tantummodo indicantur his verbis :)

Aderant, cum Conrado episcopo Augustano (*sic*) (1), Wolfgerus patriarcha Aquilegensis, Fridericus Tridentinus et Conradus Brixinensis episcopi, comites vero Albertus de Eberstein et Burchardus de Mansfeld. . .

Datum Auguste, anno M.CC.XIV, XIV februarii.

Augustae, 19 februarii.

Fridericus, Romanorum rex, ad requisitionem Friderici Tridentini episcopi, vicarii et legati sui, sententiam a Chalocho de Kirchberg in curia sua prolatam confirmat, scilicet ut dominus alicujus feodi de camera, si vasallus potuerit requirere feodum suum et non fecerit, non teneatur ultimo anno ad solutionem proventuum talis feodi pro omnibus annis elapsis.

(Edit. ap. B. de Hormayr, *Tirol. Geschichte*, tom. I, p. 2, 206. — *Beiträge zur Gesch. von Tirol und Vorarlberg*, tom. III, p. 102. — Pertz, *Monum. Germ. Hist.*, tom. IV, p. 225.)

Fridericus secundus, divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie. Constitutus in presentia regie eminentie dilectus princeps, vicarius et legatus noster (2), Fridericus, Tridentinus episcopus, per sententiam curie et principum requisivit, si aliquis dominus contulerit alicui vasallo suo feodum de camera non locatum nec denuntiatum, et si vasallus talis feodi distulerit per aliquos annos feodum illud a domino unde illud habiturus est requirere per se vel per certum nuntium, si dominus ille teneatur ultimo anno quo forte vasallus voluerit petere beneficium suum, de singulis annis solvere proventus feodi detenti, sicut superius prelibatum est, an non? De hoc inquisitus a nobis

---

(1) Si revera de episcopo Augustano hic agatur, legendum est *cum Sifrido.* Hujus privilegii originale vel copiam Mohr frustra requisivit.

(2) Scilicet in Italia. Vid. supr. p. 249.

fidelis noster Chalochus de Chirchperch per districtum fidelitatis sententialiter protulit et firmavit dominum illum nequaquam teneri in solutionem talis feodi, detenta forma supradicta duntaxat si vasallus potuit requirere feodum suum et non fecit. Quam sententiam per subsecutionem totius curie nostre confirmatam ratam habentes, regia confirmamus auctoritate et perpetuo volumus sine alicujus persone contradictione observari. Ne autem pro temporis transcursu hec juste lata sententia oblivioni tradatur, hoc scriptum inde fieri jussimus sigillo majestatis nostre roboratum.

Testes qui interfuerunt hii sunt Otto Frisingensis episcopus, Manegoldus Pataviensis episcopus, Hertwicus Eistetensis episcopus, Chunradus Brixinensis episcopus, Ludwicus dux Bavarie, Albertus comes Tirolensis, comes Chunradus de Zolr, Albero de Wanga, Hugo de Tuvers, Dieto de Ravenspurch camerarius imperii, Hainricus nobilis de Niffen, Anshelmus de Justingen, et alii quamplures.

Datum Auguste in curia solemni, anno Domini M.CC.XIV, indictione II, XI kalendas marcii.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesiam Gurckensem cum omni jure investiturae regalium adjudicat ecclesiae Salzburgensi, eique subjectam esse decernit. Apud Augustam, 19 februarii.

(Memorat. ap. Kleinmayr, *Nachricht. von Juvavia*, p. 250, addito hujus documenti fragmento quod exhibemus.)

. . . . , Eberhardus [archi]episcopus e contra proposuit quod memorata Gurcensis ecclesia ab antecessoribus suis taliter esset constructa, et de prediis et decimis Salzburgensis ecclesie in primis sue fundationis annis adaucta; ecclesiam Gurcensem Salzburgensi ecclesie cum omni jure investiture regalium adjudicamus, ac deinceps decernimus subjectam. . . . .

Datum apud Augustam, anno dominice incarnationis M. CC. XIV, XI kalendas martii.

Apud Augustam, 20 februarii.

Fridericus, Romanorum rex, domum Hospitalis Teutonicorum Sanctae Mariae quam avus, pater et patruus sui honoraverunt in suam protectionem suscipit eique omnes possessiones confirmat, specialiter bona in Ingemarsheim in Alsatia a Burcardo Lupo eidem domui post sententiam collata.

(Edidit, sed non integre, VOIGT, *Geschichte Preussens*, t. II, p. 79, in nota, e parvo *privilegienbuche* in arch. privato asservato.)

[Fridericus, etc.] . . . . Quia progenitores nostri, avus noster F. et dilectus dominus et pater noster Heinricus Romanorum imperatores augusti necnon et patruus noster F., illustris Suevorum dux, ipsam domum dilexerunt et honoraverunt, nos eorum vestigiis inherentes prefatam domum Hospitalis Theutonicorum Sancte Marie, pro multa honestate eorum et religione, sincere diligimus, manutenere volumus et honorare et cum omnibus suis que nunc habent vel sunt in posterum habituri sub nostra protectione semper esse volumus constituta. Confirmamus quoque eidem domui omnia bona ipsius; specialiter autem confirmamus sepedicte domui quedam bona que sunt in Alsatia in villa que dicitur Ingemarsheim, que predicte domui contulit Burkardus Lupus miles quidam, per justam sententiam a nobis dampnatus. . . . .
. . . .
. . . .

Acta sunt hec anno dominice incarnationis M. CC. XIV, indictione II. Datum apud Augustam, X kalendas martii.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesiam Caesariensem (Kaisersheim), ordinis Cisterciensis, in protectionem suam suscipit et ratas habet donationes quas ministeriales sui illuc facere voluerint. Augustae, 20 februarii.

(Edit. in LUNIG, *Spicileg. eccles.*, pars III, p. 328, n° 4. — In *Deductione Kaisersheim*, ann. 1610, p. 21, n° 4. — Ap. *Monum. Boica,* tom. XXXI, pars I, p. 483.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, rex Sicilie, universis fidelibus Christi salutem. Cum ex debito regie dignitatis cunctis justa et rationabilia petentibus pium prebere debeamus auditum, maxime tamen servis Dei et religiosam vitam eligentibus clementie nostre decet adesse presidium. Eapropter notum facimus universis quod vestigiis parentum nostrorum qui ordinem Cysterciensem specialiter dilexere inherere cupientes, Cesariensem ecclesiam, que est ejusdem ordinis cenobium, in protectionem et tuitionem nostram suscipimus, et quicquid de rebus vel possessionibus seu prediis suis universi ministeriales nostri seu alii quilibet nostre ditionis jamdicto cenobio conferre voluerint, clementer annuimus, et eorum donationes ratas habentes nostra licentia pariter et sigillo in perpetuum confirmamus.

Datum Auguste, X kalendas marcii, indictione secunda.

Fridericus, Romanorum rex, Wolchero patriarchae Aquilejensi confirmat ducatum et comitatum Forojulii cum omni jurisdictione, regalia omnia episcopatuum Istriae nec non et episcopatuum Concordiensis et Bellunensis, regalia quoque trium abbatiarum de Sexto, de Piro, et Sanctae Mariae in Organo; omnes denique possessiones et jura ad patriarchatum eumdem pertinentia. Apud Augustam, 22 februarii.

(Edit. ap. MURATOR., *Scriptor. rer. Italic.*, vit. Patr. Aquilej., tom. XVI, col. 101-102. — Memorat. quoque ap. RUBEIS, *Monum. eccles. Aquilej.*, p. 665.)

Fredericus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. Ad salutis nostre profectum et Romani imperii exaltationem pertinere non dubitamus, si jura ecclesiarum et prelatorum et maxime eorum quorum devotionem et fidem servitio nostro promptam et paratam invenimus, regie majestatis clementia conservamus illesa. Inde est quod nos attendentes fidem et devotionem et obsequia multa que Aquilejensis ecclesia, et specialiter princeps noster Wolcherus ejusdem ecclesie patriarcha nobis et imperio laudabiliter exhibuit, et in posterum Deo adjuvante exhibebit, ducatum et comitatum Forojulii et villam de Lucinico cum omnibus ad ducatum et comitatum pertinentibus, placitis, collectis, fodro, sanguinolento gladio, districtionibus universis et omni utilitate que inde juste pervenire poterit; preterea regalia omnia episcopatuum Istrie, scilicet Tergestini, Justinopolitani, Parentinensis, Emoniensis et Pollensis; regalia quoque Concordiensis et Bellunensis episcopatuum; regalia etiam trium abbatiarum, videlicet de Sexto, de Piro et Sancte Marie in Organo, cum curtibus, castellis, portubus, villis, mansis, venationibus, piscationibus, tholoneis, placitis, nemoribus, molendinis, capulis, pascuis et omnibus aliis, et terram inter Plavim et Liquentiam jacentem, villam Sancti Pauli et Sancti Georgii, et omnia que antecessor noster dive memorie Conradus imperator Aquilejensi ecclesie ibidem contulit cum appendentiis et utilitatibus, agris, pratis, campis, pascuis, terris cultis et incultis, molendinis, aquis, aquarumque decursibus, venationibus, piscationibus, exitibus et redditibus, nemoribus et aliis juribus; castrum quoque de Treven cum omnibus suis pertinentiis, ministerialibus, famulis, terris cultis et incultis, plantis, nemoribus et omni jure in integrum, secundum quod Uldaricus quondam patriarcha una cum patre suo comite Woldrado et matre sua Aquilejensi ecclesie contradedit, et castrum de Attemps cum omnibus suis pertinentiis, ministerialibus, famulis, mansis, villis, nemoribus et omni jure, et predium de Ageris cum ministerialibus et famulis, secundum quod nobilis vir Ulricus quondam marchio Tuscie Aquilejensi quondam contulit ecclesie; insuper Marchiam,

Carniolam et Istriam cum comitatu et honore et universis pertinentiis omnique jure imperiali, secundum quod ab antecessore nostro Ottone imperatore, tunc ante rege, Aquilejensi ecclesie (*a*), de consilio et voluntate principum, ratione antiquorum privilegiorum suorum, libere et absolute Wolcherio patriarche supradicto et per eum Aquilejensi ecclesie in perpetuum possidendum donavit atque concessit, atque suo privilegio donavit, atque confirmavit (1); ad hec et omnes possessiones, omnia bona, omnia jura, districta, tholonea, ripatica, que prefata ecclesia in presentiarum possidet vel in futurum largitione nostra vel successorum nostrorum regum seu imperatorum, concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium seu justis titulis Deo propitio adipisci poterit, eidem Wolcherio et ecclesie Aquilejensi ac suis successoribus in generali curia nostra apud Augustam, de consilio et voluntate principum, perpetuo habenda et possidenda confirmamus et presenti privilegio communimus. Statuentes ut nulli omnino homini liceat prefatam ecclesiam perturbare vel ejus possessionem auferre, sed omnia conserventur integra et illesa, voluntati et dispositioni prefati patriarche et successorum suorum modis omnibus profutura. Volumus etiam quod supradicta ecclesia Aquilejensis et. . . . . . . et sacre majestatis privilegio adeo munita et defensa existat, ut si forte casu aliquo omnia instrumenta et privilegia sua, quod Deus avertat, perderet, nihil jacture nec diminutionis sustineat, sed hanc paginam loco privilegiorum et instrumentorum habeat. Si qua igitur in futurum persona contra hanc nostre celsitudinis paginam venire presumpserit, nostre majestatis indignationem se noverit incursurum et insuper mille libras auri purissimi solvere teneatur; de quibus medietatem camere nostre et medietatem patriarche Aquilejensi qui pro tempore fuerit, persolvat. Et nihilominus nostra institutio et confirmatio firma maneat et inconcussa.

(*a*) Locus ut videtur mutilus, dum se ad finem phrasis istius non accommodet.

---

(1) Hic agitur de privilegio ab Ottone concesso, mense januario ut videtur anni 1209, apud Augustam. Vid. UGHELLI, *Ital. sacra*, t. V, p. 78. Notandum quibus verbis Fridericus utatur, concessionem ab inimico suo factam memorans.

Acta sunt autem ista anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, indictione secunda, mensis februarii septimo exeunte, apud Augustam in curia generali, in presentia Conradi Ratisponensis, Manegoldi Pataviensis, Ottonis Frisingensis, Conradi Brixinensis, Federici Tridentini, Hertwichi Aixtetensis, Sycardi Angatensis episcoporum, Conradi Targestini electi, Ludovici ducis Bavarie, Alberti comitis Tyroli, Frederici burgravii de Nuremberch, Ludovici comitis de Ottonstain de Reberth et fratris sui Lodovici comitis burgravii de Manosberch (*a*), Phederici de Comaco, Rudulphi de Curiano, Johannis de Zuchola, Walterpertholdi de Spilimbergo, Voltachi de Pertistagno, Henrici de Fontebono, Conradi de Porto, Stephani decani Aquilejensis, Unigardi prepositi Sancti Odorici, Dethalmi canonici Aquilejensis, Omneboni judicis et notarii, et aliorum multorum.

Signum domini Frederici secundi, Romanorum regis invictissimi et gloriosi regis Sicilie.

Ego Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntini archiepiscopi et totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Apud Rotweil, 7 martii.

Fridericus, Romanorum rex, sententiam promulgat in curia sua latam pro Henrico Argentinensi episcopo, quod nullus in civitate Argentinensi consilium instituere debeat vel temporale habere judicium nisi de consensu ipsius episcopi, et pro terris illis quae nuncupantur Almende, nullus illas habere debeat, nisi de manu episcopi qui eas ab imperio se tenere recognoscit.

(Edider. Laguille, *Hist. d'Alsace*, p. 35. — Schoepflin, *Alsat. diplomat.*, t. I, p. 326, n° CCCXCV. — Wurdtwein, *Nova subsid. diplom.*, t. X, p. 273.)

(*a*) Lectio valde dubia, dum non habeamus unde nomina istorum comitum corrigere liceat.

Fridericus secundus, Dei gratia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Controversie seu lites fidelium nostrorum, sicut alioquin coram nobis dirimuntur, ne in protractu temporis in irritum deducatur aut fiat obliviosum, scripture testimonio duximus necessarium commendare. Quapropter universis imperii fidelibus presentibus et futuris notum facimus quod cum inter dilectum principem nostrum H. Argentinensem episcopum et ipsius civitatis burgenses, pro quibusdam justitiis et rationibus in civitate habendis quedam exorta fuisset dissensio, et utraque partium super his ad examen judicii nostri proclamasset, talis coram nobis et sub frequentia principum et magnatum imperii pro jamdicto episcopo lata fuit sententia : quod nullus in civitate Argentinensi consilium instituere debeat vel aliquod habere temporale judicium, nisi de consensu et bona voluntate ipsius episcopi et ejus concessione. Ad hec etiam pro eodem episcopo sententia talis lata fuit pro terris illis in civitate sive extra que vulgo nuncupantur Almende : quod nullus hominum illas terras habere debeat vel sibi ex eisdem aliquid vendicare, nisi de manu episcopi qui ipsas terras ab imperio et de manu nostra se tenere recognoscit. Ut autem hec que predicta sunt perpetuum robur obtineant et a nullo unquam in irritum deducantur, presentem exinde paginam conscriptam sigillo nostro jussimus communiri.

Hujus rei testes sunt Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, Waltherus Basiliensis episcopus, Ulricus abbas Sancti Galli, Conradus abbas Augensis, Ludovicus dux Bavarie, Hermannus marchio de Baden, comes Sybertus de Werda, comes Ulricus de Quiburc, comes Ludovicus de Wirtemberg, Hartmannus marchio de Dilingen, comes Henricus de Berge, comes Fridericus de Zolre, et alii quamplures.

Datum apud Rotweil, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo quarto, nonis (1) martii, indictione secunda.

(a) In impressis *nono*, male.

Haguenau, 12 martii.

Fridericus, Romanorum rex, monasterium Portaeceli, antea de Tennebach vocatum, sub specialem protectionem suam recipit, eique confirmat praedium de Mundingen cum appenditiis suis nec non et omnia quae juste possidet aut in futurum adipisci poterit.

(Inedit. ex cod. tradit. monast. Tennbacensis,. fol. 277 verso, in archivo Karlsruh. Cf. Marian (Fidler), *Austria sacra*, t. I, p. 301, et Schoepflin, *Histor. Zaringo-Badensis*, t. I, p. 226.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. In conspectu dominice majestatis de cujus munere venit ut cum felicitate regnemus, aliqua semper offerre volentes que Deo grata resideant, religiosis personis eo libentius volumus favorem regie benignitatis impendere, quo magis conversatione gratissima Deum creatorem omnium venerantur, reges ad beneficia provocant et ad ejus obsequium nonnullos alliciunt et invitant. Cum ergo ob reverentiam Regis regum loca religiosa consideratione pia conspicere et aspicere teneamur, omnibus imperii fidelibus tam presentibus quam futuris duximus declarandum quod nos attendentes precipue fervorem religionis qui in sacro monasterio quod Porta Celi dicitur et antea Tennebach vocabatur, per effectum operis Domino exhibetur, ut nostre benignitatis favorem agnoscat, illius intuitu apud quem nec meritum deperit nec quicquam irremuneratum relinquitur, pro remedio quoque animarum parentum nostrorum pie memorie divorum augustorum et ad instanciam dilecti consanguinei nostri B. ejusdem monasterii abbatis, recipimus ipsum monasterium cum omnibus mancipiis suis et possessionibus sub specialem regie magnitudinis protectionem; de gratia serenitatis nostre jamdicto monasterio et fratribus illic Deo militantibus dantes, concedentes atque confirmantes in perpetuum predium Mundingen quod idem monasterium ab Hospitalariis compa-

ravit (1) cum silvis, pratis, pascuis, agris cultis et incultis, aquis et aquarum decursibus et cum universis appendiciis suis, justiciis quoque et rationibus ad predium illud pertinentibus. Concedimus ad hec eidem monasterio et confirmamus quecunque concessione pontificum, largitione principum, dono comitum vel baronum et aliorum oblacione fidelium, juste et rationabiliter possidet in presentiarum aut in futurum justis modis, concedente Domino, poterit adipisci; volentes etiam concambia, donaciones et vendiciones omnes a ministerialibus et hominibus nostris eidem monasterio factas de bonis imperii vel patrimonii nostri firmas semper et illibatas permanere. Ut igitur supradictum monasterium favoris nostri et gratie plenitudine gaudeat et in statu pacis consistat, et ut hec concessio nostra et confirmatio stabilis ei et illibata consistat, presens inde privilegium conscribi jussimus et nostre majestatis bulla communiri.

Hujus rei testes sunt H. Argentinensis episcopus, comes Albertus de Eberstein, comes Sigebertus de Werda, comes B. de Sulze, Heinricus de Kungesberg, B. de Burgelou, Evirhardus pincerna de Tanna, Cunradus de Tanne et alii quamplures.

Acta sunt hec anno dominice incarnationis M°CC°XIIII°, indictione secunda, regnante domino Friderico secundo Romanorum rege glorioso et rege Sicilie, anno regni ejus secundo.

Datum apud Hagenowe, IIII idus marcii.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesias Rodenkirchen et filiam ejus Hagene sub speciali defensione sua recipiens, illis bona in Oppenheim aliaque nominibus expressa confirmat; atque indulget ut de universis bonis, praeter receptam rationem et consuetam justitiam, non graventur. Apud Lutream, 1° aprilis.

---

(1) Cf. supra, p. 161, privilegium datum Cataniae, januario 1210.

(Editum sive potius extractum et decurtatum in JOANNIS, *Rerum Mogunt. script.*, tom. II, p. 535-536. — Correcte vero ap. *Monum. Boica*, tom. XXX, p. 18-19, nº DCVII, ex origin. in archivo Spirensi; sigillum quod appendebat periit. — Adest etiam ap. REMLING, *Gesch. der abteien in Rheinbaiern*, t. II, p. 344. Duo tamen in impressis videntur adfuisse exemplaria, unum altero brevius.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus Dei gracia Romanorum rex et semper augustus. Cum ex regie liberalitatis munificentia ecclesiarum utilitati providemus, indubitanter speramus ad felicem presentis vite cursum et ad eterne retributionis meritum id nobis omnimodis profuturum. Unde notum fieri volumus universis imperii fidelibus tam futuris quam presentibus quod nos pro remedio anime nostre parentumque nostrorum, domum religionis que Rodenkircha (1) dicitur, et ejus filiam que Hagene (2) nuncupatur cum omnibus personis et bonis suis sub specialem nostre defensionis tuicionem recepimus, et omnia predia et hereditates quas nunc possident, prefate ecclesie a quocumque hominum eis collate sint, sive in Oppenheim, curiam Embriconis cum agris et vineis propriis sive hereditariis, bona Walburgis, bona in Dechidesheim, curiam in Morsheim cum appendiciis suis, curiam in Snibichemberc, curiam in Becherheim, curiam in Riede, curiam in Albesheim cum appendiciis suis, curiam Houge necnon bona Hagenensis ecclesie, curiam in Idenaburnen, curiam in Wilre, curiam in Ebernsheim, curiam in Zarnheim, curiam in Olmene, curiam in Ulvensheim, curiam Cigelmundesheim, ceteraque bona in agris, silvis, pratis et pascuis, utrique ecclesie collatis sive bona que in posterum prenominate ecclesie justo acquisitionis titulo poterint adipisci, auctoritate regia qua fungimur jam dictis ecclesiis perpetuo confirmamus. Ad hec quoque de regie largitatis munere ipsis concedimus et indulgemus quatinus de universis bonis ipsarum, deductis justiciis [et] racionibus que ab antiquo solebant deduci, nil ultra preter justiciam de omnibus bonis ipsarum requiratur,

---

(1) *Rodenkircha*, Praemonstratense olim monasterium, describitur in *Act. Palat.*, I, 44-45.

(2) *Hagene* seu *Hegene*, seu *Heyne*, seu *Hane*, monasterium destructum prope castrum Leiningen.

nec aliqua nova exactio in eis constituatur, sed recepta racione et consueta justicia, absque omni ulteriori gravamine quieta et secura consistant et permaneant residua. Quicumque igitur hanc nostre confirmationis paginam infringere vel aliquo improbitatis ausu ei obviare presumpserit, regie indignationis se noverit jacturas gravissimas incursurus (*sic*). Ut autem hec omnia firma et illibata conserventur, presentes paginas inde conscribi et sigillo nostro precepimus communiri.

Hujus rei testes sunt Sifridus Moguntine sedis archiepiscopus, Kunradus imperialis aule cancellarius, Liupoldus Wormaciensis episcopus, Theodericus Treverensis archiepiscopus, Sifridus comes de Liningen, Simon comes de Saraponte, Rupertus et Gerhardus Hirsuti comites (*a*), Cunradus comes Silvestris (*b*), Godefridus de Eppenstein, Wernherus de Bonlant imperialis aule dapifer, et Philippus frater suus, et alii quamplures.

Acta sunt hec apud Lutream (1), regnante domino Friderico invictissimo Romanorum rege et semper augusto, anno regni ejus secundo, anno dominice incarnationis M.CC.XIIII, kalendis aprilis (2).

Fridericus, Romanorum rex, domui hospitalis Sancti Antonii, sitae in dioecesi Viennensi, donat et confirmat jus patronatus ecclesiae suae de Memmingen, in dioecesi Augustensi constitutae. Wormatiae, 21 aprilis.

(Editum in Feyerabend, *Ottenbeurens Jahrbüchern*, t. II, p. 830, n° 6. — Hormayr, *Gesch. von Wien*, II *Jahrg.*, 1 Band, Urkundenb. 3, num. 195.—*Monum. Boica*, tom. XXX, p. 31, num. DCXIII, ex originali in archivo civit. Memmingen, cujus sigillum adhuc fere integrum ibidem describitur not. *a*.)

Fredericus secundus, Dei gratia Romanorum rex et semper augustus, et

(*a*) Germanice *Raugrafen*.

(*b*) Germanice *Wildgraf*.

(1) Videlicet *Kaiserslautern*, in Palatinatu Bavarico.

(2) Indictio non est expressa; sed anni regni in Germania et dominicae incarnationis inter se concordant. Titulus etiam regis Siciliae omittitur.

rex Sycilie. Regi regum Deo omnipotenti placere credimus et ad utriusque vite nobis prodesse felicitatem, si commodis locorum que divinis mancipata sunt obsequiis providere curavimus et de collatis nobis a Deo manum ipsis porreximus largitatis. Animadvertentes igitur multam religionem pariterque honestatem domus hospitalis mirifici confessoris Dei Sancti Antonii, site in diocesi Viennensi (1), quodque pauperibus Christi in loco eodem innumera caritatis beneficia liberaliter erogentur, universis imperii fidelibus tam presentibus quam futuris duximus innotescendum quod nos eidem domui hospitalis in subsidium sustentationis ibidem languentium hominum, pro salute nostra et remedio animarum progenitorum nostrorum, donavimus et perpetuo proprietatis titulo possidendum confirmavimus jus patronatus ecclesie nostre de Memmingen, in diocesi Augustensi constitute, cum dote et hominibus utriusque sexus ad ipsam pertinentibus ecclesiam et cum universis justiciis suis et rationibus, sicut progenitores nostri eam possederunt, et nos quoque ipsam hactenus tenuimus et possedimus; statuentes firmiter ut prelibate domus hospitalis Sancti Antonii fratres, quoniam ecclesiam eandem per manum fratris Bosonis eis contraditam transmisimus, liberam de ipsa omni tempore pro utilitate sua disponendi habeant facultatem. Ad hujus autem donationis et confirmationis nostre robur perpetuum, hanc paginam exinde conscriptam sigilli nostri charactere jussimus communiri.

Testes hii sunt Sifridus Maguntinus archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, Liupoldus Wormatiensis episcopus, comes Albertus de Evirstein, Bertholdus de Niffen et Heinricus filius ejus, Wernherus et Philippus fratres de Bolandia, et alii quamplures.

Datum Wormatie, anno dominice incarnationis millesimo CC°XV°, XI kalendas madii, indictione II (2).

---

(1) Hic non agitur, ut quidam et ipse Hormayr putaverunt, de dioecesi Viennensi in Austria, sed de Vienna Allobrogum, in Delphinatu. E celeberrima enim Sancti Antonii abbatia inter montes tribus leucis a Sancto-Marcellino extructa, burgum nominis ejusdem suam originem traxit.

(2) Licet in Monum. Boic. (*Ibid.*, not. *b*), indictio notetur quasi sit negligenter scripta atque

---

Innocentius papa magistro et fratribus hospitalis Theutonicorum de Accon casale Tussanum situm inter Salernum et Ebulum cum hominibus, possessionibus, tenimentis et omnibus pertinentiis ejus, a carissimo filio suo F. Siciliae rege eidem hospitali pia liberalitate collatum, confirmat. Romae, apud S. Petrum, 22 aprilis.

(Memorat. ap. Voigt, *Gesch. Preussens*, t. II, p. 73, not. 5, ex transumpto in *Grossen privilegienbuche*, apud Königsberg asservato.)

Datum Rome apud Sanctum Petrum, X kalendas maii, pontificatus nostri anno XVII.

Fridericus, Romanorum rex, hospitali Sanctae Mariae Theutonicorum hospitale pauperum in civitate sua Aldenburg situm, cum rebus et personis et universis pertinentiis ejus, in perpetuam proprietatem donat. Apud Egram, 2 junii.

(Inedit. ex originali in archivo Dresdensi sub n° 182 asservato.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Eterne retributionis premia profecto meretur accipere qui militibus Christi per temporalia stipendia manu larga curaverit subvenire. Inde est quod nos

---

erronea, facilius ex itineris ordine crediderimus in notationem anni mendam refellendam et pro *XV°* XIV° legendum esse. Nomina insuper testium, eadem ac in praecedenti documento, ab istis abhorrent qui in documentis anni 1215 ab undecimo usque ad tertium vicesimum aprilis diem inseruntur.

advertentes honestatem domus Sancte Marie, domus videlicet hospitalis Theutonicorum in transmarinis partibus; considerantes quoque devotionem et probitatem fratrum in eadem domo sub Domino militantium, ut per largitatis nostre beneficia diebus nostris et in rebus et in personis memorata domus amplius possit proficere, in signum futurorum beneficiorum que, Domino dante, in posterum ipsi domui deliberavimus nos collaturos, ad postulationem et benignum assensum subscriptorum principum, de mera liberalitate nostra contulimus et in perpetuam proprietatem donavimus sepedicto hospitali Sancte Marie domum hospitalem pauperum in civitate nostra apud Aldenburc sitam, cum rebus et personis et universis ejus pertinentiis; ita tamen ut sicut hactenus consuetum est, ita quoque de cetero observetur in eadem domo receptaculum pauperum et infirmorum, et si quid inibi residuum fuerit post expensas pauperum deductas, ad usum fratrum hospitalis Theutonicorum in transmarinis partibus Domino famulantium deducatur. Concedimus quoque et confirmamus predicte domui omnes possessiones quas ei vel ministeriales imperii seu quicumque fideles imperii de proprietatibus suis pro salute sua vel parentum suorum contulerint. Statuentes et regia auctoritate districte precipientes ut nulli unquam persone alte vel humili, ecclesiastice vel seculari, licitum sit huic confirmationi seu concessioni nostre aliquo improbitatis ausu obviare. Quod qui facere presumpserit in sue presumptionis penam mille libras auri examinati componat, quarum medietas fisco nostro, reliqua vero medietas passis injuriam persolvatur. Ad cujus rei certam in posterum evidentiam, presentem paginam conscribi jussimus et majestatis nostre bulla consignari.

Testes hujus rei sunt Albertus Maideburgensis archiepiscopus, Otto Erbipolensis episcopus, Engelhardus Nuenburgensis episcopus, Odakarus rex Boemie, Hermannus lantgravius Thuringie, Didericus marchio Missenensis, comes Adolphus de Schowenburc, comes Albertus de Everstein, comes Fridericus de Bichelingen, comes Heinricus de Suarzburc, Albertus de Droizk, Heinricus de Kamburc, Heinricus de Widah et frater suus, Albertus burgravius de Aldenburc, Heinricus et Eberhardus de Milin, Heinricus de Krimaschowe et alii quamplures.

Acta sunt autem hec anno Domini M°CC°XIII° (1), regnante domino Friderico Romanorum rege augusto et rege Sicilie glorioso, anno regni ejus Romani II, regni vero Sicilie XVII°.

Ego Cunradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntine sedis archiepiscopi et tocius Germanie archicancellarii, recognovi.

Signum domini Friderici Romanorum regis, semper augusti, et regis Sicilie. (*Monogramma.*)

Datum apud Egram, IIII° nonas junii, indictione II.

Fridericus, Romanorum rex, provinciali et fratribus hospitalis Sanctae Mariae Jerosolimitanae Theutonicorum in Thuringia silvam prope villam Thanbach sitam quam Rudolfus pincerna de Fariola in manus suas resignavit, perpetuo proprietatis titulo donat possidendam. Apud Egram, 5 junii.

(Inedit. ex originali in archivo Dresdensi, sub n° 183, asservato.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Fridericus secundus, divina favente clemencia Romanorum rex, semper augustus, et Sicilie rex. Etsi ad universos quos Romanum ambit imperium nostre liberalitatis dexteram extendere debeamus; illos tamen pociori favore amplectimur et intimiori prosequimur caritatis affectu, qui in defensione christiani nominis personas et res exponere non formidant. Ideo universis constare volumus quod nos ob spem vite eterne quoddam lignetum sive silvulam prope villam Thanbach situatam, vulgariter *der Geher* nuncupatam, quam nobilis Rudolfus pincerna de Fariola fidelis noster jure feodali possedit a nobis et in manus nostras resignatam, dedimus provinciali et fratribus

---

(1) Anni regnorum et indictionis numerus, dum inter se bene concordent, sat abunde demonstrant notarium in notatione anni Domini erravisse.

hospitalis Sancte Marie Jerosolimitane Theutonicorum in Thuringia, proprietatis titulo perpetuo possidendam. Et ut hec donacio perpetue firmitatis robur obtineat, presentem litteram fieri et bulla majestatis nostre jussimus insigniri.

Hujus rei testes sunt Albertus Magdeburgensis archiepiscopus, Engelhardus episcopus Numburgensis, Ottakarus rex Bohemie, Theodericus marchio Misnensis, comes Adolffus de Schauwinburgk, Godefridus comes de Spanheim, Guntherus comes in Kevernbergk, Fridericus comes de Bychelingin, Rudolfus de Altestete, Ludewicus de Wangenheim, et alii quamplures.

Datum apud Egram, anno dominice incarnationis M°CC°XIII, nonis junii, regnorum nostrorum Romani secundo, Sicilie vero XVII°.

Apud Egram, 10 junii.

Fridericus, Romanorum rex, monasterium Waltsassen situm in praedio suo in specialem suam protectionem suscipit, illique privilegia antecessorum suorum, in primis privilegium patris sui Henrici imperatoris super libertate ab advocatia et a judiciaria potestate, etc., renovando confirmat.

(Edit. ap. *Monum. Boica*, t. XXXI, pars I^a, p. 485, ex diplomate authentico Heinrici Luxemburgensis, dato in Nuremberg 4 julii 1309. — Memoratum autem in BRUSCHIO, *Chronol. monaster. Germ.*, p. 247.)

Fridericus secundus, divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Cum omne donum perfectum desursum sit descendens a patre luminum, qui idcirco gloria et honore Romanum coronavit imperium ut de plenitudine ejus omnes accipiant, et sub umbra ipsius pascantur homines cum jumentis, et requiescant volucres celi in ramis ejus; eapropter nos qui tante celsitudinis culmen ascendimus, necesse est ut redempto ab eterna servitute Christi sanguine populo, ab omni genere violente oppressionis omni ecclesiastico ordini per gladium

quem non sine causa accepimus, devote denuo prospiciamus. Hujus rei gratia universis regni nostri fidelibus duximus significandum quod nos, ad imitationem predecessorum parentumque nostrorum, [precipue] vero auguste memorie patris nostri Heinrici imperatoris gloriosissimi exemplo provocati et auctoritate inducti, monasterium Dei Genitricis Marie, situm in predio nostro Waltsachsen, cum universis bonis ejus in specialem majestatis nostre protectionem suscepimus, omniaque antecessorum nostrorum dona et privilegia rata eis ac perpetua esse statuimus; illud precipue pro regali munificentia de consilio et consensu principum superindulgentes vel potius ante nos eidem ecclesie indultum districtius de cetero servari mandantes et innovantes, ut nullus officiatus noster aut judex sui occasione officii, nullus princeps aut ministerialis imperii, nullus denique mortalium in abbatia, in curiis et in omnibus villis ipsorum sive mansionibus, in personis vel rebus ecclesie, aliquam judiciariam exerceat potestatem. Sed quecumque cause inter villanos ipsorum emerserint, de furto, de cede, de incendio et de similibus, abbatis et villicorum suorum arbitrio ad utilitatem ecclesie nulla mediante persona componantur. Hac autem speciali libertate, predictum monasterium propter agrorum nimiam sterilitatem et frequentes Bohemorum insultus, specialiter duximus relevandum. Statuimus etiam et ex decreto principum latam sententiam perpetua lege sanctimus ut super possessiones, curias et villas ipsorum fratrum quas in presenti habent vel in futuro cujuscunque largitione habituri sunt, nullus mortalium jus advocatie sibi usurpare presumat, sed cum necessitas aliqua eis ingruerit, quem ipsi sibi patronum adsciverint, in eorum arbitrio consistat. Sicque omnis omnino malignandi occasio penitus obstruatur, ut prefatum monasterium a judiciaria potestate omnique exactione seculari, theloneo videlicet et omnibus aliis, liberum semper et absolutum permaneat. Decernimus quoque et regali benignitate concedimus ut quecumque persona libera vel ministerialis, vel alterius cujuscumque conditionis, de bonis suis predictis fratribus pro remedio anime sue quicquam conferre voluerit, id libere faciat, et sine aliqua contradictione. Ad hujus itaque donationis certam in perpetuum evi-

dentiam, presentem paginam conscribi et majestatis nostre sigillo jussimus communiri.

Hujus rei testes sunt Albertus Magdeburgensis archiepiscopus, Otto Wirtzburgensis episcopus, Engelhardus Nuemburgensis episcopus, Cunradus quondam Halberstadensis episcopus, Hermannus lantgravius Thuringie, Theodericus Misenensis et Orientalis marchio, Otto dux de Meran, Adolphus comes de Schowemburch, Albertus comes de Eberstein, Heinricus comes de Swarzburg, Fridericus comes de Bichelingen, Burkardus comes de Mansvelt, Burkardus prefectus de Megdeburg, Johannes prefectus de Gepzenstein, Burkardus comes de Lutterburg, Gothschalcus de Pleytz, Ernestus comes de Vilseke, Gebehardus lantgravius de Luchimberg, Henricus et duo fratres ejus advocati de Wida, Gunzelinus de Cröuzh et Albertus de Drouzh, Hermannus de Salech, Heinricus de Chamburch, Ludolfus de Berlstetin, et quidam ministeriales de Egra cum aliis multis.

Signum domini Friderici secundi Romanorum regis invictissimi, et regis Sicilie. (*Monogramma.*)

Acta sunt hec anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo quarto decimo, indictione secunda, regnante domno Friderico secundo Romanorum rege gloriosissimo, et rege Sicilie victoriosissimo, anno regni ejus in imperio secundo, regni vero Sicilie septimo decimo.

Datum apud Egram, per manum domini Cunradi Metensis et Spirensis episcopi atque imperialis aule summi cancellarii, IIII idus junii.

Apud Ulmam, 26 junii.

Fridericus, Romanorum rex, memorat confirmationem praedii de Runstal, primo in Sicilia, secundo in Alemania, monasterio de Salem a se factam, et declarat se nulli hominum nec specialiter duci Zaringiae praedictum praedium unquam concessisse seu concessurum esse, nisi tantum fratribus de Salem.

(Inedit. ex libro privileg. monast. Salemit, in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 121-122.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie. Notum facimus omnibus presentem paginam intuentibus quod cum essemus in regno nostro Sicilie constituti, nuntium a dilectis nostris abbate Eberhardo et conventu de Salem recepimus, ex parte ipsorum confirmationem predii de Runstal cum omnibus suis appendiciis, sicut a fidele nostro C. de Swarzenberc, ex parte pro precio et ex parte in elemosynam acceperant, postulantem; quorum peticioni ex more liberalitatis regie annuentes, confirmationis nostre beneficium super jamdicto predio tunc eis concessimus scripti et sigilli nostri robore communitum. Postmodum vero nobis existentibus in Alemania, cum curiam Constanciensem celebraremus, idem predium, sicut supradictum est, iterum eis dedimus atque scripto sigilli nostri impressione communito confirmavimus (1), ut per hoc omnis occasio omnibus volentibus eos super possessione prelibati predii inquietare, auferretur, et ut ejusdem in hoc tranquilla possessio nostri beneficii perpetuo permaneret. Nam sepedictum predium nulli hominum, nulli persone ecclesiastice sive seculari, aut specialiter duci Zaringie, vel etiam persone alteri, alte vel humili, unquam concessimus aut concessuri sumus, nisi tantum fratribus de Salem. Unde et quicumque eos super hac nostra liberali concessione et confirmatione inquietare presumpserit, iram Dei omnipotentis et nostre majestatis offensam se noverit graviter incursurum.

Datum apud Ulmam, VI kalendas julii, indictione II.

Fridericus, Romanorum rex, confirmat venditionem ab Henrico de Randecge Ebirhardo abbati Salemitano factam de quibusdam possessionibus in Phaphinhoven, Lugin, Bilolvingen, pro CCCXXX [Ulmae, in publica curia, ...]

---

(1) Vid. supra, p. 163 et 261.

marcis, de consensu Hugonis comitis Montisfortis ejusdem Henrici domini.

(Ex libro privilegior. monaster. Salemit. in archivo Karlsruhensi, vol. I, fol. 122-123.)

Fridericus Dei [gratia] Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie, dilectis fidelibus suis E. abbati et fratribus de Salem in perpetuum (*a*). Cum humani generis volubilis status nullo vigore memorie fulciatur, litterali debet auxilio communiri ut ex eo gesta presentium posterorum noticie transmittantur. Tali itaque ducti ratione, tam presentibus quam futuris volumus innotescere quod dilectus noster, venerabilis E. Salemitanus abbas (*b*), possessiones quasdam in Phaphinhoven et in Lugin et in Bilolvingen, cum quibusdam decimis in Phaphinhoven et in Linzen a fideli nostro Heinrico de Randecge per interpositas personas, A. videlicet de Rammesberg et A. scultetum de Uberlingen, emit monasterio de Salem jure perpetuo possidendas. Qui scilicet Heinricus jamdictas possessiones et decimas per manus et per consensum domini sui Hugonis comitis Montisfortis, pro trecentis et XXX marcis cum hominibus utriusque sexus, cum silvis, pratis, nemoribus, aquis aquarumque decursibus, molendinis, cum agris cultis et incultis, et cum omnibus denique utilitatibus que ex eodem poterunt predio provenire, sicut ipse cum venerabili viro E. abbate de Salem et quibusdam fratribus ejusdem loci nec non et supradictis interpositis personis pacto convenerat, in publica curia nostra Ulme coram multis circumstantibus comitibus, liberis et ministerialibus, sicut ipse eas habuerat, prefato monasterio donavit, et idem comes filiis et filiabus ejusdem Heinrici donationis jamdicte liberam tradidit facultatem. Ut autem hec donatio eis stabilis et quieta permaneat, cessantibus in reliquum litibus et calumpniis universis, possessiones et decimas easdem cum totali jure, sicut supradictum est, ad

(*a*) In codice *filiis* pro *fidelibus*. Totum vero locum a verbo *dilectis* interpolatum fuisse suspicamur.

(*b*) Per evidentem scriptoris oscitantiam legitur in codice : *Salzburgensis archiepiscopus*.

ipsas spectantes eidem monasterio confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum contra hanc nostre confirmationis paginam liceat ausu temerario venire. Quod si aliquis contra eam presumpserit aliquid attemptare, centum libras auri examinati componat, quarum medietas fisco nostro, reliqua vero medietas passis injuriam persolvatur. Ad hujus etiam rei perhennem memoriam, presentem paginam conscribi jussimus et majestatis nostre bulla consignari.

Testes vero hujus rei sunt B. episcopus (*sic*) Panormitanus, episcopus Policastrensis, S. episcopus Augustensis, U. abbas Sancti Galli, H. abbas Augensis, abbas Campidonensis, Conradus et Bertoldus duces de Tecge, comes Ulricus de Kiburg, comes Heinricus de Berge, Fridericus marchio de Badin, Gotfridus comes de Helfinstein, Conradus et Fridericus comites de Zolre, comes Egino et comes Bertholdus de Urach, Ulricus et Waltherus de Clingen, Rudolphus et Arnoldus de Warte, et alii quamplures (1).

. . . .

. . . .

Fridericus, Romanorum rex, Chunrado episcopo Brixinensi ejusque successoribus in episcopatu eorum argentifodinas confirmat, jam a patruo suo, rege Philippo, illis concessas; vult tamen et ipse rex in proventibus ad medium participare. Ulmae, 27 junii.

(Editum in Hormayr, *Gesch. Tirols*, t. II, p. 267, n° 114, ex originali quod aliquando Monachii fuit, et ap. *Monum. Boica,* tom. XXX, p. 21-22, n° DCVIII. Lang, *Regesta*, t. II, p. 62, notavit V kalendas junii (28 maii), ex confusione unius litterae, *junii* pro *julii.*)

---

(1) Notae chronologicae in codice omnino desunt. Sed locus in privilegio insertus rem ad curiam Ulmensem referendam esse demonstrant. Confirmatio insuper donationis ab Hugone comite Montisfortis data, et in codice ad calcem privilegii imperialis exarata, annum 1214, mense non expresso, clare exhibet. In isto instrumento quasi ad exemplar privilegii imperialis redacto, nulla archiepiscopi Salzburgensis mentio fit. Vid. supra, p. 306, not. *b*.

Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie, universis fidelibus imperii ad quos littere iste pervenerint gratiam suam et omne bonum. Certum est et indubitatum quod quidquid metalli in visceribus terre per totum imperium Romanorum reperitur, de antiquissimo jure imperii fisco nostro attinet et kamere imperiali, nisi forte nos ex habundanti gratia nostra alicui fidelium nostrorum inde aliquid conferre velimus. Intelleximus itaque quod in quibusdam partibus Brixinensis episcopatus repperiuntur quedam argentifodine ubi argentum fodi valeat et credatur inveniri. Nos autem de consueta regali benivolentia attendentes merita fidei ac probate devotionis qua se dilectus princeps et fidelis noster Chunradus, episcopus Brixinensis, inclitis nostris progenitoribus suis gratum reddidit et acceptum temporibus, recognoscentesque honestatis sue integritatem et obsequia majestati nostre fideli studio ab ipso exhibita, concedimus ipsi C. episcopo et successoribus suis ut ipse ad suam et ecclesie sue utilitatem in illis argentifodinis argentum fodi faciat et exquiri, secundum concessionem ipsi episcopo a felicis memorie divi patrui nostri regis Philippi liberalitate factam, quam etiam nos regia confirmamus auctoritate. Damus etiam licentiam et auctoritatem prefato C. Brixinensi episcopo et suis successoribus ut ipsi, ubicumque in episcopatu suo argentum in visceribus terre valeant reperire, fodiant. Ita tamen quod et nos in proventibus si qui exinde proveniunt, secum ad medium debeamus participare.

Datum Ulme, anno Domini millesimo CC. XIIII, V kalendas julii, indictione secunda.

Ego Chunradus, Dei gratia Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, recognovi.

Ulmae, 27 junii.

Fridericus, Romanorum rex, domui Sanctae Mariae Theutonicorum apud Donaverdam capellam juxta pontem Danubii exstructam donat et concedit.

(Memorat. ap. Königsdorfer, *Gesch. des Klost. Heiligen Kreutz*, pars III, p. 297.)

Datum Ulme, anno dominice incarnationis MCCXIV, V kalendas julii, indictione secunda.

Fridericus, Romanorum rex, ad imitationem patrui sui Friderici ducis Suevorum, monasterium de Petridomo situm in littore Rheni apud Constantiam cum universis ejus bonis in specialem protectionem suam recipit. Ulmae, 28 junii.

(Edid. Lunig, *Reichsarchiv*, t. XVIII, p. 412.)

Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie. Cordi nobis est ecclesiarum utilitatibus invigilare et ad honorem Dei protectionis nostre clypeo jugiter eas defensare. Eapropter universis imperii fidelibus tam presentibus quam futuris duximus declarandum quod nos, ad imitationem predilecti patrui nostri Friderici pie memorie ducis Suevorum, pro salute quoque nostra et remedio animarum progenitorum nostrorum, recepimus in specialem protectionem nostram monasterium de Petridomo situm in litore Rheni apud Constantiam, cum universis bonis suis mobilibus et immobilibus et cum mancipiis utriusque sexus ad idem monasterium pertinentibus; ad uberioris gratie nostre indicium ipsi monasterio indulgentes ut quicumque ex fidelibus nostris pro remedio anime sue de bonis nostris patrimonialibus vel etiam ducatui Suevie attinentibus aliquid conferre voluerit, libere id facere possit et sine consensus nostri requisitione, ipsas donationes gratas habentes et ratas. Ad cujus rei certam in posterum evidentiam, presentem inde paginam conscribi jussimus et nostre majestatis sigillo communiri.

Datum Ulme, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo quarto, IV kalendas julii, indictione secunda.

Apud Wormatiam, 19 julii.

Fridericus, Romanorum rex, civibus de Cameraco omnia jura, libertates, consuetudines bonas et privilegia ab avo et patre suo eis indulta confirmat et concedit.

(Inedit. ex codice B. 1029, in bibl. comm. Camerac., pergam. sec. XIII, continente privilegia ecclesiae Camer. hujus seculi et praecedentis, folio 94 verso.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie, dilectis suis universis civibus de Cameraco gratiam suam et omne bonum. Scire debet vestra discretio quod pro fidelitate ferventi quam circa personam carissimi avi nostri Friderici et patris nostri Henrici Romanorum imperatorum nostreque persone promotionem ad diadema imperii semper habuistis, omnes vos intimo dilectionis affectu amplectimur, vosque in omni jure vestro et honore volumus deinceps conservare. Unde per litteras presentes auctoritate regali confirmamus vobis et concedimus omnia jura, libertates et consuetudines bonas et privilegia avi et patris nostri que vestre civitati contradidit (*sic*); statuentes et districte precipientes ne aliqua persona, sive clericalis sive laicalis, hanc confirmationem nostre majestatis audeat infringere. Ad cujus rei evidentiam presenti scripto [sigillum] majestatis nostre jussimus apponi.

Datum apud Wormatiam.

Hii sunt testes Conradus Metensis et Spirensis episcopus et imperialis aule cancellarius et comes Albertus de Ebersten.

Actum anno Domini M° CC° XIIII°, XIIII° kalendas augusti.

[Circa partes Aquarum, Trajecti et Brabantiae, augusto.]

Ipso etiam tempore [augusto mense], Fridericus rex Siciliae cum validissimo exercitu Mosellam transivit et terrore suo quoslibet nobiles terrae illius ad favorem suum inclinavit. Deinde Mosam

transiens, ducem Brabantiae petiit. Qui celeri adventu ejus territus supplex ad eum venit, fidelitatem promisit; insuper filium suum et alios nobiles viros obsides dedit (1). Godefr. Colon. ap. Boehmer, *Fontes*, t. II, p. 351.

Fridericus, Romanorum rex, Henrico duci Lotharingiae et filio ejus de consensu principum imperii confert in feudum Trajectum et res omnes ad eamdem urbem attinentes, ut cum aliis feudis ipsorum hoc amodo ab imperio teneant. Apud Worsele, 2 septembris.

(Ediderunt Butkens, *Trophées du Brabant*, t. I, p. 64. — Lunig, *Cod. German. diplom.*, t. II, p. 1087. — Miraeus, *Oper. diplom.*, t. IV, p. 228. — Scheid, *Orig. Guelf.*, t. III, p. 821. — Senckenberg, *Corp. jur. feud.*, p. 755.)

Fridericus secundus, Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie, universis hanc paginam intuentibus in perpetuum. Notum fieri vobis volumus quod Henrico duci Lotharingie, fideli principi nostro, et Henrico ejus filio pro obsequiis nobis et imperio impensis, consensu principum nostrorum et in presentia eorum, contulimus in feudum Tra-

---

(1) De ista expeditione contra Brabantiae ducem et caeteros Othonis fautores post celeberrimum Bovinense praelium (27 julii) cum assensu regis Francorum ultra Mosellam inducta, plura nos monet Reinerius Leodiensis ap. Boehmer, *Ibid.*, p. 382-383. Unde rem compendiose enarrandam duximus. In adventu suo Fridericus rex ducem Bavariae perdidit, quem Walerandus [de Montjoie] comesque Juliacensis et quidam alii in dolo acceperunt et in castro quod Nideko vocatur [juxta Zulpich] detinuerunt. 23 augusti, regalis exercitus impetum in Aquenses facit, sed sine profectu. 24 aug. rex apud Trajectum Mosam transit, et postridie fixis tentoriis apud Wonck et Bassenge juxta fluvium Jaar has partes devastat. Inde procedens in loco qui Cuisnon et Hamal dicitur circa Brabantiae fines moratur (26 et 27 aug.). Tunc dux Henricus terrore coactus ad eum venit, captivumque se reddit quousque filium suum obsidem dederit. Idem facit dux de Limburg. 29 augusti, cum his ducibus, Mosam retro transit Fridericus, cui postridie Leodiensis episcopus se magno comitatus exercitu conjungit. Tunc Falkebor (Fauquemont) obsidetur, terra devastatur, et treugae usque ad primum octobris diem accipiuntur.

jectum cum villis et rebus omnibus ad Trajectum attinentibus, ut cum aliis feudis suis hoc amodo ab imperio pure et sinceriter teneant. Et ut hec nostra concessio rite facta eis irrevocabiliter et irrefragabiliter conservetur, hanc cartam eis conscribi et sigilli nostri appensione jussimus roborari.

Interfuerunt autem huic facto fideles principes nostri Theodoricus Trevirensis archiepiscopus, Conradus Metensis et Spirensis episcopus et imperialis aule cancellarius, Liupoldus dux Austrie, Otto dux Meranie, Bernardus dux Karinthie, Albertus comes de Everstein; ministeriales nostri Wernerus de Bollandia dapifer noster, Walterus pincerna, Heinricus de Dunis.

Actum anno incarnationis dominice MCCXIV, indictione secunda, apud Worsele (1), IV nonas septembris.

Apud Worsele, 2 septembris.

Fridericus, Romanorum rex, Henrico duci Lotharingiae promittit quod oppidum Trajectense quod ei in feudum dedit a comite de Los redimet et usque ad octavam Paschae restituet, atque super hac promissione fidejussores ibi nominatos constituit.

(Edider. Butkens, *Trophées du Brabant*, t. I, p. 64. — Lunig, *Cod. Germ. diplomat.*, t. II, p. 1087. — Scheid, *Origin. Guelf.*, t. III, p. 822. — Senckenberg, *Corp. juris feudal.*, p. 755.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Omnibus hoc scriptum videntibus notum fieri volumus quod dilecto principi nostro Heinrico duci Lotharingie bona fide promisimus quod oppidum suum Trajectense quod ei in feodum dedimus, a comite de Los redimemus; ita quod libere illud ei restituemus usque ad octavam Pasche proximam. Et super hoc fidejussores ei constituimus principes nostros

(1) Locus una leuca Aquis distans, quem alteri *Borcelle*, alteri *Wurselen*, dicunt.

Cunradum Metensem et Spirensem episcopum et imperialis aule cancellarium, Lupoldum ducem Austrie, Ottonem ducem Meranie, Bernhardum ducem Karinthie et comitem Albertum de Eberstein. Et super hoc presentem paginam in testimonium dedimus, sigilli nostri munimine roboratam : qui etiam ad petitionem nostram sua sigilla apposuerunt.

Datum apud Worsele, anno [dominice incarnationis] MCCXIV, indictione secunda, quarto nonas septembris.

Fridericus, Romanorum rex, hospitali Sanctae Mariae Theutonicorum in Jerusalem concedit ut quicumque aliquid de bonis imperii possidet nomine feudi, libere quantum voluerit ex eisdem memorato hospitali conferre valeat. In castris prope Juliacum, 5 septembris.

(Edit. ap. Feder, *Unterricht*, n° 3. — Duellius, *Hist. ordin. Theutonic.*, append. 13. — *Brandenburg. usurpaz. Geschichte*, p. 87, n° 40. — Hennes, *Cod. ordin. Theuton.*, p. 14, n° 15. Cujus privilegii confirmatio ab Honorio papa data Reate, 25 junii 1219, extat quoque ap. Hennes, *Ibidem*, p. 38.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus, divina favente clementia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie. Excellentia regalis exposcit ut sicut ceteris potestatis culmine preeminemus, ita pietatis studio ceteris preeuntes omnibus prebeamus virtutis exemplum, maxime liberalitatis officium exercendo circa religionis augmentum et cultum divini nominis ampliandum. Quapropter ad universorum imperii fidelium tam futurorum quam presentium notitiam volumus pervenire quod nos profectui et augmento hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem eo amplius intendentes, quo per ipsum sub cultu religionis et habitu fortius ad liberationem intenditur Terre Sancte, in qua Salvator noster corporaliter mysteria nostre redemptionis exhibuit, preter humanitatis officia que multipliciter impendunt et pauperibus et infirmis, in subsidium et augmentum domus ejusdem concedimus ut qui-

cumque aliquid de bonis imperii possidet nomine feudi, licenter ac libere quantum voluerit ex iisdem tanquam proprium memorato conferre valeat hospitali, nosque id pro nobis et successoribus nostris in perpetuum ratum habemus, et firmum atque irrevocabile volumus permanere. Statuimus igitur et sub obtentu gratie nostre districte precipimus, ne quis ipsam domum sub hac nostra concessione molestare vel modo quolibet perturbare presumat. Quod qui fecerit in sue temeritatis vindictam centum libras auri componat, dimidium camere nostre et dimidium prelibate domui passe injuriam et offensam. Ad hujus rei certam evidentiam hoc privilegium conscribi ac majestatis nostre sigillo jussimus muniri.

Hujus rei testes sunt Sifridus archiepiscopus Moguntinus, Apostolice Sedis legatus, Theodericus Treverensis archiepiscopus, Hoardus Leodiensis, Otto Herbipolensis, Sifridus Augustensis episcopi, Ulricus Sancti Galli, Conradus Laurissensis (1) abbates, Liupoldus Austrie et Stirie, Heinricus Brabantie et Lotharingie, Theobaldus inferioris Lotharingie, Bernhardus Carinthie, Otto Meranie duces, Hermannus marchio de Baden, Fridericus frater ejus, Ludewicus comes de Los, Rudolfus comes de Habechesburg, Hugo comes palatinus de Tuingen, Wilhelmus frater ejus comes de Giezen, Heinricus comes de Nassowe, Fridericus comes de Cleberc, Gerhardus comes de Renekke, Ludewicus comes de Cigenhagen (2), Heinricus comes de Hostaden, Albertus comes de Everstin, Sibertus comes de Werde, Heinricus comes de Geminoponte, Fridericus comes de Liningen, Ulricus comes de Eppan, Hartmannus comes de Dilingen, Dietherus comes de Catzenelenbogen, Heinricus comes de Dietse, Conradus comes Silvester, Rupertus comes Hirsutus, Godefridus comes de Spanheim, Heinricus comes de Sarwerden, Heinricus comes de Vianden, Heinricus comes de Salmen, Godefridus de Eppenstein, Heinricus de Isenburc, Gerlacus de Butingen, Hartradus de Merembere, Wernherus de Bolandia imperialis aule dapifer, Hildebrandus de Rech-

---

(1) Hic agitur de monasterio germanice dicto *Lorsch*.

(2) Videlicet *Rieneck* et *Ziegenhain*.

berc marscalcus, Waltherus de Schipfe pincerna, Ulricus de Mincenberc camerarius, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi Romanorum regis invictissimi et gloriosi regis Sicilie.

Ego Conradus Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Moguntinensis archiepiscopi, totius Germanie archicancellarii recognovi.

Acta sunt hec anno incarnationis dominice M.CC.XIIII, indictione II, anno regni ejus secundo in imperio, in Sicilia XVI (*sic*).

Datum in castris prope Juliacum (1), nonis septembris.

In castris sub castro Landscron, 18 septembris.

Fridericus, Romanorum rex, Gerichuino de Sinzig promittit quod quum primum castrum Landscron recuperaverit, palatium castri et castrum ipsum ei custodiendum committet, confirmans insuper eidem quaedam bona in Westhumb et officium in Sinzig.

(Edid. TROSS, *Westphalia*, 25 jun. 1825, p. 105, ex Kindlingerii MSS.)

Fridericus, Romanorum rex semper augustus, et rex Sicilie. Ut fidelium nostrorum circa nos magis fides crescat et devotio, justum reputamus et rationi consentaneum ut nos gratia nostra, muneribus et beneficiis sic eos preveniamus ut ipsi circa obsequia nostra ferventiores debeant inveniri. Hac sane consideratione tibi, Gerichuino de Zinsich, sub nostra fide regia quam per gratiam Dei nunquam violavimus nec unquam violare intendimus, hec promittimus quod nos pro illis fidei et devotionis tue obsequiis que, ut a multis fidelibus nostris veraciter intelleximus, dilecto patruo nostro Philippo glorioso Romanorum regi diebus vite sue exhi-

---

(1) « In nativitate Sanctae Mariae (8 sept.) Juliacum ab exercitu regis et Leodiensi obsidetur » et devastatur. Comes Juliacensis regi pacificatur. Walerannus et comes de Clevia et de Casial » pacem cum rege faciunt. » REINER. LEOD. ap. BOEHMER, *Fontes*, t. II, p. 383.

buisti et pro multa honestate tua sincere te diligimus et semper honorabimus et honoribus et beneficiis te exaltabimus. Insuper pro obsequiis tuis que nos ipsi a te presuminus recepturos, et ut tu libentius et sub majore devotione te ad nos transferas, promittimus tibi et presentis tibi scripti confirmamus auctoritate quod quam primum Deus castrum Landscron nobis dederit, tum ipsius castri palatium tibi committemus custodiendum, ut tu illud nobis et imperio custodias et observes, sicut de te presumimus et sicut tuam decet fidem et honestatem. Preterea juxta consilium dilectorum fidelium nostrorum C. Metensis et Spirensis episcopi, imperialis aule cancellarii, et Werncheri de Bolandia dapiferi nostri et imperii, tantum de bonis nostris et imperii tibi assignabimus quod tu ipsum castrum in Landscron simul cum palatio ad honorem nostrum et imperii poteris conservare. Ad hec parentes et amicos tuos qui sunt castellani in ipso castro Landscron, quos ibi locavit dilectus patruus noster memoratus (*a*) rex Philippus, ibi habitare volumus sub omni cohonore et omni modo, secundum quod ipse illustris rex Philippus carissimus patruus noster eos ibi locavit. Volumus etiam ut illa bona in Westhumb que tibi, Gerechuino de Zinsiche, dominus Otto quondam dictus imperator pro edificatione prefati castri Landscrone tibi nomine pignoris exposuerunt cum illa (*sic*), pacifice habeas et quiete possideas, donec ipsam pecuniam totaliter tibi persolvamus. Insuper officium in Sinziche cum omni vino et codicibus suis tibi committimus, ita ut tu nobis inde solvas debitam et annuam pensionem. Ut autem hec omnia a nobis tibi fideliter et veraciter observentur, hanc chartam tibi conscribi jussimus et sigillo nostro communiri.

Datum in castris sub castro Landscron (1), XIIII kalendas octobris, indictione III.

(*a*) Apud Tross *meritus*, male.

---

(1) Castrum fortissimum a Philippo rege anno 1206 juxta Regiomagum (Remagen) extructum, ut monet Godefridus Coloniensis. Ruinae adhuc extant in monte prope locum ubi amnis Aar in Rhenum influit. De tempore quo Fridericus Landscron recuperaverit, quamdam habemus notitiam apud Albertum Stadensem qui sub initio anni 1215 breviter rem ita memorat : « Rex Fridericus Trivels et Landescrone cepit. » Cf. *Chronic. Sampetr. Erfurt.*, ad ann. 1214.

Philippus, Francorum rex, cum Johanne Angliae rege inducias init : hoc pacto ut poterit juvare Fridericum et rex Angliae Othonem, si alter illorum in treuga esse noluerit. Apud Chinonem, 18 septembris.

(Edider. Rymer, *Act. public.*, t. I, p. 192.—Scheid, *Orig. Guelf.*, t. III, p. 823. — Unde tantum quid ad rem nostram pertineat, exhibemus.)

Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. Noveritis quod nos Joanni regi Angliae, etc. Fridericus, rex Romanorum et Sicilie, erit in ista nostra treuga si voluerit, et rex Otho similiter erit in treuga regis Anglie si voluerit; et si alter illorum noluerit esse in treuga, nos poterimus juvare Fredericum in imperio et rex Anglie Othonem in imperio similiter, absque meffacere et absque faciendo guerram inter Johannem regem Anglie et nos de terris nostris, etc.

Actum apud Chinonem, anno Domini MCCXIV, mense septembris, die Jovis proxima sequenti post exaltationem Sancte Crucis (1).

Ludovicus, comes palatinus Rheni et dux Bawariae, a militia Friderici Romanorum regis de inferiori Germania reversus, monasterio Schonaugiensi pro reparandis damnis ab hominibus suis eidem illatis piscationem suam in Opphowin liberaliter confert, de consensu Agnetis sponsae filii sui. [Circa octobrem.]

(Edid. Scheid, *Origin. Guelf.*, t. III, p. 651, ex diplomat. Schonaug., n° 167.)

---

(1) Festum exaltationis S. Crucis (14 sept.) hoc anno in dominicam diem incidebat.

Ludewicus, Dei gratia palatinus comes Rheni (1) et dux Bavarie, omnibus in perpetuum hujus scripti seriem inspecturis et comperturis salutem et omne bonum. Cum non sine causa judex gladium portet, scire nos convenit qui gladio cingimur quod illum ad militandum summo regi in defensione viduarum et pupillorum, et precipue in protectione sancte Dei Ecclesie et religiosarum domorum, accepimus, et si aliquando perperam aliquid agendo eo abutimur, studio pietatis excessum corrigere debemus. Inde est quod scire volumus universitatem vestram nos tactos dolore cordis intrinsecus, pro dampno quod homines nostri nobis invitis intulerunt monasterio et venerabilibus fratribus Schonaugie, cupientes Deo et ipsis satisfacere, reversi a militia domini regis Friderici de inferiori Germania (2), ad ipsum claustrum accessimus, et in capitulo plenaria fraternitate recepta, domino abbati et ejus fratribus, ad resarciendum dampnum per nostros irrogatum, piscationem nostram in Opphowin donec pura conscientia dicerent sibi satisfactum, liberaliter contulimus de cetero ad nos rediturum. Huic donationi accessit etiam bona voluntas et pius consensus Agnete nobilis puelle, sponse filii nostri, que vera heres est ejusdem rei. Adjecimus nichilominus quod si residente hoc fructu apud ipsum monasterium, nos contingeret migrare a

(1) In hoc documento prima vice Ludewicus dux Bavariae se palatinum comitem Rheni intitulat, dum non ante mensem aprilem anni sequentis in caesareis diplomatibus hoc titulo exornetur. Quomodo autem Palatinatus e Guelfica domo ad Wittelsbacienses transierit, id adhuc obscuritate quadam involutum manet. Licet tamen suspicari, post mortem Henrici junioris, Henrici Palatini unici filii, qui primo die maii hujus anni defunctus est, et post praelium Bovinense partibus Guelficis lethiferum, Ludewicum Bavariae ducem ex conventione matrimoniali inter Ottonem filium suum et Agnetem filiam natu minorem Henrici palatini comitis, in Palatinatu dominatum pro se et filio suo adeptum fuisse. Cf. SCHEID, *nota, ibid.*, p. 218 *d*, et BOEHMER, *Reichssachen*, p. 370. Aventinus (*Annal. Boior.*, p. 406) rem ita memorat : « Ludovicus Boiariae rector a Friderico Rhenanum ducatum quem palas vocant, officii ac singularis obsequii ergo impetravit atque in fidem accepit. » Errare tamen videtur, dum ad curiam Ratisponensem, scilicet ad mensem februarium anni 1213, se referat.

(2) Scilicet ab expeditione trans Mosellam et Mosam, sub cujus initio captus est a Waleranno et a comite Juliacensi. Vid. supra, p. 311, not. 1. Si Aventino credatur, maximo pecuniae numero quam Bavari tribuere se redemit, et in hac occasione Schirenses monachi centum libras Bavaricas pensitarunt.

seculo, ipsi pro remedio anime nostre perpetuo gauderent hac donatione.

Actum est hoc anno Domini MCCXIIII.

Hujus rei testes sunt Theobaldus marchio de Vohimburch, Philippus de Bonlanden, miles noster cognomento Cranc, Hageno famulus noster, Sigbodo advocatus, et alii quamplures viri boni testimonii.

Ludovicus, comes palatinus Rheni et dux Bavariae, notum facit universis quod cum Fridericus, Romanorum et Siciliae rex, pro pace reformanda et sopienda discordia quae fuerat inter Ecclesiam et imperium, occasione quarumdam abusionum et possessionum et aliorum jurium detentorum et occupatorum per quosdam imperatores et reges praedecessores regis praedicti, de voluntate et consensu ipsius ducis remiserit et concesserit per speciale privilegium domino Innocentio papae possessiones et alia supradicta, ipse dux privilegium istud approbat et confirmat (1). Wormatiae, 6 octobris

(Memorat. ap. Martene et Durand, *Ampliss. collect.*, t. II, p. 1242, ex transumptis ann. 1245 in concilio Lugdunensi factis, quorum summarium ex Ottobiano codice exhibent.)

Datum Wormatie, II nonas octobris, indictione II (2).

---

(1) Non dubitandum quin per hoc instrumentum dux Bavariae pro parte sua constitutionem apud Egram editam confirmaverit, cujus exemplum caeteri principes tunc sequi debuerunt; ut clare monet altera confirmatio 23 aprilis 1220 ab eisdem data, super constitutione imperiali renovata apud Haguenau, septembri 1219.

(2) Notas chronologicas addimus ex Muratori, *Antiq. Ital. med. aevi*, t. VI, p. 85, et praecipue ex *Archiv der gesellschaft für alt. deuts. gesch.*, t. VII, p. 30. Titulus comitis palatini Rheni quem sibi dux Bavariae adscribit, secundam indictionem ibi expressam anno 1214 potius quam 1213 adscribendam esse demonstrat.

Apud Spiram, 23 octobris.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesiae fratrum Sancti Sepulchri apud Spiram, Dietbrucgen dictae, ecclesiam Kircheim, cum decimis villarum illuc pertinentium et nominibus expressarum, donat, illamque monasterio Denkendorf subjicit.

(Editum ap. *Monum. Boica*, t. XXX, p. 22-24, n° DCIX. Sigillum quod appendebat periit, remanentibus tamen filis sericis.— Denuo impressum ap. Remling, *Gesch. der Klöster in Rheinbaiern*, t. II, p. 374.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus, divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Licet ad omnes sibi subjectos regalis clementia manum sue largitatis consueverit extendere, specialius tamen ecclesiis Dei et ecclesiasticis personis beneficia potiora frequenter consuevit exhibere. Inde est quod nos advertentes honestatem fratrum ecclesie Sancti Sepulcri deservientium eorumdemque necessitatem, ut commodius et liberius possint divino cultui insistere et habundantius in suis necessitatibus temporalia commoda percipere, de largitate regia, pro salute tam nostra quam parentum nostrorum, donamus et in perpetuam proprietatem largimur ecclesiam que Kirchein dicitur, cum omnibus attinentiis ejus, videlicet cum dote et decimis et hominibus utriusque sexus et cum omni jure suo, et specialiter jus patronatus quod in memorata ecclesia habebamus, ecclesie Sancti Sepulcri apud Spiram site que Dietbrucgen (1) nuncupatur; ita ut provisio sive procuratio illius ecclesie in voluntate et potestate Meinhardi

(1) Dietbrucken fuit monasterium monialium ordinis canonicorum regularium Sancti Sepulcri apud Spiram, quod jam ann. 1207 unitum fuit monasterio ejusdem ordinis canonicorum Denkendorf in Wurtemberg. Cf. *Chronic. episcop. Spir.* ap. Wurdtwein, *Nov. subsid.*, t. I, p. 146, et diploma Conradi episcopi Spirensis, ann. 1207, super hac incorporatione, ap. eumdem Wurdtwein, *Subsid.*, t. V, p. 267, num. 93. Conferatur etiam Besold, *Monast. Wirtemb.*, edit. 4°, p. 447.

venerabilis prepositi de Denkendorf et omnium successorum suorum in perpetuum consistat, et ut universos proventus ipsius ecclesie ad sustentacionem fratrum apud Dietbrucgen Deo famulantium cum omni libertate dictus prepositus et ejus successores in evum percipiant. Sunt autem hec nomina villarum decimas suas ad eandem ecclesiam persolventium : ipsa villa Kircheim, Biscovesheim, Morsheim, Rudersheim, Orberz et vetus Bolandia. Ad cujus rei perhennem memoriam presentem paginam conscribi jussimus et majestatis regie bulla consignari, statuentes et regio edicto firmiter precipientes, ut nulli unquam persone alte et humili, ecclesiastice vel seculari, licitum sit hanc nostre donationis paginam infringere seu aliquo ei temeritatis ausu obviare. Quod qui facere presumpserit, in sue presumptionis penam centum libras auri puri componat, quarum medietas fisco nostro, reliqua vero medietas injuriam passis persolvatur.

Testes hujus rei sunt Henricus Argentinensis episcopus, comes Sigebertus de Werda, Henricus de Cunegesberc, Eberhardus de Salem abbas, Cunradus major Spirensis ecclesie prepositus, Cunradus ejusdem ecclesie decanus, Henricus de Scharphenberc, Eberhardus dapifer de Tanne, Cunradus de Winterstetten, Anselmus de Justingen, et alii quamplures.

Signum domini Friderici Romanorum regis et regis Sicilie invictissimi. (*Monogramma.*)

Ego Cunradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Moguntine Sedis archiepiscopi et tocius Germanie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini M.CC. quartodecimo, regnante domino Friderico glorioso Romanorum rege et semper augusto, et rege Sicilie, anno regni ejus secundo.

Datum apud Spiram, decimo kalendas novembris, indictionis tercie.

Fridericus, Romanorum rex, juri suo quod habere videbatur in advocatia Vilmarzell, in advocatia Seleden, in curti Riegel, in Apud Basileam, 21 novembris.

curti Herboltzheim et in advocatiis earumdem ecclesiarum renuntiat, et Heinrico episcopo Argentinensi ejusque ecclesiae resignat omnem justitiam et jurisdictionem praedictarum possessionum.

(Edider. Schoepflin, *Alsat. diplomat.*, tom. I, p. 324, n° CCCXCII, e tabul. episc. Argent.— Wurdtwein, *Nov. subsid. diplom.*, t. X, p. 269.— Memorat. quoque ap. Guillimann, *De episc. Argent.*, p. 257. Extat hodie in archivo Argentinensi, *Armoire des chartes de l'évêché*, hujus privilegii originale, cujus sigillum fractum filis sericis dependet viridis, rubri et amarantini coloris.)

Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Decet regalem eminentiam suorum fidelium justis postulationibus inclinari et beneficio sui authentici ea que rationabiliter acta sunt roborare. Inde est quod nos ad notitiam omnium tam presentis etatis quam in evum successure posteritatis pervenire volumus quod nos ad sopiendum omnem discordie scrupulum que inter fideles nostros H. Argentinensem episcopum et B. ducem Zaringie vertebatur occasione nostra, et ut etiam inter ipsos plena amicitia reformaretur, juri nostro quod habere videbamur in omnibus possessionibus quondam a pie memorie C. Argentinensi episcopo emptis a comite B. de Nuenburc, videlicet in advocatia Vilemarescelle et in advocatia Selden et in curti Riegol et in curti Herbottsheim et in advocatiis earumdem ecclesiarum et aliis quibuslibet possessionibus et advocatiis, in quibus aliquid juris habere videbamur occasione cujusdam donationis olim a memorato comite venerande memorie patri nostro facte, ex certa sciencia renuntiavimus, et [ea] dicto H. episcopo et ecclesie Argentinensi in perpetuum resignavimus, omnem justiciam et jurisdictionem pretaxatarum possessionum et advocatiarum cum omnibus pertinentiis suis Argentinensi ecclesie in perpetuum confirmantes. Ad cujus rei perennem memoriam presentem paginam conscribi jussimus et majestatis nostre bulla consignari.

Testes hujus rei sunt Videricus Treverensis archiepiscopus, Conradus Constancie episcopus, Walterus Basiliensis electus, Otto dux Meranie, comes Sigebertus de Werda et filius ejus, comes Heinricus de Gemino-

ponte, Heinricus de Kungesperc (*a*), Fridericus de Schouenburc, Waltherus pincerna imperii, et alii quamplures.

Signum domini Friderici Romanorum regis invictissimi.

Ego Conradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Sifridi Maguntine sedis archiepiscopi et totius Germanie archicancellarii, recognovi.

Actum anno Domini MCCXIII (1), regnante domino Frederico Romanorum rege glorioso, anno regni ejus secundo.

Datum apud Basileam, XI kalendas decembris, indictione III (2).

Fridericus, Romanorum rex, denuntiat coram se in curia Basiliensi judicatum fuisse quod juste destruere debeat castrum Lichtenberg, a comite de Veldenz in allodio Sancti Remigii Remensis injuste constructum.

In curia Basiliensi, 22 novembris.

(Edider. Crollius, *De comit. Veldentiae* ap. *Hist. et comment. acad. Theodoro-Palat.*, t. II, p. 287, num. I, Manheim, 1770.— Schultes, *Cob. Salfeld. Landesgesch.*, t. III, p. 133. — Varin, *Arch. administrat. de Reims*, t. I, 2ª pars, p. 495, ex cart. C. de S. Remi, fol. 19 verso.)

Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, et rex Sicilie, omnibus presentem cedulam intuentibus audire et credere quod testamur. Harum insinuatione litterarum vobis certum facimus et manifestum quod cum in solempni curia Basiliensi judicio sederemus, coram nobis fuit judicatum manifeste, omnibus qui fuerant in judicio constituti consentientibus, quod nos auctoritate regia castrum Lichtenberg (3),

(*a*) Scilicet *de Königsberg.*

---

(1) Manifeste tamen MCCXIIII, ex concordantia indictionis et anni in regno Germaniae.

(2) Hic adest in originali pergamena monogramma crassius exaratum.

(3) Castrum istud juxta Kusel in Palatinatu situm, vel non fuit tunc dirutum vel saltem denuo exstructum, dum ibi adhuc aedes ad habitationem faciendam aptae remaneant.

quod comes de Veldenzen (1), in allodio Sancti Remigii Remensis, abbate illius loci et fratribus universis ibidem degentibus reclamantibus et conquerentibus, violenter et injuste construxit, juste destruere debeamus.

Hujus rei testes sunt Theodericus Trevirorum archiepiscopus, Amadeus Bisuntinus archiepiscopus, Berardus Panormitanus archiepiscopus, Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, Heinricus Argentinensis episcopus, Otto dux Meranie, Anselmus de Justingen, Walterus imperialis aule pincerna, et alii quamplures.

Acta sunt hec anno millesimo ducentesimo quarto decimo, decimo kalendas decembris (2).

Apud Basileam, 22 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, notam facit compositionem inter se et nuntios civitatis Astensis initam, qua eidem civitati castrum Noni (Annone) cum ejus pertinentiis obligat pro mille marcis argenti a se persolvendis.

(Memorat. ap. Molina, *Notizie stor. prof. della citta d'Asti*, t. II, p. 151, ex veteri copiali libro sub anno 1292 exscripto, ut monuit Bethmannus. Initium instrumenti in codice desideratur.)

Hujus rei testes sunt, etc. [*Fere omnes ut supra, in praecedentibus documentis.*]

Acta sunt hec apud Basileam, anno MCCXIV, X kalendas decembris ....

Basileae, 23 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, Humberto archiepiscopo Viennensi et hujus ecclesiae canonicorum conventui Viennam committit cum

(1) Scilicet Veldenz, burgum prope Trevirim.

(2) Locus facile suppletur ex ipsius sententiae verbis. Indictio quoque omittitur.

Pupeto, canalibus et palatiis, necnon et castrum Sancti Theuderii cum pertinentiis ejus, et omnia a quibuscumque eidem ecclesiae translata; praedictoque archiepiscopo praeter archicancellariatum in regno Burgundiae, amplissimam jurisdictionem et regalia jura concedit.

(Edider. LE LIÈVRE, *Hist. de l'antiq. et saincteté de la cité de Vienne*, p. 354; et multo brevius VALBONNAIS, *Hist. de Dauphiné*, t. II, p. 46. — Cf. *Gallia christiana*, t. I, p. 802, col. 2, et JOANNES A BOSCO, *Viennae antiquit. sacr. et prof.*, p. 90.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus, divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. Viennensis ecclesia sicut inter ceteras ecclesias et metropolitanas sedes regni Burgundie gloria et honore quasi clariori sidere refulget, ita peculiaris gratie prerogativam apud imperialem celsitudinem meruit obtinere, ut metropolitanus ejus inter ceteros archiflamines principalem locum et dignitatem obtineat. Et quia princeps nostri consilii est et archicancellarius in regno Burgundie et primus in aula regali, et in administratione reipublice ceteris excellentiori dignitate prepolleat; quapropter notum facimus universis imperii nostri fidelibus presentibus et futuris quod nos, imitatione serenissimi patris nostri Henrici Romanorum imperatoris divi augusti et regis Sicilie, pro fideli devotione atque constantia quam nobis et Romano imperio Viennensis ecclesia hactenus studuit exhibere, tibi Humberte, venerabilis archiepiscope, et per te successoribus tuis et fideli etiam pretaxate ecclesie canonicorum conventui Viennam cum omni integritate committimus, Pupetum videlicet, canales, palatia (1), portus; et si qua sunt alia infra et extra ad ejusdem dignitatem pertinentia que (*sic*) tenoris modum tibi et ecclesie tue recognoscentes, omnem laicalem personam nulla obstante temporis prescriptione a dominio supradicte urbis excludimus in perpetuum. Prefata quippe civitas imperialis sedis

(1) Gallico sermone *le château Pipet, le palais des Canaux;* arces scilicet in locis eminentibus intra urbis circuitum exstructae.

eminentia nullum preter nos, nec secundum debet habere possessorem. Sed quamdiu absumus, ipsam per ejusdem loci archiepiscopum et per cathedrales canonicos custodiri oportet. Nulla enim ratione volumus ecclesias suo jure fraudari, et tirannicam potestatem in clericorum et suorum cervicibus dominari. Preterea castrum Sancti Theuderii (1) cum pertinentiis suis, universa quoque predia, omnesque res et possessiones quascumque vel in quibuscumque locis vel regnis sive comitatibus predecessores nostri divi reges et imperatores a primitiva Ecclesia eidem matri ecclesie Sancti Mauritii Viennensis metropoli ad nostra usque tempora spontanee contulerunt, vel alii principes seu quilibet Deo fideles pro remedio anime sue vel qualibet alia pia devotione vel alia justa causa ad eamdem ecclesiam transtulerunt vel in futurum transtulerint, per nostram regiam auctoritatem eidem ecclesie ejusque rectoribus omnis confirmationis munimine roboramus. Itaque precipiendo sancimus pariterque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate sive aliquis ex fidelibus nostris in ecclesiis aut locis vel agris seu aliquibus possessionibus ecclesie Sanctorum Martyrum Vienne, quas moderno tempore juste et rationabiliter in quibusdam pagis aut quibuslibet territoriis possidere videtur vel quibus eam divina majestas augere voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel freda aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos esse judicet seu tollere presumat; homines videlicet ecclesie tam servos quam ingenuos neque distinguat, neque ullas redibitiones vel illicitas occasiones injuste requirat, aut occasione gardie violentiam inferat; non theloneum sive pedagium in agris vel terris, non redibitionem de pascuis, non silvaticum, non fumaticum, non pulveraticum exigere audeat; sed quicquid de rebus prefate ecclesie poterat fiscus exigere, totum nos pro eterna remuneratione predicte ecclesie remissione perpetua concedimus, ut jugiter Christi famulos in jam dicta ecclesia persistentes Dei misericordiam pro nobis exorare delectet. Super hec omnia quicquid per negligentiam rectorum a pravis hominibus ablatum atque avulsum vel direptum est, sub omni

---

(1) Burgum hodie dictum *Saint-Chef* (*Isère*), ubi superest ecclesia formae mirabilis.

integritate usque in exquisitum reddimus, ac preter archicancellariatum in regno Burgundie concedimus ut archiepiscopus Viennensis regalia in diocesi sua, commune etiam forum agentium et sustinentium causas tam civiliter quam criminaliter, in regno dicto teneat et possideat, salvo in omnibus et per omnia jure imperiali. Ad hec decernimus ut in adventu nostro vel quotiescumque ad curiam nostram vocatus fueris vel expeditionem nobiscum facere debueris, cives Viennenses et Romanenses, omni excusatione remota, congrua tibi subsidia conferant. Privilegia quoque imperatorum et regum antecessorum nostrorum quorum scripta Viennensis habet ecclesia, tibi et eidem ecclesie in perpetuum confirmamus. Si quis vero, quod absit, hanc nostram concessionem tibi et ecclesie tue factam aliquomodo inquietare presumpserit, banno imperiali subjaceat, et centum libras auri purissimi pro pena componat, quarum medietatem camere nostre, reliquam vero partem tibi et ecclesie tue persolvat. Ad cujus rei certam in perpetuum evidentiam, presentem paginam inde conscribi jussimus et majestatis nostre sigillo aureo communiri, manuque propria corroborantes, idoneos testes subter notari fecimus, quorum nomina sunt hec :

Thidericus Treverensis, Amedeus Bisuntinensis archiepiscopi, Desiderius Dyensis, Conradus Constantiensis, Henricus Argentinensis, Walterus (*a*) Basiliensis electus, Gaufridus Tricastinus episcopi, Otho dux Meranie, comites Rodulfus de Hauspurch, Fridericus de Ferreto, Henricus de Niphen, Anselmus de Justingen, Rodulphus advocatus de Raprehitswilario, Valterius pincerna de Schipfe, Fridericus de Escombore (*b*).

Conrado Spirensi et Metensi episcopo, cancellario, vice domni Humberti Viennensis archiepiscopi, totius regni Burgundie archicancellarii, recognitore.

Datum Basilee, anno Domini millesimo ducentesimo decimo quarto, indictione III, regni ejus II, IX kalendas decembris.

(*a*) In impressis *Waldricus* seu *Vuardricus*, minus recte.

(*b*) Idem qui supra *de Schauenburg* dicitur.

Apud Basileam, 23 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, Humberto Viennensi archiepiscopo sacri palatii in regno Burgundiae archicancellario ejusque successoribus et conventui canonicorum Sancti Mauritii pedagium apud Viennam concedit, ut a transeuntibus duodecim denarios pro singulis chargiis eis liceat accipere.

(Edit. ap. *Mémoires pour servir à l'hist. de Dauphiné*, p. 91, et ap. Valbonnais, *Hist. de Dauphiné*, t. I, p. 88. Integrius in eo quod ad testes pertinet ap. Le Lièvre, *Hist. de l'antiq. et saincteté de la cité de Vienne*, p. 358; cf. Joannes a Bosco, *Viennae antiquit. sacr. et prof.*, p. 93.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus II, divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. Principalem munificentiam decet virtutum premia largiri merentibus, et subjectos imperii beneficiorum exemplis ad devotionem et obsequium regum affectuosius invitare. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum presens etas et futura posteritas quod nos ob devotionem et constantiam quam nobis et imperio Romano Viennensis ecclesia studuit hactenus exhibere, carissimo nostro Humberto Viennensi archiepiscopo, sacri palatii nostri in regno Burgundie archicancellario, et per eum successoribus suis et fideli canonicorum Sancti Mauritii conventui pedagium apud Viennam de mera liberalitate concedimus in perpetuum et authoritate regia confirmamus, ut a transeuntibus per terram et etiam per aquam duodecim denarios pro singulis chargiis eis liceat accipere. Nec aliqua alia persona cujuscumque dignitatis vel officii sibi partem in hoc pedagio valeat vel audeat vindicare, nec alicui liceat in ipsa civitate vel in mandamento ejus aliud pedagium constituere vel habere. Si quis vero, quod absit, hanc concessionem nostram archiepiscopo et ecclesie Viennensi factam aliquo modo inquietare presumpserit, banno imperiali subjaceat et centum libras auri purissimi componat, quarum partem dimidiam camere nostre, reliquam archiepi-

scopo et ecclesie Viennensi persolvat. Et ut confirmatio hec rata et inconcussa permaneat, presentem paginam aurea bulla nostra insigniri jussimus manuque propria corroboravimus, idoneos testes subtus notari fecimus, quorum nomina sunt hec:

Thidericus Trevirensis, Amedeus Bisuntinensis archiepiscopi, Desiderius Dyensis, Conradus Constantiensis, Henricus Argentinensis, Walterus (*a*) Basilensis electus, Gaufridus Tricastinus episcopi, Otto dux Meranie, comes Rodulphus de Hauspurg, comes Fridericus de Ferreto, Henricus de Niffen, Anselmus de Justingen, Rodulphus advocatus de Raprehitswilario, Valterius pincerna de Cimpfen (*sic*), Fridericus de Escombore, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi, Romanorum regis invictissimi et regis Sicilie.

Ego Conradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Humberti Viennensis archiepiscopi et totius regni Burgundie archicancellarii, recognovi.

Acta autem hec anno Domini millesimo ducentesimo decimo quarto, regnante domino Friderico II, Romanorum rege et rege Sicilie glorioso, anno regni ejus secundo.

Datum apud Basileam, nono kalendas decembris, indictione tertia.

Fridericus, Romanorum rex, ad preces Desiderii Diensis episcopi, Brunoni episcopo Vivariensi ejusdem Desiderii fratri et ecclesiae Vivariensi jura, privilegia, regalia et possessiones ab avo suo (1) concessas confirmat. Apud Basileam, 23 novembris.

(*a*) In impressis *Waltinus* seu *Vualdricus*, minus recte.

(1) Hoc privilegium Friderici I pro Nicolao Vivariensi episcopo extat ap. Vaissette, *Hist. de Langued.*, p. 144; datum apud castellum Cucurani, anno Domini 1177, indictione IX, XVII kalendas aprilis.

(Memorat. ap. VAISSETTE, *Hist. de Languedoc*, t. III, p. 144, et brevius ap. COLUMBI, *Opuscula*, p. 219.)

Testes hujus rei sunt Videricus Treverensis archiepiscopus, Amedeus Bisuntinensis archiepiscopus, Conradus episcopus Constantiensis, Henricus Argentinensis episcopus, Walterus Basiliensis electus, Gaufridus Tricastinus episcopus, Otto dux Meranie, comes Rudolphus de Hauspurc, etc.

Ego Conradus Spirensis, etc.

Acta sunt hec apud Basileam, anno dominice incarnationis MCCXIV, IX kalendas decembris, indictione III.

Apud Basileam, 23 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, Desiderio Diensi episcopo regalia confirmat cum plena jurisdictione, ecclesiae hujus omnes possessiones recenset et in protectionem suam suscipit.

(Inedit. ex cod. perg. Bibl. reg. Paris., 61 *Minimes*, dicto *tituli Dienses*, nitidae scripturae quae seculum tertium decimum redolet. — Memorat. ap. COLUMBI, *Opuscula*, p. 297.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fredericus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Quum omnis potestas et omnia jura regnorum ab illo esse noscuntur per quem reges regnant et principes jura decernunt, opere precium est nos quibus amplissima Romani potestas imperii a Deo concessa probatur, eum in servis suis diligere ac venerari pro viribus quas ipse donavit; ecclesias quoque illius cui omnium celestium, terrestrium et infernorum genua flectuntur, donis augere, muneribus ampliare, privilegiis nostris, prout regalis magnificentia exigit, premunitas in perpetuum decorare nos condecet. Noverit igitur Christi et imperii fidelium presens et futura etas tibi Desiderio fideli et carissimo nostro, sancte Diensis ecclesie venerabili episcopo, omnia regalia Diensis episcopatus et omnia castella et munitiones seu

possessiones quas antecessores tui habuerunt et tu in presentiarum tenes vel que in futurum ipse vel aliquis successorum tuorum juste ac legaliter acquirere poteritis et omnia prorsus que vel antiqua vel moderna liberalitas regum vel imperatorum, munificentia principum vel quorumcunque fidelium pia devotio concessit vel concessura est, donando et confirmando nos concessisse. De hiis itaque omnibus te imperiali sceptro et ecclesiam tuam per te omnesque successores tuos, sicut mos est, investimus, quorum quedam suis vocabulis duximus exprimenda : Diam civitatem et mandamentum ejus cum sua propria moneta, mercato, plateis, furnis ac molendinis, et hujusmodi omnibus que ad nostram specialiter coronam pertinere noscuntur; stratam publicam in omni episcopatu tuo, et ut nullus pedagium in ea accipiat; medietatem Criste et mandamenti et devavia (?), Augustam et castrum Sancti Medardi cum mandamentis suis; castrum quod dicitur Quintum, et quicquid Ademarus de Pictaviis habet in episcopatu Diensi concedimus; Oppegue, Mirabel, Malignac, Justinum, Romeier, Montem majorem, Menglonem, Rocha Forchaa, Auribellum, Luc, Foilans, Prabois (*a*) cum omnibus mandamentis suis, vallem que dicitur Trasmeniz (*b*) cum suis munitionibus, medietatem Thorane, medietatem Belli montis, medietatem de Leon (*c*) cum medietate mandamentorum eorumdem, terciam partem mandamenti de Aix. Concedimus etiam tibi et gratia tui successoribus tuis ut castrum in Monte Pedonis juxta Diensem civitatem libere et quiete possideas, et contra violentas predonum infestationes et insolitas tirannorum exactiones ipsum castrum prout volueris edificare tibi liceat et munire. Concedimus preterea ut nulli hominum liceat acquirere feuda tua et ecclesie tue, nisi consilio et permissione tua et successorum tuorum. Immo ut de nostra liberalitate gaudeas speciali, concedimus tibi et successoribus tuis ut in toto mense augusti in Diensi civitate nulli liceat vinum vendere, nisi tibi soli et successoribus tuis vel illi cui mandaveris distrahendum. Concedimus etiam ut quocienscumque pro utilitate tua et ecclesie tue ad nostram presentiam accesseris, tu vel successores tui,

(*a*) In privilegio Friderici I ibidem inserto, legitur *Foillas* — *Praabois.*

(*b*) Ibidem *Tresmenich.*

(*c*) Ibidem *de Leo.*

vel a nobis aut successoribus nostris vocatus fueris, Diensis civitas tibi provideat in expensis. Hec omnia tibi et tue ecclesie damus, concedimus et confirmamus, salvo per omnia jure imperiali et sua cuilibet persone conservata justitia. Preterea statuimus ut prefata Diensis civitas et ecclesia de liberalitate camere nostre decorata nullo unquam tempore aliquem excepto suo pontifice dominum habeat et possessorem, preter Romanorum regem vel imperatorem, et ut nulla alia laicalis persona ad ipsius civitatis dominium aspiret vel erigatur, in perpetuum regali interdicimus edicto. Nolumus enim in clericorum cervicibus secularem dominari potestatem. Ad hec ut prefata civitas in universis habitatoribus suis securiore pacis quiete semper floreat et gaudeat, ipsum episcopum, clerum et populum et universa que tam ecclesiastice quam seculares ejus persone possident intra civitatem aut extra, in nostre patrocinium protectionis suscipimus, regali nostre auctoritatis edicto precipientes et firmiter statuentes ne quis de cetero prefate civitatis homines superiores seu inferiores, clericos vel laicos, audeat ulla violentia in personis eorum aut rebus perturbare vel indigna molestia gravare. Preterea vallem de Torena et quicquid nobilis mulier Isoarda in episcopatu tuo tenebat, et quicquid filii ejus in eodem adipisci poterunt, sicut ipsa coram predecessore tuo Humberto recognovit in vita sua et etiam coram te, et postea filii ejus post mortem matris coram te confessi sunt, de dominio tuo esse volumus et concedimus, et tibi et successoribus tuis jure perpetuo confirmamus. Si quis autem temerario ausu huic nostre constitutioni et mandato contraire presumpserit, pena centum librarum auri sit condempnatus; quarum medietas fisco nostro inferatur, reliqua episcopo et ecclesie Diensi persolvenda. Ut autem hec nostra donatio et confirmatio et patrocinii clementia episcopo, ecclesie et civitati Diensi rata deinceps et inconvulsâ perpetuo maneat, presentem privilegii paginam fecimus inde conscribi et aurea bulla de (*sic*) nostre majestatis sigillo insigniri.

Hujus rei testes sunt Tidericus Treverensis archiepiscopus, Amedeus Bisunctinus archiepiscopus, Conradus Constantiensis episcopus, Henrricus Argentinensis episcopus, Valtherus Basiliensis electus, Gaufridus Tricastrinus episcopus, Otto dux Meranie, comes Rudolphus de Hauspurc,

comes Fridericus de Ferreto, Henrricus de Niffen, Anselmus de Justingen, Rudolphus advocatus de Raprehtiswilar, Valtherus pincerna de Sciphe, Fridericus de Scouninburc, et alii quamplures.

Signum domini Friderici secundi Romanorum regis et regis Sicilie invictissimi.

Ego Conradus Spirensis et Metensis [episcopus], imperialis aule cancellarius, vice domini Umberti Viennensis archiepiscopi et totius regni Burgundie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt autem hec anno domini M° CC° XIIII, regnante domino Frederico secundo Romanorum rege et rege Sicilie glorioso, anno regni ejus secundo.

Datum apud Basileam, VIIII° kalendas decembris, indictione tercia.

Fridericus, Romanorum rex, mandat Ademaro de Pictavia, ne in dioecesi Diensi pedagium accipere aut stratam publicam munire illicite praesumat. Apud Basileam, 24 novembris.

(Inedit. ex cod. perg. Bibl. reg. Paris., 61 *Minimes*, dicto *tituli Dienses.*)

Fredericus secundus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie, nobili viro A. de Pictavia salutem. Cum felicis memorie avus noster Fredericus Romanorum imperator attendens devotionem Diensis ecclesie, quicquid W. de Pictavia, pater tuus, in Diensi diocesi possidebat, excepto castro de Quinto, eidem ecclesie concesserit, illud in suo privilegio eidem ecclesie confirmando, nos dilecti et fidelis nostri Desiderii Diensis episcopi devotionem affectuosissimam attendentes, predictum castrum de Quinto et quicquid in Diensi diocesi possides, ipsi et successoribus suis ex regali munificentia perpetuo concessimus, donationem et concessionem auree bulle regie munimine roborantes. Cum autem in privilegio Frederici ecclesie Diensi indulto cognovimus perlegentes quod in toto episcopatu Diensi pedagium acci-

pere sit omnibus interdictum, tu in ipsius diocesi in Diensis ecclesie prejudicium spreta privilegii auctoritate pedagium percipere non formidas. Stratam etiam publicam quam eidem ecclesie imperialis concessit auctoritas, munire [et] firmare in ipsius et transeuntium prejudicium pro tue voluntatis arbitrio non vereris. Cum igitur ex regie celsitudinis officio teneamur omnibus ecclesiis providere, specialiter tamen illis in jure suo deesse non possumus quas imperialis munificentia decoravit; eapropter tibi precipiendo mandamus et mandantes precipimus quatinus ab illicita pedagiorum extorsione et a strate publice municione abstineas et de pedagiis injuste perceptis episcopo satisfacias competenter; et talem te erga ipsum exhibeas ne tibi secundo scribere compellamur.

Datum apud Basileam, anno dominice incarnationis M° CC° XIII° (*sic*), indictione tertia, VIII kalendas decembris.

Apud Basileam, 24 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, Michaeli archiepiscopo Arelatensi et ecclesiae ejus concedit et confirmat ipsam civitatem Arelatensem pro indiviso et plenam jurisdictionem in illa, cum diversis possessionibus ibidem nominatim expressis.

(Edit. in *P. Saxii pontif. Arelatense*, ap. Mencken, *Script.*, t. I, p. 272, et ap. Bouche, *Hist. de Provence*, t. II, p. 207-208. Extat originale ap. archivum Arelat. in libro dicto *Livre d'or de l'anc. archev. d'Arles*, n° 73; unde aurea bulla avulsa fuit.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus II divina favente gratia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie. Ad imperialis eminentie pertinet majestatem ecclesiarum jura sive possessiones ad honorem imperii illesas servare, et ne pravorum hominum inquietudine perturbentur, sui privilegii munimine roborare. Cunctis igitur tam presentibus quam futuris imperiique fidelibus volumus esse cognitum quod nos Arelatensis ecclesie dignitatem digne considerantes, et eam tanquam

caput Provincie et principalem sedem imperii et domini imperatoris, et aliis que pertinent adhonorare volentes, secundum antiquam et rationabilem predecessorum nostrorum regum et imperatorum concessionem, confirmamus tibi Michael, venerabilis archiepiscope, et per te successoribus tuis regalia totius diocesis Arelatensis ecclesie et ipsam civitatem pro indiviso et plenam jurisdictionem in civitate, in creandis consulibus et retinenda civitate ad servitium imperii et domini imperatoris, et aliis que pertinent ad jurisdictionem tuam, sicut sunt telonea, pedatica, justitias, judeos, cordam, quintale, pharnarium, monetam, portus, montationes et redditus navium, stagna, lacus, paludes, flumina, pascua de Lapidoso agro, ita videlicet ut de omni fructu et utilitate que ex his que supra descripsimus poterunt provenire, ecclesia Arelatensis et tu Michael, ejusdem ecclesie archiepiscope, habeas et possideas medietatem et per te tui successores catholici quicumque imperio fideles extiterint; eamdem etiam mediam partem tibi tuisque successoribus presenti scripto confirmamus et imperiali auctoritate communimus. Confirmamus etiam tibi dominium de Trencatallis et quartam partem de Fosso et de Albarone et castrum de Salone, de Alvernico, castrum de Avalone, castrum Sancti Amantii et castrum Vereum, castrum de Vinzobrio, abbatiam Sancti Gervasii cum omnibus suis pertinentiis, piscariam de Ponte et quicquid ecclesia Arelatensis in civitate vel extra per ecclesiasticas vel seculares personas habet et possidet vel juste habere debet. Statuimus etiam ut ecclesia Arelatensis et ejus jura seu possessiones, et tu Michael archiepiscope tuique successores nullius unquam potestati vel dominio debeatis subjacere, nisi nobis tantum nostrisque successoribus imperatoribus seu regibus Romanorum. Hec autem omnia Arelatensi archiepiscopo ejusque successoribus confirmamus et concedimus, salva in omnibus justitia, honore et utilitate imperiali. Statuentes quoque jubemus ut de cetero nullus dux, non marchio, non comes, nullus princeps vel potestas, non rectores vel consules, non capitaneus vel vicecomes, non ecclesiastica secularisve persona, magna vel parva, jam supradictum Michaelem Arelatensem archiepiscopum ejusque successores molestare vel inquietare vel disvestire presumat in predictis bonis et possessionibus suis. Si quis vero hujus

nostre auctoritatis edictum temere violare presumpserit, L libras auri pro pena se compositurum cognoverit, dimidium fisco nostro et dimidium predicto archiepiscopo et ejus ecclesie. Ut autem hoc verius credatur et ab omnibus inviolabiliter observetur, presentem paginam scribi et bulla nostra aurea injunximus premuniri.

Hujus rei testes sunt Thidericus Trevirensis archiepiscopus, Amedeus Bisuntinus archiepiscopus, Conradus Constantiensis episcopus, Henricus Argentinensis episcopus, Walterus Basiliensis electus, Gaufridus Tricastinus episcopus, Otho dux Meranie, comes Rodulfus de Habsburg (*a*), comes, etc. (*sic*).

Ego Conradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Umberti Viennensis archiepiscopi et totius regni Burgundie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini M. CC. XIV, regnante Frederico II Romanorum rege, et rege Sicilie glorioso, anno regni II.

Data apud Basileam, VIII kalendas decembris, indictione III.

Apud Basileam, 24 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, universis hominibus tam urbis quam burgi Arelatensis, ad imitationem Friderici avi sui, consules singulis annis instituendos confirmat per quos jus cuique reddatur, salvo tamen in omnibus jure archiepiscopi Arelatensis.

(Edit. in *P. Saxii pontif. Arelat.*, ap. MENCKEN, *Script.*, t. I, p. 274, et ap. BOUCHE, *Hist. de Provence*, t. II, p. 208.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus secundus divina favente gratia Romanorum rex et semper augustus, et rex Sicilie, consulibus, militibus et universo populo tam urbis quam burgi Arelatensis gratie sue plenitudinem cum salute. Cum urbs Arelatensis caput Provincie et imperii principalis sedes existat, quanto specialius nobis et

(*a*) In impressis *de Salzburg*, male.

imperio noscitur esse subjecta, tanto majoris gratie prerogativa majestatem decet imperatoriam ipsius urbis honorem ac nobilitatem in perpetuum conservare et privilegiorum suorum munimine roborare. Eapropter nos attendentes devotionem et fidem quam plene nobis et imperio nostro exhibetis, justis vestris petitionibus grato concurrentes assensu, ad imitationem et exemplum domini Friderici avi nostri, consulatum vestrum et omnem honorem vobis ab ipso avo nostro concessum hoc regio confirmamus scripto. Constituentes ut per consules singulis annis instituendos jus in urbe et burgo et eorum pertinentiis omni petenti reddatur et quecumque pertinent ad utramque jurisdictionem tam contentiosam quam voluntariam per eos valeant exerceri, salvo tamen in omnibus jure quod in creandis consulibus et jurisdictione ipsius urbis reverendus pro tempore Arelatensis ecclesie antistes habere dignoscitur. Cujus privilegiis nequaquam volumus sicut nec debemus in aliquo derogare. Quicumque igitur contra hanc nostre confirmationis paginam venire et honorem alicujus libertatis seu immunitatis a gloriosissimo avo nostro civitati vestre concessum infringere, diminuere seu perturbare aliqua temeritate presumpserit, iram et indignationem nostram incursurum et banno nostro se noverit esse subjectum. Ut autem hec omnia firma et inviolata in perpetuum conserventur, hec presens pagina sigillo nostro munita et insignita refulget.

Hujus rei testes sunt Thidericus Trevirensis archiepiscopus, Amedeus Bisuntinus archiepiscopus, etc. *Ut supra, in praecedente.*

Ego Conradus Spirensis, etc. *Ut supra, in praecedente.*

Acta sunt hec anno Domini MCCXIV, regnante Frederico secundo Romanorum rege, et rege Sicilie glorioso, anno regni II.

Data apud Basileam, VIII kalendas decembris, indictione III.

Fridericus, Romanorum rex, Gaufrido Tricastinensi episcopo et ecclesiae ejus dominium civitatis ejusdem concedit et confirmat, cum exemptionibus et diversis privilegiis ibidem expressis. Apud Basileam, 24 novembris.

(Edid. Boyer de Sainte-Marthe, *Histoire de S. Paul Trois-Châteaux*, p. 77, Avignon, 1710-4°.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus II divina ordinante clementia Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie. Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quam futuris quoniam pro mortali vita temporaliter exigenda et futura feliciter obtinenda decorem domus Dei diligimus et ad exemplum bone memorie predecessorum nostrorum illam ampliare, sublimare et confirmare Spiritu Sancto cooperante proponimus. Quapropter Tricastinensem ecclesiam, liberalitate serenissimorum augustorum nobiliter ditatam et imperialibus edictis confirmatam, nos quoque regali munificentia, suggerente ejusdem ecclesie Gaufrido venerabili episcopo, honorare et omnibus modis exaltare decrevimus. Statuimus igitur ut quidquid venerabilis et inconcussa piissimorum augustorum, scilicet bone memorie Caroli atque Lodoici, Lotharii atque Friderici avi nostri ceterorumque predecessorum nostrorum authoritas ecclesie Tricastinensi in honorem sancte Marie et sancti Pauli constructe donaverit et concesserit, ratum nostra authoritate et munificentie nostre precepto inconcussum maneat in perpetuum. Verumtamen quoniam tante rei firmitas imperiali authoritate inniti desiderat, sancimus et concedimus eidem sancte Dei ecclesie stipulatione equidem nostra subnixe, Gaufrido ejusdem ecclesie episcopo et successoribus ejus dominium predicte scilicet civitatis cum omnibus redditibus et a Rhodano flumine usque ad Egrum fluvium quidquid cognoscitur regie censure esse subjectum. Precipimus etiam atque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate aut ullus ex fidelibus nostris tam presentibus quam futuris in ecclesias aut loca et agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet nostris territoriis infra ditionem imperii nostri juste et legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, vel ea que deinceps in jure ipsius ecclesie voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel feuda aut tributa exigenda aut mansiones vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos aut homines ipsius ecclesie tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes distinguendos, aut ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris nec fu-

turis temporibus nec ea que supra memoravimus exigere penitus presumat; sed liceat prefato presuli suisque successoribus res predicte ecclesie sub tuitionis atque immunitatis defensione, remota totius judiciarie potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Donamus etiam et concedimus predicte ecclesie atque Gaufrido ejusdem ecclesie episcopo et successoribus ejus Nativum Saxum quod antiquo vocabulo Tutela vocatur, ea conditione et authoritate munificentie nostre ut nullus judex publicus, nullus comes, nulla potestas ibidem habitare presumat aut munitionem aliquam construere nisi predictus episcopus aut successores illius. Donamus etiam et concedimus tibi Gaufrido Tricastinensi episcopo et successoribus tuis in perpetuum sex denarios Viennenses in singulis bestiis grossis oneratis ascendentibus et descendentibus per terram, in minoribus bestiis duos denarios, et in aqua in singulis chargiis sex denarios Viennenses. Mercata autem facta in episcopatu tuo contra voluntatem ecclesie tue et predecessorum tuorum cassamus. Ne de cetero hanc prohibitionem contra veniant, illos qui notarios et bullas plumbeas fecerunt quasi falsarios condemnamus et ne quis eorum instrumentis utatur sub nota infamie prohibemus. Precipimus etiam ut Tricastini milites conferant, sicut alii cives consueverunt conferre ad expensas quas tu modo facis vel tu vel successores tui facietis in posterum quando contigerit te vel successores tuos curiam nostram visitare, sed clericos excipimus. Illos autem qui contra supradicta venire presumpserint, pena centum librarum aurearum mulctamus, ut medietas fisco nostro conferatur, alia medietas episcopo conferatur. Ut autem hec omnia supradicta firmum robur in perpetuum habeant, presentem cartam bulla nostra aurea insigniri precepimus.

Hujus rei testes sunt : Dietricus Treverensis archiepiscopus, Amadeus Bisuntinus archiepiscopus, Conradus Constantiensis episcopus, Henricus Argentinensis episcopus, Walterus Basiliensis electus, Desiderius Diensis episcopus, Otho dux Meranie, comes Rodulphus de Habisburc, comes Fridericus de Phirrito, Henricus de Niffen, Anselmus de Justingen, Rodulphus advocatus de Raphrewilre, Walterus pincerna de Stophin (*sic*), Fridericus de Schovumburg, et alii quamplures.

Signum domini Friderici II Romanorum regis et regis Sicilie invictissimi (*Monogramma*).

Ego Conradus Spirensis et Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius, vice domini Humberti Viennensis archiepiscopi et totius regni Burgundie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Domini MCCXIV, regnante domino Friderico II Romanorum rege et rege Sicilie glorioso, anno regni ejus II.

Datum apud Basileam, VIII kalendas decembris, indictione tertia.

Basileae (?). 29 novembris.

Fridericus, Romanorum rex, conventui Parisiensi Cisterciensis ordinis concedit ut semel in anno unam navem in flumine Rheni ascendendo et descendendo sine teloneo indebito ducere possit.

(Edidit Hugo, *Sacr. antiq. monumenta*, t. II, p. 292. — Ex confirmatione Caroli IV, ann. 1354.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie, omnibus imperii fidelibus presentem chartulam inspecturis gratiam suam et omne bonum. Harum insinuatione litterarum vobis certum facimus quod nos de innata nobis regia liberalitate abbati et conventui Parisiensi (1) ordinis Cisterciensis, ob retributionem eterni premii et in remissionem peccatorum nostrorum ac omnium progenitorum nostrorum, indulgemus eisdem ut semel in anno liceat eis unam navem in flumine Rheni, ascendendo et descendendo, sine exactione qualibet vel teloneo indebito ducere, reservato nobis justo et antiquo teloneo quod solvere tenetur locis statutis. Decernimus itaque ne quis hujus nostre concessionis temerator existat. Si quis vero in contrarium aliquid attentarit, sciat se pupillam oculi nostri tetigisse et a gratia nostra penitus alienum.

---

(1) Scilicet *de Pairis* in Alsatia.

Datum Findela (*a*) (*sic*), tertio kalendas decembris, anno M. CC. XIV, indictione tertia.

Fridericus, Romanorum rex, ecclesiae Sanctae Mariae in Königsbrück confirmat tredecim homines, quos Marquardus canonicus Sancti Arbogasti in Surburc pro missis in suam salutem celebrandis eidem ecclesiae obtulit. [Haguenau], 5 decembris.

(Edid. WURDTWEIN, *Nova subsid. diplomat.*, t. X, p. 277, ex autographo abb. Regispont.)

Fridericus secundus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, et rex Sicilie. Quod in nostro presens etas disponit tempore, successorum de facili protentatur livoribus, si non per litterarum vel testium dignoscitur memoriam eternari. Innotescat ergo presentibus et noscant posteri quod Marquardus canonicus ecclesie Sancti Arbogasti in Surburc, mundi transitorii monitum deliberans et advertens, XIII homines nutu Dei necnon jure hereditario sibi attinentes, Kunigesbruken tam pro parentum suorum quam sua salute optulit oportune, talis tenoris mediante copula quod eo degente omni hebdomada in tertia feria pro peccatis missa celebretur memorialis; post decessum vero ejus, in prefata die missa pro requie defunctorum perenniter offeratur; sed si festum supervenerit, in sequenti die suppleatur. Gloriosissimus vero Romanorum rex Fridericus, tam inspirante Domino quam predicti Marquardi interventu, qui se ministerialem regis si non religio clericalis defenderet asserebat, prelibatos homines sub jurisdictione cenobii Sancte Marie in Kunegsbruck sine calumnia possidendos dignatus. . . . (*b*) presentem paginam bulle regalis munimine roborare.

(*a*) Pessime in transumpto exhibetur locus, qui legi debet *Basilee.*

(*b*) Desunt quaedam, verisimiliter : *dignatus est confirmare et.*

Conditionem hujus testamenti attestantur Conradus cancellarius, Henricus Argentinensis episcopus, Richardus camerarius, Henricus et Hermannus camerarii, Sifridus et Fridericus marescalcus (*sic*), Godefridus scultetus, Fridericus advocatus de Haguenau, Hildebrandus, Rudegerus, Wolfelinus, Otto notarii, Wolfelinus cellerarius, Sifridus et Walterus de Gottertheim.

Actum publice a tempore gratie anno MCCXIIII, indictione II (*sic*), nonas decembris (1).

Apud Haguenau, 6 decembris.

Fridericus, Romanorum rex, conventionem factam confirmat inter Erphonem de Nithardshausen ex una parte et conventum Sanctae Ceciliae in Rasdorf ex altera, super proprietate castri quod idem Erpho in allodio conventus ejusdem aedificaverat; conventiones simul initas memorat et nomina testium, qui juramento ab Erphone praestito interfuerunt.

(Edid. SCHANNAT, *Dioecesis Fuldens.*, Probat. p. 270, nº XLVI, ex autographo ut dicit. Notationem vero diei et mensis quae ibidem deest, addidit ex testimonio Hauckii BOEHMERUS, *Regest.*, p. 79, nº 107.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fridericus divina clementia favente Romanorum rex et semper augustus et rex Sicilie, in perpetuum. Cum ecclesiis Dei et earum ministris qui divino cultui jugiter invigilant pacem et securitatem providere studeamus, ad nostri regni statum ac eterne retributionis premium proficere minime dubitamus. Noverit igitur omnium regni nostri tam presens etas quam successura posteritas quod cum Erpho de Nithardeshusen quemdam montem de proprietate et allodio Beate Cecilie in Rascedorp contra justitiam violenter occupasset et in eo,

---

(1) Testium nomina et locus mox in sequenti documento indicandus omne dubium tollunt quin ista traditio apud Haguenau facta fuerit.

reclamantibus preposito Cunrado et fratribus ejusdem ecclesie, castrum erexisset, diu super hoc inter ipsos lite habita, tandem idem Erpho ipsum prepositum et conventum de prudentum consilio sibi placavit et mediante compositione satisfecit. Donavit igitur predicte ecclesie preposito et fratribus pro recompensatione montis quosdam mansos in villa que Odesbach vocatur, ab omni jure advocatie exactorio vel censuali liberos ac immunes, e quibus ipsi annuatim XXX solidi in perpetuum debebunt provenire. Spopondit etiam prestito juramento quod eorum villas, agros, prata, nemora, vel quicquid ad ipsos dinoscitur pertinere in posterum sibi nullatenus usurpabit, nisi quantum ambitus castri jam de monte occupavit; et si forsan villam forensem aut piscinam vel molendina seu quidquid ex quo fructus aliquis possit provenire in pede montis sive in valle ipsum eveniret restaurare, censum illum quem provide esset percepturus consimili portione fratribus impertiret. Item promisit cum juramento quod super jura statuta antiqua que sub titulo advocatie in Uhsena habere dinoscitur, ipsos villanos nunquam velit aggravare, quicquid ex eorum excessibus aut insolentiis erit accepturus ipsis fratribus equaliter dividendo; porro si quispiam suorum, miles, servus, ancilla, in eadem villa bona aliqua quasi hereditaria possessione occupaverit, predictus Erpho ipsos ab illis bonis tenetur removere et ne in posterum ea sibi usurpent penitus inhibere. Preterea ecclesiam sanctissime virginis Cecilie et conventum secundum tenorem juramenti quantum potest defensare debet ac tueri. Ad majorem autem stabilitatem predictorum, interposita fidei datione, dexteras suas porrexerunt Henricus de Morsberc, Ebrehardus de Vuolchericheshusen, Henricus de Horrisperg et Bertoldus de Salzungen, quod si sepedictus Erpho hujus ordinationis seriem aliquo in casu vel furore in irritum vellet revocare, ab ipsis commonitus ab iniquo proposito cessaret, reverentiam juramenti prout decet ac expedit cuilibet catholico, constanter conservando. Nos ergo pretaxatam ecclesiam pariter et conventum sub regie majestatis tuitione ac protectione habere volentes, prescripta precipimus sub obtentu gratie nostre in perpetuum rata et firma conservari, per appensionem nostri sigilli ea confirmantes.

Acta vero sunt hec [coram] honestis personis presentibus et discretis, videlicet reverendo ejusdem ecclesie preposito Cunrado, Henrico decano, Berngero custode, Berthoo plebano, Thietmaro scolastico, domino preposito de Cruceberc Reingero, domino Folberto plebano de Lengisvelt, et aliis pluribus viris discretis.

Ego Cunradus cancellarius, vice Sigefridi Moguntini archiepiscopi et archicancellarii, recognovi.

Data apud Hagnowe, anno dominice incarnationis M.CC.XIV, [VIII idus decembris, indictione III.]

.... Fridericus, Romanorum rex, villico et burgensibus Marsallariensibus (?) mandat ne de caetero ullam exactionem faciant in bonis quae ecclesia Clarevallensis apud ipsos habet.

(Edid. VALLET DE VIRIVILLE, *Archives histor. du départ. de l'Aube,* p. 248, ex originali, ut dicit, sigillo avulso.)

F. Dei gratia Roman[or]um rex et semper augustus, et rex Sicilie, villico et universis burgensibus Marsallariensibus (1) gratiam suam et omne bonum. Significamus vobis quod nos ecclesiam Clarevallis cum omnibus bonis et possessionibus suis que ipsa habet ubicumque in imperio nostro, sub specialem majestatis nostre recipimus protectionem et de mera gratia nostra hec ei indulsimus ut bona illa que ipsa habet in imperio nostro libera sint et soluta ab omni indebita exactione. Cum itaque ipsa Clarevallensis ecclesia bona quedam habeat apud vos, mandamus vobis et regia precipimus auctoritate, ut vos sicut gratiam nostram

---

(1) Verisimiliter agitur de Marsallio, burgo in Lotharingia sito juxta Mediovicum. Editor tamen mandatum ad cives Massilienses directum fuisse putavit, dum duo alia instrumenta reperierit, scilicet Barralli et Roncelini fratris ejus, vicecomitum Massiliensium, redditus quosdam et immunitates ecclesiae Clarevallensi donantium (cf. *Ibid.*, p. 400-401, ad ann. 1180-1200). Deficientibus vero documentis, utri loco sistendum sit ambigimus.

diligitis, nullam de cetero faciatis in bonis ipsius exactionem et eam amplius non gravetis, imponendo ei in rebus ipsius onera quelibet servitutis, et si quam imposuistis, omnino remittentes. Injurias enim et inquietationes suas nobis assumpsimus ulciscendas (1).

Conradus episcopus Spirensis et Metensis et Theobaldus Lotharingiae dux confoederationem contra omnem hominem, excepto Romanorum rege et archiepiscopo Trevirensi, invicem ineunt; addito quod si aliqua interceptio advenerit, duos ex suis hominibus eligent qui secundum morem procedent. Metis, 20 decembris.

(Edid. D. Calmet, *Hist. ecclés. et civ. de Lorraine,* t. III, 2e part., preuves, p. CCCCXXIV, ex chartul. Barr.)

Notum sit omnibus presens scriptum cernentibus quod Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius, et Theobaldus dux Lotharingie et marchio, comes Metensis et de Dabour (*a*), conjuraverunt sibi prestare auxilium ad invicem contra omnem hominem viventem quoad vixerint. Sed episcopus Metensis excepit ex parte sua Romanorum regem et dominum Theodericum Trevirorum archiepiscopum. Dux autem excepit ex parte sua eumdem Romanorum regem et dominum Theodericum Trevirorum archiepiscopum et avunculum suum Henricum comitem Barri. Exceperunt etiam episcopus et dux homines qui per eos se vellent justificari. Sane dominus C. Metensis et Th. dux in hoc convenerunt quod si aliqua fuerit interceptio capitalium inter eos vel hominum

(*a*) Recte autem *Dasbourg.*

---

(1) Desunt omnino chronologicae notae. Sed quum potius rem ad Marsallienses referendam esse arbitremur, mandatum ad hoc tempus pertinere nobis videtur quo Fridericus apud Metios et in Lotharingia moratus est.

eorum ligiorum, episcopus et dux uterque eorum ex illa parte Sallie que est ultra Vicum secundum quod Sallia se portat, duos de suis hominibus eligent qui eodem modo quo et alii procedent. Quod si tam isti quam illi interceptionem defacere nequiverint, infra quadraginta dies episcopo et duci reportabunt, et ipsi hoc preter sententiam defacient ad illorum testimonium. Si vero aliquis istorum decesserit, alter loco illius substituatur; et si isti episcopo et duci non placuerint, licebit episcopo et duci alios imponere. Et si episcopus et dux aliquos habent homines qui huic facto obviare velint, unus alterum contra obviantem juvabit. Preterea si episcopus intercipiat de aliqua hereditate quam dux teneat contra ducem vel dux contra episcopum, convenient et concordiam facient. Quod si concordare non valuerint, gaudeat de possessione qui possidet, quousque equitate juris admoneatur. Ex parte episcopi juraverunt Erfo cantor Metensis, Marebode de Mabere, Simon de Anoi, et Henricus de Chastealz. Et si episcopus idem huic pacto contraire voluerit, ipsi vero pro amore nec timore nihilominus veritati testimonium perhibebunt. Ex parte ducis juraverunt comes Sibertus, Milo de Vendicles, Albertus de Fulkenges et Arnoldus de Vulkeranges. Idem facere dominus etiam Theodericus archiepiscopus Trevirorum sigillo suo appenso testimonium perhibet veritati.

Acta sunt hec anno MCCXIV, Metis, XIII kalendas januarii.

Apud Metios, [decembri.]

Fridericus, Romanorum rex, cum Waldemaro Danorum rege perpetuas firmans amicitias, regno ipsius de consilio principum addit omnes terminos ultra Eldanam et Albiam Romano attinentes imperio et quicquid in Sclavia rex Kanutus frater ejusdem Waldemari comparavit; praecipitque ne unquam ullus successorum suorum vel principum de istis eumdem regem armis vel querimoniis inquietet.

(Edider. Thorkelin, *Diplomat. Arna-Magnaeanum,* t. I, p. 94. — Scheid, *Origin. Guelfic.*, t. III, p. 826.—Pontanus, *Rer. Danic.*, lib. VI, p. 303.— Lap-

penberg, *Hamburgisches Urkundenbuch*, p. 345, nº CCCXCII, sed non integrum exhibuit. Librum Huitfeldii, sub titulo *Danmarckir rigis Kroennicke*, ubi privilegium quoque inseritur, reperire non potuimus.)

Fridericus divina favente clementia Romanorum rex, semper augustus et rex Sicilie. Quoniam omnis gloria majestatis auguste ad augendam universalis ecclesie pacem modis omnibus elaborare tenetur, idcirco nobis divina largiente clementia ad paternum atque Romanum imperium ascendentibus primum et potissimum consilium fuit cum vicinis pacem firmare regibus, ut sponsa Christi ecclesia pro cujus defensione gladio utimur, ipsorum cooperatione in diebus nostris tranquilla semper pace letetur. Hujus rei gratia cum dilecto nobis domino Waldemaro Danorum rege christianissimo perpetuas et inviolabiles firmamus amicitias, eique de consilio et consensu principum Romani imperii, pro pace sui regni custodienda et hostibus nostri imperii cohercendis, omnes terminos ultra Eldanam (*a*) et Albiam Romano attinentes imperio quos rex Kanutus multis provocatus injuriis cum fratre suo jamdicto Waldemaro armis optinuit et possedit et quicquid in Sclavia rex Kanutus comparatum paterno suoque labore tenuit, regno ipsius addimus factumque presentis privilegii nostri auctoritate et sigillorum principalium (*sic*) impressione confirmamus. Nullus ergo successorum nostrorum vel principum Romani imperii super predictis eo quod aliquando imperio subjecti (*b*) fuerint, memoratum dominum Waldemarum regem dilectissimum armis vel querimoniis inquietet, quia non solum in istis, sed etiam in omni causa et necessitate contra omnem personam, salva Sedis Apostolice reverentia, sic ei semper adesse statuimus, sicut eum nobis et nostris negotiis affuturum non dubitamus (1).

Hujus rei testes sunt : Sifridus Moguntinensis archiepiscopus et Sedis

(*a*) Ap. Scheid et Huitfeld *Eidoram*, male; nisi tamen sit *Eyder*.
(*b*) Subauditur vox *termini*.

---

(1) Ab inde enim Waldemarus fortissime Othonem et fautores ejus impugnavit, peculiariter circa possessionem Stadensis civitatis. Cf. Albert. Stad. ad ann. 1215.

Apostolice legatus, Theodoricus Trevirensis archiepiscopus, Amadeus Bizuntinensis archiepiscopus, Conradus Metensis et Spirensis episcopus et imperialis aule cancellarius, Otto Wirtzburgensis episcopus, Othecarus rex Bohemie, Ludovicus dux Bavarie, Leopoldus dux Austrie, Theodoricus marchie Misnensis et Orientalis marchio, Theobaldus dux Lotharingie, Otto dux de Meran, Albertus comes de Eberstein.

Datum apud Mezios, anno dominice incarnationis MCCXIIII, indictione secunda (1), per manus domini Conradi Metensis et Spirensis episcopi, imperialis aule cancellarii.

In civitate Metensi, 29 decembris.

Conradus, Spirensis et Metensis episcopus, confirmat judicium latum a Theoderico archiepiscopo Trevirensi et Theobaldo duce Lotharingiae, coram Friderico, Romanorum rege, de theloneo à mercatoribus Hoyi solvendo; quod quidem judicium rex ipse et scabini Metenses eodem die confirmant.

(Edid. Meurisse, *Hist. des évêq. de l'égl. de Metz*, p. 442-443; Metz, 1634.)

Conradus, Dei gratia Metensis episcopus, imperialis aule cancellarius. Universis ad quorum notitiam presentes littere pervenerint, certum fieri volumus quod nobis in civitate nostra Metensi cum domino nostro Friderico illustri Romanorum rege consistentibus, conquesti sunt canonici majoris ecclesie Metensis et Simon advocatus de quibusdam hominibus

---

(1) Deest in omnibus notatio mensis. Indictio tamen secunda, quae ut Cesarea tertia esse deberet, pontificalis nunc habenda est, et hac causa in mense decembri, non in januario sequenti, documentum reponendum demonstrat, anno incarnationis perperam pro anno nativitatis expresso. Conradus Metensis episcopus una cum rege Friderico jam apud Metios aderat, die vicesimo decembris 1214, ut ex instrumento praecedente clare liquet.

de Hoyo (1) et aliis qui teloneum (2) in civitate Metensi negotiantes eis solvere renuebant; qui homines ideo immunes et liberos a teloneo se debere esse dicebant quod in eadem civitate domos habuerint. Sed e contra prefati canonici et advocatus proponebant non ideo eos esse liberos a solutione telonei quod domos haberent in civitate Metensi, cum non facerent in ea ignem et fumum nec eorum uxores et familie ibidem manerent nec ipsi in eadem civitate, sicut alii cives, excubias facerent. Hujus rei judicium dominus noster supradictus Romanorum rex, fidelibus suis ibidem existentibus, commisit Theoderico archiepiscopo Treverensi et Theobaldo duci Lotharingie, qui habito super hoc plurimorum nobilium ac prudentum consilio, ibidem in presentia domini regis et nostra hoc tulerunt judicium quod, licet prefati homines haberent in urbe Metensi domos, nihilominus debitores essent telonei, cum in eadem civitate nec ignem nec fumum facerent, nec eorum uxores et familie ibidem manerent, nec ipsi in eadem civitate sicut alii cives facerent excubias. Cui judicio idcirco libentius et securius nostrum assensum et approbationem impertivimus, quia illud de procerum multorum consilio et assensu atque approbatione tam clericorum quam laicorum et Simonis Falconis ejus anni magistri scabini Metensis et aliorum scabinorum cum summa deliberatione cognovimus promulgatum.

Acta sunt hec sub sigillo nostro anno millesimo ducentesimo decimo quarto, mense decembri, quarto kalendas januarii, presentibus comite de Hermchestalin (3), Warnero de Bolande, Merbodone, et aliis quamplurimis.

[Litterae confirmationis hujus judicii a Friderico rege confectae ejusdem

---

(1) Scilicet *Hui* vel *Huy*, in episcopatu Leodiensi.

(2) Id est jus impositum omnibus mercimoniis aut victualibus in civitate intromissis et venditis. Videsis instrumentum telonei ad ann. 1237 ap. *Chron. Philippi de Vigneules*, alterum in arch. cathed. Metensis (*liasse M*, nº 87) et insuper illud quod reperitur impressum ex cod. abbat. Senon., ap. *Hist. de Metz par des relig. Bénédict.*, t. III, preuves, p. 172 et seqq.

(3) Non dubitandum quin hoc nomen mutilum sit et legendum *de Eberstein*, sicut in praecedente documento.

fere tenoris sunt, et ita datae] : Acta sunt hec sub sigillo nostro anno millesimo ducentesimo decimo quarto, mense decembris, quarto kalendas januarii, presentibus Conrado cancellario nostro et episcopo Metensi, comite Alberto de Hermchestalim (*a*), Warnero de Bolande, Merbodone, et aliis quamplurimis.

[Litterae assensus a Simone Falcone magistro scabino pro eodem judicio confectae ejusdem tenoris sunt, nisi quod Theobaldum ducem Lotharingiae comitem quoque Metensem appellant] : Dominus itaque rex hujus rei judicium commisit domino Theoderico venerabili archiepiscopo Trevirensi et domino Teobaldo illustri duci Lotharingie et marchioni et comiti civitatis Metensis, ibidem presentibus. [Subscriptae sunt et datae ut sequitur] : Nomina autem scabinorum qui ibi presentes fuerunt et assensum suum atque approbationem adhibuerunt sunt ista : Simon Falconis ejus anni magister scabinus, Henricus de Porta Salie et Pontius filius suus, Otho, Rodulphus de Porta Moselle, Robertus de Posterna, Simon Malaboccha, Bonusamicus Seviteres, Albertus de Judeorum vico, Huguo Eucheri, Remigius de Sancto Martino, Nicolaus Corpes, Richerus Falconis. Acta sunt sub sigillo civitatis Metensis, anno millesimo ducentesimo decimo quarto, mense decembri, quarto kalendas januarii.

(*a*) Legendum autem *de Eberstein ;* ut supra.



NOTA.

Omissa si quae fuerint documenta, quaere ad calcem hujus partis primae, scilicet in *Additamentis*, quibus etiam accedunt spuria seu suspecta.

